

CONAN
BELLEVILLE
HÔTEL D'AINAY

that John Mairnos alias ...
him so soon as they got them to the Inhabitants ...
would hang them all & advised him to make his escape
this was Endeavourly reported ...
Shanos counselled with the french & their ...
The french made them a very long & elegant speech
telling them they did not come to make War with
any, but the English would not let them alone, that
expected their childrens would not see their father
aband in his Old age, but that if they had a mind
to join the English they might, if not, & to live in peace
with all, there was goods for them, this was all I
pick up. the french gave 2 very large belts of wamp
and as many strings, the Indians gave an equal
the french gave them likewise a large present, viz
16 very fine guns, 2 Bar's gun powder and Belle in
16 fine suits of cloath, seven of a meaner kind, Old
shrouds & , The Shanos made no answer at that
have I heard they have as yet. It now reported for
that the half King & are like the ...
the Barbarity of the ...
New Stone

MANUSCRITS
AUTOGRAPHES
JEUDI 16 JUN 2022

RÉSULTAT DE VENTE



LOUIS XIV.

Lettre signée au prince Honoré II de Monaco.
Paris, 30 décembre 1654.
Estimation 4 000 / 5 000 €

VENDUE 10 625 € TTC

**PROCHAINE VENTE
MANUSCRITS-ARCHIVES-AUTOGRAPHES EN PRÉPARATION**

NOUS SOMMES A VOTRE DISPOSITION SI VOUS SOUHAITEZ INCLURE DES LOTS DANS CETTE VENTE

CONTACT@CONANAUCTION.FR - 04 72 73 45 67



CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES.

JEUDI 16 JUN 2022 À 14H30.

Expositions publiques :

• Mercredi 15 juin de 14h30 à 18h • Jeudi 16 juin de 10h à 12h.

Suivez la vente **MANUSCRITS ET AUTOGRAPHES**

et participez en direct sur :



Tous les lots sont visibles sur www.conanauction.fr et www.interencheres.com/69005

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Preneurs associés

Cécile Conan-Fillatre
Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Christophe Belleville
Commissaire-priseur habilité et judiciaire

Maylis Dubrez
Commissaire-priseur habilitée et judiciaire

Clément Schintgen
Commissaire-priseur habilité

SCIENCES

1. RAPHAËL BLANCHARD (1857-1919), zoologiste, parasitologue, botaniste et médecin.

L.A.S. adressée au professeur Auguste Charles François Eternod (1854-1932), médecin et spécialiste de l'histologie à l'université de Genève. Paris, 11 mai 1895. 4 pp. in-8. Enveloppe conservée avec en-tête de la Société zoologique de France.

Longue lettre au sujet de la succession de Carl Vogt à la chaire de zoologie de l'université de Genève. Il refuse d'être candidat et propose son ami le zoologiste et malacologue Louis Joubin (1891-1935), « homme de beaucoup de talents. Voyez depuis 10 ans les archives de zoologie expérimentale, le Bulletin & les Mémoires de la société Zoologique de France (vous les trouverez au Musée d'Histoire naturelle) [...] ; il est intelligent, actif, travailleur acharné et jettera un grand éclat sur la chaire de zoologie de votre Université [...] ; de tous les jeunes, il est en France le plus marquant. Je voudrais voir un français occuper cette chaire importante dans une université de langue française! [...] ».

150 / 200 €

2. JACQUES BOUCHER DE PERTHES (1788-1868), préhistorien.

Pièce signée. 1 p. in-plano. Abbeville, 3 nov. 1838. Déchirures (sans manque).

Diplôme de membre correspondant de la Société Royale d'Emulation d'Abbeville, décerné à l'historien Charles Labitte (Château-Thierry 1816-1845).

200 / 300 €

3. GEORGES-LOUIS LECLERC, COMTE DE BUFFON (1707-1788), naturaliste.

Lettre autographe signée à « Monseigneur » [Louis Phélypeaux de Saint-Florentin (1705-1777), ministre de la Maison du Roi]. 1 p. in-4. Montbard, 13 oct. 1749.

Rare lettre scientifique, entièrement autographe. « J'ai reçu la patte d'écrevisse que vous avez eu la bonté de m'envoyer et qui est en effet assez singulière pour que nous la conservions avec soin dans le cabinet du Roy. **Touttes les extrémités des pattes des écrivisses de mer ont du poil par dessous mais celle-ci est peut être la première qu'on ait vu qui en soit entièrement couverte.** Je ne puis monseigneur que vous faire mes très humbles remerciemens de vos bontés et de votre attention pour le progrès de notre histoire naturelle [...] ».

2 000 / 2 500 €

4. ARCISSE DE CAUMONT (1801-1873), géologue et archéologue.

L.A.S. à l'ingénieur des Mines Abdon-Jacques-Frambourg Garnier (1785-1865). 3 pp. in-4. En-tête avec vignette de la Société Linnéenne du Calvados. Adresse au dos. Caen, 10 novembre 1824.

Belle lettre sur l'ouvrage de Garnier *Mémoires géologiques sur les terrains du Bas-Boulonnais*, et particulièrement sur les calcaires ou grenus qu'il renferme. « J'ai lu avec un grand plaisir votre intéressant mémoire sur les terrains du Bas Boulonnais. J'y ai vu surtout avec beaucoup d'intérêt la description des marbres et l'indication du calcaire magnésifère des Anglais ; c'est précisément ce dernier calcaire qui m'engage à réclamer aujourd'hui votre complaisance [...] ». Il souhaite qu'il lui fasse parvenir quelques échantillons de son calcaire magnésifère « avec une note sur son gisement comparé à celui du marbre et des autres terrains environnants », ainsi que des morceaux de marbre et du grès rouge allemand. « M'occupant d'un travail sur les terrains secondaires inférieurs en général, vous me rendriez un vrai service en m'adressant [...] une petite collection des roches de votre département qui se rapportent à ces terrains ». Il lui offre en échange une cinquantaine de roches du Calvados, « ainsi que des fossiles du calcaire oolitique ». Il lui propose de faire partie

de la Société Linnéenne du Calvados et lui présente sa dernière publication sur les terrains du Calvados, ornée de 10 planches.

300 / 400 €

5. GASPARD ADOLPHE CHATIN (1813-1901), mycologue, pharmacologue et botaniste. Il enseigna la botanique à l'École supérieure de pharmacie, école qu'il dirigea à partir de 1874.

L.A.S. à Cordier. Paris, 3 juin 1871. 4 pp. in-8.

Chatin demande à son correspondant, Cordier, alors à Maison-Carrée [El-Harrach, en Algérie], de **lui rapporter des spécimens de la flore africaine** : « Le *Cytinus*, qui croît sur la résine du Citée ; le *Gynomosium*, que nourrissent surtout les parties souterraines de quelques plantes herbacées des eaux saumâtres, non rares, dit-on, dans l'intérieur des terres en Algérie ; enfin le *Loranthus europæus* qui vient sur les chênes. Informez-vous encore des truffes d'Afrique. Si vous me cueillez quelques doubles ils tiendront la bonne place dans mon herbier [...] ». Chatin évoque également la Commune : « Vous avez deviné juste en prévoyant la guerre civile, et à la fin de celle-ci, c'est-à-dire, par les républicains ultra de la République. Nos Essarts ont peu souffert des Prussiens, mais en revanche, notre habitation de la rue de Rennes a eu sa croisée labourée par les balles de l'armée venant de la gare Montparnasse et par celle de la Commune dont les défenseurs défendaient une forte barricade coupant la rue au Carrefour de Vaugirard-Regard-Placide [...] ». Chatin se réjouit que son fils soit soigné et sauf, après les combats qu'il a menés au fort d'Issy, à la tête d'un bataillon mobile. « **La Société botanique, dérangée par les événements, n'a pas encore renouvelé son bureau.** Les séances toujours maigres, et quelquefois interrompues, n'entraîneront pas à de grandes dépenses pour le Bulletin. **Je crois avec vous qu'elle ferait avec succès une excursion en Afrique**, et c'est chose à laquelle on pourra songer quand nous serons remis un peu d'aplomb. En attendant, initiez-vous à la Flore d'Afrique [...] ».

200 / 300 €

6. JEAN-FRANÇOIS COSTE (1741-1819), médecin militaire et botaniste français, et grand promoteur de la rhubarbe.

L.A.S. Paris, 19 septembre 1792. 3 pp. petit in-4.

Courrier relatif à son action pour imposer la culture de la rhubarbe en France, avec l'aide de Parmentier. « Il y a près de trois mois que les pièces relatives à ma plantation de rhubarbe ont été remises, par le bureau, à M. Parmentier [son principal soutien, le fameux Antoine Augustin Parmentier (1737-1813), promoteur de la pomme de terre] ». Ce dernier, surchargé de travail ainsi que ses collaborateurs, n'a pu traiter lesdites pièces. Coste se plaint de ces interminables lenteurs : « je suis vraisemblablement le doyen des patients sous toutes les administrations possibles, tandis que je suis peut-être celui dont l'objet est le plus essentiel [...] ». Il réclame des indemnités pour « une entreprise aussi utile, et dont le succès complet n'est plus équivoque » et les attentions que mérite son combat.

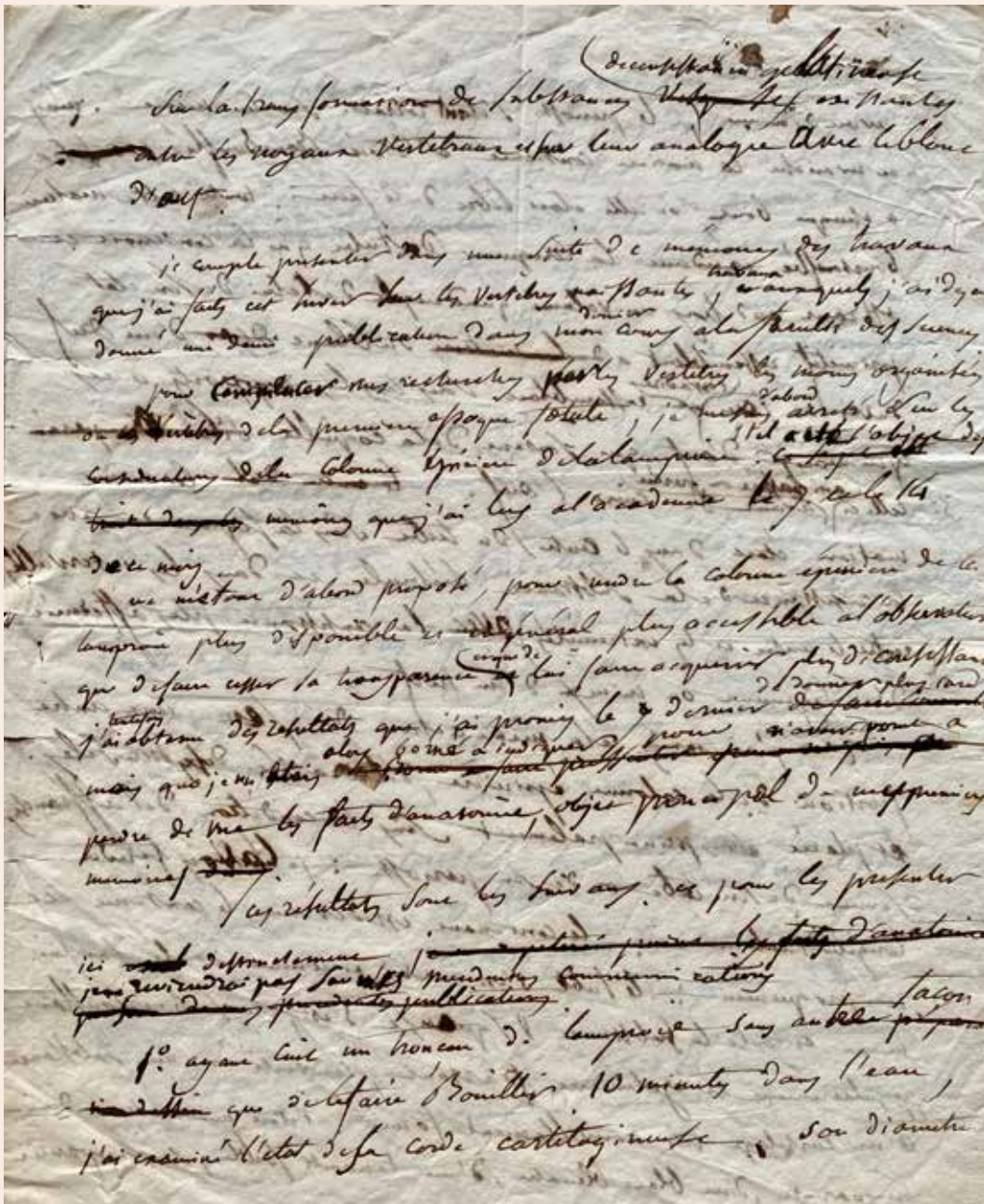
300 / 400 €

7. JEAN-HENRI FABRE (1823-1915), entomologiste.

3 manuscrits autographes, formant 12 pp. in-folio au total. Quelques salissures.

« Conductibilité par la chaleur » (3 pp. ½), « Le bois et le charbon » (3 pp.) et « Le savon » (5 pp. ½). Manuscrits ayant servi à l'impression (signatures d'imprimeurs). Trois chapitres de son ouvrage de pédagogie : *Le ménage : causeries d'Aurore avec ses nièces sur l'économie domestique : lectures courantes à l'usage des écoles de filles* (1887).

500 / 600 €



8. ETIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844),
naturaliste.

Manuscrit autographe (brouillon avec ratures et corrections),
« Sur la transformation de substances visqueuses gélatineuses
existantes entre les noyaux vertébraux et par leur analogie avec le
blanc d'œuf ». 5 pp. ½ in-4.

Très intéressant manuscrit complet exposant ses travaux
sur la transformation des « vertèbres naissantes », dans la
lignée des théories de Lamarck ; il fait un compte-rendu de
ses expériences sur les vertèbres et la « colonne épinière » de
la lamproie.

« Je compte présenter dans une suite de mémoires des travaux que
j'ai fait cet hiver sur les vertèbres naissantes, travaux auxquels
j'ai déjà donné une demi publication dans mon dernier cours
à la faculté des sciences. Pour commencer mes recherches par
les vertèbres les moins organisées ou vertèbres de la première
époque fœtale, je me suis d'abord arrêté sur les considérations
de la colonne épinière de la lamproie [...]. Ces résultats sont les

suivants [...]. 1° Ayant cuit un tronçon de lamproie sans autre
façon que de la faire bouillir 10 minutes dans l'eau, j'ai examiné
l'état de sa corde cartilagineuse [...] ». Il décrit longuement ses
observations et conclut : « S'il arrive que l'action de la chaleur soit
une des causes pré-disposantes pour modifier dans l'organisation
certaines substances d'une nature fixe à leur première apparition,
examiner comme je viens de la faire ces transformations, ne
serait-ce pas à suivre les procédés de la nature ? Et ne serait-
ce pas véritablement marcher à de plus heureuses explications en
procédant dans ces recherches plutôt par voie de synthèse que par
voie d'analyse. Je m'arrête quant à cette dernière idée. A Dieu ne
plaise que j'aie des pensées aussi exclusives. **Qu'importent les
moyens d'interroger la nature, s'ils mènent à la voir de plus
près et à en mieux apprécier le mode d'action.** »

3 000 / 4 000 €

9. ANDRÉ ETIENNE D'AUDEBERT DE FÉRUSSAC (1786-1836), naturaliste, zoologiste et malacologue français. Il fonda le *Bulletin général et universel des annonces et des nouvelles scientifiques*.

L.A.S. à Daubrée. S.l.n.d. « Ce dimanche ». 2 pp. in-16.

Férussac relève une erreur dans un article consacré à Agassiz. « Il s'est glissé, Monsieur, une grave erreur dans votre Echo de hier p. 279, 2e colonne art. Agassiz. D'où est tirée la nouvelle de la Bélemnite ovalée de la Collection de Melle Phispat ? Ayez la bonté de me dire afin que je puisse constater la source où vous avez puisé [...]. **L'Onychoteuthys est un animal, et non une plaque.** C'est comme si vous disiez que la colonne vertébrale du bœuf a pour prolongement la plaque appelée chèvre !! Envoyez moi pour un instant l'ouvrage le journal où vous avez tiré cet article et je vous donnerai un erratum car vous ne pouvez laisser une chose grosse comme une maison sans la relever [...] ».

150 / 200 €

10. JEAN-HENRI FABRE (1823-1915), entomologiste.

2 manuscrits autographes, formant 5 pp. in-folio au total. Quelques salissures.

« Les livres » (4 pp.) et « Une éruption de l'Etna » (1 p.)

300 / 400 €

11. ETIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste.

L.A.S. Sans lieu ni date. « Ce mercredi ». 1 p. in-8.

Intéressante lettre sur les taupes. « J'ai l'honneur de vous adresser le dessin représentant les canaux souterrains que **la taupe mâle ouvre dans le temps des amours pour y combattre d'autres mâles ses rivaux et enfermer, après victoire, sa femelle.** M. J. Martin anatomiste distingué et lithographe habile se chargera, si vous lui en donnez la commission, de placer ce dessin sur pierre [...] ». [Joseph Martin Saint-Ange (1803-1888), anatomiste et dessinateur de talent, élève favori de Thouin et membre de la Société anatomique de Paris, travailla de concert avec Étienne Geoffroy Saint-Hilaire à la dissection de taupes et à l'illustration de l'article consacré au petit talpidé, dans sa célèbre *Histoire naturelle des mammifères*].

400 / 500 €

12. ETIENNE GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1772-1844), naturaliste.

Note autographe (1 p. in-12 oblong) en marge d'une brochure imprimée provenant de sa bibliothèque, intitulée « Coup d'œil sur la Flore des Iles Canaries. Traduit de l'allemand de M. Léopold de Buch ». [1834]. Plaquette brochée de 56 pp. in-8, couverture muette de papier vert fin. Cahiers non coupés et marges non rognées.

Étude de Léopold de Buch, contenant un catalogue des plantes qu'il a découvertes et étudiées lors de son séjour aux Canaries. Étienne Geoffroy Saint-Hilaire complète ce travail en y joignant (cousu au revers du premier feuillet de couverture) **une note autographe consacrée aux avocats et à leur culture à Ténérife** : « A la Laguna, ancienne capitale de Teneriffe, l'on a cultivé le *Laurus persea*, lequel appelé depuis *Persea gratissima*, l'arbre avocayer, le fruit avocat ainsi nommé [...]. La baie forme un sarcophage pulpeux qu'on mange mais à Teneriffe l'enveloppe s'attache et s'unit avec la graine comme dans les *laurus* et l'arbre prend dans ce pays l'état varié qu'il avoit fait exclure de sa famille. Consulter les plantes [...] dans l'ouvrage de Candolle » [Augustin-Pyramus de Candolle].

Sur la couverture, Étienne Geoffroy Saint-Hilaire a écrit : « Puissance des mondes ambiants. Lu le 22 sept. 1834 & ». Il fait référence à un mémoire consacré à l'influence des agents extérieurs sur les végétaux « Puissance des mondes ambiants gouvernant l'engendrement des causes auxquelles se rapportant les formes différentes et la multiplicité des espèces végétales », qu'il lut devant l'Académie.

600 / 800 €

13. ALBERT GEOFFROY SAINT-HILAIRE (1835-1919), zoologiste, directeur du Jardin d'Acclimatation de 1865 à 1893. Fils d'Isidore Geoffroy Saint-Hilaire et petit-fils d'Etienne.

L.S. et L.A.S., adressées à H. Lunel, pourvoyeur de volatiles en tous genres, installé à Villeneuve-lès-Avignon. S.l. et Bois de Boulogne, 21 septembre 1867 et 4 avril 1876. 2 pp. in-8. Entête imprimé du Jardin Zoologique d'Acclimatation du Bois de Boulogne.

« J'ai reçu votre lettre en date du 3 courant, par laquelle vous m'indiquez **la quantité de paons blancs dont vous pouvez disposer ; mais vous oubliez de me dire le prix auquel vous pourriez céder ces oiseaux.** C'est là le point principal, et je vous serais obligé de me renseigner à ce sujet ». « J'ai vu Sutherland à Anvers, mais à défaut d'interprète intelligent, je n'ai pu me faire comprendre quand j'ai cherché à expliquer votre affaire. Mon concours a donc été dans cette affaire absolument inutile [...] ».

120 / 150 €

14. FRÉDÉRIC JOLIOT-CURIE (1900-1958), physicien, prix Nobel de chimie.

Ensemble de 11 lettres (2 L.A.S. et 9 L.S.) + 1 de sa secrétaire, à son ami René Maublanc. 11 pp. in-8 et in-4. En-têtes (Collège de France, CNRS, Commissariat à l'Énergie Atomique, etc.). Enveloppes. Paris, 1945-1950.

Correspondance principalement consacrée à l'écriture d'articles pour la revue *La Pensée*, dirigée par René Maublanc. Il lui adresse son article sur « le professeur LANGEVIN », évoque son voyage en Union Soviétique, envoie divers articles pour la revue (en particulier sur la première pile atomique française), milite pour l'amitié franco-polonaise, demande des coupures dans un texte de Jacques Hadamard. Il parle également ses ennuis de santé. Dans une dernière lettre, il évoque **l'Appel de Stockholm qu'il lança en mars 1950 pour interdire la bombe atomique.** « Il m'est impossible en ce moment de rédiger ce texte ayant un très gros travail au Commissariat à l'Énergie Atomique et plusieurs articles à écrire **pour les questions concernant l'interdiction de l'arme atomique pour le Congrès de la Paix** ».

1 500 / 2 000 €

14



15. ALEXANDER VON HUMBOLDT (1769-1859), naturaliste et explorateur.

L.A.S. à **Isidore Geoffroy Saint-Hilaire**. 1 p. in-4. [1829].

« Permettez, Monsieur, que je vous exprime tous mes regrets de n'avoir pas pu vous offrir personnellement ma vive reconnaissance pour votre aimable souvenir. Il m'est doux de voir que la bienveillance pour moi est héréditaire dans votre famille. **Les vues générales que vous avez développées dans votre intéressant mémoire sur les singes d'Amérique m'avaient déjà frappé [...].** C'est en réunissant l'exactitude des faits spéciaux à ces considérations générales, que vous rendez de véritables services à une science que je n'ai fait qu'effleurer [...] ».

1 000 / 1 500 €

16. [FRÉDÉRIC JOLIOT-CURIE]. 13 lettres. 1950.

Ensemble de lettres de protestation de savants français après la révocation de Frédéric Joliot-Curie de son poste de Haut commissaire à l'énergie atomique, par le gouvernement français, à la suite de ses déclarations visant l'interdiction de la bombe atomique. Auguste CHEVALIER (botaniste du Muséum), Georges LEFÈVRE (prof. à la Sorbonne), Daniel CHALONGE (astronome), Ambroise PELOQUIN (médecin général), Charles BRUNEAU (professeur à la Sorbonne), Jacques CHAPELON (professeur à l'école Polytechnique), Marcel COHEN (directeur à l'École des Hautes-Études), Joseph BILLIET (directeur général des Beaux-arts), Charles KOECHLIN (compositeur), Marcel BLOCH (ingénieur), etc.

On joint : le texte de protestation, une carte postale de Joliot-Curie avec déclaration pacifique (imprimée), un tapuscrit corrigé d'une pétition en faveur de Joliot-Curie, manuscrit d'un texte en soutien à Joliot-Curie pour le meeting de la Mutualité du 3 mai 1950 (3 pp. in-folio).

300 / 400 €

17. [FRÉDÉRIC JOLIOT-CURIE]. Dossier sur l'hommage rendu à Joliot-Curie par la revue *La Pensée*, « revue du rationalisme moderne » dont il fut l'un des principaux animateurs. 1958-1959.

18 lettres et 4 cartes de visites de savants relatives à l'écriture d'articles sur Joliot-Curie : Jean COULOMB (géophysicien, président du CNES), Marcel BATAILLON (Collège de France), Louis de BROGLIE (physicien), Antoine LACASSAGNE (fondation Curie), Jean TEILLAC (physicien, laboratoire de physique nucléaire), etc.

On joint le double des réponses, le n°1 du *Bulletin de l'association Frédéric et Irène Joliot-Curie* (publié par l'Institut du Radium, 14 pp. ronéotées, nov. 1959) et un manuscrit de 8 pp. in-8 du directeur de *La Pensée* : « Frédéric Joliot-Curie – Un numéro spécial de *La Pensée* ».

300 / 400 €

18. ADRIEN DE JUSSIEU (1797-1853), botaniste.

L.A.S. au naturaliste et botaniste Emmanuel Le Maout (1799-1877). 1 p. in-8, en-tête du Muséum d'Histoire Naturelle. 15 mai [1848]. Adresse au dos.

Au sujet de l'Atlas élémentaire de Botanique d'Emmanuel Le Maout. Adrien de Jussieu dit avoir fait un rapport au ministre au sujet de son atlas, et l'invite à se rapprocher de lui. « Je vous remercie de la communication de vos toiles qui doivent en effet être très avantageuses à l'illustration des familles et de l'organisation végétale par un cours public. Quelques détails de plus, que comporte la grandeur des figures, ne feraient pas de mal ; par exemple la chalaze pour les figures d'ovules, le tissu conducteur (notamment où il est si développé), la fente gémellaire pour les embryons monocotylédones (notamment celui d'Iris). Le mieux doit toujours être cherché, mais c'est déjà beaucoup d'être bien [...] ».

400 / 500 €

19. PAUL LANGEVIN (1872-1946), physicien, collaborateur de Marie Curie, inhumé au Panthéon.

L.A.S. et L.S. au professeur Maublanc. 1 p. ½ in-8 et 1 p. in-4. Paris, août 1940 – février 1945. Entête de l'École de Physique et de Chimie. Enveloppes.

Sur la situation de l'École de Physique et Chimie au début de la guerre. « La visite qui a été faite ici au début de l'occupation s'est traduite par un prélèvement de matériel de laboratoire, en particulier de caisses que nous n'avons pu emporter par la route le 11 juin – mais il n'a été touché ni à la bibliothèque, ni aux bureaux ou appartements. Le bruit qui vous est parvenu avait subi une déformation en route. J'espère d'ailleurs récupérer le matériel en route [...] ». En 1945, il organise une réunion avec l'ambassadeur d'U.R.S.S. « au sujet de certains problèmes d'ordre philosophique ».

300 / 400 €

20. PAUL LANGEVIN. L'Ère des transmutations par Paul Langevin. Épreuves avec corrections autographes. 29 sept. 1945. 2 grands placards d'épreuves pour 14 pp. in-8.

Épreuves corrigées de cet important texte scientifique sur la bombe atomique, publié après peu après Hiroshima et Nagasaki, dans *La Pensée, revue du rationalisme moderne* (numéro de juillet-sept. 1945), faisant références aux travaux de Pierre et Marie Curie, Henri Becquerel, ainsi que d'Irène et Frédéric Joliot-Curie. « On ne saurait exagérer l'importance de l'événement que représente, pour l'avenir de l'humanité, l'apparition de la bombe atomique [...] ». **Paul Langevin fait des corrections en marge et des ajouts d'ordre scientifique, en interligne**. Par exemple, s'agissant du rôle du neutron, il précise : « **Un fait remarquable est que cette fixation d'un neutron sur un noyau se montre particulièrement facile lorsque la vitesse du neutron est voisine d'une valeur particulière, dite de résonance, bien déterminée pour chaque noyau** ». Concernant les isotopes présents dans la nature, il ajoute : « La plupart des éléments chimiques présents dans la nature se sont ainsi montrés être des mélanges de plusieurs isotopes dont le nombre s'élève jusqu'à une dizaine pour certains éléments comme l'étain ou le mercure. **L'uranium est aussi un mélange d'isotopes** ».

On joint 3 tapuscrits de Paul Langevin : « Discours de M. Paul Langevin » [à la séance inaugurale de l'Encyclopédie, 10 juin 1945, 11 pp. in-4]. « Discours de M. Langevin » [au congrès de l'Union Nationale des Intellectuels, juin 1946, 10 pp. in-4]. Et un texte ronéoté : « Culture et humanités – Exposé de M. Langevin » (5 pp. in-folio).

2 000 / 3 000 €

21. [PAUL LANGEVIN]. John Desmond BERNAL (1901-1971), physicien britannique, prix Staline de la Paix ; Paul Langevin avait traduit son livre *La Science et le sort des hommes*. Tapuscrit avec corrections et additions autographes, *Langevin and Britain*. 4 pp. ½ grand in-folio. [Mars 1947].

Texte du grand physicien britannique en hommage à Paul Langevin.

On joint :

- le manuscrit de la traduction française de ce texte (10 pp. in-4) et une lettre d'envoi.
- le tapuscrit de la traduction française du texte d'Albert EINSTEIN en hommage à Paul Langevin (3 pp. in-4)
- 2 autres textes tapuscrits d'hommages.
- 3 manuscrits sur Paul Langevin, écrits l'année de sa mort : « Sur Paul Langevin – à Radio Alger – enregistré le 27 novembre 47 » (6 pp. in-8) ; « Paul Langevin : le philosophe, le citoyen - conférence au Cercle Paul Langevin – amis de la Pensée et de l'Union Rationaliste – mairie du 18e – mercredi 10 décembre 1947 » (4 pp. in-4) ; « Causerie pour l'Union rationaliste, à la radio, le dimanche 28 décembre 1947 » (6 pp. in-4).
- des brochures sur Paul Langevin, journaux, liste de ses publications et divers autres documents sur lui.

400 / 500 €

22. CHARLES FRÉDÉRIC MARTINS (1806-1889), botaniste et géologue. Il fut directeur du jardin des plantes de Montpellier, où il fit construire une grande serre, qui porte aujourd'hui son nom. Il entretint une abondante correspondance avec Charles Darwin.

Ensemble de 7 L.A.S. (dont une sur carte postale), adressées à son confrère Dominique-Alexandre Godron, botaniste et directeur du

jardin botanique de Nancy. Montpellier, Florence et Paris, 1851-1879. 16 pp. in-8 et 1 p. in-12 oblong. Une enveloppe conservée. Intéressante correspondance scientifique. **Martins félicite Godron pour ses recherches sur les Aegilops, plantes monocotylédones de la famille des Poaceae**, en réclame un spécimen « en bon état » et, malgré les eaux calcaires de son bassin, il « voudrait essayer le nuphar pumilum », sorte de nénuphar nain ; il a écrit, à Jacques Étienne Gay à propos de l'Althérnia (eaux des étangs de Valcarès) afin de s'en procurer un ; il a reçu un ouvrage pour Hewett Cottrell Watson (1804-1881), phrénologue et botaniste anglais, défenseur de la théorie de l'évolution, et précise l'adresse de ce dernier. Martins salue la réédition de l'ouvrage de Godron, *Florula juvenalis ou Énumération des plantes étrangères qui croissent naturellement au Port Juvénal, près de Montpellier* et célèbre sa nomination à l'Institut : « on a enfin rendu justice à une vie consacrée toute entière à la science et à la publication de nombreux travaux qui ont contribué à ses progrès ». Il a rencontré à Naples les botanistes italiens Giovanni Gussone (1787-1866) et Guglielmo Gasparrini (1804-1866) qui lui ont donné des graines de fruits, a vu à Rome Petro Sanguinetti et doit voir à Florence le botaniste sicilien Filippo Parlatore (1816-1877). Il repousse l'inauguration des bustes du botaniste suisse Augustin-Pyramus de Candolle (1778-1841) et du montpelliérain Jacques Philippe Raymond Draparnaud (1772-1804) naturaliste et père de la malacologie. Il évoque également le Sahara, les Pyrénées, la flore alpine et nombre de leurs confrères botaniste, vivants ou morts : Alire Raffeneau-Delile (1778-1850), Jean-Baptiste de Lamarck (1744-1829), Édouard Bérard (1825-1889), Jacques Étienne Gay (1786-1864), le Dr Touchy, botaniste et conservateur des herbiers au Jardin des plantes de Montpellier, Charles Grenier (1808-1875), etc. **400 / 500 €**

23. [MUSÉUM]. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue français, directeur de la chaire de Zoologie du Muséum d'histoire naturelle (Reptiles et poissons). Michel Eugène CHEVREUL (1786-1889), chimiste français, directeur de la chaire de Chimie organique du Muséum d'histoire naturelle. Adolphe BRONGNIART (1801-1876), botaniste français, directeur de la chaire de Physionomie végétale du Muséum d'histoire naturelle.

Lettre signée par les trois savants. Paris, 17 octobre 1849. 1 p. ½ p. in-4. En-tête du Muséum d'Histoire naturelle.

Les trois professeurs réclament l'expédition d'une caisse depuis la Nouvelle-Orléans, contenant des « objets d'histoire naturelle », assemblés par le botaniste Auguste Trécul (1818-1896), en mission aux États-Unis depuis 1848, notamment pour étudier les racines de féculents cultivés par les indiens d'Amérique. Ils adressent à leur correspondant « un connaissance que nous venons de recevoir, du chargement de la Nouvelle Orléans sur le navire la Sylphide destiné pour Bordeaux d'une caisse d'objets d'Histoire naturelle envoyée à notre établissement par l'un de ses voyageurs, Mr Ate Trécul ». Ils le chargent de réclamer ladite caisse et de « la faire réexpédier aussitôt par la voie la plus prompte ». Ils attendent aussi la note de frais affairant certifiée par lui. **300 / 400 €**

24. WILLIAM PLAYFAIR (1759-1823), ingénieur et économiste écossais, spécialiste des diagrammes.

Lettre autographe (écrite à la 3e personne), adressée au chevalier Eckhardt. ½ p. in-8. Adresse au dos. Paris, sans date [vers 1810-1820].

« Mr Playfair a l'honneur de présenter ses compliments à Monsieur Eckhardt et de le prier de lui faire l'honneur d'accepter les deux imprimés sous enveloppe, l'un pour Mr Eckhardt et l'autre pour monsieur le baron de Batz [...] ». [Jean-Pierre de Batz (1754-1822), financier et agent royaliste, avait tenté de faire évader Louis XVI]. **300 / 400 €**

25. SCIENTIFIQUES DIVERS. 24 lettres.

- Hector AUBERGIER (chimiste et pharmacien, 1845, avec en-tête), Maurice d'OCAGNE (mathématicien, 1915, longue

lettre au sujet d'Assouan), Edouard BRANLY (au sujet de la souscription pour financer ses travaux scientifiques, 1922).

- 11 lettres adressées à l'éditeur scientifique Baillière : Auguste DUMERIL (LAS 3 pp. in-16) ; Frédéric CUVIER (LAS) ; comte d'ARGOUT (5 L.S. sur la publication du Rapport sur le Choléra Morbus et Journal universel et hebdomadaire de médecine et de chirurgie) ; Hippolyte CARNOT (2 L.S. + 2 P.A.S. : souscriptions, publication des Lettres de Guy Patin + une brochure Notice sur M. Hippolyte Carnot).

- [OLLIVIER, Louis ; directeur de la *Revue Générale des Sciences*]. Ensemble de 10 lettres (8 lettres adressées à Louis Ollivier et 2 à son collaborateur Louis Brunet) : le toxicologue suisse Auguste Sheridan DELÉPINE (1855-1921) : « j'ai continué mes expériences sur la tuberculose afin d'éclaircir quelques uns des points qui me semblent avoir été inaperçus par mes devanciers ». Le physiologiste britannique Michael FOSTER (1836-1907). L'électricien belge Éric GÉRARD (1856-1916) : sur l'accroissement de son laboratoire à Liège « pour mettre le matériel scientifique à la hauteur des derniers progrès ». L'ingénieur italien des ponts Luigi LUIGGI (1856-1931). Le chimiste et industriel allemand Ludwig MOND (1839-1909). Le physiologiste et archéologue italien Angelo MOSSO (1846-1910). Le mathématicien bulgare Michel PETROVITCH (1868-1943). Le naturaliste belge Félix PLATEAU (1841-1911). L'ingénieur, physicien et inventeur espagnol Leonardo TORRES QUEVEDO (1852-1936). Le juriste et économiste luxembourgeois Émile WORMS (1838-1918).

On joint une page de titre des Leçons de pathologie expérimentale, avec envoi A.S. de Claude BERNARD. **300 / 400 €**

Scientifiques : voir également n°219

26. MARCEL DE SERRES (1783-1862), naturaliste, géologue et paléontologue.

5 manuscrits autographes.

- [Volcan]. Manuscrit autographe, 4 pp. in-folio : « De la date des éruptions volcaniques de l'Italie » suivi de « Du développement des terrains quaternaires en Afrique ».

- [Géologie]. Manuscrit autographe, 3 pp. in-folio : « Sur les terrains tertiaires d'Alger ».

- [Géologie]. **Grande feuille de notes et croquis** (35 x 53 cm, tronquée d'un sixième), sur la géologie du bassin méditerranéen, d'Oran à Marseille, et des terrains dans lesquels ont été découverts des fossiles.

- [Insectes]. Manuscrit autographe, 4 pp. in-folio. « Note sur le Tephritis Oleae dont la larve a attaqué l'olive en 1852 ». **Il étudie et décrit l'insecte responsable du ravage provoqué sur les olives méditerranéennes, sa reproduction, ses larves.** Vu l'urgence de la situation, il lance un appel et livre ses premiers travaux à tous ceux qui voudront se pencher sur la manière d'éradiquer le fléau.

- [Archéologie – animaux mythologiques]. Manuscrit autographe de 88 pp. in-folio accompagné d'environ 70 pp. de notes, le tout très travaillé et surchargé de corrections : « Des êtres mythologiques figurés sur les monuments de l'antiquité par Marcel de Serres ». Manuscrit de cette étude publiée en 1850 dans le *Bulletin de l'Académie de Bordeaux*. Différents chapitres : des êtres mythologiques composés de parties appartenant à des espèces différentes, des animaux mythologiques auxquels on a supposé des habitudes aquatiques, des animaux mythologiques composés d'espèces différentes mais réunies sans aucune règle, etc. Accompagné de notes comprenant le brouillon d'un plan un peu différents. **400 / 500 €**

27. ETIENNE-FRANÇOIS TURGOT (1721-1788), naturaliste, gouverneur de Guyane, membre de l'Académie des sciences.

Lettre autographe signée à M. L'Héritier conseiller à la Cour des aides. 1 p. in-4. Château de Bons [Calvados], 12 décembre 1778. Adresse au dos avec cachet de cire.

Belle et rare lettre entièrement consacrée à la botanique. Il a reçu la caisse avec toutes ses plantes. « J'ai fait planter tout ce qui devait l'être ; **les graines de bouleaux et de thé de Labrador sont aussi semées en pot sous châssis** ; j'ai remercié M. de Jeanseen de ses graines, j'aurai à mon retour à Paris quelques demandes à lui faire qui sont graines de son pin de Riga [...] si les siennes sont reprises, des branches avec talon de Gingo pour faire des boutures, du buis pariti et des greffes des différentes espèces [...]. M. Le Monier m'a fait espérer pour cette année des greffes de ses différentes épines, le petit alizier du Mont d'Or ; le Pompadoura et des greffes de différentes espèces de Viorne ; j'ai actuellement beaucoup de pieds de Viorne ordinaire. En attendant que je puisse remercier **M. Thouin des deux chênes Kermès**, ayez la bonté, je vous prie, de l'en remercier de ma part [...] ».

600 / 800 €

28. EDWARD BURNETT TYLOR (1832-1917), anthropologue anglais, premier titulaire de la chaire d'anthropologie de l'université d'Oxford, théoricien de l'anthropologie sociale avec la publication de *Primitive Culture*.

L.A.S. au professeur Alfred Maury (1817-1892). 4 pp. in-8. Linden Wellington [Somersetshire], 2 oct. 1876.

Sur la publication de la traduction française de Primitive Culture [La Civilisation Primitive], avec une préface d'Alfred Maury. « The first volume of « La Civilisation Primitive » has reached me from west Reinwald, and a glance over its pages has been enough to show how much it owns to your supervision. I trust that you understand how fully I appreciate your personal kindness. No one could have ventured to ask so eminent a writer to undertake this troublesome task, pondered all the more difficult by the translator never having reconciled herself to this appeal to the highest authority. **It is, I presume, by your own wish that no mention of your name appears in the preface.** But if a few lines of announcement appear in the English literary journals, may I ask if it should be stored that the sheets have passed through your hands ». Il lui demande un portrait photographique de lui « to place among the ethnologists whom I have the honor of counting as friends ».

600 / 700 €

29. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue français. Directeur de la chaire de Zoologie du Muséum d'histoire naturelle (reptiles et poissons), puis d'Histoire naturelle des mollusques, des vers et des zoophytes.

Ensemble de 2 documents.

- L.A.S. « Au jardin des plantes », 20 janvier 1849. 1 p. in-4. En-tête du Muséum d'Histoire naturelle. **Belle lettre scientifique consacrée aux œufs hardés** : « Voilà, cher ami, un exemple d'œuf hardé, récemment pondu par une des poules de l'école normale. Si vous croyez utile de montrer à la Société biologique ce genre d'altération de la coque, je serais heureux de vous l'avoir adressé. Vous savez que le nom d'œufs hardés a été très probablement donné à ces œufs, parce que leur coque molle est ordinairement pourvue de ces prolongements que le vulgaire a comparé au lien qui réunit en chapelet les œufs de nos couleuvres. Harder en terme de chasseur signifie accouplement de chiens de haute lignée, quatre par quatre [...] ».

- Billet d'entrée pour le Muséum d'Histoire naturelle, pour quatre personnes, signé par Achille Valenciennes. La gravure sur bois, de Berthe, figure un décor de frises et motifs répétés en encadrement, avec lion, éléphant, poisson, mollusque, escargot, fleur, oiseau, papillon, etc.

On joint un faire-part de décès de Joseph Decaisne et un billet d'entrée aux serres neuves et à l'orangerie du Muséum, signé par Joseph Decaisne.

400 / 500 €

30. ACHILLE VALENCIENNES (1794-1865), zoologiste, malacologue et ichtyologue français.

L.A.S. S.I.n.d. 3 pp. in-4. En-tête du Muséum d'Histoire naturelle. **Longue lettre scientifique consacrée au système nerveux sympathique, dit « grand sympathique », chaînes nerveuses situées de chaque côté de la colonne vertébrale des mammifères.** « Vous savez bien, cher ami, que pour les hommes de travail, il ne s'agit pas toujours de répondre instantanément aux questions posées, mais de savoir où en trouver les solutions. La mémoire est d'ailleurs un singulier exercice de notre cerveau ». Il cite l'ouvrage de Carolus Marinus Giltay, *De Nervo Sympathico*, paru en 1834 et entreprend de répondre à son correspondant, à propos de la question du grand sympathique c'est-à-dire du trisplanchimique des vertébrés. Il énumère les travaux de ses confrères relatifs à ce sujet : l'entomologiste allemand Friedrich Weber (1781-1823), Georges Cuvier (1769-1832) dans son *Anatomie comparée* puis dans son *Histoire Naturelle des poissons*, Johann Friedrich Meckel (1781-1833), anatomiste allemand, père de la tératologie, Carl Gustav Carus (1789-1869), le malacologue Charles Robert Alexandre Desmoulins (1798-1875), « bien que ces derniers travaux soient inexacts » ; et encore Étienne Serres (1786-1868), anatomiste et embryologiste. « La décroissance du grand sympathique réside fondamentalement dans la décroissance du système sanguin atrophie chez les poissons, et nul dans les mollusques qui m'ont plus de sympathique !! Avec ces lois on arrive à l'Académie !!! ». Le naturaliste Ludwig Heinrich Bojanus (1776-1827) « l'a donné pour les tortues, Cuvier et Weber pour les batraciens, **mais c'est Cuvier qui a découvert que le tronc cervical est logé avec l'artère vertébrale dans le canal des apophyses transverses.** J'ai souvent fait remarquer dans mes cours que les deux animaux qui se ressemblent le plus sont les oiseaux doués du plus grand mouvement, et les tortues type de la difficulté de locomotion. Weber l'a vu dans les sauriens, je l'ai vu avec Laurillard [le zoologiste et paléontologue Charles Léopold Laurillard (1783-1853)] chez les serpents [...]. Vous savez ce qu'on a fait sur les oiseaux et sur les mammifères ». Valenciennes poursuit sa démonstration avant de conclure « comme vous êtes toujours incrédule à mon endroit, je vous envoie par curiosité la brochure de Mons. d'Orbigny [le naturaliste, malacologue et paléontologue Alcide d'Orbigny (1802-1857)] duquel je me suis amusé des annotations [...] ».

500 / 600 €

31. JAMES DEWEY WATSON (1928), généticien et biochimiste américain, **découvreur de la double-hélice de l'ADN, prix Nobel (1962).**

Signature autographe sur une carte postale envoyée à « commander Writer Roland Sensini ».

150 / 200 €

Charles DES MOULINS

(1798-1875)

Botaniste et malacologiste, Président
de la Société linnéenne de Bordeaux.

32. CHARLES BERTRAND-GESLIN (1796-1863),

géologue et naturaliste, co-fondateur de la Société d'histoire naturelle de Paris et de la Société géologique de France.

L.A.S. à Charles Des Moulins, 3 pp. in-8. Nantes, 20 décembre 1855. Adresse au dos avec timbres.

Relative à l'attaque des vignes par un parasite. « D'après le dernier cahier des actes, du 20 juin 1855, je vois que beaucoup de vos membres s'occupent d'étudier l'oidium de vos vignes. Malheureusement personne n'a encore trouvé un remède bien efficace. Ici on fait usage de la fleur de souffre, mais ce sont surtout les treilles qui sont attaquées, nos vignobles en sont généralement exempts, jusqu'à présent. Quoique vous ayez abandonné la paléontologie et vos échinides pour la botanique, j'aime à penser que vous n'êtes pas insensibles aux progrès que fait la paléontologie depuis qq. années ». Il lui suggère d'organiser un congrès de la Société géologique de France à Bordeaux, « car c'est inconcevable qu'une réunion n'ait encore eu lieu dans le s.o. de la France. Votre département est plus propre que tout autre à offrir à la société des courses très intéressantes. En outre, vous avez à Bordeaux et aux environs beaucoup de naturalistes et d'amateurs qui viendraient prendre part aux séances et aux courses, nous ne pourrions pas avoir meilleur guide que vous dans les excursions [...] ». **300 / 400 €**

33. ARCISSE DE CAUMONT (1801-1873),

géologue et archéologue normand.
L.A.S. à Charles Des Moulins. 4 pp. in-4. En-tête de l'Association normande pour les progrès de l'agriculture, de l'industrie et des arts. Château de (Vaucelles ?), 28 août 1854.

Il est de retour du Congrès scientifique tenu à Dijon et en fait un compte-rendu ; il se plaint de la manière dont il est traité par les autres scientifiques, en particulier les membres de l'Institut. « Mais c'est assez de vous affliger de ces tristes détails, il me tarde de vous assurer que tout cela ne m'empêchera pas de poursuivre l'œuvre autant que je le pourrai [...] ». « Je vais terminer le volume des sciences commencé il y a plusieurs années et dans lequel nous avons un mémoire de vous : il sera un peu moins gros que je ne l'avais projeté, mais il faut le finir [...]. Vous savez le résultat de l'élection à l'Institut (section de botanique), vous aviez, en tous cas, été sur la liste des candidats, et c'est un premier succès car il y avait un grand nombre de concurrents de mérite [...]. Je vois tout cela avec peine parce que pendant longtemps j'avais conservé un peu d'illusion sur la dignité des corps savants : mais quand on examine les choses de près, toute illusion cesse et le premier sentiment que l'on éprouve c'est le désir de s'isoler [...] ». **400 / 500 €**

34. JACQUES ÉTIENNE GAY (1786-1864),

botaniste suisse.
L.A.S. à Charles Des Moulins. 2 pp. in-8. [Avril 1848].
En haut de la lettre, Charles Des Moulins a indiqué : « suite de la lettre de Mr Gay du 15 avril 1848, lettre dont la 1ère feuille est dans mon herbier, chemise de l'allium palleus ». Il reprend sa correspondance interrompue depuis un an. « Mon ami, vous aurez mon *Ergugium* quand vous voudrez, avec les deux ou trois autres plantes que j'ai nommées plus haut ». Il l'invite à passer rue de Vaugirard, évoque la Révolution de 1848 et les conséquences sur son activité et sa vie. « En attendant que cette question, vitale pour moi et mon enfant, soit résolue, je vais être sur le pavé avec cinq ou six mois de vivres et avec 1800 fr. de rente qui résument les économies de toute ma vie et qui sont placés en fonds publics [...] ». Car il va être chassé de l'appartement qu'il occupe et se demande où il va pouvoir loger toutes ses volumineuses

collections (600 paquets de plantes, plus de 1500 volumes de botanique). « Selon toute apparence, je viderai les lieux de ma personne avec mes meubles, laissant mes collections en place, avec faculté au citoyen Louis Blanc de les faire jeter au fumier, si la place qu'elles occupent lui est absolument nécessaire. J'aurai soin pourtant qu'il soit averti par un certificat de gens compétents, qu'il y a là un travail de cinquante ans, et que ce sont des collections précieuses, même au point de vue de l'intérêt français. Reste à savoir s'il comprendra cet intérêt scientifique mieux qu'il ne comprend l'intérêt des ouvriers de l'industrie [...] ». **300 / 400 €**

35. MELCHIOR LE SÉNÉCHAL, COMTE DE KERCADO (1793-1878),

botaniste et ornithologiste, vice-président de la Société linnéenne de Bordeaux (il en fut membre durant 48 ans, de 1830 à 1878), il légua sa bibliothèque à la Société d'horticulture de la Gironde.

16 L.A.S. à Charles Des Moulins, 37 pp. in-4 et in-8. Bagnères-de-Bigorre, Toulouse, Lestérac et Bordeaux, 1832-1842.

Belle correspondance de cet amoureux des sciences, en particulier sur la constitution de son cabinet d'histoire naturelle. Il relate ses courses naturalistes dans les Pyrénées, récoltant plantes, insectes et oiseaux, qu'il empaille lui-même, travail destiné à la Société linnéenne. En particulier une grande cigogne « qui fera le plus bel effet dans mon cabinet ». « Je fais partir demain pour Bordeaux deux grandes caisses contenant d'assez beaux minéraux, des plantes, et mes oiseaux dont le nombre s'accroît tous les jours. Mes plantes viennent en partie du cirque de Gavarnie, des montagnes de Bauges [...] » et des environs du Pic du Midi. A Toulouse il s'est lié d'amitié avec un naturaliste avec qui il sillonne les environs à la recherche de coléoptères. « Mon cabinet commence à prendre une attitude présentable, j'ai plus de 400 oiseaux européens, sans compter les quadrupèdes [...] ». « Je suis occupé dans ce moment à un travail assez minutieux avec Mr Burguet un de nos nouveaux agrégés. Je colorie 200 planches du mémoire de M. Marcel de Serres sur la géologie du département de l'Hérault ; il a fallu se dévouer pour éviter que la Société dépensât pour ce travail 300 f. qu'on lui demandait [...] ». Il constitue également une collection de coquilles... **600 / 800 €**

36. GASPARD MICHAUD (1795-1880),

malacologiste.
L.A.S. à Charles Des Moulins. 4 pp. in-4. Perpignan, 30 décembre 1828. Adresse au dos.

Superbe lettre scientifique, très longue et dense, agrémentée d'un petit croquis, entièrement consacrée à ses études de coquilles et mollusques. Elle s'inscrit dans le cadre de son travail sur la continuation de l'œuvre de Draparnaud sur les coquilles, qu'il publiera en 1831 dans son *Complément à l'Histoire naturelle des mollusques terrestres et fluviatiles de la France de J.P.R. Draparnaud*. Il fait une longue et minutieuse description de ses envois, afin de les déterminer, en accord avec Charles Des Moulins. « [...] Les caractères que donne Blainville aux

36



Pyramidelles ne peuvent d'aucune manière s'appliquer à mon n°11 Cesithium. Je suis très embarrassé pour lui assigner le véritable genre. Il a des stries longitudinales régulières et bien marquées tandis que les pyramidelles doivent être lisses ; il n'a point de dents au bord externe et l'interne n'a pas la moindre trace de pli. La description des genres Cérite Blain. lui convient sous tous les rapports et prenant ses espèces E. genre potamide Brong. Pyraze d. m. Je crois donc devoir lui assigner le genre Carithium puisque c'est le seul genre qui paraît mieux convenir à cette coq. J'attends cependant avant tout votre nouvel avis à cet égard [...]

Il publiera, en 1829, dans le *Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux*, un article intitulé : « Description de plusieurs espèces nouvelles de coquilles vivantes ».

500 / 600 €

37. ALFRED DE SAINT-SIMON (1823-1895), botaniste et malacologiste toulousain. Alfred MOQUIN-TANDON (1804-1863), botaniste.

9 L.A.S. d'Alfred de Saint-Simon, dont 3 son co-écrites avec Moquin-Tandon, adressées à Charles Des Moulins. 32 pp. in-8. Toulouse, 1844-1852. Une adresse au dos.

Très belle correspondance, très longue et dense, toute scientifique, consacrée à ses travaux de malacologie et conchyliologie. Il commente son ouvrage sur les plantes du Pic du Midi et se remémore une course épique qu'il y fit dans des conditions météorologiques exécrables. **Il évoque la découverte d'une nouvelle espèce fossile.** « J'ai reçu dernièrement une lettre et une caisse contenant quelques mollusques de Monsieur de Charpentier ; il me dit dans sa lettre très affectueuse et très aimable, qu'il croit que le **Pupa regardé par nous comme le Pupa magacheclos en diffère de manière à être considéré comme une autre espèce** ; il prétend que le Pupa megacheclos d'Italie a la nuque plus tranchante, l'ombilic plus large et plus profond, le perestone plus épais et plus réfléchi (ce qui l'a fait appeler megacheclos), les dents plus robustes, l'ouverture me paraît aussi plus oblique d'avant en arrière dans l'un de ces Pupas que dans l'autre. Je vous envoie quelques individus de ces deux espèces afin que vous puissiez trancher la question ». Il l'entretient également de considérations conchyliologiques et malacologiques. Il lui fait

parvenir une collection de planorbes, en partie récoltées dans les Pyrénées. « J'ai vu avec beaucoup d'intérêt vos observations sur le Pupa megacheclos bone. Je pense avec vous que les différences signalées par monsieur de Charpentier ne suffisent pas à séparer les individus pyrénéens de ceux d'Italie pour en faire deux espèces ; m'appuyant sur l'opinion de M. Moquin-Tandon, je vais plus loin et suis d'avis de les réunir au Pupa avena Draparnaud. L'angle de la base de l'ouverture variant selon les individus, surtout dans ceux qui m'ont été envoyés comme provenant d'Italie. Dans la plupart cette partie de l'ouverture est plus ou moins arrondie ; j'ai fait la même observation sur des individus que j'ai trouvés à Foix dans le mois d'octobre dernier ». De ses observations sur différents sites pyrénéens, il en conclut que « **le Pupa avena augmente de taille à mesure qu'il s'avance dans les Pyrénées. Il n'y a rien d'étonnant, l'Helix Lomatia devient énorme à une hauteur de 2000 mètres dans les Alpes, j'ai vu l'Helix necroralis beaucoup plus grand au sommet de la montagne de Bocanéra qui domine la vallée de Luchon qu'auprès de cette petite ville [...].** Je vous ferai encore, si vous le voulez bien, une petite observation au sujet de la Neritina Boetica Lamarck. J'ai remarqué une très grande analogie entre cette Neritina et la N. Thermalis Boubée, mais il faudrait peut-être réunir plutôt cette dernière à la Ner. Fluvutilis. Il y a dans la définition que j'ai lue dans la seconde édition des invertébrés de Lamarck un caractère qui éloigne la N. Thermalis de la N. Boetica, c'est l'avancement de la spire sur le dernier tour [...]. » **Il disserte longuement sur son travail de monographie des planorbes, étudiant également des espèces fossiles, certaines trouvées au New Jersey...**

1 200 / 1 500 €

38. FRIEDRICH WILHELM SCHULTZ (1804-1876), botaniste et pharmacien alsacien, spécialiste des rosacées ; il publia par centuries paraissant tous les 2 ans, son *Herbarium normale : Herbar des plantes nouvelles peu connues et rares d'Europe principalement de France et d'Allemagne*.

L.A.S. à Charles Des Moulins, 2 pp. in-8. [Wissembourg, 24 mars 1860]. Adresse au dos avec timbre.

Ayant dépassé 56 ans, il sent ses forces diminuer et **désirerait léguer toutes ses collections à une institution.** « **La préparation et la distribution de mes centuries prennent tout mon temps et il ne m'en reste pas pour l'étude et pour les observations scientifiques.** Si un établissement public ou un particulier me prenait pour conservateur de ses collections et de son jardin, je lui donnerai, comme propriété, toutes mes collections botaniques (mon herbar, les matériaux de mes centuries, qui remplissent deux grandes chambres, si grandes qu'on les nommerait salons à Paris, ainsi que toutes les plantes que je cultive dans le jardin) sous condition que j'y resterai le conservateur jusqu'à la fin de mes jours [...]. »

300 / 400 €

39. [DIVERS CHARLES DES MOULINS].

- 17 lettres adressées à Charles Des Moulins : Amédée de GUEYDON DE DIVES (botaniste à Bergerac et à Dives). Auguste GEFROY (à propos d'une sépulture gauloise trouvée à Bergerac). Victor Louis François COLLARD DESCHERRES (3 longues lettres traitant de botanique, de fossiles et de coquilles, de publications dans le Bulletin de la Société linnéenne de Bordeaux, en particulier pour le baron d'Hombres-Firmas). Longue lettre sur les mollusques d'un auteur non identifié (Paulliac, 1828). 11 autres lettres diverses non identifiées, souvent à caractère familial.

- 6 brochures ou tirés à part (quelques défauts), dont 3 de Ch. Des Moulins : Sur les chrysanthèmes d'automne de nos jardins et sur quelques plantes qui leur sont congénères par M. Charles Des Moulins (1858). Notice nécrologique sur M. Elie Durand, correspondant de la Société Linnéenne de Bordeaux, à Philadelphie, par M. Charles Des Moulins (1873), etc. et quelques gravures coloriées.

400 / 500 €

37



Alexis DE GOURGUES
(Bordeaux 1801-1885)
Archéologue et historien, Fondateur
de la Société historique et archéologique du Périgord.

40. CHARENTE. ALEXIS DE GOURGUES. Manuscrit autographe, 2 pp. in-4, accompagné d'une planche de dessins à l'encre noire.

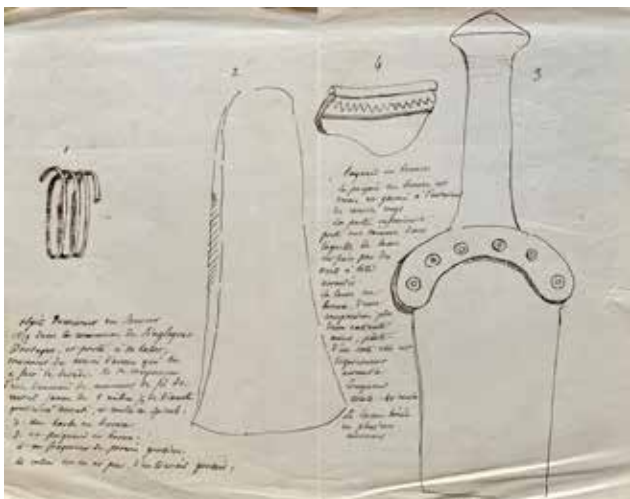
Description des objets préhistoriques trouvés dans la grotte de la Chaise, commune de Vouthon en Charente, découverte faite par l'abbé Bourgeois et Delaunay, qui publièrent un article dans le *Revue archéologique* en 1865. **La description des 8 objets est accompagnée d'une planche de dessins des objets en question, finement réalisés à l'encre sur papier fin.** [Il s'avère que l'homme de Neandertal habita cette grotte]. **400 / 500 €**

41. DORDOGNE. ALEXIS DE GOURGUES. Manuscrit autographe illustré de 4 dessins. 1 p. in-4 oblong. **Description illustrée de 4 dessins à l'encre d'objets préhistoriques découverts en janvier 1859 dans la commune de Singleyrac :** hache en bronze, poignard en bronze, collier en or pur, etc. **300 / 400 €**

40



41



42. DORDOGNE. ALEXIS DE GOURGUES. Lettre autographe (minute avec nombreuses corrections), adressée à « monsieur le secrétaire général ». 3 pp. ½ in-folio. Lanquais, 30 mars 1859.

Très intéressante lettre sur les découvertes préhistoriques faites à Singleyrac. « [...] De la découverte de Singleyrac, il restera au moins une nouvelle preuve d'un fait plusieurs fois constaté : le fait de la présence simultanée dans une même sépulture celtique, d'objets en or, et en bronze (le fragment de poterie grossière qui y est joint indiquerait que ces objets étaient enfermés dans un vase, comme les haches en bronze découvertes à Pauillac) [...], **ce qui établit suffisamment que ces industries si différentes au premier abord (de l'or, de l'étain, du cuivre, du silex d'aspe porphyre taillé ou poli, etc.), appartiennent à une même période de civilisation [...].** Ces haches sont au nombre de 3. 2 grandes exactement pareilles, la 3e est beaucoup plus petite. Les deux grandes sont remarquables par la largeur de l'extrémité opposée au tranchant, ce n'est plus une pointe, c'est une section [...] ». **400 / 500 €**

43. DORDOGNE. ALEXIS DE GOURGUES. Manuscrit autographe, 1 p. in-4, accompagné de deux feuilles de dessins à l'encre, sur papier fin.

« Racloir trouvé à Bourdeilles, caverne du renne » : texte descriptif accompagné de 2 planches, l'une de 5 dessins en « grandeur naturelle », l'autre de 4. **300 / 400 €**

44. DORDOGNE. Lettre adressée à Alexis de Gourgues. 2 pp. in-4. Adresse au dos. [Issigeac], 2 sept. 1847.

Intéressante lettre sur « la pierre du Roucha » et la découverte d'une sépulture. « Les petites pierres en silex que vous avez vues à Faux sont les seules qui aient été conservées : le paysan qui les avait trouvées les jetèrent toutes à l'exception de celle-là [...]. **La pierre sous laquelle les squelettes était entièrement brute, posée horizontalement et soutenue par sept ou huit autres pierres d'une dimension moindre, placées verticalement.** Il ne fut point trouvé de squelettes entiers, mais seulement un amas d'ossements humains confusément placés et mêlés de terre : point d'armes, agraffes ou autres débris. On trouva deux petits pots en terre cuite assez semblables à des salières de paysan [...] ». Dans les environs, il a également trouvé d'autres ossements humains sous un amas de pierres. « Le lieu où était cette pierre s'appelait lou Roucha de la lojo. Ce nom lui avait été donné parce qu'une loge de vigne avait été bâtie à côté de cette pierre. **Lorsque je fis fouiller personne dans le pays ne savait qu'il y avait en cet endroit une pierre levée. Elle était cachée sous des monceaux de pierres [...].** **200 / 300 €**

45. DORDOGNE. ALEXIS DE GOURGUES. Manuscrit autographe (2 pp. in-4), avec un plan à l'encre et au lavis (41 x 32 cm). Décembre 1843.

Description minutieuse d'une fouille effectuée à Varennes (Dordogne, commune voisine de Lanquais), « Fouille de la pièce du Martinet », ancienne construction calcinée. Accompagnée d'un dessin à l'échelle de 3/100e. « Visité la fouille le 7 Xbre et pris le plan des portions découvertes, à 0m03c par mètre. Les parties blanches représentent la saignée, faites pour la fouille. Un mur A, de 7 m. de long et d'un m. 45 d'épaisseur, part du sud et vient rejoindre, en se dirigeant vers le nord, la construction principale, sous un angle de 50 à 60 degrés [...] ». **300 / 400 €**

46. DORDOGNE. ABBÉ PETIT, curé de l'église Saint-Julien de Château-l'Évêque. 2 L.A.S. et 1 P.A., adressées à Alexis de Gourgues. 13 pp. in-8, en-têtes de l'église Saint-Julien de Château-l'Évêque.

Longues et très intéressantes lettres, en particulier sur l'ordination de Saint-Vincent-de-Paul à Château-l'Évêque. [En 1865, l'abbé Petit avait découvert, dans son presbytère, des documents anciens relatant l'ordination sacerdotale de Vincent de Paul, qui eut lieu, en cette église, le 23 septembre 1600 ; les

papiers découverts sont authentifiés et l'évêché les donne à la congrégation de la mission. Le supérieur général de l'ordre des Lazaristes décide alors la création d'une maison sur les lieux et les filles de la Charité s'y installeront en 1869]. Il développe ses longues lettres autour de 3 questions : « 1° Ordination de St Vincent de Paul à Château-l'Évêque 2° Origine religieuse de Ch. l'Évêque 3° Origine et histoire de Ch. l'Évêque ». « [...] **Ces lettres mises en rapport avec nos registres paroissiaux établissent jusqu'à l'évidence que ce saint prêtre a reçu l'onction sacerdotale dans l'Église St Julien de Ch. l'Évêque le 23 7bre 1600, des mains de Mgr François de Bourdeilles.** Je crois, monsieur, vous être agréable en vous envoyant ci-incluse, une copie fidèle de ces lettres [document joint]. Vous y lirez, vous même, tout au long, le nom de mon église. Or il faut vous dire que nos registres relatent à chaque acte et constamment depuis 1600 jusqu'en 1793, la formule inscrite dans le titre. C'est l'identité parfaite. De plus, vous remarquez bien ceci, je vous prie : le secrétaire du prélat consécrateur qui a rédigé et contresigné les lettres latines a laissé sa signature plusieurs fois dans nos registres contemporains de la cérémonie. C'est un témoin du passé qui survit et défie toute équivoque. Du reste, aucune église rivale en France n'a jamais revendiqué la gloire du fait de l'ordination et je n'ai trouvé nulle part, malgré mes nombreuses recherches, aucune contradiction [...] ». Il relève les erreurs des chercheurs, aucune contradiction [...] ». **500 / 600 €**

47. DORDOGNE. *Dictionnaire topographique du département de la Dordogne comprenant les noms de lieu anciens et modernes, rédigé sous les auspices de la Société d'agriculture, sciences et arts de la Dordogne, par M. le Vte de Gourgues.* Paris, imprimerie nationale, 1873. In-4, titre et 88 pp., broché. 6° épreuve datée du 21 avril 1873.

On joint 2 lettres signées provenant du ministère de l'Instruction publique, relatives aux autorisations de publication de l'ouvrage et aux remaniements demandés avant d'être imprimé : « Il sera nécessaire de remanier toutes la liste des sources. **Le corps du dictionnaire devra être soumis à une révision complète.** Il faudra abrégé certaines parties, supprimer les citations [...] ». **200 / 300 €**

48. DORDOGNE. EDOUARD GALY (PÉRIGUEUX 1814-1887), président de la Société historique et archéologique du Périgord, maire de Périgueux, directeur du Musée du Périgord. 2 L.A.S. à Alexis de Gourgues. 4 pp. in-8. Périgueux, 1866-1873.

Sur le Musée de la Dordogne. « Je ne connais d'autre statère d'or gaulois, au type de la tête d'Apol. et du bige, trouvé dans notre province, que celui qui a fait partie de la collection d'Auteville et que j'ai acheté avec toute cette collection, il y a une quinzaine d'années. Cette pièce de fabrique arverne est un electrum, elle fut trouvée, ainsi que le dit M. de Taillefer, près du château de Lardimalie [...] ». **Toutes les collections de leurs compatriotes périgourdins ont été dispersées, occasionnant « une grande perte pour notre histoire locale. De leur vivant, De Mourcin, Jouannet, Lapoujade, etc. en y joignant le célèbre Audierne, n'ont pas donné une maille à notre musée ou quoi que ce soit qui eut q.q. intérêt et une valeur archéologique ; le fondateur et le bienfaiteur réel du musée de la Dordogne a été M. Wlgrin de Taillefer [...] ».** **300 / 400 €**

49. THÉOPHILE ÉBRAY (BÂLE, SUISSE 1823-1879), géologue et paléontologue, il s'est particulièrement attaché à l'exploration géologique et paléontologique du département de la Nièvre. Ensemble de feuillets manuscrits brochés ensemble, accompagnés de 3 planches de dessins à l'encre. 13 pp. in-8.

Ensemble de 2 manuscrits : « Considérations à introduire dans l'étude du diluvium par M. Th. Ebray » suivi de « Sur les silex en forme de hache non roulés et contrastant avec les (?) roulés du même banc, par M. Ebray ». **Avec 3 planches de dessins d'outils préhistoriques illustrant la « distribution géographique des haches de bronze ».** **400 / 500 €**

50. GERS. ALEXIS DE GOURGUES. Manuscrit autographe (2 pp. ½ in-4), **accompagné de 2 planches de dessins** (19 x 15 cm et 24 x 39 cm), à l'encre sur calque très fin, fixées sur un support en papier fort.

Découverte d'ossements et d'outils préhistoriques au pied d'une muraille située à Pauilhac, dans les environs de Lectoure. Article de la Revue de Gascogne décrivant les outils. « Ce silex est d'un gris très pâle, rendant un son clair, c'est un couteau triangulaire à deux tranchants, de forme arquée, comme le représente la figure I. La corde qui joint les deux extrémités a 345 millimètres. La fig. 6 représente la face convexe dont l'arête a été en partie abattue [...]. La fig. 7 donne la face concave remarquable par des vernis moirés. Ces deux faces sont parfaitement lisses et unies et l'on n'y trouve aucune de ces aspérités que l'on constate dans tous les silex obtenus par cassures successives [...]. A 15 mètres environ de ce silex, on a trouvé au milieu d'une couche de gravier, une hache en jade vert très foncé, représentée à une échelle de moitié par les figures 8, 9, 10, 11, 12 [...] ». **400 / 500 €**

51. GERS. ED. BISCHOFF-BOUTILLIER, beau-fils de l'ingénieur des Ponts et Chaussées chargé de la construction du chemin de fer d'Agen à Tarbes. L.A.S. à Alexis de Gourgues. 4 pp. in-4, en-tête des chemins de fer du Midi. Auch, 7 mai 1866.

Récit circonstancié de la découverte de 2 précieux objets préhistoriques, faite entre Lectoure et Fleurance, lors de la construction de la ligne de chemin de fer entre Agen et Auch. Les ayant montrés à plusieurs savants, tous se sont accordés sur le caractère exceptionnel de ces objets. « **Mr Lartet, dont le nom ne vous est certainement pas inconnu, vint sur ces entrefaites dans le pays.** M. l'abbé Canilo et M. l'abbé Dupuy me menèrent à lui avec mes deux armes, qu'il trouva extraordinaires, et pourtant il en a vu. Il me fit promettre que je les enverrai à l'exposition de 67, ce qui sera inutile car il est probable qu'à cette époque elles seront à Paris soit au Louvre, soit au Musée de St Germain [...] ». **200 / 300 €**

52. GIRONDE. 3 lettres adressées à Alexis de Gourgues.

- Antoine GAUTIER (1798-1882), maire de Bordeaux. L.S. à Alexis de Gourgues. 1 p. in-4. Bordeaux, 29 oct. 1859. **Au sujet du don au Musée de la ville de « 22 pièces très bien conservées d'armes de l'époque celtique ».**

- Jean-Adolphe LABET, directeur du Musée de Bordeaux. 2 L.A.S. à Alexis de Gourgues, 3 pp. ½ in-4. Bordeaux, oct. - nov. 1859. **Au sujet du don fait au Musée de Bordeaux d'un précieux collier antique en or qui aurait été vendu à un bijoutier de la ville.**

On joint : lettre écrite de Bordeaux (auteur non identifié), sur un voyage « pour explorer les stations à silex de la Charente » (1867). **200 / 300 €**

53. ALEXIS DE GOURGUES. L.A.S. (minute) à « monsieur le Directeur » [de la Société Française d'Archéologie]. 6 pp. in-4. Lanquais, 10 août 1866.

Très longue lettre relative à sa publication sur les silex du Périgord et à l'origine du christianisme dans les gaules. **200 / 300 €**

54. ALEXIS DE GOURGUES. Ensemble de notes autographes, env. 80 pp. in-4.

Important ensemble de notes prises par Alexis de Gourgues, souvent tirées de revues ou d'ouvrages, quelques-unes accompagnées de dessins à l'encre : sur l'existence de l'homme à l'époque où le renne et le castor habitaient la Belgique, dépôt des volcans du Latium, nécropole de l'âge de fer dans le Latium, habitation sous la lave du cratère primitif à Santorin (avec dessin d'un vase), articles de Lartet, la caverne de Bize par M. Gervais, lame d'ivoire fossile trouvée à la Madeleine, silex dans le diluvium rouge de St Acheul, grotte de Badegol par Jouannet, silex taillés de la Somme, le Mont Sacré essayé par le Dr Bleicher (avec croquis), etc.

On joint : 2 brochures d'Alexis de Gourgues (*Sur quelques questions relatives à l'époque celtique – 1859, et Observations au sujet de la notice historique sur la linde – 1867*), une lettre d'Henry de Gourgues écrite d'Abbeville, et un exemplaire du *Manuel du jeune archéologue* par l'abbé Lacuire, avec un envoi de l'auteur à Alexis de Gourgues (couverture abîmée). **600 / 800€**

55. HACHES DU DILUVIUM. Alexis de GOURGUES. Manuscrit autographe, « Haches du diluvium », 17 pp. in-4 comprenant de nombreux dessins à l'encre.

Très intéressante étude, illustrée de 36 dessins de haches, finement réalisés à l'encre noire sur papier fin, puis fixés dans le texte. « [...]– Les figures 131-3 représentent un autre type. Ce spécimen était travaillé des deux côtés, mais ordinairement un des côtés reste plat. MM. Christy et Lartet pensent que ce type est identique avec les têtes de lame trouvées dans le diluvium. Je ne suis pas d'accord avec eux [...] ». **1 200 / 1 500 €**

56. HAUTE-GARONNE. 2 lettres adressées à Alexis de Gourgues par des archéologues toulousains.

- Gustave vicomte de JULLIAC-VIGNOLES (1796-1879), archéologue. L.A.S. 4 pp. in-8, en-tête de la *Société Impériale Archéologique du Midi de la France*. Toulouse, 23 juillet 1857. **Longue lettre, sur les publications de la Société Archéologiques de Toulouse et son travail sur les sanctuaires de Toulouse.**

- Bruno DUSAN (1835-1871), archéologue, fondateur de la *Revue Archéologique du Midi de la France*. L.A.S. 4 pp. in-8. Toulouse, 19 février 1866. Longue lettre en réponse aux observations faites par Alexis de Gourgues sur le premier numéro de la revue : les gravures, les sujets abordés, etc. **300 / 400 €**

57. LOIR-ET-CHER. Comte Achille de ROCHAMBEAU (1836-1897), historien et archéologue, président de la Société archéologique du Vendômois, fondateur du Comité national du Vendômois.

L.A.S. à Alexis de Gourgues. 4 pp. in-12. Rochambeau, 5 août 1866. En-tête à son chiffre couronné.

Il a reçu son mémoire sur les silex taillés des bords de la Vézère. « Cet âge de pierre a pour moi un très grand charme [...]. **Notre Vendômois possède aussi des échantillons de cette industrie primitive et j'aurai prochainement la visite de mon collègue et ami l'abbé Bourgeois ; nous devons explorer ensemble nos sablières de Rochambeau [...]. C'est dans une couche de cailloux roulés reposant sur la craie à spondylus truncatus que nous trouvons nos silex taillés.** Notre diluvium offre le type dit fer de lance. Quelques rares exemples du type subtriangulaire et une foule de couteaux, grattoirs, têtes de flèches, etc. Je ne connais pas ici de grottes à ossement ou du moins il n'en a pas été exploré encore [...] ». **200 / 300 €**

58. LOIR-ET-CHER. Louis-Alexis BOURGEOIS (1819-1878), préhistorien et géologue, **il émit, le premier, l'hypothèque de l'homme tertiaire.** En 1867, il annonce au congrès d'anthropologie et d'archéologique préhistorique, la découverte de silex portant les marques d'un travail humain dans les terrains miocènes de Thenay, ce qui suscita une vive polémique. Il exposa ses thèses dans *La question de l'homme tertiaire*. Il avait formé une riche collection d'instruments préhistoriques.

4 L.A.S. à Alexis de Gourgues. 27 pp. in-8. Pont-Levoy, octobre – novembre 1867.

Très longue et superbe correspondance entièrement consacrée à ses découvertes, et ses théories sur la datation des haches et outils préhistoriques et sur l'époque de l'existence des premiers hommes. « J'attache le plus grand crédit aux observations des hommes qui, comme vous, ont fait de longues études expérimentales sur les instruments de pierre [...]. **Jusqu'à ce moment, toutes les haches trouvées dans les couches quaternaires ou en association avec des espèces animales soit éteintes, soit émigrées, n'ont pas présenté la moindre trace de polissage et se rattachent aux formes typiques signalées dans ma petite brochure.** M. Boucher de Perthes a dû vous envoyer des bords de la Somme les deux types quaternaires signalés avant moi par John Evans, savoir le type en fer de lance qui est très commun et le type ovale beaucoup plus rare [...]. Quand je rencontre à la surface du sol des formes quaternaires bien travaillées comme celles de St Acheul, je les attribue à la période quaternaire quand même elles ne présenteraient aucune trace d'érosion. Je me base sur la considération précédente que les formes quaternaires ou plutôt subquaternaires des tourbières sont toujours grossières. Telle est aussi la manière de voir de plusieurs personnes très expérimentées que j'ai consultées. Mais il faut bien dire que pour cette période qui a précédé immédiatement la période de la pierre polie, nous ne possédons que des données conjecturales. Vous m'avez interrogé sur un point où je me sens faible. Les faits modifieront ma manière de voir très probablement. **Déjà je tiens moins à mon opinion sur les gros instruments du Grand-Bassigny, je veux dire à mon opinion sur leur âge. Des faits nouveaux me font penser qu'ils peuvent bien appartenir à ce qu'on nomme vulgairement l'époque celtique [...]** ». « Mon opinion sur les types de haches n'implique pas cette conséquence que l'histoire de l'industrie humaine se divise en deux périodes séparées par un abîme. Il en est, à mon avis, de ces époques comme des époques géologiques, comme des époques historiques... Nous ne pouvons établir entre elles une ligne de démarcation mathématique et pourtant nous sommes obligés de les admettre. Sans doute je ne pourrai pas démontrer par des preuves positives que les haches du type ovale ou du type en fer de lance trouvées à la surface du sol appartiennent à l'époque des espèces éteintes, mais j'y suis autorisé par cette considération que jusqu'à présent ces types n'ont jamais été rencontrés dans les dolmens ou les tumuli qui constamment ont présenté des types différents. **Ce fait par son universalité acquiert une grande valeur. Je pense comme vous, monsieur, qu'il a dû exister une époque de transition à laquelle nous devons peut-être rapporter les haches grossières de la Somme [...]** ». Les autres lettres sont tout aussi intéressantes. **1 500 / 1 800 €**

59. LOT & QUERCY. Manuscrit, « **Voyage de Rocamadour du 12 au 18 août 1854** ». Titre et 16 pp. in-8, sur papier au chiffre gaufré.

Manuscrit relatant le voyage d'Alexis de Gourgues avec ses enfants depuis Le Bugue, en Dordogne, au bord de la Vézère, jusqu'à Rocamadour, en passant par le château de Fenelon à Sainte-Mondane, Souillac, Turenne, etc. Il est écrit par l'un des enfants [probablement Marie-Nathalie (1833-1862)] sous forme de lettre à leur mère. La page de titre porte ce titre ironique : « Commencement du voyage autour du monde jusqu'à Roc Amadour ».

Extraits : « **Après une rude montée nous parvînmes à l'entrée du château de Fenelon.** Un mur d'enceinte l'entoure, 4 tours le protègent, et partout le lierre tapisse ses ruines. Vous le croyez



désert ? Oui, il est abandonné ; un fantôme de vie occupe seul ce manoir seigneurial. **Dans une cour silencieuse, une vieille, courbée sur son bâton, dégoutante de saleté, plus répugnante encore par la méchanceté que par son air abject dénoté, repousse l'étranger, lui interdit l'entrée des appartements où Télémaque fut écrit [...]** ». Arrivée à Rocamadour. « De vilains murs gris sillonnent le pays avec la même uniformité jusqu'au pied de Rocamadour. Alors nous levâmes les yeux autour de nous. Une gorge étroite, resserrée entre deux montagnes de rochers, donne passage à un ruisseau qui va s'élargissant. La vue de l'église adossée à un roc présente un aspect superbe, sur le haut la maison des missionnaires couronne le sommet. Une rue compose la totalité de la ville, autrefois florissante, aujourd'hui réduite à la misère. **Le type de ses habitants est laid et commun, ils n'ont d'industrie que de petits fromages de lait de chèvres et de brebis, qu'ils envoient dans le département. Leur saleté exhale dans l'air une odeur nauséabonde. Nous nous couchâmes à la Boule d'Or, au dessus de nous logeaient une vingtaine de voyageurs à la voix bruyante [...]** ». 400 / 500 €

60. LOT-ET-GARONNE. Ludomir COMBES (Fumel 1824-1892), géologue, paléontologue et préhistorien, pionnier de la recherche préhistorique et paléontologique en Lot-et-Garonne. L.A.S. à Alexis de Gourgues. 2 pp. in-4. Fumel, 6 août 1866. **Intéressante lettre sur l'ancienneté de l'homme dans la vallée du Lot.** « Tout en partageant vos manières de voir sur le degré d'ancienneté que vous attribuez aux trouvailles faites aux Eyzies et sur ce que vous dites relativement à l'époque glaciaire qui leur aurait été contemporaine, je ne saurais, cependant, continuer de partager vos idées, si vous pensiez étendre votre même manière de voir des Eyzies et avec un degré d'ancienneté absolument semblable à nos premières apparitions et habitations par l'homme des bords du Lot. Pour moi, l'homme qui dans la vallée de la Vézère a bien pu ainsi que vous le pensez, n'avoir vu que la période glaciaire, a du antérieurement à la période glaciaire, être aussi témoin dans les vallées du Lot du deuxième Déluge Européen, résultat du soulèvement de la formation des Alpes qui a recouvert en partie nos vallées et nos plaines de fortes couches de cailloux roulés et de limon argilo-sableux, souvent même ferrugineux et calcaire. **Et je regarde comme très probable, la présence de l'homme dans nos vallées du Lot, durant les premiers dépôts de l'époque quaternaire** ». Il le renvoie à la lecture de sa brochure et l'invite à venir voir chez lui les « preuves géologiques, paléontologiques et archéologiques qui établissent d'une manière très probable **une plus grande ancienneté de l'homme dans les vallées du Lot que dans celle de la Vézère** ». Il l'informe que la reine d'Espagne vient de le décorer pour son travail sur le quaternaire. 500 / 600 €

61. LOZÈRE. Émile de MOREÉ, géologue et préhistorien, il a mené des fouilles en Lozère, en particulier à Javols. L.A.S. à Alexis de Gourgues. 4 pp. in-8. Valognes, 19 janvier 1866. **Intéressante lettre sur le dolmen de Chamgefège illustrée de 2 croquis d'objets préhistoriques.** « Je me contenterai de vous dire ce que j'ai observé dans notre pays. On ne trouve pas très souvent des silex dans nos terrains de la Lozère et surtout de taillés. Il y a dans la commune de Balsiège un village nommé Chamgefège [Chamgefège] à quelques kilom. de Mende. Sur un plateau nommé le causse de Chamgefège on a découvert plusieurs dolmens bien conservés. J'en ai fouillé plusieurs dans lesquels **j'ai trouvé des ossements humains, d'hommes, de femmes et d'enfants. Ils contenaient des fragments de poterie très grossières, et des haches en silex dont voici à peu près la forme** [il illustre son propos de 2 dessins à l'encre] [...]. Je connais l'Auvergne et je peux vous dire que l'on trouve à Gergovia et à Coran, une grande quantité de haches, flèches, etc. mais il n'en est pas de même dans la Lozère, ces objets sont beaucoup plus rares. Je connais M. Bouillet. Les flèches de Chamgefège sont de petites dimensions et grossièrement taillées. Je ne connais aucune caverne ayant des ossements de bêtes [...] ». [Le dolmen de

Chamgefège a été classé monument historique en 1889]. On joint un manuscrit : « Mémoire sur les antiquités du Larzac » par le baron de Gaujal, copie d'époque d'une main non identifiée, 17 pp. in-4. 400 / 500 €

62. VICTOR RAULIN (1815-1905), géologue et botaniste. 5 L.A.S. à Alexis de Gourgues, 29 pp. in-4 et in-8. Bordeaux, 1867-1868. **Magnifique et très longue correspondance scientifique, toute consacrée aux théories créationnistes et aux origines de la matière.** « L'une des lois fondamentales de la nature, dites-vous, est que tout a commencement et fin ; tout a son générateur. Si je reste dans le domaine de l'observation et de l'expérimentation, et si je m'en tiens à l'analogie, je suis tantôt d'accord avec vous et tantôt en désaccord. S'il s'agit seulement des formes sous lesquelles la matière se montre à nous, minéraux, végétaux et animaux, nous serons d'accord car j'assiste journellement au commencement ou à la fin de toutes ces choses. **Mais s'il s'agit de la matière en elle-même qu'un siècle d'expérimentations de la part des chimistes leur montre incroyable, indestructible et intransmutable par tous les moyens en leur pouvoir, je suis en désaccord avec vous. La différence qui existe entre création du rien, et la mise en œuvre d'une matière préexistante, est tellement grande que mon esprit se refuse à admettre que de ce que les formes ont un commencement, la matière elle-même doit forcément en avoir un aussi.** Les lois métaphysiques les plus logiques pourraient tout au plus m'amener au doute, mais jamais à votre certitude [...] ». On joint 2 réponses d'Alexis de Gourgues, 15 pp. in-8 (Lanquais, 26 mars 1867 et s.d.). 1 200 / 1 500 €



61



62

62. MORBIHAN. François de LIMUR (Vannes 1817-1901), minéralogiste et préhistorien, auteur d'un catalogue raisonné des minéraux du Morbihan. L.A.S. à Alexis de Gourgues. 3 pp. in-8. « Hôtel de Limur », 27 oct. 1865.

Il lui adresse un certain nombre d'objets préhistoriques et les commente. Principalement un celtoe : « Pour moi, la grande valeur est l'origine, je voulais en avoir un, trouvé dans un monument. Comme celui que j'ai l'honneur de vous adresser a été trouvé dans un dolmen dit le dolmen de Bissie [...]. **Ils sont très rares, tous les celtoe de Bretagne qui ont leur état civil bien authentiques.** Il n'y a guère que ceux du musée de Vannes trouvés dans les fouilles faites par la Société Polymathique du Morbihan [...]. Dans la même petite boîte 1° **une médaille celtique, en bronze, trouvée dans des débris informes à l'île aux Moines [...].** Ce n'était qu'un monceau impossible de préjuger ce que c'était, j'en possède deux autres semblables du même lieu [...] 6° Charbons trouvés dans les fouilles faites par moi dans le dolmen de Keryiou en Gouëzorec [...]. Jusqu'à ce jour, nous n'avons de bien positif en Bretagne que le 2e âge de la pierre polie [...]. »

300 / 400 €

64. HAUTE-VIENNE. Baron Gabriel d'AIGUEPERSE (Château d'Aigueperse, Saint-Paul d'Eyjeaux 1797-1884). L.A.S. à Alexis de Gourgues. 4 pp. in-8, accompagnée de 2 croquis sur feuillet séparé. Saint-Paul d'Eyjeaux, 28 octobre 1859.

Intéressante lettre sur les menhirs du Métayer, illustrée de 2 croquis. Il évoque tout d'abord des découvertes d'objets préhistoriques, dont un en bronze, faites dans des champs en labourant, qu'il propose de lui envoyer. Puis il en vient aux dolmens. « Ce qu'est d'une transmission moins facile, c'est un menhir, de six mètres d'élévation ; il est dans une de mes prairies où il reçoit de temps en temps quelques visites ; à moins de cent mètres de lui gisent quelques pierres volumineuses assez bizarres, l'une a l'air d'un bateau engravé, l'autre paraît avoir été scié en deux quoique d'un grain très dur ; à huit kil. de chez moi est un très joli dolmen d'une parfaite conservation ; enfin à une plus grande distance chez un de mes cousins, il existe un rocher connu dans le pays sous le nom de la Pierre des Sauvages, il est en pente comme le toit d'un bâtiment, **sur la pente sont creusées des empreintes de formes humaines de diverses grandeurs avec des grattoirs. Nous nous sommes expliqués cela en pensant que c'était une pierre sur laquelle on faisait des sacrifices humains :** à quelques distances sur divers points sont des rochers superposés que nous croyons aussi remonter à l'époque druidique. **Dans ma commune, il existe aussi un tumulus qui n'a jamais été fouillé [...].** » Il illustre ses propos avec, sur un feuillet séparé, les croquis des différents menhirs. [Les 2 menhirs du Métayer sont inscrits aux monuments historiques depuis 1984].

400 / 500 €

Ernest MOUCHEZ

(1821-1892)

Astronome et officier de marine,
Directeur de l'Observatoire de Paris,
Membre de l'Académie des sciences.

65. ÉMILE BLANCHARD (1819-1900), zoologiste (Muséum et Académie des sciences).

L.A.S. à Ernest Mouchez. 3 pp. in-8. Paris, 14 nov. 1888.

Devenu aveugle, Blanchard écrit cette missive d'une écriture tortueuse très difficile à déchiffrer, qui part dans tous les sens. « Nous avons lundi 24 novembre **une élection dans la section d'économie rurale [de l'Académie des sciences].** Souffrez que je vous recommande M. Chambrelent. Il a eu 25 voix dans la dernière élection. Il est l'homme qui par ses travaux d'agronomie a fait la richesse des Landes. Il est à l'œuvre depuis un demi-siècle et admirable [...] ».

[Jules François Hilaire Chambrelent (1817-1893), fut le père de la forêt landaise ; il ne sera élu à la section d'Économie rurale de l'Académie des sciences, qu'en 1891].

250 / 300 €

66. AUGUSTE DAUBRÉE (1814-1896), géologue (Muséum et Académie des sciences).

L.A.S. à Ernest Mouchez. 2 pp. in-8. 2 février 1888.

« C'est avec grand plaisir que j'apprends que vous vous êtes enfin mis à écrire vos souvenirs de navigation. Une fois à l'œuvre, vous devriez y trouver beaucoup de charme et si, comme je l'espère, vous consentez à les publier en partie, je vous garantis le succès de ces épisodes, tracés avec l'esprit et la finesse d'observation que nous connaissons [...] ».

150 / 200 €

67. CHARLES DUFOUR (VEYTAUX 1827-1902), astronome et scientifique suisse, auteur de travaux sur le scintillement des étoiles.

2 L.A.S. à Ernest Mouchez. 7 pp. in-8. Morges (Suisse), juillet-sept. 1889.

Discussion sur les explications de la trombe observée sur le lac de Genève ; il réfute son explication de tourbillon et s'en explique. « La trombe du 19 août a parcouru plus de 6 kilomètres, et sa hauteur de 106 mètres l'éloigne beaucoup de l'aspect ordinaire des tourbillons. D'ailleurs les hommes des équipages de nos bateaux à vapeur qui ont vu des trombes en mer disent que celles du lac Léman ont le même aspect seulement elles sont moins grandes [...] ». Il lui adresse la relation d'un cyclone qui a récemment ravagé les forêts de la commune de Jougue, lui demandant de la transmettre à l'académie des sciences. « Les météores de cette espèce, fréquents en Amérique, sont certainement beaucoup plus rares en Europe, raison de plus pour prêter attention à ceux qui se produisent. Je me suis attaché à décrire les faits tels qu'ils se sont présentés, mais leur connaissance pourra avoir une grande importance plus tard pour juger de la valeur des théories qui pourraient en rendre compte, si du moins on parvient à en trouver [...] ».

300 / 400 €

68. HENRI DUVEYRIER (1840-1892), voyageur, explorateur et géographe.

4 L.A.S. à Ernest Mouchez. 10 pp. in-8. Sèvres, janvier 1888 – nov. 1889.

Intéressante correspondance scientifique, rectifiant des cartes géographiques à partir des relevés faits en Afrique du Nord. « Pour la latitude il y a 36 hauteurs circumméridiennes du soleil, prises le 9-10 décembre dernier (16 hauteurs) et le 15-16 décembre (20 hauteurs). Pour la longitude : une distance du bord de la lune à l'Épi de la Vierge, encadrée par des hauteurs de la lune à l'étoile. Cette observation est du 9 décembre [...]. Bien qu'il n'y ait eu qu'une distance lunaire d'observée, elle donnera je l'espère une longitude plus exacte que celle que nous avons : les angles ont

été mesurés à 5'' près [...]. En calculant mes observations M. Oltramare a trouvé pour la latitude [de Fez] 34°4'13'' N. soit deux minutes de moins qu'Ali Bey. **Et je répons de mes observations à une petite fraction de minute près. Cela me porte à douter de la longitude donnée sous le nom d'Ali Bey [...].** Acceptez-vous la correction de la longitude de l'embouchure de l'Ouâd Kis (frontière occidentale de l'Algérie) indiquée, après coup, sur les derniers tirages de la carte marine n°3412 (des îles Zafarines à l'embouchure de la Tafna) [...]. Enfin, quelle approximation d'exactitude accorderiez-vous à la position de l'embouchure de la Moloûya ? Ce point a-t-il été reconnu ? On porte sur une projection, à l'échelle de mon dessin (1/100,000°), mon itinéraire de Tlemcen à Melika, et il faudra y marquer la côte aussi [...]. **A l'ouest du cap, au fond du golfe formé par le promontoire des Trois fourches, mon itinéraire placerait la mer un peu plus au nord que sur la carte n°1711. Or, j'ai levé pas à pas ma route, et elle tombe bien sur l'embouchure de l'Ouâd Kis et sur Meliba.** Peut-être la discordance que je constate à l'ouest du Cap del Agua est-elle le résultat d'attractions magnétiques locales ? Mais alors les boussoles du Phare les auront subies comme la mienne [...]. » **600 / 800 €**

69. GUSTAVE EIFFEL (1832-1923), ingénieur.
L.A.S. à Ernest Mouchez. 1 p. in-8. **En-tête « G. Eiffel, constructions métalliques, Levallois-Perret près Paris ».** 17 sept. 1888.
« Vous êtes mille fois aimable de m'envoyer des paroles aussi gracieuses et je regrette bien de ne vous avoir pas vu samedi. La réunion a eu lieu non à l'endroit ordinaire, mais à la Direction des Travaux, chez M. Alphand ».
[L'ingénieur Adolphe Alphand (1817-1891) était directeur général des travaux de l'Exposition de 1889 et, à ce titre, **superviseait les travaux de la Tour Eiffel**]. **400 / 500 €**

70. HUGO GYLDÉN (HELSINKI 1841 – STOCKHOLM 1896), astronome finno-suédois. Un cratère de la Lune porte son nom.
L.A.S. à Ernest Mouchez. 4 pp. in-8. Stockholm, 2 janvier 1889.
Cartographique photographique du ciel avec des plaques des frères Lumière. « Permettez-moi de vous communiquer quelques mots relativement aux essais astrophotographiques que nous avons commencés ici avec des appareils très modestes. L'observatoire de Stockholm a acquis un petit objectif de M. Steinheil acromatisé pour les rayons chimiques. Le diamètre de l'objectif ne tient que 81 mm et sa distance focale n'a qu'un mètre, mais en revanche nos clichés s'étendent sur environ 15 degrés carrés du ciel. **Malgré les petites dimensions de notre instrument, nous avons réussi, en employant des plaques de MM. Lumières de Lyon, d'obtenir des étoiles de 13ème et même, peut-être de 14ème grandeur. Sur l'image d'un tel cliché obtenu au moyen d'une « lanterna magica » on peut distinguer tout de suite et sans peine les étoiles de 12ème grandeur, de sorte qu'il serait très facile d'en fabriquer une carte céleste [...].** » **500 / 600 €**

71. HENRI DE LACAZE-DUTHIERS (1821-1901), zoologiste (Muséum et Académie des sciences).
L.A.S. à Ernest Mouchez. 1 p. in-4, en-tête du laboratoire de Zoologie de la Faculté des sciences. Paris, 25 nov. 1888.
Election à l'Académie des sciences. Il intervient pour faire élire Chambrelent. Il revient exprès du Midi de la France pour cette élection à l'Académie des sciences. « On me prie et me re-prie de vous écrire, en invoquant que nous avons navigué ensemble. La raison me rappelle de bons moments, et je me laisse aller. On me dit de vous dire que les titres de Chambrelent sont des titres d'agriculture et qu'il s'agit de la section d'agriculture. Soyez assuré que depuis que je suis à l'Académie, j'ai bien souvent entendu discuter les titres de ce qu'on appelle les sections – et je crois que nous porterions un coup funeste à une foule de savants si nous ne tenions compte des travaux se rapportant à nos sections. M. Chambrelent a eu déjà 25 voix [...]. » [Jules François

Hilaire Chambrelent (1817-1893), fut le père de la forêt landaise ; il ne sera élu à la section d'Économie rurale de l'Académie des sciences, qu'en 1891]. **250 / 300 €**

72. OTTO WILHELM VON STRUVE (1819-1905), astronome russe, directeur de l'observatoire de Poulkovo ; il fit installer en 1885 la plus grande lunette astronomique au monde, découvrit des étoiles doubles et mesura la taille des anneaux de Saturne.

5 L.A.S. à Ernest Mouchez, 11 pp. in-8. Poulkova, mai 1888 – juin 1889.

Belle correspondance astronomique, en particulier au sujet de la Carte du Ciel. Il a reçu les clichés de l'éclipse de lune du 28 janvier, mais en fort mauvais état. « Cependant, malgré les égratignures, les étoiles sont fort bien visibles pour le microscope et un de mes aides M. Renz en a déjà commencé les mesures. En premier lieu ces mesures se font dans l'intérêt de la déduction la plus exacte des résultats d'observation fournis par l'éclipse de la lune [...]. Un fait nous a frappé du premier coup d'œil jeté par le microscope, c'est qu'aux bords de la plaque, les étoiles présentent partout une figure un peu elliptique [...]. Quant à la participation de la Russie dans l'œuvre commencée de la Carte du Ciel, il y aurait toute une histoire à vous raconter [...]. Je dirai simplement que pour cette participation directe de Poulkova, les chances sont très faibles ; mais elles sont beaucoup plus fortes pour l'observatoire de Helsingfors, dont la latitude est même de 23° plus boréale que celle de Poulkova, donc encore plus favorable pour les régions circumpolaires [...]. Il évoque également Le Verrier et l'inauguration de la statue élevée à sa mémoire, pour laquelle il compte faire le déplacement à Paris et prononcer un discours. Il parle également de la célébration du 50e anniversaire de l'observatoire de Poulkova. « **L'Empereur m'a exprimé personnellement sa volonté qu'au moins jusqu'à ce jour je reste directeur de l'observatoire** ». Mais il est fatigué et souhaite qu'on lui trouve un successeur. « Dans ce moment mon temps est principalement occupé par la description de notre grand réfracteur, que je compte publier le jour de notre fête semi-séculaire [...]. » **600 / 800 €**



73. ANSELME PAYEN (1795-1871), chimiste, découvreur de la première enzyme.

Manuscrit autographe, 1 p. ¼ in-4 oblong chiffrée « 8 ».

Conclusions d'une expertise pour la cour d'assises du département de l'Oise. « En résumé, nous pouvons présenter les réponses suivantes [...] : sur la première question, en l'absence de matières à examiner mais d'après la description des moyens analytiques employés par M. Chastaing, **le pot de grès devait contenir des composés cuivreux généralement nuisibles à la santé.** Le dosage n'en ayant pas été fait il est impossible d'affirmer que ces composés étaient en proportions suffisantes pour donner la mort. Sur la 2^e question, les essais indiqués par M. Chastaing étaient insuffisants pareillement pour démontrer **la présence du phosphore et du soufre mais les résultats de nos recherches expérimentales prouvent que ces deux corps à l'état libre existaient réellement dans la substance restée dans la petite fiole**, qu'ils étaient accompagnés de matière gommeuse et de traces d'oxyde de plomb [...] ».

Il est joint une lettre écrite en son nom, avec bel en-tête imprimé « Payen chimiste manufacturier » (1829, sur la vente de barriques de goudron, déchirure en marge). **300 / 400 €**

74. JULIEN THOULET (1843-1936), naturaliste et océanographe.

4 L.A.S. à Ernest Mouchez, en-têtes du Laboratoire de Minéralogie et Géologie de la Faculté des sciences de Nancy.

9 pp. in-8. Paris et Nancy, 1888-1889.

Au sujet de ses conférences océanographiques et de ses travaux sur le sujet. « J'ai eu l'honneur d'être chargé par M. le Ministre de l'Instruction Publique, l'été dernier, en Norvège et en Ecosse, d'une mission ayant pour objet de me renseigner sur les procédés et les progrès de cette science de la mer dans ces deux contrées. J'ai visité successivement M. Mohu, directeur de l'Institut météorologique de Christiana, ancien chef de l'Expédition du Nörvigen, et M. Murray, directeur du Challenger office à Edimbourg qui a bien voulu m'enseigner lui-même, à bord du yacht la Medusa, la pratique des méthodes d'expérimentation [...] ». **300 / 400 €**

75. CORRESPONDANCE ADRESSÉE À ERNEST MOUCHEZ. 101 lettres.

Lettres principalement de scientifiques et d'officiers de marine, français et étrangers. Rafael Alvarez Sereix (Madrid), Augusto Arcimis (2, Madrid), John McMillan, Ch. Cadiot (2, consulat du Paraguay), V. Cassé (de Pointe-à-Pître), V. Collin du Plancy (3, de Séoul en Corée), F. Denza (Vatican), Forbin-Janson, Giovannetti, Hirigoyen (de Bastia), père de Laval, Lespes (de Yashiro, comme commandant en chef la division navale d'extrême Orient), Auguste Massenet (4, messageries maritimes), Milliot (Algérie), Ostia-Ostaszewski, Quatrefages de Bréau, van Woerden (Arnhem), etc. **300 / 400 €**

RÉGIONALISME

76. AIN. Édouard PUTHOD (1827-1911), avocat et journaliste, il fut préfet de l'Ain (de sept. 1870 à avril 1871). Ensemble de manuscrits autographes, certains signés, 1880.

Intéressant ensemble sur les rivalités politiques et la bataille électorale engagée à Bourg-en-Bresse en 1880.

- Manuscrit de 4 pp. in-8, Bourg 3 juillet 1880, racontant la situation : « On s'amuse beaucoup depuis trois jours à Bourg en Bresse : une fois n'est pas coutume ! Les héros de la comédie sont les profonds politiciens de notre conseil municipal, soit disant radical. Ces messieurs prêtent fort à rire parmi notre population bressane un peu étonnée de voir d'aussi fortes têtes jouer le rôle de mystifiés avec une si parfaite candeur et un oubli non moins parfait de tout sentiment de patriotisme [...] ».

- 3 L.A.S. (brouillons) à Eugène Chambaud (directeur et propriétaire du Progrès de l'Ain) et 1 L.A.S. (brouillon) à M. Arène (directeur de *l'Abeille*). 13 pp. in-4. Bourg, 2 – 17 août 1880. Sur la même affaire et les rivalités entre les 2 journaux. « Je vous envoie, comme derniers échos de la lutte électorale à Bourg, les copies ci-incluses de deux lettres que j'ai adressées les 2 et 5 août courant à Chambaud, lequel en possède les originaux mais a refusé de les insérer, gardant le silence le plus prudent sur un incident qui l'embarrasse beaucoup, lui et son patron, le citoyen Tiersot [...] ».

- Manuscrit autographe, 3 pp. in-folio. Bourg, 10 décembre 1880. « La bonne ville de Bourg semble endormie de nouveau dans sa placidité habituelle : mais il ne faut pas se fier à une apparence qui pourrait être bien trompeuse. Il y a trop d'intérêts engagés dans nos affaires municipales et nos rivalités politiques [...] ».

- Manuscrit autographe (brouillon très corrigé), 10 pp. in-folio. « Sommes-nous à la veille de voir un touchant accord s'établir entre le Progrès et le Journal de l'Ain ? [...] ». **400 / 600 €**

77. AIN. Nicolas Léger, curé de Reyrieux et Parcieux. Pièce autographe signée à l'archevêque de Lyon, Claude de Saint-Georges (1630-1714), avec apostille signée de ce dernier et son sceau sous papier gaufré. [Parcieux] et Lyon, juillet 1710.

Requête du curé de Reyrieux et Parcieux auprès de l'archevêque de Lyon, après la plainte d'habitants de sa paroisse « par un esprit de sédition et sous prétexte qu'il avoit grellé quelques jours auparavant » au sujet de la rémunération contestée du vicaire. L'archevêque de Lyon ordonne que le traité passé en 1684 entre le curé et les habitants de Parcieux soit exécuté. **200 / 300 €**

Aisne : voir n°282

78. ALLIER.

- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 4 lettres des aéro-clubs de Vichy et de Montluçon au sujet de l'invitation de Costes et Bellonte (1930-1931) + 1 double de réponse.

- [Révolution]. Lettre désespérée du maire de Varenne au commandant de la « milice nationale de St Pourcin » lui demandant de venir au plus vite à 20 ou 25 « sur le champ et dans la plus grande diligence **pour en imposer à une multitude qui depuis dimanche non content de manger notre pain, boire notre vin, a enfoncé nos portes, et nous menace de pire** »

- Manuscrit : « Note sur la chapelle du Mas 1854 », signé « Comtesse Eulalie de La Rochette ». 2 pp. in-4. Château Du Mas (à Teillet-Argenty), 15 oct. 1854.

- Lettre de la Supérieure du monastère de Moulins, 1880. Brevet de capacité pour l'enseignement primaire des filles (Moulins, 1822, signé par le baron de Talleyrand). Quittance de délivrance des eaux minérales de Vichy (1823, en partie imprimé).

- 4 lettres de personnalités natives de l'Allier : Emile Mâle (2 lettres du Palais Farnèse). Théodore de Banville (belle lettre à un peintre, avec réponse). Weyrauch (missions de Syrie à Yzeure).
- **2 manuscrits sur la terre de Soupaize.** Moulins, 25 fructidor an 10. 54 pp. in-folio au total. Signés par 4 conventionnels et députés : Joseph Jérôme Siméon (1760-1849), Jean Grenier du Puy-de-Dôme (1753-1841), Georges Antoine Chabot de l'Allier (1758-1819) et Guillaume Jean Favard de l'Anglade du Puy-de-Dôme (1762-1831). Procès-verbal de décision des juristes portant jugement sur la vente de la terre et seigneurie de Soupaize (Allier).
- lettre de l'entomologiste bourbonnais Ernest Devaulx de Chambord (Moulins, 1883). **300 / 400 €**

Allier : voir également n°278

79. HAUTES-ALPES.

- Louis-Charles DABON (1756-1817), maire de Gap, il refuse de recevoir Napoléon dans sa ville en 1815. 5 L.A.S. à son oncle M. de Sieyès. Gap, 1812-1813. 12 pp. in-4.
Lettres familiales et d'affaires : échec de la vaccination d'une petite fille, considérations familiales, affaires du temps, en particulier **sa nomination de maire de Gap** : « Le premier détachement de notre garde nationale est parti le 4 du courant ; mais l'organisation définitive n'est point terminée pour ce qui concerne les officiers [...]. **Je viens d'être nommé à mon grand regret maire de Gap. J'avais témoigné à notre préfet la plus grande répugnance pour cette place** ; il m'a répondu en me donnant de l'eau bénite de jour. Enfin après m'être retiré avec 35 ans de service pour jouir de quelques momens de repos et de tranquillité, me voilà à la tête d'une administration très ingrate, très ennuyeuse et à laquelle je suis entièrement étranger [...] ». On joint une lettre de JOUVENT à l'accusateur public près le tribunal criminel des Hautes-Alpes (Embrun, an 7), au sujet d'une procédure contre le citoyen Fantin.
- Jean-Irénée DEPÉRY (1796-1861), évêque de Gap (1844-1861). L.A.S. et L.S. 1 p. ½ in-8. 1844 et s.d. En-têtes de l'évêché de Gap.
A l'abbé Martigny lui annonçant sa réception par le pape : « A 10 heures demain 4 avril, Mgr l'évêque de Gap sera reçu par le Pape. M. Martigny pourra se trouver au Vatican un peu avant cette heure ». A Petrus au moment de son installation à Gap. « L'évêque de Gap a hérité de tous les amis de l'abbé Depéry, il n'y a rien de changé en lui que la couleur, et vous serez dans sa nouvelle habitation comme vous l'étiez à Belley [...] ». **300 / 400 €**

Hautes-Alpes : voir également n°114

- 80. ALPES-MARITIMES.** Grand parchemin, 59 x 42 cm. L'Escarène (Alpes-Maritimes), 3 novembre 1588. Rognure sur un côté touchant le texte. En italien.
Païement d'une dot. Acte par lequel Giacomo Arnolfo bourgeois de l'Escarène, mari de Luiseta, fille de feu Messire Pietro Peyrani est créancier de Gioanni Peyrani fils de Pietro et frère de Luiseta, d'une somme de 350 florins, partie de la dot totale de 800 florins, payable à raison de 35 florins par an. Les beaux frères conviennent devant notaire de nouvelles modalités de paiement. A cette fin trois actes de quittances sont passés consécutivement. **150 / 200 €**

Ardèche : voir n°240

- 81. AUBE & MARNE.** Grand cahier de parchemin, 13 pages grand in-folio (40 x 31 cm). Châtellenie de Dampierre, 14 octobre 1505.
Aveu de la châtellenie de Dampierre et Sompuis, établi par « Guillaume Robin, esquier seigneur de Nuysement, garde des seaulx des châtellenies de Dampierre et Sompuis pour messeigneurs Dillet [...] ». **Intéressant document contenant des détails sur le péage et les moulins de Dampierre, le chaste de Sompuis « fermé de fosse », etc.** **400 / 500 €**

- 82. AUDE.** Claude-Ignace Brugière de BARANTE (1745-1814), homme de lettres et premier préfet de l'Aude. L.A.S. à son ami Pagès. 2 pp. in-4. Carcassonne, 15 prairial an 8 [4 juin 1800]. Mouillures importantes ne nuisant ni à la solidité ni à la lisibilité.
Nomination des commissaires de Police dans l'Aude. Il demande à Pagès d'intervenir pour que les commissaires de police qui doivent être nommés dans le département de l'Aude soient ceux qui figurent sur sa liste. Il s'inquiète car « on affecte de répandre depuis quelques jours que le commissaire de police de cette ville-ci est déjà nommé. Celui qu'on désigne serait désagréable à tous les citoyens. Il le serait plus spécialement aux maires et adjoints qui sont venus me témoigner à cet égard leur chagrin et leur inquiétude [...] ». La seconde lettre est relative à son cousin, Guillaume Brugière de Mons, qui est inscrit sur la liste des émigrés. **200 / 300 €**

83. AVEYRON.

- 11 parchemins de la fin du XV^e et du XVI^e siècles, certains d'assez grandes dimensions. Bel ensemble de parchemins concernant « la fraternité des prêtres de Sainte-Eulalie » [d'Olt], en Aveyron : « testament de Jean Blanc Cayrouse par lequel il lègue à la fraternité des prêtres de Ste Eulalie la somme de seize livres » ; « fondation de la messe de nomme Jesu [...] par le sieur Vialaret » ; « Obligé pour les prêtres de Ste Eulalie contre Guillaume Blanc charpentier » ; « fondation d'un libera faite par Pierre Coste paieur des draps de la somme de cinq # » ; « donation en faveur de la fraternité des prêtres de Sainte-Eulalie par Antoine de Villaret religieux et autre Antoine neveu du Vilaret pour messes », etc.
- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest : 4 lettres du président et du vice-président de l'aéro-club de l'Aveyron + 3 doubles de réponse, relatives à une fête aérienne qui doit se tenir à Rodez, 1933-1934 + 1 télégramme. Brochure du programme de la « Grande fête aérienne » qui doit se tenir à Rodez le 24 juin 1934 avec représentation des figures et loopings que doivent exécuter Bellonte, Maryse Bastié, etc. Manuscrit autographe (brouillon très corrigé) du discours prononcé par Maurice Bellonte (3 pp. in-4, rédigé au dos de feuillets à en-tête du Grand Hôtel Broussy à Rodez). **500 / 600 €**

- 84. CALVADOS.** 3 affiches (49 x 35 cm), 1777-1781. Pliures, brunissures, quelques bords effrangés. Imprimées par J.C. Pyron « seul imprimeur de l'Université », à Caen.
Concours poétique de l'Immaculée conception de Caen. Rares affiches illustrées de grandes gravures sur bois du concours poétique du « Puy de l'immaculée conception de la très sacrée Vierge Marie mère de Dieu qui se tient à Caen dans les Grandes Ecoles de l'Université, le jour de la fête d'icelle conception ». Il s'agit d'un prix de poésie décerné chaque année par l'Université de Caen, dont la tradition remonte à 1624, mais qui est réglementé depuis 1739. Les lauréats voient leur oeuvre poétique imprimée sur ces « placards » surmontés de grandes armoiries gravées sur bois. Nous avons ici ceux des lauréats des années 1777, 1780 et 1781. **400 / 500 €**



84

85. CALVADOS.

- [Honfleur]. 36 parchemins, 1546-1667, formats divers. **Archive concernant Honfleur** : contrats d'acquisition, baux, mariage, déclarations, hommages, vente après décès, etc. Un certain nombre concernant la famille Sanson.
- [Aviation]. Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest : 3 lettres du maire de Falaise à Maurice Bellonte, après son exploit (« La ville de Falaise dans laquelle vous avez passé votre première jeunesse et conservé des liens de famille, a suivi avec beaucoup d'émotion les phases de **votre raid triomphal au dessus de l'Atlantique [...]** » + 1 double de réponse. Sept.-oct. 1930). 2 lettres du président et du secrétaire de l'aéro-club de Caen à Maurice Bellonte, sur l'organisation d'une « fête en souvenir de la traversée de l'Atlantique et pour laquelle Mr Costes a bien voulu nous promettre sa présence et collaboration ». Lettre du secrétaire général de l'aéro-club de Basse-Normandie (Lisieux 1931 : « Nous avons l'intention de commémorer le 20e anniversaire du premier vol de nuit exécuté par Robert Grandseigne, vieille tige et vieille racine [...] ». Il l'invite à y participer). 3 lettres du maire de Cabourg à Maurice Bellonte (+ 1 long double de réponse), 1932 (intéressants échanges au sujet de la transformation de l'hippodrome de Cabourg en aérodrome).
- 17 documents divers, XVIII^e-XX^e : Manuscrit : « Contrat d'acquisition de l'office de trésorier de France à Caen » (24 pp. in-folio, 1702). Manuscrit de 4 pp. in-4 au sujet de l'ouvrage publié par l'évêque de Lisieux (Condorcet) contre les curés de son diocèse (1775). Lettres diverses : Charles-Henry Hettier de Bois Lambert (2 lettres, Le Fief-Pelloquin 1937) ; Vve Langlois propriétaire de la manufacture de porcelaine de Bayeux (au directeur des Musées Royaux, 1841, lui proposant la vente d'un tableau attribué à un élève de Poussin réalisé lorsqu'il séjourna à l'abbaye de Mondaye) ; lettre de nomination d'un membre de la Commission des Monuments historiques de France (Caen, 1838, 7 signatures dont Arcisse de Caumont) + 2 autres lettres XVIII^e (Caen). Carte de loterie en faveur de la Société de Charité maternelle de Trouville-sur-Mer (1874). Abbé Yves Leblanc, professeur au petit séminaire de Caen, auteur d'un ouvrage sur l'orgue de l'église de Pont-l'Évêque (8 longues lettres à Louis Artus, 20 pp. in-4 et in-8, 1935-1949). **400 / 600 €**

Calvados : voir également n°4, 33 et 168

86. CANTAL. Jean de CASTELLANE (1868-1965), député du Cantal (1902), mais **invalidé pour « achat de voix »** ; il sera battu aux élections suivantes de mai 1906. 3 L.A.S. à Adolphe Chabanier, avoué à Saint-Flour. 16 – 25 nov. 1906. 9 pp. in-12. Enveloppes. Et une lettre signée « Jean Sabatier simple ouvrier trahi par de Castellane, à Avenaud de Saint-Poncy (Cantal) » à Jean de Castellane (4 pp. in-8, Avenaud 30 août 1906).

Intéressant échange de correspondances sur les méthodes électorales de Jean de Castellane dans le Cantal.

- Lettre d'un ouvrier de Saint-Poncy, qui s'était investi dans la campagne électorale de Jean de Castellane, et qui est poursuivi par ce dernier. « Après un long silence de votre part, vous osez me faire poursuivre, faire poursuivre un misérable ouvrier, après avoir fait ce que j'ai fait pour vous. C'est horrible, monsieur le comte, moi qui ait exposé maintes fois ma vie pour vous, me voir poursuivi par vous, sur qui j'avais fondé tous mes espoirs ; il vaudrait beaucoup mieux monsieur le comte que vous me laissiez la liberté de vivre en misérable ouvrier que de m'envoyer les huissiers aux portes. Quand j'ai fait votre connaissance, je vous ai exposé ma situation, **vous m'avez donné votre parole d'honneur en me disant de ne pas craindre de faire les frais pour soutenir votre candidature.** J'ai dépensé plus de 300 francs à ce sujet et pour toute récompense vous m'envoyez les huissiers [...] ».
- 3 lettres de Jean de Castellane à son avoué pour retirer sa plainte. « Ce Sabatier est digne **du plus grand mépris**, mais après tout, je le crois marié, peut-être même est-il père de famille, je ne veux pas le ruiner ni lui faire du mal [...] ». **250 / 300 €**

87. CHARENTE. 4 lettres de Boullaud, régisseur du château de La Rochebeaucourt, adressées à son propriétaire le marquis Alexandre de Brassac de Béarn (1771-1844), marquis de Brassac, comte de Béarn, chambellan de Napoléon. [Château de La Rochebeaucourt], an 10. 9 pp. in-4. Adresse au dos avec marques postales « Angoulême ».

Sur la reconstruction du château de La Rochebeaucourt et de ses orangeries, détruites en 1794 par des révolutionnaires de la commune. « Depuis le 17 ventôse, trois tailleurs de pierres sont occupés à traiter la Romaine du salon de compagnie ; j'espère commencer à faire de couvrir le lendemain des fêtes, puis poser la Romaine et couvrir à neuf à fur et mesure que les maçons avanceront, et tout ira bien. Les plantations vont bien [...]. La verdure commence, les arbres sont en fleurs, La Rochebeaucourt va devenir agréable [...] Quand aux orangers du Cen Luchet ruiné, il seroit fort qu'il fit un second voyage à Paris, pour vous engager à m'ordonner de les acheter, comme il m'a fait pour m'ordonner à les luy vendre. Quant à cette acquisition, vous ne pouvez la faire actuellement pour plusieurs raisons : 1^o faute de moyens 2^o faute de jardiniers pour les cultiver, 3^o faute de serres pour les loger l'hiver. **Le plancher de l'orangerie en totalité menace d'une chute prochaine, il est étayé mais les plafonds tombent de toutes parts, il n'y a ny portes ny croisées ; c'est une réparation majeure à entreprendre [...]. Le château est commencé et il faut le finir,** et il presse autant que l'orangerie pour le moins. Quand votre orangerie sera en état, vous trouverez à Bordeaux arrivant de Gênes des arbres de toutes espèces de 6 pieds de hauteur à 10# la pièce [...]. Vous avez icy trente pieds d'arbres, il y en a dix de trop que je ne peux véritablement serrer l'hiver comme il convient [...] ». Il évoque également les réparations et l'exploitation de la forge, sa santé, un procès avec Mme de Brassac-Tourville, la saisie faite au château organisée par un ancien laquais du marquis de Béarn, etc. On joint 3 pièces notariales concernant la famille De Galland de Brassac de Béarn (1771). **600 / 800 €**

Charente : voir également n°40

88. CHARENTE-MARITIME. Pièce manuscrite signée par Henry Tourneur. La Rochelle, 15 janvier 1779. 3 pp. in-folio.

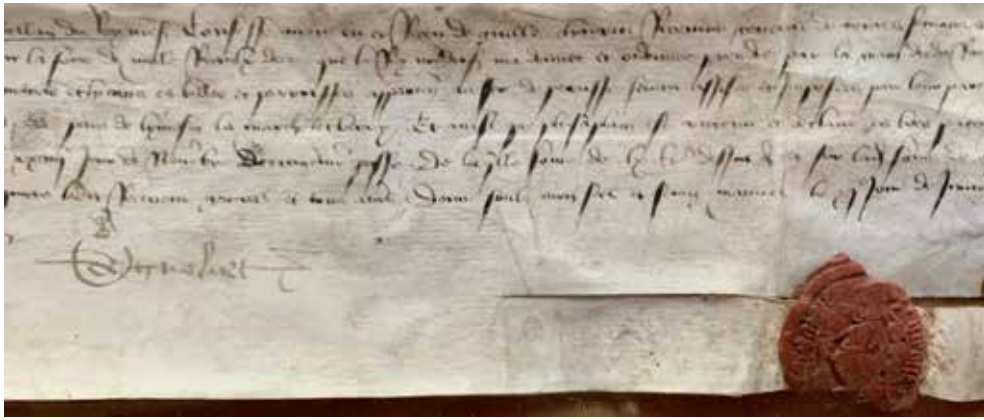
« Etat des ouvrages et approvisionnements de matériaux faits le 31 décembre 1778 par Henry Tourneur adjudicataire de la construction d'un magasin à poudre pour la ville de La Rochelle ». **200 / 300 €**

89. CHARENTE-MARITIME. Manuscrit intitulé « Description géologique et minéralurgique de la Charente-Inférieure par M. W. Manès ». [1853]. 31 pp. in-folio, accompagné d'une carte manuscrite dépliant sur calque (58 x 37 cm).

Importante étude réalisée par William MANÈS (Saujon en Charente-Maritime 1798-1881), géologue et ingénieur des Mines. Description physique (situation, étendue, population, composition et configuration du sol, sources et cours d'eau, météorologie). Description géologique (minéraux, roches, divisions en terrains, composition du terrain jurassique, composition du terrain créacé, composition du terrain d'alluvions). Description minéralurgique (carrières et minières, sables, argiles, marnes, pierres à plâtre, pierres à chaux, pierres de construction, pierres à pavés, minières de fer, tourbières). Usines minéralurgiques et métallurgiques (tuileries et briqueteries, poteries et faïenceries, verreries, fours à plâtre, fours à chaux, marais salants, usines à fer). État des valeurs créées par les diverses branches de l'industrie minérale. William Manès est également l'auteur d'une *Description géologique et industrielle du département de la Haute-Vienne* (1833), ouvrage dans lequel il avait en particulier décrit le cratère d'impact météoritique de Rochechouart-Chassenon.

400 / 500 €

Charente-Maritime : voir également n°266, 287 et 293



91

90. CHER. Manuscrit anonyme, en vers, de 7 pp. in-4. Septembre 1800.
Manuscrit intitulé : « Le Concile de Bourges, tenu le 14 7bre 1800, dimanche 2 fructidor an 8 ».

150 / 200 €

91. CHER – BERRY – GUERRE DE CENT ANS. Girault DE GOULART (?-1437), **bailli du Berry et chambellan du Roi Charles VII.** Pièce signée, sur parchemin. 11 juin 1432. 6,7 x 24 cm. Cachet sigillant de cire rouge en bonne partie conservé. Encadrée (passepartout à caisson).
Il confesse avoir reçu la somme de soixante livres tournois « sur la somme de mille réaux d'or que le Roy mondistr m'a donnée et ordonne prendre par la main dudit receveur [...] ». [Giraud de Goulart fut tué en 1437 au siège de Sainte-Sévère, qu'il défendait avec Huguet de Chamborant, contre Rodrigue de Villandrando].
Rare signature.

800 / 1 200 €

92. CÔTE D'OR. Intéressant dossier concernant Louis Bulliot (1735-1802) « ex-chanoine », **détenu au séminaire de Dijon sous la révolution « comme fanatique, aristocrate et pour avoir rétracté son serment » ; il fut longtemps directeur des Ursulines de Semur.**

- Titre clérical (1758), provisions du canonicat de Semur-en-Auxois pour Louis Bulliot (P.S. « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresigné par Lamoignon, 1776). Reçu pour un bâtiment qu'il occupe (1780). Reçu rédigé et signé par les sœurs du monastère de la Visitation Ste Marie de Semur (1774), etc.
- 4 manuscrits autographes signés de Louis Bulliot : « Mon séjour à Paris depuis le 2 juin 1792 jusqu'au 17 septembre même année (4 pp. in-folio) : **très intéressant témoignage sur les massacres de septembre, avec récit de la manière dont il y échappa.** « Interrogatoire subi dans la maison d'arrêt de Dijon dans le mois de fructidor an 4 (août 1796) (3 pp. in-folio). « Mes sottises municipales – 1801 » (3 pp. in-folio). « Réponses du citoyen Billiot ex-chanoine de Semur, aux motifs donnés à son arrestation par les membres du Comité de surveillance de laditte ville » donné « au cy devant séminaire de Dijon le 12 thermidor l'an second de la république française une et indivisible » (2 pp. grand in-folio).
- 22 documents relatifs à son incarcération sous la Révolution : laissez-passer délivré par la section des Tuileries, 3 extraits du comité révolutionnaire de Semur (avec grands cachets de cire), extrait des registres de la maison d'arrêt de Semur, certificat du gardien de la maison de détention du séminaire, extrait des délibérations du chapitre de la collégiale de Semur, certificat de résidence, dépenses pour la « table commune de la maison d'arrêt du séminaire », 3 certificats des officiers de santé, 2 reçus de contribution patriotique, déclaration d'arrivée à Paris délivré par la section des tuileries (juin 1792), supplique de Louis Bulliot au directoire du district de Semur sur son arrestation,

supplique à l'administration de la Côte d'or sur le même sujet, ordre de remise en liberté et de levée des scellés, certificat de non inscription sur la liste des émigrés, etc. Ainsi qu'un document capital : extrait du procès-verbal de l'assemblée nationale, établi et signé le 8 septembre 1792 par les députés Pierre-Anselme Garrau et Constant-Joseph-Etienne Gossuin, portant cette mention de Bulliot au dos : « Je partis de Paris le 17 septembre 1792 muni de cette pièce ; elle me préserva trois fois de l'arrestation qui auroit eu pour effet de me reconduire à Paris et de m'y emprisonner. Elle me fut obtenue par M. Quesnai de St Germain mon ami qui étoit membre de l'assemblée législative » [Robert-François Joseph Quesnay (1751-1805)].

1 500 / 1 800 €

93. CÔTE D'OR. Louis BULLIOT (1735-1802). 3 manuscrits autographes signés.

Dans le procès-verbal de la Convention nationale du 17 frimaire an 3, on peut y lire : « Le citoyen Louis Bulliot, ex-chanoine de l'église collégiale de Semur fait hommage à la Convention nationale de la **découverte d'un moyen propre à soulager le peuple, qu'il a faite lors de la sécheresse de 1788, en lui procurant un moulin dont le travail peut se faire sans eau, sans vent et sans bras.** »

Dans ces 3 manuscrits qui ont pour titre : « Projet d'un moulin dont le moteur ne dépendroit pas des éléments » (pour 2 d'entr'eux) et « Projet de moulin à levier », Louis Bulliot décrit minutieusement son invention.

Il est joint une L.A.S. d'Edme RÉGNIER (Semur-en-Auxois 1751-1825), mécanicien et inventeur (en particulier de cadenas et de dynamomètres), relative au moulin de Louis Bulliot (2 pp. in-4).

400 / 500 €

94. CÔTE D'OR. Archives concernant les familles apparentées Bulliot et Gauvenet, de Semur-en-Auxois. 40 documents, XVIII^e-XIX^e.

« **Acquisition de librairie** pour Mme veuve Bulliot de Semur sur M. Berry de la même ville » (1830), contrats de mariage, obligation pour une maison de commerce contre la veuve Bulliot, inventaire des meubles et effets appartenant à Mr Bulliot et à Anne Buchot son épouse, « liquidation de la communauté conjugale » de Jean Bulliot marchand à Semur et de Madeleine Gauvenet, « inventaire chez la dame veuve Bulliot marchande [buraliste] à Semur après le décès du sieur Jean Bulliot son mari » (1816), extrait de naissance, constitutions de rente, testament olographe de Mme Ve Bulliot, acquisition d'une tannerie (1761), licitation des enfants Gauvenet contre le Sr Gengoux teinturier à Pouilly en Montagne (1782), acquisition d'une tannerie pour le sieur Jean Heult marchand tanneur à Dijon (1746), etc.

400 / 500 €

95. CÔTE D'OR. Familles dijonnaises et bourguignonnes. Plus de 80 lettres.

- Famille MARET. Ensemble de lettres de différents membres de cette illustre famille dijonnaise et bourguignonne. Au total 28 L.A.S. ou P.A.S., XVIII^e-début du XIX^e siècle. 8 lettres du **grand bibliophile Maret de Charmoy** (1767/1820) écrite de Chablis (1810-1820), 3 de sa mère (déc. 1788- fév. 1789): « **On attend incessamment les lettres de convocations [des Etats Généraux]. Il est bien à souhaiter qu'elles soient énoncées de manière à étouffer tout germe de division et tout prétexte aux malveillants.** Les circonstances actuelles contrarient tous mes projets et déconcertent toutes mes tentatives : je n'aspire cependant qu'à quitter ce pays ci où je me ruine et où je n'avance rien [...] », etc.

- Président BOUHIER (Dijon 1643/1746), magistrat, historien et érudit bourguignon, membre de l'Académie française. Pièce signée à 6 reprises. 6 pp. in-4. Dijon, 8 avril 1710. « Articles proposés pour le mariage de messire François Paul de Vouvray, chevalier, marquis dudit lieu [...] brigadier des armées du roy, d'une part et damoiselle Thérèse Bouhier, fille mineure de messire Bénigne Bouhier, chevalier, conseiller du Roy en ses conseils président à mortier au parlement de Bourgogne et de dame Claire de la Thoison son épouse, procédant de leur (?) de ladite dame sa mère [...] et de messire Jean Bouhier chevalier, conseiller du Roy en ses conseils président à mortier audit parlement, son frère [...] ». Le document est signé par les différents membres.

- Famille LE PELLETIER : Le Pelletier de Chambure, lieutenant du Roi à Saulieu (4 L.A.S., 1771-an 6). Auguste Le Pelletier de Chambure, officier (2 L.A.S. écrites de Vitteaux). Le Pelletier-Cléry : 6 lettres à Gros, homme de loi à Dijon + 1 bordereau du produit de la quête faite à la paroisse St Michel de Dijon par Le Pelletier de Cléry « administrateur des prisons », 1803-1821.

- Personnalités dijonnaises. Une quarantaine de lettres, principalement du XVIII^e siècle. Parlementaires et magistrats comme Jacques de Murie, président à mortier au Parlement de Bourgogne (1 L.A.S et 5 P.S., 1669-1690) + 2 L.A.S. de sa famille (début XVIII^e), Philibert André Fleutelot de Marlier (2 avec jolis cachets de cire). Personnalités ecclésiastiques : André Chenevet, chanoine de la cathédrale de Dijon (2, 1769), Joseph Gaudrillet (2, 1730-1731, dont une sur ses livres), Fresne curé de Genlis (3, 1767-1780, sur les réparations de son église, l'achat d'antiphonaires et de livres, etc.), famille Chaussier, etc. Joint : une quarantaine de documents (manuscrits et imprimés) sur la Bourgogne. **600 / 800 €**

96. CÔTE D'OR. Important ensemble sur la Révolution à Dijon et en Côte d'Or :

- **FÊTES RÉVOLUTIONNAIRES.** Important ensemble de 16 imprimés. - Discours prononcé par Burette, citoyen de Dijon [...] au renouvellement de la Fédération de Dijon, le 14 juillet 1791. - Ordre à suivre pour l'anniversaire de la Grande Fédération du 14 juillet [1791]. - Ordre pour la fédération du 14 juillet 1792. - Concert civique qui sera exécuté à Dijon dans la salle du Jury, à cinq heures du soir, le 22 nivôse l'an second de la République [...]. - Discours prononcé au nom du conseil général de Dijon, sur l'autel de la patrie, le 10 août 1793 [...]. - Arrêté du Directoire du département de la Côte d'Or relatif à la célébration de la fête du dix-août. - Chant de la Côte d'Or pour le serment du 2 pluviôse. - Arrêté du directoire exécutif relatif à la célébration de la fête de la jeunesse du 19 ventôse an 4. - Programme particulier de la fête du 1^{er} vendémiaire [...]. - Arrêté de l'administration centrale du département de la Côte d'Or, relatif à la célébration de l'anniversaire de la mort du dernier Roi des Français. - 6 autres arrêtés sur les fêtes révolutionnaires.

- **PERRIGNY-SUR-LOGNON.** Dossier relatif à la vente et l'adjudication de la cure et de la fabrique de Perrigny-sur-Lognon, comme biens nationaux. Bon nombre de documents portent la signature de N. G. Basire (1791/1792)

- **SOCIÉTÉ POPULAIRE DE DIJON.** 2 pièces manuscrites signées et 4 brochures. - Délibération prise par la Société

Populaire de Dijon dans sa séance du 19 ventôse an 2, avec texte de trois adresses faites aux Jacobins de Paris, au Comité de Sûreté Générale et une pétition à la Convention nationale. Manuscrit de 3 pp. ½ in-4, signé par Comperot, membre du comité de correspondance. - Attestation du secrétaire de la Société Populaire Régénérée de Dijon, Tarnier, concernant une réclamation faite par Claude Legoux à la dite Société. 27 germinal an 2. - À la Convention nationale, la Société Populaire de Dijon, sur la nécessité d'organiser l'administration des subsistances (brochure de 24 pp. in-8, rédigée par Fr. Robert). - Extrait des procès-verbaux des séances de la Société Populaire Régénérée de Dijon (brochure de 7 pp. in-8). - Second chant de la Côte d'Or pendant la Guerre de la Liberté récitée le 20 nivôse [an 2] à la Société Populaire, par P. Baillot (brochure de 32 pp. in-8). - Pour la levée de trois cent mille lu le 17 mars [1793] à la Société de Dijon par P. Baillot (brochure de 12 pp. in-8).

- **SECTIONS DIJONNAISES.** 7 pièces manuscrites et 6 brochures. Bel et intéressant ensemble : - Liste des membres composant la Réunion au Billard, maison nationale. Pièce manuscrite, 1 p. ½ in-4. - District de Dijon. Pièce signée en séance publique du 7 pluviôse an 3 (3 pp. in-4). Arrêté en 4 articles sur le rétablissement de l'ordre, de la sécurité intérieure et extérieure. Porte deux signatures. - Liste des citoyens de la section Crébillon avec en regard, le montant de leurs contributions pour la fourniture d'un cheval à l'armée. Signé à deux reprises par Villot. 1 p. in-folio. - Lettre de Gageot (vice-président de la section de la Halle) au président de la section Crébillon l'invitant à une réunion extraordinaire de la section. 1 p. in-4. - 3 extraits des registres des délibérations de la section de la Halle de Dijon, signés par Terraud et Gageot (dont deux importantes sur les mesures d'épuration des autorités constituées, et une troisième avec lettre d'envoi du président de la section de la Halle, Nicole). 6 pp. in-folio et in-4. - 6 brochures in-8 et in-12 : Adresse à la Convention par la section de la Maison-commune de Dijon, votée à l'unanimité. Adresse à la Convention par la section Crébillon de la commune de Dijon, votée à l'unanimité. Pétition des citoyens de la section de la Halle de la commune de Dijon au représentant du peuple Calès en mission dans le département de la Côte d'Or. Appel à la commune de Dijon, à ma section (celle de la liberté) & aux démocrates de toutes les sections (par le citoyen Chaussier). Adresse de la section de la Liberté, commune de Dijon, à la Convention Nationale, votée à l'unanimité. Section de la Liberté, commune de Dijon ; séance extraordinaire du 26 vendémiaire [...] en conséquence de l'arrêté du représentant du peuple Calès... **600 / 800 €**

Creuse : voir n°233

Dordogne : voir n°40 à 64 et 290

97. DOUBS. 2 très intéressants documents de 1563, **relatifs à la délimitation de la cité impériale de Besançon avec le duché de Bourgogne.**

- Lettre autographe signée « Selesmes ? » « commis du Roy à la décision des différents des limites du comté de Bourgogne et la cité de Besançon », adressées aux « commis de l'Empereur » (adresse au dos). Dôle, 15 juin 1563. 1 p. in-4. Transcription jointe. « vous sçavez que par notre dernier recez fut accordé que le cheval de Aulbin Mestrot de Merez (?) et l'arquebuse de celluy de la cité de Besançon seroient renduz respectivement à caution [...] ».

- Copie d'époque de la délibération des autorités de Besançon du 7 mai 1563, 2 pp. in-4 (transcription jointe). « [...] Si la response de Son Altesse est favorable et qu'elle escripve à la court de Parlement ou ausd. commis chose que les doibve mouvoir à faire quelque bon traictement ausd. de Besançon, led. commis retournera avec cela en ceste cité. Sinon prendra la response qu'elle fera à l'Empereur et des Flandres passera en Allemagne et ira trouver Sa Majesté quelle que part qu'elle soit pour luy présenter icelle response et luy faire les remonstrances convenables affin obtenir provision sur les troubles et indehues vexations que sont faictes ausd. de Besançon par ceulx du

conté de Bour-gogne. Aulcuns sont d'avis que avant envoyer en Flandres l'on doit aller devers Monsieur le Très Révérend archevesque, lequel est de la partie et luy communiquer ce que dessus, semblablement à Monsieur le Gouverneur, lesquels l'on trouvera ensemble au lieu de Gy (?) et obtenir d'eulx lettres à lad. court et ausd. commis du conté telles qu'ils pourront bien faire pour veoir si par leur moyen l'on pourra parvenir à quelque bonne fin de tous ces affaires [...] ».

300 / 400 €

98. DOUBS.

- Rare diplôme de la Société Libre de Médecine de Besançon.

L'un des tout premiers diplôme daté du 15 pluviôse an 11 de cette société fondée en frimaire de la même année. Signé par Cusenier (président) et Collard (secrétaire). Cachet de cire rouge.

- Lettre du capitaine Bernard, président du Comité des fêtes de l'Union nationale des sous-officiers de l'armée française de Franche-Comté aux aviateurs Costes et Bellonte, les félicitant pour leur exploit de la première traversée de l'Atlantique Nord Est-ouest et leur décernant le titre de membre d'honneur.

- Liasse de 6 manuscrits XVIII^e concernant un fondeur de cloches à Pontarlier (+ lettre de ce même fondeur de cloches à l'Intendant, 1755, au sujet de la fonte de 3 cloches pour les habitants de Levier) + une lettre d'un avocat de Besançon 1768.

- Ensemble de documents divers, concernant principalement Besançon : passeport révolutionnaire (1792), congé militaire (1728), 2 certificats de non maladie contagieuse délivrés par la cité royale de Besançon (1763-1766), certificat de la confrérie de la Croix de Besançon (1785), 2 lettres signées du maréchal de Langeron (1789-1790).

400 / 500 €

99. DRÔME. 2 diplômes, 31 x 43 cm. 1842.

Rares diplômes de deux sociétés savantes drômoises, décernés à Pierre Simon Lambert (Combovin 1805/1891), maire de sa commune natale durant 26 ans. 1. Diplôme de la Société de Statistique, des Arts Utiles et des Sciences Naturelles du département de la Drôme, signé par le président Quinson-Bonnet (pharmacien, numismate et naturaliste à Valence), et le secrétaire Ernest de Payan-Dumoulin. Il est joint une lettre d'envoi signée de Payen-Dumoulin. 2. Joli diplôme de la Société Départementale d'Agriculture de la Drôme, signé par le secrétaire (Dupré de Loire) et le président.

200 / 300 €

100. EURE. Charles-Victor, vicomte d'ARLINCOURT (1788-1856), écrivain romantique. Il avait acheté le château de Saint-Paër, près de Gisors, où il donna des fêtes fastueuses, notamment celle de 1825 en l'honneur de la duchesse du Berry.

- 7 lettres autographes signées à Antoine Passy, d'une dense écriture. Château de Saint-Paër, 1835. 12 pp. ½ in-4 et in-8.

Importante correspondance entièrement consacrée aux troubles survenus dans la commune de Saint-Paër, s'opposant vigoureusement à la nomination du nouveau maire, M. Lefèvre, dont il dénonce la conduite. « La conduite violente de M. Lefèvre qui a soulevé tout le pays ; il a menacé les lois, le maire dans l'exercice de ses fonctions, a été insulté devant lui par ses ouvriers. Il est cause que des citoyens armés les uns contre les autres ont été prêts à se tuer. Il a non seulement attenté de vive force et la nuit, à une propriété communale, mais il a compromis la sûreté publique ; et vous apprendrez avec peine que le Sr Gallois adj. maire est très dangereusement malade par suite des outrages qu'il a vécus et des saisissements qu'il a éprouvés dans la déplorable nuit du 14 au 15 de ce mois [...] ». Il raconte tous ces événements avec détails.

- Pièce signée pour copie conforme, 2 pp. ½ in-folio. **Concernant un canal construit illégalement à Saint-Paër par le Sieur Lefèvre pour alimenter sa nouvelle usine à zinc.** Comptendu de l'intervention des autorités.

Il est joint une épitaphe du vicomte d'Arincourt « à la mémoire de Galey, adjoint de la commune de St-Paër ». 1 p. in-8

600 / 800 €

101. EURE. Pièce signée par les conventionnels LANJUINAIS, GLEIZAL et VILLETARD. 1 p. in-folio. Vignette de la Convention. Paris, 29 vendémiaire an 4.

Certificat de vie pour Jacques Nicolas VALLÉE « député du département de l'Eure », qui a également signé le document. « Il s'est aujourd'hui présenté devant nous, à l'effet de requérir le présent, et est à son poste depuis le vingt septembre mil sept cent quatre vingt douze ». [Jacques-Nicolas Vallée (Evreux 1754-1828) fut conventionnel de l'Eure puis député au Conseil des Cinq-cents].

200 / 300 €

102. EURE. Pièce signée par le député de l'Eure Robert Lindet (1743-1823), Letellier « commissaire pour la formation du département de l'Eure », et Godefroy de La Tour d'Auvergne duc de Bouillon (1728-1792). 1 p. grand in-folio, légère mouillure.

« **Etat des frais et dépenses ordonnées par Messieurs les commissaires du Roy pour la formation et établissement de l'assemblée administrative du département de l'Eure – année 1790** ». Signé par les 3 commissaires.

150 / 200 €

103. FINISTÈRE. Augustin LE GOAZRE DE KERVELEGAN (Quimper 1748/1825), constituant et conventionnel du Finistère, il fut également maire de Quimper. L.A.S. à « mon cher Bordas » et « vieux collègue » [probablement le conventionnel montagnard Pardoux Bordas]. 1 p. ½ in-4. Consolidation des bords au dos. « Toulgoat près Quimper, 15 thermidor an 11 ».

« Il est écrit mon cher Bordas dans le 3e ciel de St Paul, où nous n'allons jamais, ni l'un ni l'autre, que du sein de mes bois et de mes montagnes du Finistère, j'étois destiné à te tourmenter [...]. Une place de juge de paix est vacante dans mon voisinage : les habitants désirent le citoyen Jean Le Berre qui te verra à Paris. C'est un homme de mérite et de talent, il pourroit enseigner les grammaires françoise, latine, espagnole, mais ce qui lui sera utile dans la place [...] c'est qu'il sait le celtique langue sans laquelle il est impossible d'être bon juge de paix dans nos cantons ruraux [...] ».

300 / 400 €

104. FINISTÈRE. Jacques-Tanguy-Marie GUERMEUR (Quimper 1750-1798), conventionnel du Finistère. L.A.S., 3 pp. in-4. Quimper, « 25e jour du premier mois de l'an 2 de la République une et indivisible ».

Très intéressante lettre sur la violente répression qu'il mène dans le département. Il a été retenu à Brest par Jean Bon Saint-André et Prieur. « Ils n'auront pas manqué de vous dire que je les ai mis à peu près sur la voye de l'infâme conspiration qui a fait rentrer notre flotte [...] ». Il a dû faire 2 voyages à Landernau car son administration était « entravée dans sa marche par un comité de surveillance que les intrigants étoient parvenus à composer des hommes pour le moins suspects, elle étoit entravée par une société muscadine qui rivalisoit avec celle sans culottes ». Il a fait exécuter à Quimper divers mandats d'arrêt. « Les plus coupables cependant, l'infèrnal Abgrall et La Hubaudière y ont échappé pour quelque tems et j'ai de violens soupçons que cela est venu du bureau même de vos collègues qui, je vous dois la vérité, avoient pris pour adjoint à la commission, un certain Belval ci devant procureur général syndic, celui qui a le plus contribué à soulever Brest, l'âme damnée du traître Kervelegan [...] ». On vient de lui apprendre qu'on avait tenté de l'arrêter mais qu'il est en fuite « ce qui est malheureux car il est atteint et convaincu d'énormes dilapidations ». A Landernau, il a appris qu'on avait vu Kervelegan « chasser avec 2 autres dans la palue de Penmarch ». Aussitôt il prit des mesures pour envoyer 30 hommes à sa recherche. « Ce qui fut exécuté, ils souillèrent deux châteaux et ne trouvèrent rien ». Il poursuit sa traque infernale. « Dès que j'appris l'arrestation du scélérat Souchet, de Keroisien, de la femme Kervelegan et de quelques autres, je crus devoir revenir de suite à Quimper, parce qu'actuellement j'ai tous les moyens nécessaires pour poursuivre ces scélérats. Arrivé avant hier dans la nuit, je m'entourai du chef de légion, de Vaucel qui se comporte on ne peut mieux et de quelques autres ; je leur proposai de monter de suite à cheval et de se rendre à Plomeur où mon homme

m'avoit donné des renseignements positifs ». Il réquisitionna encore les sans-culottes de Pont l'Abbé et raconte l'arrestation de « scélérats » chez le curé. « **Tous ces scélérats voyent bien qu'il n'y a pas moyen de m'échapper actuellement** ». Il donne la liste des prisonniers qui vont être transférés à Paris ; parmi eux l'évêque du Finistère Expilly qui sera guillotiné. « Je viens d'apprendre que Kervelegan, son frère, le traître Abgrall et 4 autres qu'on dit députés sont dans Briec où ils cherchent à soulever les cultivateurs. 20 hommes et 4 gendarmes vont partir. Je les poursuivrai sans relâche et je vous réponds d'eux [...] ».

500 / 600 €

Finistère : voir également n°294

105. GARD. Manuscrit « Fédération du Saint-Esprit », portant plusieurs signatures en fin comme « collationné à l'original ». Titre et 5 pp. in-folio.

Manuscrit d'époque de l'« **Acte de fédération des troupes nationales** de quarante deux communautés du Languedoc, du Vivarais, de la Provence, du Dauphiné, et de la principauté d'Orange, **réunies par détachement sous les murs de la ville du Pont-St-Esprit en Languedoc le 3 janvier 1790** ».

400 / 500 €

106. GARD – CANAL DE BEUCAIRE. Pièce signée par 3 administrateurs du canal de Beaucaire. 3 pp. ½ grand in-folio, avec **très jolie vignette gravée de la Compagnie du canal de Beaucaire**. Paris, 31 mai 1823.

Ampliation d'une délibération du Comité central de la Compagnie du canal de Beaucaire, relative à l'examen d'un **procédé visant à assécher les marais de Vauvert situés au Midi du canal de Beaucaire**.

200 / 300 €

Haute-Garonne : voir n°37, 56 et 240

107. GERS. Joseph comte LAGRANGE (Lecteur 1763-1836), général de l'Empire (expédition d'Egypte), puis député et président du collège électoral du Gers. Ensemble de 15 lettres et documents. Château de Dangu et Paris, 1811-1832.

Important dossier concernant la vie privée du général comte Lagrange sous l'Empire puis la Restauration. Composé d'une L.A.S. du comte Joseph Lagrange (1811) accompagnée d'un reçu autographe signé du même, de huit L.A.S. de la comtesse Marie Talhouët-Lagrange (1812-1813), d'une L.A.S. du notaire Chevrier, un état des recettes pour le comte de Lagrange par M. Chevrier + un détail des comptes de Lagrange, un rapport des commissaires dans l'arbitrage d'une affaire l'opposant à son notaire, une copie manuscrite du bordereau des dépenses du Comte de Lagrange établi par M. Brocheton. 300 / 400 €

Gers : voir également n°50 et 51

Gironde : voir n°32 à 39, 52 et 190, 282 à 311

106



108. HÉRAULT.

- Une quarantaine de pièces manuscrites en vers, en occitan et en français, un certain nombre datées de Béziers, première moitié du XIX^e. Avec ratures et corrections. Quelques unes sont imprimées.

- Superbe diplôme de la Société archéologique de Béziers (1858) pour l'archéologue et naturaliste héraultais Alfred Mandeville.

- 5 documents manuscrits XVII^e : copies d'époque concernant la fondation d'une chapelle en l'église Saint-Jean-Baptiste de Pézenas, 1654-1655.

- Eugène Gley (1857-1930), endocrinologue et physiologiste, professeur au Collège de France. « La véritable figure de la Faculté de médecine de Montpellier ». Tapuscrit avec additions autographes, 20 pp. in-4, [1921]. Discours d'Eugène Gley prononcé à la Sorbonne, rendant hommage au rôle joué par la Faculté de Médecine de Montpellier.

- Jean Bézac (Montpellier 1646-1738), médecin, professeur à la faculté de médecine de Montpellier de 1674 à 1738. Pièce signée, sur parchemin, en partie imprimée, 48 x 30 cm (approximativement). Montpellier, 27 février 1716. Rare brevet de la Faculté de médecine de Montpellier décerné à Claude Natey pour son « Tractatum de structura cerebri » [Traité de la structure du cerveau].

- Requête du fils d'Antoine Domergue membre de l'Académie de peinture, de Montpellier, adressée au vicomte de Montmorency gouverneur du Palais de Compiègne (1816).

- Documents divers : « Avis » imprimé, d'époque révolutionnaire, annonçant l'ouverture d'une salle de ventes aux enchères dans l'hôtel St Cosme de Montpellier. Carte d'entrée pour la cérémonie du Sacre en la basilique cathédrale de Montpellier le 24 février 1900. L.A.S. de Sœur Hyacinthe « procuratrice du monastère de Ste Ursule de Lodève (1742, 2 pp. in-4). Longue lettre d'un prisonnier (maison d'arrêt de Pézenas, floral an 3, 6 pp. in-4). Lettre d'un prêtre n'ayant pas prêté serment, suivie d'une attestation de la main du représentant du peuple en mission dans le département de l'Hérault, Jean-Baptiste Girot-Pouzol (1753-1822). Certificat de vaccination (Mèze, 1820). Certificat délivré pour l'ex-curé de Maugio (an 4). Imprimé : « Proclamation du Roi sur un décret de l'Assemblée nationale, relatif aux citadelles, forts et châteaux qui existent actuellement dans le Royaume & notamment à la citadelle de Montpellier » (18 juin 1790). 400 / 500 €

Guyane : voir n°260 et 261

109. ILLE-ET-VILAINE. Adolphe de LANTIVY (1796-1850). 5 lettres autographes signées à son ancien compagnon d'école, Maurice Jamet à Vannes. 15 pp. in-4. Saint-Malo (la dernière de Rouen), juin 1815 – septembre 1816. Adresses au dos avec marques postales. Quelques déchirures.

Long témoignage sur Saint-Malo et la Bretagne durant la transition de la fin de l'Empire au début de la Restauration, par un jeune marin de la vieille noblesse bretonne. « Nous reçumes par le télégraphe [...] que le roi étoit rentré à Paris [...]. L'on fit beaucoup de réjouissances, l'on illumina et l'on tira cent-un coups de canon et l'on mit pavillon blanc, ce qui faisoit enrager les militaires qui sont ici en garnison ; ainsi firent-ils le diable pendant toute la nuit du dimanche, ils se mirent à éveiller toute la ville en faisant battre la générale disant que les Anglois étoient aux portes de la ville et qu'ils étoient dix-mille hommes », mais c'était pour faire fuir les habitants et piller leurs maisons. « **Le lundi matin ils furent chez le général et le menacèrent de le tuer s'il ne vouloit pas donner les clés du château** – le château est une tour qui est garnie de canons et qui domine la ville – et lui dirent que non seulement ils le tueroit, mais même qu'il mettroient la ville à feu et à sang et qu'ils égorgeroient tous les chouans et tous les royalistes qui étoient dans la ville [...] ». Le général leur donna la clé, et ce fut le début des exactions...

400 / 500 €

110. ILLE-ET-VILAINE.

- Jean-Baptiste DIGAULT (Quintin 1763-1834), député des Côtes du Nord durant la Révolution, il sera maire de Quintin (de 1800 à 1816). L.A.S. à « chère petite bonne amie », 5 pp. ½ in-4. Rennes, 11 nov. 1792. **Tendre lettre à son épouse, dans laquelle il commente également les événements du temps, en particulier à Rennes.** « Ce que l'assemblée électorale se propose de demander contre les prêtres non assermentés est déjà exécuté depuis longtemps dans l'Ille et Vilaine. Cela a produit le meilleur effet. On s'aperçoit que les églises sont partout plus fréquentées. L'état de guerre entre les citoyens est un état violent qui ne peut tenir contre le besoin de la paix qui est essentiel à l'homme. L'incendie est bientôt éteint lorsqu'on a pu enlever les tisons les plus enflammés. Ces tisons, ce sont les prêtres, et les torches des dévotes, s'éteindront aussi bientôt faute d'aliment. On a déjà pris des mesures pour arrêter la correspondance qui a lieu sur la côte par Jersey. Quand ces mesures auront eu leur effet, ce sera encore un grand levier de moins pour le parti calotino-aristocratique. Rennes est fort tranquille. Il part d'ici un bataillon de volontaires pour Brest. Il paraît qu'il va embarquer avec le 4^e de notre département et plusieurs autres pour les colonies d'Amérique. Les volontaires qui veulent ici tout ce que l'on veut, sautent de joie en chantant l'hymne à la mode et ça ira [...] ».

- Louis Anne Esprit RALLIER (La Rivière près Vitry 1749/1829), député d'Ille-et-Vilaine sous la Révolution ; il avait été fait prisonnier des Vendéens durant la bataille de Fougères le 3 nov. 1793. Manuscrit autographe signé. 2 pp. in-folio. Paris, 3 février 1810.

Notice autobiographique détaillant son action sous l'ancien régime (dans les îles de l'Amérique et durant la guerre d'Indépendance américaine) et la Révolution (en Bretagne). « Porté pendant la révolution par les suffrages de ses concitoyens à différentes fonctions, a rempli successivement celles d'officier municipal, d'économiste gratuit d'un hôpital, d'administrateur de district. L'hôpital qu'il dirigeait [à Fougères] ayant été dévasté par l'armée des Vendéens, il fit entre les mains des représentants du peuple en mission à Rennes l'abandon entier de sa pension de retraite, espérant que ce sacrifice lui faciliterait l'obtention des secours dont les pauvres, les malades et les blessés avoient besoin [...] ».

400 / 500 €

111. ILLE-ET-VILAINE. Ensemble de deux spectaculaires rouleaux de parchemin, concernant la seigneurie de Chambières et la famille Loaisel. 1^{er} janvier 1540 et 13 septembre 1544. 240 et 262 x 33 cm. Quelques manques ou taches.

Aveux composés respectivement de 4 parties et 5 parties cousues, concernant la seigneurie bretonne de Chambières à Saint Armel (appartenant à la famille Loaisel ou Loisel) et le Seigneur de Corps-Nuds (arrondissement de Rennes, château du Châtelier).

1 200 / 1 500 €

112. INDRE-ET-LOIRE.

- Duc et duchesse de CHOISEUL. **7 lettres écrites du château de Chanteloup** [magnifique château de la vallée de la Loire, acquis par Choiseul qui le transforma considérablement à partir de 1761. Il s'y retira en 1770 après sa disgrâce. Il fut détruit en 1823 ; il ne reste aujourd'hui que la pagode et son parc]. 1771-1778. 1 lettre du duc de Choiseul et 6 de son épouse la duchesse [Louise-Honorine Crozat du Châtel]. Correspondance amicale, elle dissipe un malentendu, évoque son époux, intervient auprès de Stainville, et en faveur de l'abbesse de Bouxières, explique la raison pour laquelle elle ne pouvait le recevoir à Chanteloup. « Si vous vous étiez tenu au simple sens de mes paroles, sans leur chercher une intension que je n'avois pas, vous seriez adressé tout simplement à Mr de Choiseul, qui vous auroit reçu avec grand plaisir s'il y avoit une place dans son château (car il en manque souvent) et moi j'aurois été charmée de vous voir [...] ». Deux lettres sont consacrées à aider M. Vilmaury, d'Amboise, qui fut à leur service, évoquant la brouille entre Choiseul et le prince de Condé. « Vous ne devez pas ignorer

tout ce qui sépare à jamais Mr de Choiseul de lui, et je ne vois point d'amis communs entre nous qui puisse nous rapprocher ou servir nos protections auprès de Mr le Prince de Condé [...] ».

- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 4 lettres de l'aéro-club de Touraine à Maurice Bellonte, 1931-1932. Au sujet de la manifestation que l'aéro-club organise au profit de la Maison des Ailes.

- 2 imprimés. Le premier de 1670, « extrait des registres du Conseil d'Etat » : « Le Roy ayant été informé de la contestation arrivée entre les Maire & Eschevins de la ville de Tours, & le sieur Million assesseur du bailliage & siège présidial de la dite ville, **sur le sujet du Feu de joye ordonné par Sa majesté y estre fait pour l'exaltation de nostre S. Père le Pape Clement X [...]** ». Le second de l'an III : « Procès-verbal de la séance publique tenue pour la réorganisation des autorités constituées séantes à Orléans par le représentant du peuple Porchet, envoyé dans les départements de l'Indre-et-Loire et du Loiret » (49 pp. in-4).

300 / 400 €

Indre-et-Loire : voir également n°299

113. ISÈRE - [STENDHAL]. Correspondance adressée à Charles SIMON (1862-1942), grand spécialiste de Stendhal.

- **Inauguration du Musée Stendhal [de Grenoble]** (5 mai 1934). Allocution de M. Charles Simon. Tapuscrit avec ajouts autographes. 8 pp. in-8.

- « Après un pèlerinage à Civitavecchia ». Ensemble de manuscrits autographes de Charles Simon, 20 pp. in-4.

- Correspondance adressée à Charles Simon, toute consacrée à Stendhal et à l'édition de ses œuvres : 45 lettres (la plupart de 1923) par Edouard Champion (8), Arthur Schürig (11 + un placard d'épreuves), André Secrétan (4), Paul Arbelet (10, entêtes de l'Édition des OEuvres complètes de Stendhal publiées sous la direction de Paul Arbelet et Edouard Champion), etc. On joint une brochure allemande avec article sur Stendhal.

500 / 600 €

114. ISÈRE - GRÉSIVAUDAN. 2 manuscrits du XVIII^e, formant 30 pp. in-folio.

Manuscrit intitulé : « **Mémoire pour les procureurs du Roy des sièges royaux de Grézivodan [Grésivaudan], Vienne et Gap, en réponse à ceux des avocats du Roy des sièges de Vienne, Briançon et Le Buis** ». Mémoire rédigé par les avocats du roi des sièges de Vienne, Briançon et Le Buis, « pour se faire attribuer les mêmes droits qui avoient donné lieu à l'instance portée au Conseil entre les procureur et avocat du Roy de Grésivodan ». En 24 pages, ils détaillent leurs revendications et réclament l'égalité des droits entre les différents sièges du Dauphiné. Avec un second manuscrit : « Copie des conventions sous seing privé faites par les avocats et procureurs du roy au siège d'Embrun en Dauphiné du 2 septembre 1685 qui sont encore à présent exécutées par les successeurs de ceux qui les ont souscrites ».

300 / 400 €

115. ISÈRE.

- Dom Jean-Baptiste MORTAIZE (1798-1870), supérieur de la Grande Chartreuse (de 1831 à 1863). L.A.S. à M. Gourjon « conservateur des collections scientifiques à l'École Polytechnique ». 1 p. in-4. Adresse au dos avec cachet de cire de la Grande Chartreuse « IHS » très bien conservé. Grande Chartreuse, 10 novembre 1843. Après sa visite à la Grande Chartreuse, il l'interroge sur la possibilité pour un élève d'intégrer Saint-Cyr quand on a échoué à entrer à Polytechnique.

- 5 lettres sur la revue Existences (Saint-Hilaire-du-Touvet 1945-1946) par Claude Pascal et Georges Lemarchand.

- Lettre de frère Benoit-Joseph de l'abbaye de la Trappe de Notre-Dame-de-Chambarand (1879), imprimé XVIII^e concernant la communauté de Demptezieu & Saint-Savin (28 pp. in-folio), lettre circulaire du préfet de l'Isère (9 thermidor an 10), lettre circulaire de l'agent provisoire du district de Thermopyles (civdevant St-Marcellin) du 2 germinal an 2, états de service d'un

capitaine de la Grande armée ayant servi dans la garde impériale (Grenoble 1836), lettre circulaire de l'agent national du district de Grenoble (4 germinal an 3), pièce signée par Jean de Micha sieur de Borsin conseiller du Roy au siège royal de Grésivaudan (1620)

- Archerie. Manuscrit. Grenoble, 24 février 1664. 10 pp. in-4. Légère mouillure. Jeu de l'arc au XVII^e. **Procès-verbaux de deux assemblées de la compagnie du jeu de l'arc** « dans le jeu de l'arc lieu accoustumé à tenir assemblée » sur convocation du sieur Laurent Bernard « Roy dudit jeu de l'arc », concernant un différend avec le prêtre Cottanoz, recteur de la chapelle du Saint-Esprit de la cathédrale Notre-Dame de Grenoble (qui a signé). Joint 2 autres pièces manuscrites (Grenoble 1717-1727), l'une concernant un gain de « veysselle d'estaing fin » au jeu de l'arquebuse.

- Manuscrit (avec quelques corrections en marge), fin XVII^e-début XVIII^e, intitulé « Mémoire sur la requeste des lieutenants du Roy de en Dauphiné ». 7 pp. grand in-folio. Mouillures importantes. Avec une autre pièce manuscrite « Considérations principales qu'en Dauphiné à la différence de tout le reste du Royaume [...] » (1 p. grand in-folio).

- [États du Dauphiné]. 6 pièces imprimées brochées ensemble. Compte-rendu par la commission intermédiaire des États du Dauphiné (Grenoble, Cuchet « imprimeur des Etats », 1790, 55 pp. avec un grand tableau dépliant), suivi de État de distribution de la somme de cinquante-cinq mille livres [] à titre de dégrèvement ordinaire en diminution de l'imposition principale de l'année 1790 (7 pp.), suivi de État de distribution de la somme de vingt-cinq mille livres accordée par Sa Majesté à titre de dégrèvement extraordinaire en et diminution de la Taille de l'année 1789 par arrêt du Conseil du 4 octobre 1789, arrêté par la commission intermédiaire des Etats de Dauphiné (52 pp.), suivi de État de distribution de la somme de cinq mille six cents soixante quatre livres, imposée sur la généralité de Grenoble, l'année dernière 1789, pour être employée au paiement des indemnités des fonds pris pour les nouvelles routes (6 pp.), suivi de État de répartition de la somme de 10000 livres accordée en 1789 à la province de Dauphiné pour être employée aux travaux de charité (4 pp.), suivi de Addition au tableau des dépenses ordonnées par la commission intermédiaire qui avait été arrêté au 1er août 1790 [...] (4 pp.).

- 4 imprimés XVII^e-XVIII^e concernant le Dauphiné : Edit du Roy donné à Versailles au mois de mars 1690, portant confirmation des affranchissements des fonds roturiers qui ont été affranchis des tailles tant royales, négociales & autres dans la province de Dauphiné (1690) ; Règlement pour le bureau général de l'aumône (non coupé), etc.

On joint : Joannès DREVET. Visage de Vienne. Texte de Gaston Baty. Eau-forte et héliogravures de J. Drevet. Imprimé à la presse à bras par Marcel Bourrez à Lyon. Juillet 1938. Rousseurs. Petit opuscule en feuillet, in-4, tiré à 104 exemplaires, l'un des 100 sur papier de Rives. Illustré d'une eau-forte et de 6 héliogravures du peintre et graveur lyonnais Joannès Drevet. **400 / 500 €**

116. JURA.

- Manuscrit de 37 pp. in-folio. Février 1791. « Compte que rend et rapporte le sieur Charles-Philippe Rousset cy-devant juge prévôt à Arriguy y résidant [...] en qualité de curateur administratif, des biens, revenus du sieur Jean Marie Ignace Courtot de St Gand, chanoine, en l'église et chapitre St Anatoile à Salins [...] », de 1787 à 1789.

- 10 documents divers. Beau diplôme de médaille militaire (sur parchemin) pour un officier natif de Bletterans (1866), certificat d'exonération de service militaire (Lons-le-Saunier, 1858), constitution de rente (Lons-le-Saunier, 1679), « lettres d'assansissement perpétuel » (1644), 5 lettres XIX^e de la famille Laroche-Champvans (en-tête du château de Maisod à Moyrans) + copie d'époque d'une longue lettre de Proudhon à son imprimeur à Arbois (19 décembre 1848). **300 / 400 €**

117. JURA. Parchemin, 56 x 15 cm. Bruxelles, 1645. Pliures.

Seconde bataille de Poligny. Lettres de grâce et pardon accordées par Philippe IV, après un différend entre deux habitants de Poligny ayant combattu lors de la seconde bataille de Poligny. Jean-Baptiste Jacquenet « ayant pris la soupe avec Jean Collot dudit lieu de Poligny », une discussion s'est engagée au sujet du « **siège du château de Grimont fait par le sieur d'Antorpes** » [Alexandre d'Emskerque d'Antorpes] « le suppliant aiant maintenu qu'il y estoit arrivé le jour que la place fut attaquée, ledit Coullot luy reprochat jusqu'à neuf ou dix fois que pendant le combat il s'estoit caché dans une tannière et qu'il aimoit mieux avoir esté fait prisonnier que de s'estre retiré de la sorte, ce que ledit suppliant luy repplicqua estre fait et qu'il luy avoit bien prins de ce qu'il n'avoit pas esté fait prisonnier parce que sans son assistance il auroit pourri dans la prison de laquelle il avoit retiré de ses propres deniers [...] ». **Pour sa juste défense il porta un coup audit Coullot au costé gauche duquel quelques tems après il décéda [...]**. [La seconde bataille de Poligny ou bataille du château de Grimont, épisode de la guerre de 10 ans, eut lieu le 10 août 1638 ; elle opposa la garnison française de Poligny à un détachement de l'armée comtoise]. **400 / 500 €**

Landes : voir n°65 et 71

Loir-et-Cher : voir n°57 et 58

118. LOIRE. Notes manuscrites (12 pp. in-8) accompagnées de 3 feuillets de dessins à l'encre, [1831].

Intéressantes notes sur chemin de fer d'Andrézieux à Roanne, troisième ligne construite en France, à partir de 1827 et mise en service en 1833. Considérations techniques, chiffrées, en particulier sur les problèmes liés aux plans inclinés et aux solutions mises en place. La première intitulée « Chemin de fer d'Andrézieux à Roanne à deux voies », la seconde « extrait des notes recueillies par Mr Cormet sur les trois chemins de fer de Lyon à St Etienne, de St Etienne à Andrézieux et d'Andrézieux à Roanne, lors de la visite qu'il a faite du 27 sept. au 5 octobre 1831 ».

« Le plan incliné descendant pour mettre en communication à Andrézieux même le chemin d'Andrézieux à Roanne avec celui de St Et. à Andr. long. 857 pente par m. 0,0415. MM. Mallet et Henry auraient désiré éviter ce plan incliné, en établissant la communication de leur chemin avec celui de Mr Beaumier au dessus d'Andrézieux, mais le dernier s'y est opposé [...]. **Pour desservir les 2 plans inclinés de Rousin qui sont séparés par une partie de niveau 628, il faudra un câble de 10 000 mètres de longueur.** Les rails en fer forgé à peu près à comme ceux de Lyon à St Et. Amélioration dans la forme du collet qui reçoit les rails, une de ses surfaces est inclinée sur l'autre de sorte que la cheville en bois destinée à assujettir les rails dans le coussinet a nécessairement la forme d'un coin [...]. Les ouvrages d'art de ce chemin de fer paraissent bien exécutés. Ils sont infiniment mieux que ceux du chemin de Lyon à St Etienne [...]. **Les wagons qui ont la forme indiquée à la figure (1), ont des roues en fonte. Elles tournent avec l'essieu qui est fixé au moyeu.** Le moyeu est divisé en 3 sections contenues par une fûtte en fer. Dans ce petit intervalle qui existe, sont introduits de petits coins pour que la dilatation ne vienne à rompre les rayons de la roue. Pour éviter que les jantes des roues ayant un rebord ne s'usent trop vite, on les trempe en les coulant dans un moule de sable [...]. **Le tout agrémenté de croquis techniques (coupes avec cotes).** »

600 / 800 €

119. HAUTE-LOIRE. Jean-Pierre CHAZAL (1766-1840), conventionnel envoyé en Haute-Loire. Lettre signée avec 8 lignes autographes « à ses collègues députés de la Haute-Loire ». 3 pp. grand in-folio, en-tête de délégué de la Convention en Puy-de-Dôme, Haute-Loire, Cantal... et vignette « Liberté Egalité Justice Humanité ». Le Puy, 23 vendémiaire an 4 [15 oct. 1795].

Importante lettre sur la traque des « rebelles fanatiques » royalistes en Haute-Loire. Il avait demandé 350 volontaires mais le commandant de la Lozère a mis son veto. « Cependant

vu l'urgence il consentit à accorder 120 hommes qui arrivèrent hier 22 à une heure après midi [...]. L'adjudant général Delobelle ne lui ressemble en rien : **il a mis le plus grand zèle et la plus grande diligence à nous secourir.** Entré à Monistrol le 20 il y a laissé 200 hommes, s'est porté le 21 sur Yssengeaux où il en a laissé autant et est arrivé le 22 au Pertuis à 10 heures du matin avec le reste de ses forces. **Les rebelles n'y étoient plus, ils s'étoient dissipés de la veille et leur chef avoit pris la fuite.** Notre jonction s'opéra à une heure après-midi. Vous trouverez sous cette enveloppe un arrêté que j'avois pris en partant du Puy et que je fis lire à la tête des corps que je conduisois. J'y en joins deux autres pris au Pertuis et un 4ème signé ici à mon retour **contre le chef fuyard des rebelles fanatiques, c'est un grand malheur qu'il nous échappe.** Le général Delobelle m'ayant accompagné au Puy, nous sommes convenus de placer un dernier poste de 60 hommes à Landerolles pour soutenir celui du Pertuis et assurer les communications [...]. Il se propose d'avancer jusqu'au Monastier et poursuivre le désarmement contre les communes rebelles ; il a pris un arrêté dans ce sens qui restera secret. Il a par ailleurs fait convoquer tous les responsables de Fay et des Estables « qui me sont dénoncés comme ayant pris part la plus active à la révolte ». Il a fait arrêté Maurin d'Yssengeaux. **« Cet homme avoit son beaufrère au camp des rebelles. Leur chef logeoit chez lui à Yssengeaux ; il y a couché toutes les nuits ; il est convaincu d'avoir donné 100 livres à un exprès pour porter les lettres de convocation de Lamotte contre Le Puy et d'avoir menacé cet exprès de lui faire couper la tête [...]. Annoncez à la Convention nationale que la Haute Loire n'a plus de Royalistes rassemblés et que c'est elle qui a dispersés ces brigands en terrassant leurs frères de Paris [...]. J'ai le plus grand éloge à faire de la commune de Monistrol et de celle de St Didier [...]. La municipalité d'Yssengeaux a exécuté l'arrêté relatif à Chabert mon commissaire qu'elle reçut prisonnier des rebelles & qu'elle retenoit depuis leur fuite. Elle l'a ramené au Puy en écharpe et tête nue ».** **600 / 800 €**

120. HAUTE-LOIRE. 7 imprimés sur le félibrige en Haute-Loire, à Langeac, sous les auspices de Benezat Vidal et Enric Gilbert.

Divers imprimés, l'un dédié par Enric Gilbert, concernant « lo covize de l'escola de Limanha « Felibres d'Auvernha bassa a Paris » : programmes de festivités « Covize », à Langeac et à Paris, en 1927 et 1928 et un texte « Cansoun de la coupo ».

200 / 300 €

121. LOIRE-ATLANTIQUE.

- THOMAS, directeur de la Monnaie de Nantes et Pierre-Louis PRIEUR « de la Marne » (1756-1827), conventionnel montagnard, envoyé à Nantes en remplacement de Carrier. P.A.S., 1 p. in-4. Nantes, 22 ventôse an 2 [12 mars 1794]. Reçu rédigé par le directeur de la Monnaie de Nantes **pour des biens provenant des églises et de l'hôpital du Croisic.** « Cinq calices et leurs patennes, une soucoupe, un soleil en vermeil avec ses glaces, un ciboire & deux custodes, le tout provenant de la ci-devant paroisse dudit Croisic [...] ». Le tout certifié par Prieur de la Marne, envoyé en mission à Nantes.

- Antoine ROLLIN DE LA FARGE (1740-1814), député de la Loire Inférieure. L.A.S. comme « professeur de navigation au port de Nantes et ex-législateur » à « monsieur le comte », 2 pp. in-4. Nantes, 3 oct. 1808. Désirant intégrer l'Université Impériale, Rollin de La Farge met en avant toutes les fonctions qu'il a occupées jusqu'alors pendant 40 ans : premier professeur de mathématiques des Gardes de la Marine, professeur de physique expérimentale à l'Académie royale de Marine jusqu'à sa nomination, en l'an 4, à la chaire de législation de l'École centrale de la Loire Inférieure « que j'ai rempli jusqu'à sa suppression [...] ». « Pendant cette longue période d'années j'ai eu le bonheur de former un bien grand nombre d'officiers distingués et de sujets utiles à l'Etat [...]. Pendant la Révolution, j'ai été assés heureux pour essayer quelques larmes et n'ai jamais eu la douleur d'en faire répandre [...] ».

- **Procès-verbal d'érection du chemin de croix dans l'église paroissiale de Saint-Jean-de-Béré à Chateaubriant** (beau document gravé, 1876, signé, avec au dos, une copie de l'ordonnance d'érection du chemin de croix par l'évêque de Nantes.

- Documents divers : **ordination d'un prêtre par l'évêque de Nantes** (Gabriel de Beauvau, 1650, parchemin) ; manuscrit d'une chanson sur la Vendée par Le Bouvier des Mortiers ancien maître des comptes à Nantes (début XIXe) ; affichette interdisant la vente d'alcool à Saint-Nazaire (juillet 1918) ; programme d'un concert-conférence au casino de La Baule (1920) ; extrait de l'audience tenue au bourg d'Avessac (les paysans ayant laissé paître leurs vaches sur les terres de la seigneurie, 10 pp. in-4, 1740) ; facture illustrée d'un fabricant de parapluies nantais (1848) ; affiche « Instruction sur le service des convois militaires » (Nantes janv. 1820) ; lettre de Guiberteau à Nantes (1738).

- **[Forges de Chateaubriant].** Louis-Joseph de Bourbon (1736-1818), dernier prince de Condé. Lettre signée au duc de Praslin. 2 pp. ½ in-4 (bord droit coupé enlevant quelques mots). Paris, 22 juin 1770. Il rappelle au duc de Praslin « qu'il m'est dû par le Roi depuis très longtemps une somme de 127845# provenant de fers fournis des forges dépendantes de ma terre de Chateaubriant en Bretagne ». Il rappelle les circonstances de ces réquisitions faites de 1758 à 1760, à l'époque de la guerre de sept-ans, pour le service de la Marine, qu'il n'a jamais été payé de ce qu'il a fourni, qu'on lui a refusé des intérêts et qu'il désire bénéficier de cette somme considérable pour s'acquitter de ses propres dettes envers le roi pour le paiement du vingtième.

400 / 500 €

Lot : voir n°59

Lot-et-Garonne : voir n°60 et 245

Lozère : voir n°61

122. MAINE-ET-LOIRE. Pièce signée « Louis », contresignée par Phélypeaux. Grand parchemin (70 x 42 cm). Manque le sceau (restent les lacs de soie). Versailles, avril 1697.

Erection en comté de la terre et seigneurie de Fontaine-Guérin, « située en Anjou entre Beaugé et Beaufort », pour récompenser « notre aimé et féal Louis Raulin Roüillé notre conseiller en nos conseils maistre des requestes ordinaire de nostre hostel, seigneur de la terre et seigneurie de Fontaine Guérin ». Nombreux détails sur les privilèges accordés.

500 / 600 €

123. MAINE-ET-LOIRE. Lettre signée « Racine » à « M. le surintendant ». 6 pp. in-folio. Beaufort, 23 juillet 1781.

Longue et intéressante lettre sur le remplacement des cloches de la ville de Beaufort-en-Anjou. « Tout est prêt : les cloches doivent être fondues dans quelques jours et nommées peu de jour après, parce que les fondeurs sont obligés par leur marché de les replacer dans la tour et que d'autres opérations très pressées les appellent ailleurs [...] ». Il évoque les soucis d'organisation de la cérémonie.

300 / 400 €

124. MARNE.

- Marcel JAY, historien rémois, spécialiste de la cathédrale de Reims. 21 lettres (la plupart L.A.S., quelques unes dactylographiées) à l'écrivain catholique marnais Jean-Marie Paupert (Châlons-sur-Marne 1927-2010). 45 pp. in-8 et in-4. Reims et Juniville, 1947-1951. Belle correspondance amicale entre ces deux érudits marnais, évoquant leurs activités, leurs publications, etc. [Marcel Jay est l'auteur de livres sur la cathédrale de Reims, dont *Petit guide memento de la cathédrale de Reims* (1949), *Méditation devant le revers du grand portail de Notre-Dame de Reims* (1948), etc.].

- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. 2 lettres du maire de Reims à Maurice Bellonte, 1931 : vœux et réception à Reims des maires des villes américaines qui ont reçu Bellonte lors de sa tournée.

Lettre amicale du maire de Châlons-sur-Marne. 2 manuscrits autographes de Maurice Bellonte (brouillons très corrigés, 2 pp. in-4) sur le Centre d'Expérimentation de Reims, l'un faisant suite à son rapport d'août 1932.

- Affiche imprimée du XVII^e. « Généalogie de la famille des Le Febvre, des Chevalliers, originaire de Champagne, produite pardevant vous Mgr Decaumartin, intendant en Champagne, au mois de décembre 1667 ». 52 x 39 cm.
- Supplique manuscrite adressée à l'intendant de Champagne à Châlons, concernant une créance sur « **la communauté des maîtres passementiers, boutonnières et enjoliveurs de la ville et fauxbourgs de Reims** ». 2 pp. grand in-folio. Reims, 7 août 1782.
- Saint-Baal de Reims. 2 pièces manuscrites signées de 1692. Consultation de l'abbé de Sillery comme abbé commendataire de St Baal de Reims et de Notre Dame de Lapelisse, ordre de Saint-Benoit qui, ayant révoqué son grand vicaire, désire savoir s'il peut le remplacer par un autre qui n'est que sous-diacre. Suivi de la délibération du Conseil signée Commeau. Second document sur la même affaire signé par Nouët.
- Sainte-Menehould 1789-1817. 7 lettres et documents principalement d'époque révolutionnaires : lettre de Gilson (nov. 1789), certificat de résidence pour une aubergiste (nombreuses signatures), certificat d'imposition, certificat de paiement à François Bertrand « aveugle en cette ville », lettre de plainte contre le notaire Mathieu, etc.
- [Champagne]. Dom Pérignon. Tapuscrit avec corrections et additions manuscrites (auteur non identifié), 2 pp. in-4, début XX^e. Hommage à Dom Pérignon « universellement considéré comme le véritable créateur du vin de Champagne, tel que nous l'apprécions aujourd'hui », développé en 3 points : découverte de la mousse, assemblage des cuvées et bouchage des bouteilles. Nombreuses corrections au crayon et à l'encre. **400 / 500 €**

Marne : voir également n°81

Meurthe-et-Moselle : voir n°166 à 174 et 232

125. MEUSE.

- [Guerre de 1870]. 2 pièces manuscrites. - Intéressant brouillon d'une lettre écrite de Verdun. « Je suis parti le 15 [août] à 11h du soir de Paris, et je suis arrivé à Verdun le 16 à 3h de l'après-midi. **En descendant à la gare, j'y ai trouvé l'Empereur arrivé depuis quelques minutes. S.M. m'a dit d'attendre à Verdun que le mal Bazaine qui arriverait le surlendemain [...]** » (Verdun, 20 août 1870). - Dépêche télégraphique de Montmédy : « Voie ferrée et fils télégraphiques coupés à Joppécourt par Prussiens. Alerte Longuyon fausse, pas de Prussiens » (Montmédy, 21 août 1870).
- 3 lettres diverses : lettre de Dom Pierre Toussaint « religieux bénédictin de l'abbaye de Beaulieu en Argonne » (1786, remettant sa démission d'aumônier du régiment de Lafère pour se consacrer pleinement à sa congrégation), lettre de Chambeau (Montmédy 1732, donnant des renseignements généalogiques sur la famille Thiébault de Montmédy, 2 pp. in-4), lettre de Louis Bertrand (1915). **300 / 400 €**

126. MEUSE – [GEOFFROY IV D'APREMONT].

Parchemin in plano (61 x 52,5 cm). Principauté ecclésiastique de Verdun, 8 janvier 1341. Encre brune. Au verso, mention de la nature du document : lettres de l'achat des villes de Vacherauville, etc et résumé de l'acte d'une main postérieure à l'encre noire. Minimales manques avec perte de texte aux pliures, traces d'attaches de 7 sceaux (quelques queues sont conservées). **Charte médiévale manuscrite, contenant l'acte de vente par Geoffroy (ou Joffroi), seigneur d'Apremont (1305-1375) à son oncle, l'évêque de Verdun, Henri d'Apremont (?-1350), de cinq villages agricoles : Flincy, Vacherauville, Charny, Regneville, Samogneux, avec les hommes, les biens matériels et les animaux.**

Belle et rare charte ornée de trois seings manuels complexes.

Texte, en français : « Nous Joffrois [Joffroi] sire d'Aspremont

faisons savoir et cogniscent a tous ceulx qui ces presentes lettres verront et oront que sous par nous et pour nos hons avons rendu et adqueit vendons et adqueitons et otroions adtenir en nom depur et leaul vendage a reverend père en Dieu messire trescher et ameit seigneur et oncle monseigneur Henri d'Aspremont par la grace de Dieu evesque de Verdun pour luy pour son Eglise et son evesché [...] ». Pour la somme de 1650 livres de bons petits tournois et 50 livres de bons petits tournois, 1 gros rics [?] tournois d'argent rond et 15 petits tournois en bons deniers, cinq villages agricoles : Flincy, Vacherauville, Charny, Regneville, Samogneux, y compris les hommes, les biens matériels et les animaux. « [...] devant sa chapelle l'an de la Nativité en signature courante par [?] mille troiscens quarante et un l'ouitième jour en mois de janvier environ heure de midy presens hommes discrets et honestes maîtres Colard de Chanlinot archidiacre de la Riviere en l'esglise de Verdun dommenge de Villey official de la court de Verdun et Thierry Deschamps prestre curé de Manlinelie [?], Nycole de Duignoy prestre chanoine de l'esglise saint Nycolat d'Aspremont, Jacomin de Boncourt, et Thierry de Billens [...] tesmognages a toutes les chastellenies ci dessus et ci près appellées especialement et requis [...] ». Suivent trois apostilles en latin, avec seings manuels de : Theodoricus de Aunoy cullensis [?] diocesis clericus. Hugo Alberti clericus undunensis publicus imperiali auctoritate conductus notarius qua predictis venditoribus [...], Nicolaus Johannis de Fremoy clericus creverensis diocesis sacri publicis imperiali auctoritate notarius praescriptis venditoribus citationi permissionibus ac renuntiationibus una cum Theodorico de Aunoy et Hugone Alberti necnon testibus praedictis praesens fui. Eaque omnia singula mea propria manu publicavi signoque meo solito una cum signis et subscriptionibus connotariorum meorum praedictorum signavi requisitus specialiter et rogatus.

4 000 / 5 000 €

Meuse : voir également n°148 et 170

Morbihan : voir n°62 et 293

127. MOSELLE. Henri François d'AGUESSEAU (1668-1751), chancelier de France. 5 lettres signées (3 à Mathieu de Montholon **premier président au parlement de Metz**, 1 à « Mrs les officiers du Parlement de Metz », une au président de Tailfumyr de Cussigny). Paris 1739-1750. 13 pp. in-folio.

Au sujet du « **doute qui s'est formé dans le Parlement de Metz à l'occasion de l'enregistrement des provisions de M. de Fresnel** second fils de M. le Président de Tailfumyr », il conclut : « Ainsy le Parlement de Metz ayant esté créé à l'instar de celui de Paris, il ne peut mieux faire que de se conformer à l'usage qui s'y observe, en faisant prendre place à M. de Fresnel sur le grand banc après qu'il aura presté serment, sans néanmoins que cette place, prise seulement pour la forme et pour un instant, puisse luy donner aucun rang tant que M. le Président de Tailfumyr conservera l'exercice de sa charge [...] ». **Certaines lettres concernent l'évêque de Metz** : « J'ay fait voir à M. l'Evesque de Metz la sentence du bailliage de Vic où on luy donne des qualitez qui ont blessé les yeux du Parlement de Metz lorsque l'appel de cette sentence a esté porté par devant luy, et M. le cardinal de Fleury en a aussy parlé à ce prélat [...] ». **Une lettre est consacrée au fait de savoir si le président des trésoriers de France à Metz peut prendre le titre de Premier président. Une autre sur le différend qui oppose l'évêque de Metz au Parlement. Une dernière concerne l'établissement d'une « maison de force »**, dont la construction doit être repoussée à cause de la guerre. « Mais, en attendant, les hôpitaux où l'on referme les mendians ont esté regardés par la plus part des tribunaux comme pouvant tenir lieu de maison de force, et je ne sçay pourquoy le Parlement de Metz n'a pas ordonné que les deux filles qu'il a condamnées pour vol, seroient renfermées pendant un temps dans l'hôpital général de Metz [...] ». **600 / 800 €**

Nièvre : voir n°281

128. NORD.

- Grand parchemin, 54 x 31 cm. Valenciennes, 1590. Chartre-partie dressée par « les mayeurs et hommes terriers des deux seigneurs de la Brie de Montegny de la ville de Marlis », concernant « Jean Muysart mayeur de la ville de Marlis » [faubourg de Valenciennes].
- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. - 3 lettres du Club d'Avions Légers des Flandres à Maurice Bellonte + brouillon de réponse. Lille, 1931. Inauguration du terrain de Flers, témoignage d'amitié et d'admiration. - 2 lettres de l'Association Aéronautique du Nord de la France à MB. Lille, 1932. Au sujet de la « grande fête aérienne et le challenge des aéro-clubs du Nord de la France, coupe de Montigny ». - Lettre de Jacques Bréguet, président du Club Aéronautique du Nord de la France, à Maurice Bellonte, l'informant de sa nomination de Membre d'honneur, et le remerciant de son passage à Douai. - Lettre de son « vieux camarade de la BR 213 », J. Maniez, écrite de Caudry. « A la veille de ton départ pour la traversée de l'Atlantique ; certain de ta réussite, je t'adresse mon plus affectueux souvenir ».

300 / 400 €

Nord : voir également n°262

129. OISE. Ensemble de 5 chartes du XV^e siècle, Paris, Poitiers et « en la cour des esluz en Poictou », 1434-1468. Une avec restes de sceau en croix.

Chartier de la famille d'Erquinwillers, originaire du Beauvaisis. La première charte, datée du 19 novembre 1434, est signée par Philippe d'Erquinwillers « premier eschanson du Roy Nre Sr et maistre des eaux et foretz au pais de Touraine » ; il certifie que « Colin Derquinwillier natif du pais de Beauvaisiz est filz de feu Symon derquinwillier escuier lequel estoit oncle de feu mon père, que dieu pardonne, appelé le borgne derquinwillier et que led. Symon et led. Colin son filz sont nobles nés et extraits de noble lignée [...] ». La deuxième, datée du 20 décembre de la même année 1434 émane des « esleuz ordonnez par le Roy nre Sr sur le fait des aides ordonnez pour la guerre en pais de Poictou » certifie que ledit Colin d'Erquinwiller est né noble et de noble lignée, et à ce titre exempté de la contribution aux tailles. Une troisième de 1438 assure que « pendant la guerre des anglois » Colin Derqueviller, demeurant à Sainte-Radegonde, avait tout perdu. Une quatrième de 1441 émanant des « generaulx

conseillers du Roy Nre Sr sur le fait de la justice des aides ordonnez pour la guerre à Paris », entérine la noblesse de Colin d'Erquinwiller « aagié de soixante ans ou environ natif du pais de Beauvoisis ». Une dernière de 1468 : lettre qui prouve que Nicolas et Simon Derquinwiller étaient frères et parents au degré de cousin germain avec Philippe Derquinwiller fils de Mehieu dit le Borgne.

Est joint un autre parchemin de 1559 relatif au mariage de Renée sœur de Louis d'Erquinwillers avec Jehan de Folleville seigneur du Beau-Martin.

1 500 / 1 800 €

Oise : voir également n°72 et 312

130. PAS-DE-CALAIS. Pièce gravée, signée. 1 p. in-folio oblong. Boulogne-sur-Mer, 10 juillet 1822. Vignette gravée et cachet de cire rouge.

Diplôme de la Société d'Agriculture et des Arts de Boulogne-sur-Mer, orné d'une superbe vignette emblématique, décerné à Garnier « ingénieur du corps des Mines à Arras ». Signé par le président et le secrétaire. [Abdon-Jacques-Frambourg Garnier (La Ferté-Vidame 1785 – 1865), ingénieur des Mines à Arras (diplômé de l'Ecole des Mines en 1803 et de Polytechnique), membre de l'Académie d'Arras, auteur de *De l'art du fontenier sondeur et des puits artésiens*].

300 / 400 €

Pas-de-Calais : voir également n°4, 305 à 307, et 314

131. PUY-DE-DÔME. Environ 70 documents.

- Famille auvergnates : D'Estaing (constitution de rente pour la comtesse d'Estaing, 1714), de Beaufort de Canillac (2 pièces manuscrites, 1606-1637), Duprat (autorisation de faire construire un banc dans l'église de Saint-Romain, signé par Henry Duprat, 1681), Gallois de La Tour (pièce signée et ordonnance).

- Personnalités auvergnates : Claude Wolff (maire de Chamalières et député du PdD, 16 lettres et cartes au Dr Girard) ; Marguerite Faure (chimiste) et Elisabeth Faure (artiste) ; Claudine Gil (ensemble de poèmes et lettres) ; 9 doubles de lettres de Pierre Laval (à Vincent Auriol, etc.) en faveur de l'ingénieur chimiste clermontois Pierre Carlet ; Aimé Coulaudon (homme politique, résistant et journaliste auvergnat, membre de la confrérie des Compagnons du Bousset d'Auvergne) ; 20 lettres à Louis Amargier + divers documents ; Guy Fric (député de Clermont : 12 cartes et lettres du Dr Girard) ; Lucien Gachon.

400 / 500 €



129



130

132. PUY-DE-DÔME. 4 imprimés du XIX^e.

- *Les Perdrix, conte en vers patois auvergnats*. Très petit opuscule imprimé de 8 pp. in-16. Typ. A. Veysset, à Clermont. Sans nom d'auteur [Amable Faucon], ni date.
- Abbé Éguillon, vicaire de St-Amable à Riom. *Exposé d'un nouveau système de sonnerie ou les leviers oscillants et les sommiers articulés*. Clermont-Ferrand, Ferdinand Thibaud, 1870, 32 pp. in-8. Envoi de l'auteur au trésorier de la fabrique de Notre-Dame de Marthuret à Riom.
- Dr H. Bousquet. *Compte-rendu des opérations pratiquées à la clinique chirurgicale de l'hôtel-Dieu de Clermont-Ferrand. Première année – 1893-1894*. Gannat, F. Marion, 1894, 27 pp. in-8. Envoi autographe de l'auteur au Dr Hospital.
- Justin Bourget [père de Paul Bourget], membre de l'Académie de Clermont. *Influence de la rotation de la terre sur le mouvement des corps à sa surface – propriété mécanique nouvelle de la Cycloïde*. 18 pp. in-12, broché. Clermont, typ. de Ferdinand Thibaud. Envoi de l'auteur à M. Bielski. Déchirures à la couverture.

200 / 300 €

Puy-de-Dôme : voir également n°233, 308 et 317

133. PYRÉNÉES. Joseph ANGLADA (Céret, Pyrénées-Orientales 1775-1833), chimiste et médecin, il fit d'importants travaux sur les eaux des Pyrénées et publia un *Traité des eaux minérales et des établissements thermaux du département des Pyrénées-Orientales* (1833).

Lettre autographe signée au chimiste Henry Ossian. 5 pp. ½ in-4. Montpellier, 4 juin 1829. Adresse au dos.

Longue et intéressante lettre entièrement consacrée à ses travaux sur les eaux des Pyrénées. « [...] Lorsque j'ai établi que les eaux sulfureuses reconnaissent le plus souvent comme élément caractéristique, non l'acide hydrosulfurique libre, ainsi qu'on l'avait proclamé jusqu'à présent, mais cet acide combiné et à l'état d'hydrosulfate, je me suis contenté d'exprimer un fait que mes propres expériences m'avaient révélé [...]. Cet hydrosulfate est associé dans les eaux que j'ai examinées à un carbonate alcalin et les deux sels s'y présentent sans aucun excès appréciable de leur acide respectif. J'ai cru pouvoir en déduire que, pour ces eaux du moins, les deux sels étaient de formation primitive, ou en d'autres termes, des produits directs de l'élaboration souterraine qui fait naître les eaux thermales sulfureuses de nos Pyrénées [...] ».

500 / 600 €

134. PYRÉNÉES ATLANTIQUES. Ensemble de 9 imprimés, principalement du XVIII^e.

« **Affrext de deux brevets de justice, police & finances en Navarre & Bearn** » (1742), affiche de Anne Pinon « intendante de justice, police & finances en Navarre & Bearn » (Pau, 2 avril 1695, grande vignette gravée, sur la levée de la capitation), « avis au public » au sujet du terroir des Coutz « dans la directe du seigneur d'Arros », extrait des registres du Parlement de Navarre (1718), lettre imprimée du syndic de la province de Béarn au sujet du compois (Pau, 20 juin 1774, 9 pp. in-folio, imprimé à Pau), 2 lettres imprimées de l'agent national près le district de Pau (Pau, fructidor an 2 et germinal an 3), extrait des registres des délibérations de l'administration centrale du département des Basses-Pyrénées (23 frimaire an 7), lettre imprimée du préfet des Basses-Pyrénées (instructions sur la vaccine et la petite vérole, an 3).

300 / 400 €

135. HAUTES-PYRÉNÉES. Ensemble de notes manuscrites, d'une même main, datées du 2 août au 26 septembre 1833. 45 pp. in-8 et 29 pp. in-12 (dont un petit cahier de 20 pages illustré d'une dizaine de croquis à la plume).

Relation d'un voyage fait en 1833 à travers les Pyrénées, en passant par le lac de Gaube, la grotte de Gèdre, la cascade de Saussa et jusqu'au cirque de Gavarnie. Avec de pittoresques descriptions des paysages traversés, illustrées de croquis, avec escalade de quelques sommets. « [...] Bientôt on arrive vers le grand vallon de neige et l'on atteint la partie supérieure. On distingue sept senelhes de glace. Il s'agit alors de monter vers

le mur en gravissant une pente de neige de 45° d'inclinaison. On s'arme de crampons. Arrivé en face de la brèche, on croit pouvoir passer de plein pied, mais il faut tourner un large fossé qui se trouve interposé entre elle et le voyageur, gagner l'un des côtés de la porte et en s'accrochant à l'un de ses murs user de toute l'adresse des montagnards pour se glisser [...] ». L'une des notes s'intitule : « De Barège à Pierrefitte et à Caunteretz », une autre « Excursion au lac de Gaube », etc.

On joint un ensemble de notes prises par ce même voyageur lorsqu'il a traversé Bordeaux et l'Aquitaine (env. 28 pp. in-8 et in-12).

800 / 1 000 €

Pyrénées-Orientales : voir n°207

Bas-Rhin : voir n°38

136. RHÔNE. Manuscrit de 4 pp. in-folio, « Rapport du départ des glaces à Lyon ». Ratures et correction. Janvier 1789.

Très intéressant rapport sur les événements climatiques dévastateurs des 14 et 15 janvier 1789, les glaces ayant emporté une partie des ponts de la ville, et occasionné le débordement du Rhône, coulant des usines entières. « Le mercredi 14 janvier 1789 entre deux et trois heures après midi, à la suite d'une crue d'eau peu considérable qu'on a cru devoir être attribuée à la fonte des neiges et à la pluie, à quelques lieues au dessus de Lyon seulement, les glaces se sont presque en même tems soulevées avec fracas [...]. Cette première débâcle a occasionné divers ravages en amont du Pont St Clair, depuis les confins du territoire de la Bresse avec ceux du Lyonnais. Une usine servant à une fabrique de boutons a été démarrée et jetée au courant du fleuve [...]. Deux autres moulins ont été coulés bas dans le lieu même où ils étoient amarrés le long du chemin St Clair [...]. Jeudi matin 15. La crue du Rhône a considérablement augmenté, et a entraîné le débordement ; il a charrié beaucoup de glaces à divers intervalles, ce qui confirme dans la conjecture que la rupture n'a pas eu lieu en même tems sur toute son étendue depuis Seyssel, et que c'est très près de Lyon que la débâcle a commencé [...]. **A 7 heures du matin, l'une des deux usines du S. Cortet en aval du Pont St Clair a coulé bas par l'effet du choc des glaces qui avoient passé le pont sans se briser ; cette usine étoit cependant dans une sorte de baie [...]** ».

500 / 600 €

137. RHÔNE. Pièce signée par 4 membres de la « communauté des maîtres teinturiers, chineurs en soyes, laine, fil & cotton de la ville et généralité de Lyon ». Sans date (fin XVIII^e). 3 pp. in-folio. Quelques défauts.

Supplique adressée au prévôt des marchands des arts et métiers de la ville de Lyon : « actuellement quelques ouvriers qui ne veulent connoître ny règlement ny discipline ont fait une cabale pour empêcher aux maîtres teinturiers de choisir eux memes leurs ouvriers [...] ».

300 / 400 €

135



138. RHÔNE. Antoine-François DELANDINE (Lyon 1756-1820). 7 manuscrits autographes (brouillons avec ratures, corrections et passages biffés). 36 pp. in-4. L'un possède la mention : « par M. de Landine, lu le 21 mars [17]88 ».

Important ensemble de « fragmens historiques sur Lyon » : « L'observance » (8 pp., mention « les quatre premières pages n'ont pas été imprimées »), « St Irénée » (8 pp.), « Rue des Albergeries » (4 pp.), « Rue Thomassin » (5 pp. dont la première entièrement biffée), « Notice historique sur la rue et porte Trion » (7 pp.), « Note sur Sébastien Gryphe, imprimeur de Lyon » (4 pp.) Il est joint un double brouillon de lettre d'envoi (2 pp. in-8). « Messieurs, plus de 1500 écrivains ont parlé de Lyon et plusieurs même n'ont consacré leurs travaux qu'à l'histoire de cette ville. Comment se fait-il donc qu'elle soit si peu connue, même de ses propres habitans [...]. Ce sont ces faits que je cherche à rassembler. Mais loin d'avoir la hardiesse d'entreprendre une nouvelle histoire de cette ville et de suivre cet ordre chronologique si exact, mais en même temps si aride, je laisserai la masse des objets pour m'occuper des détails, et au lieu d'écrire sur Lyon en général, je me bornerai à l'histoire de ses places, de ses vues et de ses monumens remarquables. Je dirai les événemens dont chaque quartier fut le théâtre. Chaque citoyen s'intéressant à sa maison, à sa propriété, lira peut-être avec plus de plaisir ce qui s'est passé sous les yeux mêmes de sa famille et de ses pères ; et tous possédant au moins l'histoire particulière de chaque lieu de la ville, son histoire générale sera universellement connue [...] ».

1 000 / 1 200 €

139. RHÔNE.

- [Inondations de 1848]. Manuscrit de 2 pp. ½ in-4, [1848]. **Intéressant manuscrit sur les inondations de 1848 à Lyon, écrit sous forme d'un journal entre le 29 octobre et le 5 novembre 1848.** « Le 31. Le Rhône est toujours très élevé ; il s'écroule toujours des maisons dont on évalue le nombre des Charpennes jusqu'à la Guillotière : 160 [...]. Un grand nombre de maisons s'écroulent dans le faubourg de Vaise [...]. Les cascades de la rue Port Charlet et Champier ont pris un volume épouvantable, tout le quai a été emporté, une maison à l'angle du quai a ses fondations à découvert, un abyme énorme s'est ouvert devant elle et l'eau s'y précipitant détruit tout le quai [...] ».

- Jean COCTEAU. « Salut aux amis de Lyon ». Tapuscrit avec quelques corrections autographes, 2 pp. ½ in-4. Mars 1960. Hommage à la ville de Lyon à l'occasion de la sortie du *Testament d'Orphée*.

- [Vins]. Petit manuscrit en 10 vers, du XVIII^e, louant les vins de Condrieu.

- Manuscrit sur la répartition des tuiles de la paroisse de Saint-Martin de Cornas (1753, 6 pp. in-8).

- Manuscrit : « Etat des arrérages de cens deus à la rente de Rochebaron de l'année 1691 » (52 pp. in-4).

- Documents divers : arrêté du maire de Lyon autorisant un vendeur de journaux à exercer son activité à Lyon (1831, approuvé également par le commissaire de police). Lettre de l'abbé Vincens à un chirurgien de Condrieu (Lyon, 1791). Carte du fondateur de l'œuvre des prisonniers Valdôtains (1918). Longue lettre sur la vente du domaine d'Albigny (1813). Lettre du gouverneur militaire de Lyon sur la plaque qui doit être apposée sur la maison de L. Ollier (1930). Petit carnet de la Garde nationale sédentaire de Lyon (1870). Imprimé : « Projet de construction d'une salle de concerts dans le quartier de la Martinière, à Lyon » (8 pp. in-4). Lettre d'Edouard Herriot au sujet du secours accordé à une « sinistrée de Saint-Jean » (1930). 2 pièces de la Bourse de Lyon donnant le cours des marchandises (1814-1820).

- [Métiers]. 3 documents : Lettre circulaire de J.M. Privat, daté de 1821, qui s'étant installé à la Croix-Rousse, vient de fonder une maison spécialisée dans la fabrication « d'étoffes de cotons façonnés en tous genres » et de « tissus de fantaisie et de goût dans les dispositions et les couleurs les plus fraîches ». Facture illustrée de l'orfèvre joaillier Grognerier Arnaud à Lyon (1836). Longue feuille de comptes d'Antoine Daviot maréchal-ferrant à

Beaujeu (1787).

- Manuscrit de 1752 : « Mémoire de la contenance et des confins des fonds dépendant du domaine de St Lagier, et de ce que Le Granger et les vigneronns en cultivent » (20 pp. in-4).

400 / 500 €

140. RHÔNE - ÉPURATION. Cahier manuscrit « Résumé des journées 5, 6, 7 et 8 août 1946 », suivi de « Les Affaires qui me firent condamner ». 47 pp. in-4. Signé et daté en fin « Lyon, Saint-Paul, mai 47 ». Couverture entièrement recouverte de timbres-poste, avec titre « Mon procès 5 août 46 ».

Très intéressant récit illustré de 27 fins dessins humoristiques, d'une très bonne facture, réalisés sur calque et fixés par un côté dans la marge (plume, encre noire et aquarelle). **Compte-rendu du procès devant les assises de Lyon de « l'affaire Reynaudon – Couix », accusés d'être des miliciens et agents allemands, réalisé en prison par l'un des protagonistes.** Passionnant récit très détaillé des débats, de la défense, de la relation des faits. « Depuis le 22 juillet, je ne vivais plus ou plutôt je vivais dans une anxiété croissante puisque jusqu'au dernier moment je ne savais pas quel avocat j'aurais pour m'assister et si j'en aurais un. En effet, c'est le 22 juillet vers 11 heures du matin que je fus appelé à la geôle. J'y retrouvais Reynaudon qui me dit doucement, ce doit être nos feuilles pour la justice : tu passes avec moi en IIe section et Aubertin demande les 2 têtes [...] ».

800 / 1 000 €

140.1



140.2



141. HAUTE-SAÔNE. Théophile BERLIER (1761-1844), conventionnel, conseiller d'État.

Lettre signée avec apostille autographe à l'ancien conventionnel du Doubs, Jean-Baptiste Quirot (1757-1820), juge de paix du canton d'Autrey arrondissement de Gray à Mantoche. 1 p. in-4. Paris, 5 pluviôse an 11. En-tête et belle vignette.

Au sujet de la réélection des juges de paix du département de la Haute-Saône. « Tes services, l'intégrité que tu as mise dans l'exercice de tes fonctions, depuis que tu es le conciliateur de ton arrondissement, sont sans doute des titres qui doivent te faire espérer que tu ne seras pas compris dans la 1ère élimination de l'année courante. D'ailleurs, le préfet ne pouvant rendre de toi que les témoignages les plus avantageux [...] ». **120 / 150 €**

142. HAUTE-SAÔNE. Plus d'une cinquantaine de pièces, XVI^e-XIX^e.

Achat de terre à Gray (1603), avec curieuse lettrine historiée. Mémoire de notaire comportant procès-verbal d'interrogation de témoins dans une affaire de biens à Fondremand (1663). Reçu de taille (1683). Billet de logement d'un cavalier (Saint-Ferjeux 1683). Reçus de rentes, dont un en « monnoye du comté » (Gray 1691). Vente de la terre et seigneurie de Brégille au chanoine Boulart de l'église collégiale de Gray (1718). Congés militaires. Brevet de lieutenant pour un officier natif de Lambrey (1818). Faireparts. Reçu signé par Montmartin pour l'amodiation de sa seigneurie de Flagy (Gray, 1601), etc. **300 / 400 €**

143. SAÔNE-ET-LOIRE. Une trentaine de documents XVII^e-XIX^e.

- **[Forges du Creusot].** Dulac, capitaine d'artillerie de la Marine et inspecteur du Creusot. P.A.S. 1 p. in-folio. « De la fonderie du Creusot », 20 thermidor an 12. En-tête et **magnifique vignette emblématique des forges, signée Beugnet.** Certificat élogieux pour un commis de marine employé à la fonderie du Creusot.

- Manuscrit d'un « Rapport [au Comité des arts mécaniques] sur différentes machines présentées par M. Révillon horloger-mécanicien à Mâcon ». 6 pp. in-folio, fin XVIII^e ou début XIX^e. « M. Révillon a présenté à la Société deux sonnettes ou machines à battre les pieux, plus une autre machine destinée à les arracher, et il y a adjoind un mémoire explicatif à la fin duquel est un rapport du jury d'admission rédigé par M. de Latombe, ingénieur en chef du département de Saône-et-Loire [...] ».

- 10 documents manuscrits des XVII^e et XVIII^e, divers, concernant le baron de Longepierre (précepteur du Comte de Toulouse et secrétaire du commandement du duc de Berry), longue lettre de Fougerette (Autun, 1772, sur sa famille Pillot de Fougerettes), les communes de Varennes et Saint-Pierre de Varennes (1660-1667), ainsi que Varenotte (1653-1673).

- Mgr Jean-Baptiste François Pitra (1812-1889), cardinal et théologien natif de Champforgeuil en Saône-et-Loire, bibliothécaire de la Bibliothèque du Vatican, évêque de Frascati. 16 lettres signées à différents correspondants, 1858-1878, 23 pp. de divers formats. Lettres adressées à Ch. Daremberg, plusieurs à « monseigneur », à « Eminentissime Princeps » [le cardinal Pecci], certaines adressées à lui et apostillées, en particulier pour obtenir une audience auprès du Pape.

- Imprimé publicitaire du XVIII^e pour un marchand de Chalon-sur-Saône, Jaufroid, qui vend toutes sortes d'étoffes et « troque & achète les vieux galons & les vieilles robes » + 2 lettres XVIII^e et XIX^e. **300 / 400 €**

144. SAVOIE.

- De Monchenu. 2 L.A.S. écrites de Chambéry (1632)

- **[Abbaye de Jarsy].** Pièce manuscrite, 2 pp. in-folio. 12 février 1780. « Mémoire pour l'abbaye de Jarsy », relatif au paiement de l'entrepreneur qui a effectué la reconstruction des bâtiments de l'abbaye.

- 9 documents divers : affiche sur la conscription de 1812 (Chambéry, 16 janv. 1812), certificat de bonne conduite (Valloire, 1823), 4 lettres du début du XVII^e écrites de Chambéry relatives à un procès avec le Sénat de Savoie, lettre écrite de Chambéry en 1786 (« J'ai donné mes ordres ici pour faire arrêter le nommé Quilin dit Sauvage l'un des chefs de la sédition qui a eu lieu dernièrement [...] »), lettre d'Alfred Berthier chancelier de l'Académie des Jeux florimontains (donnant des détails sur le prochain concours, Chambéry, 1934), longue lettre sur la vie mondaine à Aix-les-Bains en 1883 (8 pp.). **400 / 500 €**

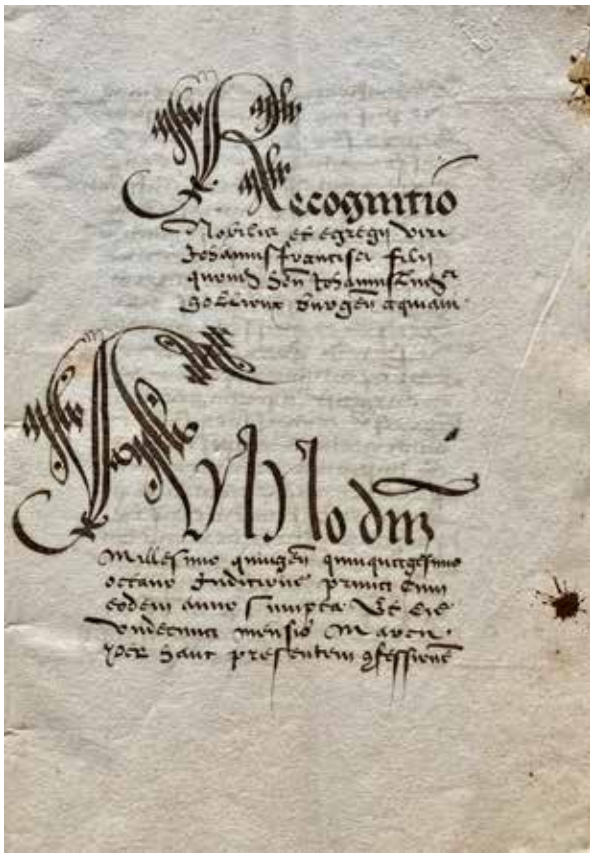
145. SAVOIE.

- P.M. Du Puy, **manufacturier en soieries à Chambéry.** 16 lettres au négociant lyonnais Ferrand, accompagnées de 6 feuilles de comptes et 5 ordres de paiements. Chambéry, 1803-1807. Quelques défauts (déchirures à l'ouverture, découpes dans les marges).

Chambéry, 30 messidor an 13. « **J'entreprends de nouveau de monter quelques métiers de gazes ;** voudriez-vous bien me donner quelques indices sur les genres les plus goûtés dans ce moment. Sont-ce les unis, les rayés, les façonnés ou les brochés ? Quelles sont les couleurs les plus à la mode ? Pourriez-vous aussi m'indiquer quelque brodeuse ayant un atelier monté de manière à y faire broder promptement une certaine quantité des dites gazes [...] ». Il expédie des balles de soie à faire teindre et apprêter, des robes 21 juillet 1807. « Il est enfin rentré des fonds suffisants à la sacristie de notre Paroisse pour compléter l'ornement pour lequel vous aviez eu la bonté de m'envoyer des échantillons. On se décide pour le Damas broché soye et dorure pour les croisées, bandes et chaperons. Seulement pour un Damas broché même dessin et nuance sans dorure pour les fonds [...] » (lettre accompagnée d'une feuille séparée détaillant la commande).

- 19 documents imprimés et manuscrits provenant de Jean-Baptiste comte de SALTEUR-BALLAND (1750-1812), « rentier à Chambéry », sénateur du Sénat de Savoie, membre de la Légion d'honneur. Adresses au dos. **Ensemble de documents sur le prix des denrées de première nécessité à Chambéry durant la Révolution et l'Empire, et l'application du nouveau système métrique dans le département du Mont-Blanc** : - 8 lettres circulaire du maire de Chambéry, complétées à la main, donnant les prix « du pain et de la viande de boucherie grasse et sans brelaude », pour différentes périodes. 1810-1812. - Imprimé de 18 pp. in-4 (Chambéry, chez Lullin, [an 11]) : « Tableaux définitifs d'évaluation des anciennes mesures du département du Mont-Blanc, en mesures nouvelles [...] ». - 7 feuilles manuscrites donnant le prix des denrées à Chambéry à différentes périodes, dont une comprenant 4 tableaux de conversion des anciennes mesures utilisées à Chambéry. - 3 tableaux imprimés : « application des prix des anciennes mesures aux nouvelles ».

300 / 400 €



146

146. HAUTE-SAVOIE. 2 manuscrits du XVI^e.

- Manuscrit de 1558, de 69 pp. in-folio : « proteste de reconnaissance concernant le château d'Evian » pour « Johannes Franciscus Gollioux », bourgeois d'Evian. En latin.
- Manuscrit de 18 pp. in-folio, XVI^e : « Reconnaissance et confession de noble Gabriel fils de feu noble Claude Golieux bourgeois de la ville d'Evian [...] à cause du chasteau d'Evian ». **800 / 1 000 €**

147. HAUTE-SAVOIE. Parchemin, 46 x 13 cm, scellé par un sceau pendant sous papier. « Donné à Rippallye soubz nostre scel armoyé de noz armes et le seing manuel de notre commissaire », le 25 janvier 1557.

Prieuré de Ripaille après l'invasion du Chablais par les Bernois (en 1536). « Nous Peter Berthod gouverneur du prieuré de Rippallye pour noz très rébutez et magnifiques seigneurs de Berne [...] » : quittance des lods par Peter Berthod gouverneur bernois du prieuré de Ripaille, pour divers acquisitions en particulier d'une pièce de vignes près d'Evian. **300 / 400 €**

148. SEINE – PARIS. Claude-Louis VASSÉ (1717-1772), sculpteur, prix de Rome (1739). 2 pièces autographes signées et 1 pièce manuscrite. 3 pp. in-4. Paris, 16 juillet 1771.

Sur le tombeau de François de Chevert à Saint-Eustache, élevé et sculpté par Claude-Louis Vassé. « Je soussigné reconnais avoir reçu de Monsieur le marquis de Crussol d'Amboise la somme de deux mille quatre cent livres pour le petit mausolée que j'ai fait et posé dans l'église de St Eustache à la mémoire de Monsieur de Chevert [...] », accompagné d'un « Mémoire des dépenses de la pose du petit tombeau placé à St Eustache à la mémoire de M. de Chevert ». Une troisième pièce, de la main du marquis de Crussol, indique le texte à graver sur la plaque funéraire (1 p. in-4, avec corrections) : « Cy git François de Chevert / commandeur grand croix de l'ordre de St Louis [...] / Sans ayeux sans fortune sans appuy / orphelin dès l'enfance / il

entre au service à l'âge de douze ans [gravé XI ans] / il s'éleva malgré l'envie à force de mérite [...] / Il étoit né à Verdun sur Meuse le 2 février 1695, il mourut à Paris le 24 janvier 1769 ». La plaque funéraire et le bas-relief du général François de CHEVERT (1695-1769) se trouvent à l'entrée de l'église Saint-Eustache. D'autres grands hommes y sont inhumés : Colbert, Marivaux, Furetière, Samuel Bernard, etc. **1 200 / 1 500 €**

149. SEINE - HÔPITAL DE LA GARDE DE PARIS. 5 manuscrits, l'un signé par les intéressés. 96 pages in-folio. 1785-1787. Mouillures.

Dossier concernant la vente au Roi [Louis XVI] d'un vaste terrain et des bâtiments pour la construction d'un hôpital sur l'emplacement de l'ancien couvent de Popincourt. « Vente d'un terrain et bâtiment par Mrs le vicomte de Blossville, Perrot de Chezelles et Valentin au Roy pour l'établissement d'un hôpital pour la garde de Paris, le 13 janvier 1787 », « vente de l'église », etc. Dossier provenant de Perrot de Chezelles, l'un des 3 propriétaires. **400 / 500 €**

150. PARIS – MARCHÉS AUX VEAUX. Ensemble de 6 imprimés XVIII^e.

Sur l'établissement d'un nouveau marché aux veaux dans l'enclos des Bernardins (1774), les charges de trésoriers de la bourse de la Place aux veaux (1710), l'établissement du marché aux veaux sur le Marais des Bernardins (1773), les offices de trésoriers de la bourse de la place & marché aux veaux à Paris (1708), l'ouverture des rues nécessaires pour l'établissement du marché aux veaux (1774), les heures d'ouverture du marché de la Place aux veaux (1747). **200 / 300 €**

151. PARIS – MÉTIERS ET MARCHÉS. Ensemble de 11 imprimés du XVIII^e et 1 du XVII^e.

Concernant les garçons boulangers (1769), l'interdiction de construire des échafauds dans la place de Grève (1743), les marchands de vins en gros (1709), la police du marché aux chevaux (1777), la mise à disposition des places des fortifications au prévôt des marchands de Paris (1691), la concession d'un terrain entier de la place Maubert (1774), la communauté d'arts et métiers de la ville de Paris (1786), les « inspecteurs et commis mouleurs et mesureurs des bois et charbon destinés à la consommation de Paris », les « arts et professions du bâtiment » (1790), les officiers des ports, quais, halles, chantiers, foires et marchés de la ville de Paris (1773), etc. **300 / 400 €**

152. PARIS. 7 documents.

- Religieuses. 4 quittances signées par des supérieures de congrégations religieuses parisiennes, 1676-1708 : sœur Anne de Jésus supérieure du couvent des Ursulines de Paris, sœur Anne Le Conte supérieure des chanoinesses de l'ordre de Saint-Augustin du monastère de Notre-Dame de la Victoire à Picpus, sœur Anne Tyldesley supérieure des religieuses anglaises chanoinesses régulières de l'ordre de Saint-Augustin établies sur les anciens fossés de Saint-Victor (2).
- Elections à la Folie-Méricourt. Lettre de Hyacinthe Loyson, signée également par les membres du comité républicain, en soutien au candidat républicain de la Folie-Méricourt (avril 1914).
- Lettre signée du préfet Chabrol sur la fondation de 5 bourses royales à la communauté de l'Abbaye-aux-Bois (1819).
- [Montmartre]. Longue lettre de l'abbé Carreau, de la paroisse Saint-Pierre de Montmartre (1916) **150 / 200 €**

153. SEINE - PARIS. Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest.

- Ensemble de lettres d'associations et comités parisiens, adressées à Maurice Bellonte, années 30, principalement relatives à la participation de Bellonte à des galas et manifestations aéronautiques : aéro-club du 20^e arrondissement, aéro-club du XVIII^e arrondissement (+ carte d'invitation à la « grande

réunion aéronautique »), aéro-club de Montmartre, aéro-club du XVI^e arrondissement (+ cartes d'invitation, statuts), comité d'initiative du boulevard Barbès, Les Bleuets du IV^e, le Cercle d'Iéna, le Comité d'initiative des fêtes du III^e arrondissement, le Comité des fêtes des halles centrales de Paris, des écoles communales, le Comité des fêtes de Paris.

- Jeunesses radicales-socialistes de la Seine. Manuscrit autographe du discours prononcé par Maurice Bellonte le 15 décembre 1936, sur le thème « Le Jeunesse et l'aviation populaire » + affichette de la conférence.

- Un ensemble de 67 lettres du président du Conseil municipal de Paris (ou de son directeur de cabinet), avec les signatures de Jean de Castellane, etc. Longue correspondance en grande partie consacrée à la publication par la ville de Paris d'un livre souvenir sur l'exploit de Costes et Bellonte.

On joint 2 cartons d'invitation de Jacques Chirac pour la remise de la grande plaque du bimillénaire de la ville de Paris à Maurice Bellonte. **300 / 400 €**

Paris : voir également n°262

154. SEINE-MARITIME. Pièce signée par 21 matelots. 1 p. grand in-folio. Fécamp, 25 juin 1790.

Pièce manuscrite signée par 21 mariniers et matelots de Fécamp, dont 9 ont signé d'une croix (identifiés). **Il s'agit du procès verbal de l'élection de leur représentant pour la fête de la Fédération qui doit se tenir le 14 juillet 1790 à Paris, et qui sera la plus grande fête de la Révolution.** Ils ont choisi le quartier maître Nicolas Et. J. Thierry : « nous l'avons député pour être rendu à Paris le 12 juillet prochain [...] ; nous l'avons en outre chargé de prêter lui seul pour nous tous le serment qui sera requis lors de ladite fédération générale qui doit avoir lieu à Paris le 14 du mois prochain [...] ».

300 / 400 €

Seine-Maritime : voir également n°316

155. YVELINES. Henri DU PLESSIS-GUENEGAUD (1609-1676), secrétaire d'État à la Maison du Roi. Pièce signée, sur vélin. 2 pp. ½ in-folio. Vincennes, 14 octobre 1666.

Reconstruction du pont de Chatou, qui avait été pillé et incendié durant la France, le 25 avril 1652. Extrait d'un décret du Conseil d'État rendu le jour même, 14 octobre 1666, signé par Guénégaud. « Sur la requête présentée au Roy en son Conseil par Paul Charpentier, maître charpentier à Paris, adjudicataire des ouvrages de charpenterie nécessaires à faire pour le rétablissement du pont de Chatou. Contenant **qu'au paravant que d'entreprendre ledit rétablissement, ayant fait sonder le terrain de l'endroit où est ledit pont pour connoître quel pouvoit estre le siège des pieux** qu'il faudroit mettre aux places

qui sont à restablir et que mesme en ayant fait tirer quelques uns de ceux qui estoient restez pour prendre les mesures des pièces de bois qui lui seroient nécessaires, le suppliant auroit reconnu que les anciens pieux n'estoient entrez en terre que de huit à neuf pieds [...] ».

600 / 800 €

Yvelines : voir également n°207

156. DEUX-SÈVRES. Pièce signée Bernardin « pour expédition ». 2 pp. in-folio, en-tête de l'administration du département des Deux-Sèvres. 7 germinal en 6.

Arrêté du commissaire du directoire exécutif du département des Deux-Sèvres concernant la succession du général Anne Emmanuel François Georges Crussol d'Amboise (Aurillac 1726-1794), décapité la veille de la chute de Robespierre, le 26 juillet ; il avait été député de la noblesse du Poitou à la Constituante. Levé du séquestre accordé aux héritiers de la lignée maternelle de Crussol d'Amboise, de tous les biens situés dans le département des Deux-Sèvres. **200 / 300 €**

157. SOMME. Important dossier sur la seigneurie et baronnie de Boves, appartenant aux seigneurs de Coucy.

- Liasse de 9 copies anciennes (XVI^e-XVII^e) de documents de 1381 et 1462 qui sont « actes et lettres de foy et hommages faites au Roy à cause de son chasteau de Coucy par les seigneurs de la baronnie de Boves pour ce qui en relève dudit chasteau de Coucy, ensemble les adveux et dénombremens de la terre de Boves [...] ». 27 pp. in-folio.

- « Dénombrement de la terre, baronnie et chastellenie de Boves que baille Monseigneur fils de France frère unique du Roy duc d'Orléans et de Chartres comte de Blois comme étant aux droits de Sa Majesté à cause de son château de Coucy ». Cahier de parchemin détaillant 126 articles. 41 pp. in-4. 13 juin 1692.

- Rôles de la terre de Boves à Coucy pour Mre Charles de Lorraine duc d'Aumale fils de Mre Charles de Lorraine. 2 pp. in-folio. Copie faite en 1606 de l'acte du 28 mars 1576.

- Copie début XVII^e d'un mandement d'Henri III du 23 août 1576 au sujet de la terre de Coucy. 2 pp. in-folio.

- 2 expéditions sur parchemin de lettres d'Henri IV, 1606, concernant la « baronnie, terre et seigneurie de Bauves [...] à cause de nostre chastel de Coucy appartenant à nostre bailliage d'Amyens ».

1 500 / 2 000 €

158. SOMME. Louis-Marie marquis d'ESTOURMEL (Suzanne, Somme 1744-1823), constituant et général, député de la Somme sous l'Empire. Ensemble de 9 lettres (7 L.A.S. et 2 L.S.) à son chargé d'affaires Cousin. **Suzanne, an 4 – an 7.**

Correspondance à son chargé d'affaires durant la Révolution : vente d'actions, échange d'assignats, intervention pour des émigrés, etc. « Vous ne m'avez pas accusé la réception des pièces relatives à la réclamation que j'avais formée au district de Péronne sur l'émigré Bernard de Ballainvilliers et restitution de droits seigneuriaux par lui indument perçus pour les droits de la terre de Ste Radegonde [...] ».

300 / 400 €

Somme : voir également n°2 et 168

Tarn-et-Garonne : voir n°193

159. VAR. ROBERT JARDILLIER (1890-1945), musicologue et homme politique socialiste, il fut ministre des PTT dans le gouvernement du Front-populaire.

Manuscrit autographe, Pierres provençales, cahier de 80 pp. in-4 de la « caisse des écoles publiques de Bandol ». Mai-juillet 1941. Après avoir voté les pleins pouvoirs au maréchal Pétain, Robert Jardillier quitte la scène politique et s'installe dans le Var. Dans ce cahier manuscrit, il dépeint ses impressions et la beauté des lieux. 3 textes inédits composent ces Pierres provençales : « **Pour Fréjus** » (42 pp., mai 1941), « **Retour d'Ollioules** » (19 pp., juin 1941), et « **Dans le sillage de Conrad, à Giens, devant Porquerolles** » (19 pp., juillet 1941).

Il est joint plusieurs autres documents provenant de ses archives : faire-part de décès (Marseille, 1945), poèmes et copies de poèmes de Jardillier, texte d'une conférence, etc. **300 / 400 €**

157



160. VAUCLUSE.

- Pierre Celse GAUTIER, docteur en médecine à Avignon (il reçut le titre le 2 juin 1729) : manuscrit A.S. : ordonnance médicale (Avignon 1749, 2 pp. in-4).
- Manuscrit de la fin du XVI^e ou du début du XVII^e, 12 pp. in-4. Transcription en français d'un acte du 24 mars 1441 : nouveau bail fait par Bertrand Esclaudoain, prieur claustral de l'Eglise Notre-Dame Ste Marie de Doms d'Avignon, à noble homme Jehan Taillefer, d'Arles, des dépendances du Prieuré Ste Marie de l'Isle soubz Bargan d'Arles.
- Manuscrit du XVII^e de 21 pp. petit in-4 : vente d'une pension durant le pontificat d'Urbain VIII, par deux consuls de Villeneuve Saint-André les Avignon à un notaire d'Avignon.
- Brochure imprimée à Avignon en 1727, 37 pp. in-4, avec gravure sur bois aux armes du pape Benoît XIII. « Sanctissimi in Christo Patris, ac Domini Nostri Benedicti XIII pont max constitutio [...] ». **200 / 300 €**

Vienne : voir n°129, 182 à 184

161. HAUTE-VIENNE.

Une centaine de documents divers, principalement du XVIII^e.

- 8 lettres adressées à Maillard de la Couture, conseiller du roi, président trésorier général de France au bureau des finances à Limoges (1684-1716).
- Paul Mailhard, bourgeois et marchand de Limoges : 40 reçus et documents divers.
- Ensemble de 40 documents (XVIII^e-début XIX^e) concernant la famille Benoist du Buis (conseiller du Roi en la cour présidiale de Limoges, au XVIII^e) : comptes, mémoires, reçus du chanoine de Saint-Martial, ensemble de reçus de l'hôpital général de Limoges, lettres, conventions, travaux pour sa propriétés de Couzeix, etc.
- Une vingtaine de documents divers sur Limoges : ordre de faire « ouvrir les étangs à l'effet de laisser couler l'eau pour le nettoiyement des latrines dudit hôpital » (1788), reçu de la Taille (1687), exemplaire du Journal de Limoges du 3 mars 1790, lettre écrite de Mantera à un marchand de Limoges (1763), etc. **200 / 300 €**

Haute-Vienne : voir également n°64

Vosges : voir n°166 et 169

162. YONNE.

4 parchemins.

- [Seigneurie de la Resle]. 2 parchemins des XVI^e et XVII^e. Acte de foi et hommage rendu au roi François 1^{er} par Mathieu de Morand des seigneuries de la Resle et la Turle (1528) et par Jean et Etienne de Morant pour les mêmes terres (1619).
- [Bussy-en-Othe]. 2 parchemins du XVIII^e, l'un avec petit sceau. L'un concerne Pierre Le Roy seigneur de Cuy demeurant au château de Cuy, l'autre l'abbesse de Saint-Julien d'Auxerre. **200 / 300 €**

163. YONNE. Important ensemble de 15 affiches concernant la campagne de France et la première Restauration dans l'Yonne. 1814. Imprimées à Auxerre.

- « Aux Bourguignons » (proclamation du général Allix, Auxerre 27 mars 1814).
- « Paix générale. Habitants du département de l'Yonne » (Auxerre, 5 juin 1814).
- Proclamation du maire de la ville d'Auxerre (16 fév. 1814).
- Proclamation du préfet (Auxerre, 24 mars 1814).
- « Aux habitants des départements de l'Aube, de l'Yonne et du Loiret » par Ferdinand baron d'Ulm (Auxerre 15 avril 1814).
- « Nouvelles officielles » par le prince Maurice de Lichtenstein (Joigny, 8 avril 1814).
- Proclamation du gouverneur général des départements de l'Aube et de l'Yonne (Auxerre, 28 avril 1814).
- « Département de l'Yonne » (Auxerre, 30 avril 1814).
- « Arrêté du gouvernement général » (Auxerre 23 avril 1814).
- « Le général en chef Gérard aux habitants de la Bourgogne » (Sens, 20 février 1814).
- « Lettre du prince Maurice de Lichtenstein au maire et habitants de la ville d'Auxerre » (Devant Auxerre, 11 février 1814).
- « Ordre du jour » par le prince de Lichtenstein (Auxerre, 10 mars 1814), etc. **400 / 500 €**

Yonne : voir également n°321 à 325

Essonne : voir n°313

164. HAUTS-DE-SEINE.

Nicolas DES MARETS (1648-1721), contrôleur général des Finances de Louis XIV. Joseph Jean Baptiste FLEURIAU D'ARMENONVILLE (1661-1728), garde des sceaux, capitaine de la Muette et du Bois de Boulogne.

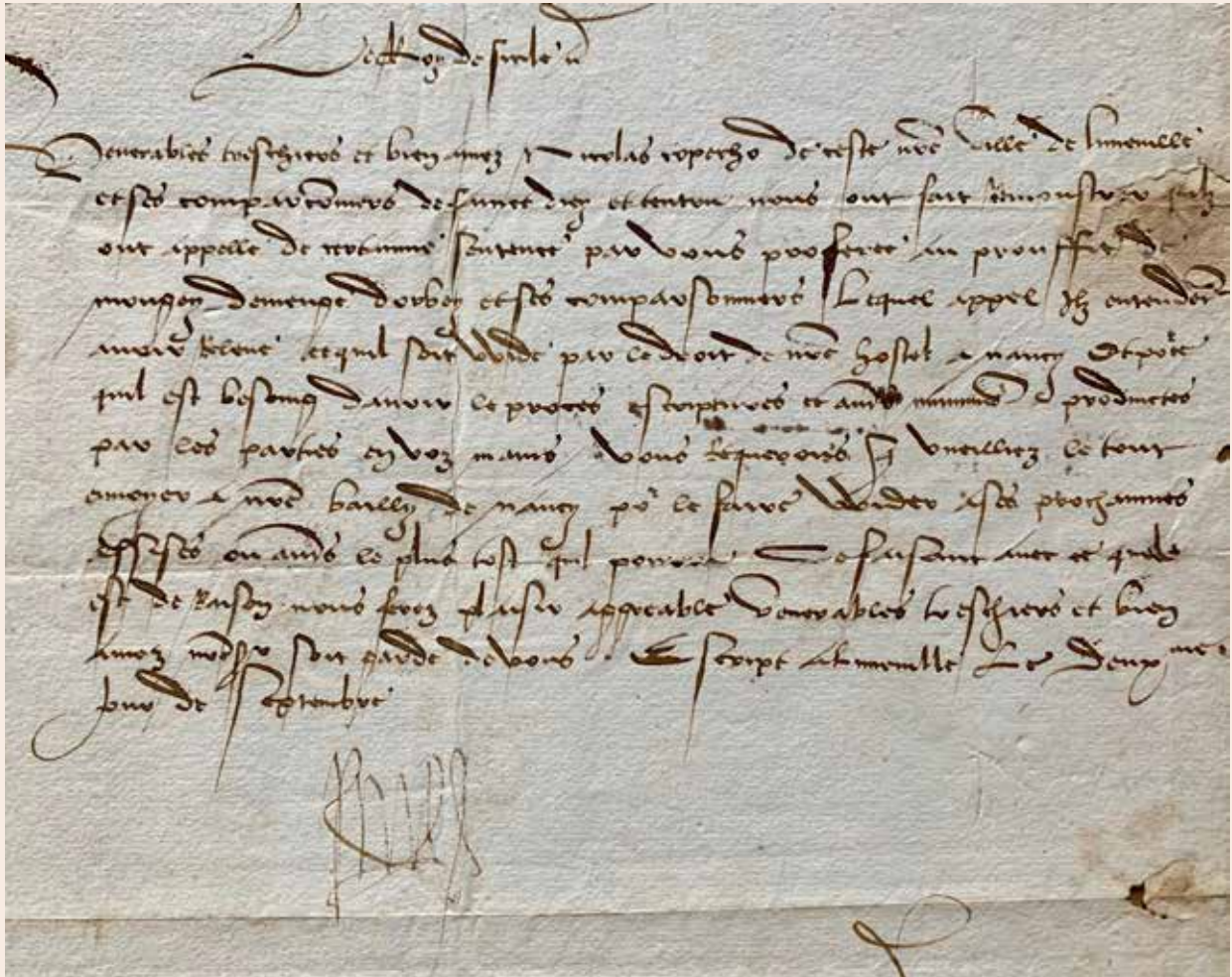
5 lettres signées par le premier et 1 L.S. par le second, à M. de La Faluère, grand maître des Eaux-et-Forêts de l'Île-de-France. 7 pp. in-folio. Paris, Marly et Versailles, 1705-1723. Provenance : bibliothèque de sir Thomas Phillipps (ms n°29883).

Correspondance relative à l'adjudication de la glandée du Bois de Boulogne, le semis des pépinières du Roi, et le repeuplement du bois. « J'ay reçu vostre lettre du 12 de ce mois, laquelle contenoit les éclaircissemens que je vous avois demandez touchant la glandée du bois de Boulogne de cette année. Il n'y a rien à changer sur les dispositions que vous avez faites pour la levée des deux cens septiers de gland destineez pour regarnir les places vaines, et vagues, de ce bois, ainsy que pour le remboursement des frais. Mais à l'égard de l'adjudication du restant de la glandée qui se pourroit trouver encore dans le bois, il est aisé de comprendre que la liberté qu'elle procureroit aux adjudicataires d'entrer dans le bois, y causeroit un préjudice bien plus considérable que le profit qui en pourroit revenir, ainsy il est nécessaire que vous fassiez sçavoir aux officiers de la maîtrise, que l'intention du Roy est qu'il ne soit point procédé cette année à l'adjudication que vous leur aviez ordonné d'en faire [...] ». **600 / 800 €**

165. SEINE-SAINT-DENIS.

- Lettre du frère Pierre La Bruyère, religieux bénédictin de Saint-Martin-des-Champs (Noisy-le-Grand, 1737).
- Certificat de résidence (Villemonble, an 2).
- Certificat de bonne conduite (Montreuil, 1842)
- Dossier provenant des archives de l'aviateur Maurice Bellonte qui, le premier, en compagnie de Dieudonné Costes, traversa l'Atlantique d'est en ouest. - 3 lettres de l'Aviette postale (Georges Fouminet) à Maurice Bellonte ; Aubervilliers, 1929-1930. L'une écrite le 4 septembre 1930 à Bellonte à New York, lendemain de son arrivée. - 4 lettres de l'Aéro-club Populaire de la Banlieue Nord Parisienne à Maurice Bellonte (+ doubles de réponse). Saint-Denis, 1937-1938. Sur l'organisation d'une grande fête de « l'aviation populaire » (programme joint).
- Lettre du maire d'Aubervilliers (Pierre Laval) à Bellonte (1931) + lettre du Club Aéronautique Maurice Finat (Saint-Denis 1935) sur un grand gala. **200 / 300 €**

Collection de lettres de Ducs de Lorraine
XV^e - XVIII^e
de René II à Stanislas.



166. RENÉ II (1451-1508), duc de Lorraine (1473) et duc de Bar (1480), vainqueur de Charles le Téméraire en 1477.

Lettre signée au Chapitre de Saint-Dié. 1 p. in-4 oblong, Lunéville, 2 septembre. Adresse au dos avec languette de fermeture et sceau gaufré.

Très rare lettre au sujet d'un procès jugé par le chapitre de Saint-Dié et dont il fait appel. « Vénérables très chers et bien aimez Nicolas Erpecho de ceste nostre ville de Luneville et ses comparsonners de Saint Diez [...] nous ont fait remonstrer quilz ont appelle de certaine sentence par vous proferée au prouffit de mons Demenge dorbey et ses comparsonners lequel appel ilz entendent avoir relevé et quil soit validé par ce droit de nostre hostel de Nancy [...]. Vous requerons que veuillez le tout envoyer à nostre bailly de Nancy pour le faire valider à ses prochaines assises [...] ».

2 500 / 3 000 €

167. ANTOINE 1^{ER} (1489-1544), fils de René II, duc de Lorraine (1508), surnommé « le Bon ». Pièce signée comme « duc de Calabre, de Lorraine et de Bar ». Parchemin (34 x 14 cm). 23 avril 1520.

Très rare signature. Il confesse avoir reçu de maître Mouchet du Museau « conseiller de monseigneur le Roy [François 1er] et trésorier de ses guerres la somme de neuf vingts livres tournoys de nostre droict et estat de cappitaine de soixante hommes d'armes et six vingtz archiers faisant le nombre de soixante lances fournies des ordonnances dud. Sr du nombre de quatre vingts lances aussy fournies des ordonnances dudit Sr dont nous avons la charge et conduite [...] ». **1 500 / 1 800 €**

168. CHARLES III (1543-1608), duc de Lorraine (1545). Lettre (copie d'époque) signée « Carlo di Lorena », 1 p. in-folio. Amiens, 12 août 1592. En italien.

Réponse à l'évêque de Lisieux. « Il vescono di lisius per rendere ubedienza a H signor in nome di tutto questo regno, et invocare soccorso favorevole assistera da sua santa alla manutentione di cotesta santa causa, Io lo aggravato di baserare le mani a V.S. illustrissima in mio nome et rimostrale di quanta importanza al bene della xpianita e nostra rovina a quella de nemici [...] ». **300 / 400 €**

169. CHARLES III (1543-1608), duc de Lorraine (1545). Pièce signée, contresignée par Pistor Le Bègue seigneur de Germigny, conseiller d'Etat et secrétaire du duc de Lorraine. 2 pp. in-folio. Nancy, 21 février 1607. Transcription complète jointe.

Conflit au sein de l'Abbaye de Senones. Requête de François Terruel, coadjuteur et administrateur de l'abbaye de Senones, auprès de Charles de Lorraine, au sujet d'un différend qu'il a avec l'abbé de Senones [Jean IV de Lignère] pour les rentes et revenus du prieuré du Moniet (commune de Deneuvre, Meurthe-et-Moselle). A la suite de cette requête, il assigne les deux parties « à comparoistre par devant nous en notre conseil ». Il est joint tout un historique sur cette affaire, 5 pp. in-folio « Lutttes entre Dom Lignoerius abbé de Senones et son coadjuteur François Terrel ». **500 / 600 €**

170. HENRI II (1563-1624), duc de Lorraine (1608), fils de Charles III, surnommé « le Bon ».

Lettre signée avec une ligne autographe à « Monsieur l'archevesque de Rhodes nonce de Sa Sainteté en Cour de France ». 1 p. in-folio. Nancy, 26 juillet 1619. Adresse au dos avec languette de fermeture et petit cachet de cire armorié.

Importante lettre sur l'abbaye d'Écurey, à Saulx (Meuse), ancienne abbaye cistercienne fondée au XII^e siècle, « qui est scituée en pays d'obédience dont avez desja ouy parler ». « Je m'assure que prendrez maintenant plaisir de rendre vos offices nécessaires à la manutention des droits du saint Siège [...] ». Je vous interpelle doncques monsieur de leur faire cognoistre le contraire car si vous laissez énerver ceste autorité du Saint Siège elle passera plus avant et en sorte qu'en aurez regret, il est ayse d'esteindre la violente poursuite du marquis de Nancy par la raison en la conférence accordée par Sa Majesté [...] ». **1 500 / 1 800 €**

171. CHARLES IV (1604-1675), duc de Lorraine (1625).

Lettre signée avec souscription autographe « Votre très affectionné cousin et serviteur », à « Madame ma cousine ». 1 p. in-folio. Bruxelles, 8 septembre 1650. Adresse au dos (découpée) avec languette de fermeture et petit sceau de cire armorié.

« J'ay commandé au secrétaire que j'ay à Hammerstein de m'achepter trente fourdes de vin de Rheingau et me les en livrer pour la provision ordinaire de mon hostel, et comme je sçay que pour m'acquitter de ce commandement il aura besoin des passeports de Votre Altesse, je veux croire qu'elle ne luy en refusera point ; et mesme qu'elle voudra bien luy accorder la franchise et exemption des gabelles fraygelt ou autres droicts qui se doivent aux passages de Caub et St Goor [...] ». **400 / 500 €**

172. CHARLES V (1643-1690), duc en titre de Lorraine et de Bar (175), « le duc sans duché ».

Lettre signée avec souscription et postscriptum autographes (5 lignes), à l'Électeur de Trèves. 1 p. in-folio. « Insprugle » [Innsbruck], 11 avril 1690. Petite déchirure sur un côté touchant quelques mots.

Importante lettre à l'électeur de Trèves, écrite 7 jours avant sa mort, durant la guerre de la Ligue d'Augsbourg. « V. E. me fait beaucoup de grâces en me continuant les nouvelles qu'elle a des ennemis qui selon toute apparence n'entreprendront rien, comme on l'avoit appréhendé. Je crois mesme que dorénavant les armées de l'Empereur et de l'empire seront en estat de les prevenir non seulement mais aussy de les attaquer. Ce n'est pas que jusques icy je n'ay pas encore de certitude ny de l'Armée que je commanderay ny du lieu où Sa Majesté voudra que j'agisse, ne m'en ayant encore rien fait sçavoir de positif, quoy que d'ailleurs il semble qu'on me destine sur le bas du Rhin [...] ». Il ajoute de sa main : « Sa Majesté Impériale m'ordonne de me rendre auprès d'elle au plus tost pour y recevoir ses ordres avant la campagne. J'en ay voulu advertir vostre Altesse Electorale afin que si il y ait quelque chose de son service et que j'y puisse contribuer, elle veuille my faire sçavoir ses desirs me faisant un plaisir très grand de témoigner à V.A. Electorale mon amitié sincère ». **1 200 / 1 500 €**

173. ÉLISABETH-CHARLOTTE D'ORLÉANS (1676-1744), « mademoiselle de Chartres », fille du duc d'Orléans, épouse du duc Léopold, elle assura la régence du duché de Lorraine ; elle est la grand-mère de Marie-Antoinette.

Lettre signée avec souscription autographe « vostre très affectionnée cousine », à « Monsieur mon cousin ». 1 p. in-4. Sceau armorié en cire noir rapporté en bas de la lettre.

Sur la mort de son fils Léopold-Clément (1707-1723), prince héréditaire de Lorraine. « La lettre que Vostre Emce s'est donné la peine de m'escire sur la perte irréparable que j'ay faite par la mort imprevue du Prince Leopold Clement mon fils ainé est pour moy une preuve bien certaine de la part qu'elle a prise à ma juste douleur [...] qui m'a jetté dans une affliction à ne pouvoir l'exprimer à Vostre Emce [...] ». **1 200 / 1 500 €**



8

Vostre lettre Mon Cher Tressan est un Discours Académique qui m'en charme par vostre éloquence ordinaire et qui me touche par vos sentimens, que je dois à vostre prévention favorable pour moy. Je suis charmé des soins que vous prenez de faire valoir vostre Direction, il vous sera aisé de réüssir et de répondre à l'attente du Publicque, Vous me fairez grand plaisir de dire à Mr le Président Haynaut combien je suis sensible sur ce qu'il vous dit dans sa lettre, et l'assurer de toute mon estime et amitié, ne manquez pas non plus je vous prie de remercier Mr Moncryf du beau présent qu'il me fait de ses ouvrages. C'est à vostre attachement pour moy que je dois les faveurs que je reçois de vos amis. J'espère qu'après la première séance de Nancy j'aurois le plaisir de vous voir et vous dire que je suis de tout mon coeur Vostre tres affectueux

Stanislas Rey

Le 9 de fev. 1752

174. STANISLAS LESZCZYNSKI (1677-1766), dernier duc de Lorraine (1737).

Lettre autographe signée au comte de Tressan (1705-1783), 1 p. in-4. 9 février 1752.

Superbe lettre à Tressan après son élection à la présidence de l'Académie de Nancy. « Vostre lettre, mon cher Tressan, est un discours académique qui m'enchant par votre éloquence ordinaire et qui me touche par vos sentimens, que je dois à votre prévention favorable pour moy [...]. Je suis charmé des soins que vous prenez de faire valoir votre Direction, il vous sera aisé de réüssir et de répondre de l'attente du Publicque. Vous me fairez grand plaisir de dire à Mr le Président Haynaut combien je suis sensible sur ce qu'il vous dit dans sa lettre, et l'assurer de toute mon estime et amitié, ne manquez pas non plus je vous prie de remercier Mr Moncryf du beau présent qu'il me fait de ses ouvrages. C'est à votre attachement pour moy que je dois ces faveurs que je reçois de vos amis [Tressan, Hénault et Moncrif étaient tout trois membres de l'Académie française]. J'espère qu'après la première séance de Nancy, j'aurois le plaisir de vous voir [...]. »

2 000 / 2 500 €

AUTOGRAPHES

176. ANGLETERRE. Important ensemble de 44 lettres de personnalités anglaises, XVIII^e-XIX^e.

Le collectionneur et philanthrope Richard Wallace, John Ramsay (1815), Thomas Dundas comte de Zetland, Arthur Wellesley duc de Wellington (1851, de Walmer Castle, avec enveloppe), Benjamin Wyatt, le diplomate Paul Methuen (comptes des dépenses extraordinaires pour une mission de Thomas Thomson à Alger, 1717), général Windham, le poète John Payne (1884), l'amiral Parker (écrite de Malte), le premier ministre Henry John Temple vicomte de Palmerston (4, dont une au gouverneur des îles du Cap Vert + 1 de sir David Baird adressée à lui, 1811), Robert Peel, l'historien Reeve, lord John Russell, le diplomate sir George Henry Rose, le manufacturier et collectionneur d'art John Sheepshanks, lord Salisbury, le graveur Thompson, le graveur Francis Seymour-Haden, le mathématicien John Salmon, Robert-Arthur-Talbot marquis de Salisbury, George Germain vicomte de Sackville (1782), lord Staford, Philip Henry Stanhope, Robert Stewart marquis de Londonderry (1792), duc de Sutherland, Emma Sydney, Charles Taylor (4), Charles Townshend, May A. Ward, le sculpteur Richard Westmacott, Wilberforce évêque d'Oxford, cardinal Wiseman (2 lettres + manuscrit de son discours à la Chapelle française), etc. **800 / 1 000 €**

177. ANGLETERRE – PREMIER EMPIRE. 18 lettres ou pièces.

Arthur Wellesley duc de Wellington (7, écrites de Walmer Castle, avec enveloppes + 1 déchirée + 1 de son fils), le premier ministre Henry Addington 1er vicomte Sidmouth (L.A.S. 1800), le premier ministre Spencer Perceval (Downing street 1807), prince Frederick d'York (fils de George III et field marshal) : 3 P.S. (1797-1799) et 3 L.S. (+ 1 lettre de John Calvert, 1790)

600 / 800 €

178. ARTISTES FRANÇAIS CONTEMPORAINS.

50 pièces et lettres, signées ou autographes signées. Gérard Garouste (3), Louis Cane, Djamel Tatah, Jacqueline Duhême (2 + enveloppe illustrée), Gilles Dupuis (2), Gérard Di-Maccio (4), Goudji (3), Jean-Pierre Alaux (2), Arnaud Kasper (2 dont 1 avec dessin d'une licorne), Jean Janssem (7), Serge Belloni (2), Titouan Lamazou (2), Vera Molnar (précurseuse de l'art numérique), Louis-René Berge (2), Bertran (2), Jean Cardot (4 au bas de photos de ses oeuvres emblématiques), Jeanne Champion (2), MacAvoy, Jean Cortot, André Cottavoz, Alfred Courmes, Richard Texier (avec dessin), Jean-Claude Chauray, Ljuba, Jean Leymarie. **200 / 300 €**

179. AUTOGRAPHES. Collection d'environ 50 lettres autographes (XVIII^e-XIX^e), classées (et fixées par un fil) dans des anciennes chemises du XIX^e, annotées à l'encre. Quelques unes sous forme d'apostilles découpées. Quelques unes avec mouillures.

Personnalités historiques, généraux, écrivains, artistes, médecins, etc. Andréoisy, Belleyme, Baroche, Broussais (ordonnance), duc de Penthièvre (1782), Boissy d'Anglas, Castil-Blaze, Champagny duc de Cadore (an 14), Philarète Chasles, Chabrol de Volvic (10, 1800-1814, mouillures), Auguste Couder, Corvetto, Louise Dauriat, Adélaïde Dufrenoy (mouillures), baron Fain, Joly de Fleury (2, 1754), général Gourgaut (apostille découpée), Laurent de Jussieu (apostille découpée), général baron d'Ordonneau (2), chevalier de Piis (3), général Saint-Sulpice, etc. **200 / 300 €**

180. AUTOGRAPHES. Collection d'autographes réunis dans des anciennes chemises annotées. Quelques lettres sont montées ou fixées sur un feuillet plus grand. Plus d'une trentaine de lettres, cartes, manuscrits, principalement du XIX^e.

Duchesse d'Abrantès, comtesse de Bradi, Godefroid Cavaignac, Théodore de Banville, Pierre Jules Barbier, Henri Bataille, Béranger (avec portrait), Louis Blanc (avec grand portrait photographique), Virginie Ancelot (avec portrait), Maurice Alhoy, Juliette Adam, Frédéric Mistral, Paul Marguerite, Victor Marguerite, Sophie Gay, Gyp (à Laurent Tailhade), Paul Déroulède, Benjamin-Constant, etc. **200 / 300 €**

181. PIERRE BALMAIN. Lettre autographe signée « Pierre ». Marrakech, 30 mai. 8 pp. in-4.

Très belle et longue lettre dans laquelle il évoque la politique et surtout longuement son séjour à Marrakech. « Monsieur Chirac a été bien imprudent, dans sa course au pouvoir, de démolir Giscard comme il l'a fait ! [...] ». Il est arrivé à Marrakech. « Je suis ici depuis 4 jours. Au début fort mal en point, je n'ai guère quitté ma chambre, allant du lit à la chaise longue de plastique bleue modèle Knoll revu par le Club Méditerranée, qui permet de brunir en se balançant distraitement sur la petite terrasse qui prolonge ma chambre. Enfin hier, je me suis décidé à m'habiller [...] ». Un couple d'amis parisiens lui est tombé dessus, « que j'ai convié à un dîner scandinave » dont il détaille le menu. « Le tout dans le jardin lentement envahi par la nuit où de grands photophores apportés de N. York diffusaient la lumière dansante des bougies sur des assiettes de bois danoises des couverts de bambou de Thaïlande et des verres suédois - La musique, qui nous provenait des baies ouvertes du salon était irlandaise, le café brésilien, la vodka polonaise (Bless the Pope !) et la conversation avait juste ce qu'il fallait de langoureuses vacheries pour que la soirée soit très parisienne [...] ». Mais réveillé à 4 heures du matin « par les hurlements sacro-saints de mon voisin le muezzin d'une petite mosquée de quartier, qui ne paye pas de mine dans la journée, mais dont la voix nocturne emplît d'un tonnerre coranique notre quartier abandonné au sommeil [...] ». « Cocteau parle du bracelet montre qui continue à vivre au poignet du soldat tué - dans les poussières des vains cercueils, les pauvres jadis pieusement sacrifiés en offrande votive brillent encore du même éclat. Faudrait-il donc souhaiter cet éclat glacial, cette dure pureté pour se vouloir survivre ? Mais à la je crois deuxième page de ce monologue d'affection, je me trouve rejoindre le bataillon des pompiers qui commence à enchanter les amateurs d'art. Ces pompiers là n'éteignent plus le feu ». **200 / 300 €**

182. JEAN-RICHARD BLOCH (1884-1947).

2 L.A.S. à « cher monsieur et ami » [Julien Luchaire (1876-1962), fondateur de l'Institut français de Florence]. Florence, 29 mai 1914 (2 pp. in-4) et [au front], 22 août 1914 (2 pp. in-8). De Florence, il vient d'apprendre qu'une des bourses David-Weill lui est attribuée. « Inutile de vous dire que j'en suis satisfait. Est-il convenable de remercier directement le donateur ? ». Il lui demande son adresse, donne des nouvelles de l'Institut et de ses élèves.

Du front, 3 semaines après le déclenchement des hostilités. « En vous demandant de vos nouvelles, je ne peux guère vous en donner de moi une autre que celle-ci : **je suis vivant, et ma foi, par le temps qui court, ce n'est pas un mince privilège.** Si, il y a trente six heures, on m'avait dit que je vous écrirais ce mot à l'ombre d'une belle houblonnière, en toute tranquillité physique et morale, j'aurais pris ce propos pour une raillerie déplacée à l'égard des balles et des obus allemands qui pleuvaient sur notre 325^e. Nous sommes loin d'en être revenus tous. Ceux qui se sont retrouvés jouissent doublement de la vie [...] ». [Engagé dans le 325^e régiment d'infanterie, il sera blessé à 3 reprises].

On joint une photographie de Bloch en tenue militaire, datée (octobre 1916) et signée au dos. Format carte postale.

400 / 600 €



184. JEAN-RICHARD BLOCH (1884-1947).

33 L.A.S. à Antonina Vallentin (1893-1957), et à son époux Julien Luchaire [29 à Valentina, 2 à Julien, et 2 adressées aux deux]. Meudon, Leipzig, Paris, Belgrade et « à la Méricote » [sa propriété-refuge près de Poitiers], 1927-1947. Nombreuses enveloppes. Une écrite sur une carte représentant la Méricote. 74 pp. in-4 (essentiellement) et in-8.

Magnifique et très intéressante correspondance intime et intellectuelle, essentiellement adressée à Antonina dite « Tosia », journaliste, peintre, écrivain, co-éditrice de la revue Nord und Süd ; elle tenait un des salons berlinois les plus importants dans les années 20, et était l'ami de Thomas Mann et Stefan Zweig. Elle se maria en 1929 avec Julien Luchaire, directeur de l'Institut international de Coopération intellectuelle, et vécut alors à Paris. Leur relation intime prend forme lors du voyage en Allemagne de Bloch et dans le train du retour, il écrit ces mots. « Je n'ai pas pu répondre librement à la douceur de votre voix et à la tendresse de votre adieu. Cette visite, que j'ai pu vous faire ce matin, cette courte apparition de vous pendant ces quelques minutes, après la grande déception d'hier, m'ont rempli d'une étrange et mélancolique allégresse. Il me paraît peu croyable que vous ne soyez pas tout à l'heure sur le quai de gare où je vais descendre, et que je ne vous trouve pas au détour de mon chemin, à présent que j'ai repris ma vie vagabonde. Quelques heures de solitude en commun dans une petite ville d'Allemagne par cette adorable saison, -était-ce un rêve trop ambitieux ? Mon Dieu, que Cologne est loin, et ces bords du Rhin bruyants ! Il y a des escales, entre Vienne et Paris ! Que vous étiez donc vous même, ce matin, -(je crois). Je vous emporte dans la paume de ma main, dans le pli de mes paupières, dans l'ombre de mes cils. Que votre pouvoir est singulier ! Tosha, énigmatique Tosha, orient et occident mêlés, sagacité et folie, froideur et enthousiasme, habileté et maladresse, force et faiblesse, femme-homme et femme-enfant, orgueil et humilité, fureur et douceur, que vous me plaisez dans votre complexité, pour moi seul, peut-être, aisément déchiffrable. Vous êtes tellement ma semblable, ma sœur de race, libre et primitive jusque dans ce décor de

raffinement, où vous vous mouvez avec la grâce propre à ceux qui n'en sont pas les prisonniers [...].

Il évoque sa visite chez Stefan Zweig à Salzbourg, la représentation de la Nuit Kurde à Genève, raconte ses rêves. « J'ai rêvé de vous, dans la nuit de samedi à dimanche, avec une obstination, une insistance que des réveils successifs ne parvenaient pas à décourager. J'étais fiévreux. Vous étiez désespérée. Je n'arrivais pas à soulager votre chagrin qui était sanglotant et infini, pourtant viril, et d'autant plus émouvant. Je rêvais aussi qu'au lieu de l'ormeau de la Wichmannstrasse, il y en avait deux. Nous étions ces deux ormeaux, les pieds retenus sous l'asphalte, la tête battue par le vent, derniers survivants de la grande forêt primitive, spécimens monstrueux d'une race libre, au milieu de cette cage de briques, de ciment, d'acier et d'esclaves. Nous nous désolions l'un à côté de l'autre, sans une plainte [...] ». La correspondance s'égraine ainsi, de la passion des premiers mois à une conversation sur sa vie, son travail, ses séjours à Méricote, ses voyages, les événements politiques, leurs amis communs. « **R. Rolland et Gandhi ? Le chiendent c'est que je n'ai pas davantage écrit à Rolland, depuis des trimestres, que je n'ai écrit à âme qui vive.** J'ai lu des lettres de lui, dans l'Humanité, qui le montrent rallié sans réserves à la politique léniniste (fin de la non-violence, l'insurrection armée, etc.) [...] ». Il évoque également la Méricote. « Je suis éreinté. Paris [...], les événements de ces derniers temps, publics et privés, m'ont fait trouver **le calme lumineux et la sérénité aromatique de ma vallée** plus adorables encore que d'habitude [...] ». La correspondance s'interrompt durant les années de guerre, pour reprendre en 45 : reprise de la rédaction de Ce Soir, problèmes de santé, et la désolation à la Méricote : « **J'ai dû venir dans notre bicoque pillée, souillée, aux vitres cassées,** pour tâcher d'y surmonter cette crise aigüe de surmenage qui m'avait mis par terre [...] ». **La dernière lettre est datée du 6 mars 1947, 9 jours avant son décès.** Elle se conclut ainsi : « Je vais partir me reposer dans le midi. Ordre de mon Parti. Dites encore que ce n'est pas un chic Parti ! ».

3 000 / 4 000 €

183. JEAN-RICHARD BLOCH (1884-1947).

L.A.S. « J. » à son « amour » [sa femme Marguerite ?]. Mercredi 15 nov. 1944. 2 pp. in-8.

« Amour, j'ai ton petit mot de dimanche. Tu piaffes... Moi je trouve que les journées s'alignent péniblement. Tu parles de journées creuses : et les miennes ! [...]. **Je suis un peu inquiet de penser que tout repose sur cette déclaration de Langevin.** Je vais écrire à Billy [...]. **Que je parle à la radio de Stuttgart me met hors de moi.** Je n'hésiterais pas maintenant, si on m'en offrait l'occasion, à parler moi-même. Qui est le maître à la radio à Paris ? Ne trouverait-il pas quelque intérêt à opposer le père au fils ? J'irais jusque là. Rien à faire à Clermont où on ne fait que relayer Paris. Je n'ai cessé hier de penser à Flo : j'en suis déchiré [...]. » En P.S., il ajoute : « Quand il y a des choses intéressantes pour moi dans tes lettres à ta mère, ne les mets pas sous enveloppe séparée ; elle ne me les montre pas ».

300 / 400 €

185. JOSEPH BONAPARTE. Lettre signée avec 4 lignes autographes. 1 p. in-4, tranches dorées. Naples, 7 mars 1808.

Il accuse réception du livre du code du commerce. « Je suis très sensible à tout ce que vous me dites et vous connaissez assez mes anciens sentiments pour vous pour ne pas douter que, si les circonstances m'avaient amenées à Paris, j'aurais mis au nombre des agréments que je m'y promettais le plaisir de vous revoir ». Il ajoute de sa main : « et de renouveler les témoignages de ma vieille et inaltérable amitié [...] ».

200 / 300 €

186. ALEXIS BOYER (1757-1833), premier chirurgien de Napoléon. Pièce autographe signée. 1 p. in-4. Paris, 16 nov. 1810. Rousseurs.

« Je soussigné, premier chirurgien de Sa Majesté l'Empereur et Roi [...], certifie que M. Jean-Baptiste Le Mercier, lieutenant aide de camp de M. le général Gardane, **est attaqué d'un engorgement aux deux testicules**, produits par les fatigues du cheval, et qu'il ne sera point guéri avant trois mois [...] ».

Joint un portrait lithographié.

150 / 200 €

187. [LORD BYRON]. Theresa Gamba, comtesse Guiccioli et marquise de BOISSY (Ravenne 1800/1873), maîtresse de Byron puis, après sa mort, épouse du marquis de Boissy.

L.A.S. et L.A. à madame Pagès. 5 pp. in-12 sur feuillets à liserés violets et noirs et chiffres gaufrés. Paris, 1868-1869.

Elle promet de s'occuper des réclamations de sa correspondante.

150 / 200 €

188. ALFRED CAPUS (1857-1922), journaliste et dramaturge (académie française), rédacteur en chef du Figaro.

98 manuscrits autographes signés, 286 pp. in-4, en partie montés sur onglet ou agrafés. 1912-1914.

Très important ensemble composant ses chroniques « Courrier de Paris » au Figaro du 22 janvier 1912 au 20 juillet 1914.

Entré au Figaro, Alfred Capus tient une chronique hebdomadaire durant trois ans. Ses chroniques « Courrier de Paris » révèlent sa plume mordante, ironique, pleine d'esprit ; en février 1914, il est élu à l'Académie française ; un mois plus tard, à la mort de Gaston Calmette, il devient rédacteur en chef du Figaro. Ces trois années de chroniques, tenues jusqu'au déclenchement de la première guerre mondiale, forment une véritable fresque épique.

800 / 1 000 €

189. LÉON CAUVY (1874-1933), peintre orientaliste, directeur de l'École des Beaux-arts d'Alger.

4 L.A.S. et 1 P.A.S. (+ 1 dessin à la mine de plomb) à Constant Louis Nessler, fondateur du musée Nessler.

Quatre belles lettres et une esquisse de Léon Cauby, peintre orientaliste, sur des commandes de tableaux qui seront exposés au Musée Nessler. Elles sont annotées en marge de la main de Constant Louis Nessler. Il s'agit tout d'abord d'une commande de tableau de 3000 francs en 1913, Léon Cauby explique : « Désirant vous satisfaire, je veux bien consentir à l'exécution de cette toile pour le prix de 3000, mais, je vous serais fort obligé



189

de ne point révéler ce prix, car je prends en considération dans ce cas, l'entrée de mon oeuvre dans votre musée où je serai heureux de figurer. » Quant à la deuxième commande en 1918, Cauby a proposé un de ses tableaux présentés dans l'exposition orientaliste « Intérieur de cour mauresque ». **Une esquisse au crayon représentant le projet de tableau est jointe** dans la lettre de 20 mars 1918. Figure un reçu pour l'achat du tableau « Intérieur de cour mauresque » et de deux autres toiles « coin de marché à maison carrée. »

400 / 500 €

190. JACQUES CHABAN-DELMAS. 2 P.A.S. et 1 L.A.S. 3 pp. in-8. 1983-1984.

Réflexions politiques et philosophiques. « Le sens de la vie, selon mon expérience, commande d'abord au service des autres, en commençant par les plus démunis, les plus malheureux. De même que vous aimez et respectez vos parents, **sachez que la France est notre mère à tous et que tout doit être fait pour Elle.** Que Dieu vous garde ! ». « Ce message exprimait une volonté nationale et républicaine [...] le sens du temps qui finit et qu'il faut maîtriser, enfin le souci de tous les malheureux à la surface de la terre ». « Le plus surprenant dans l'assassinat d'Indira Gandhi est qu'il ne soit pas survenu plus tôt. Elle était en effet pistée par les meurtriers, le savait et l'admettait [...]. Puisse sa disparition ne pas entraîner les pires conséquences ! [...] ».

200 / 300 €

191. CHANSON FRANÇAISE.

- Environ 80 feuillets de différents formats. Ensemble de manuscrits (et tapuscrits) d'un parolier : manuscrits de travail, écrits sur différents papiers. Figurent également des copies de chansons (A bicyclette, etc.), la « liste des chansons de Charles Trenet donnée par le fils de Jacqueline Duforest » avec un amusant portrait et une carte autographiée imprimée de Trenet du 15 janvier 1940, etc.

- 7 lettres et pièces A.S. de chanteurs et chanteuses : Amalia Rodrigues (chanteuse portugaise de fado), Anoushka Shankar, Linda Lemay (jolie lettre), Bernard Luccioni, Serge Rezvani (l'auteur du *Tourbillon de la vie* de Jeanne Moreau, 3 dont manuscrit du début d'une chanson).

80 / 120 €

192. JACQUES CHIRAC. 2 lettres dactylographiées signées. 2 pp. in-4. Paris, 3 et 18 avril 1981.

Elections présidentielles. « L'intérêt que vous portez à mon action et la confiance que vous me manifestez me sont un précieux encouragement dans l'action que j'ai entreprise au service de notre Pays [...]. Pour obtenir des affiches et autres documents relatifs à ma campagne, je vous invite à prendre contact avec les responsables de mon Comité de soutien [...] ». « Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à ma campagne en vue de l'élection présidentielle [...]. Ce problème [le chômage des cadres] est hélas significatif de la situation angoissante que

nous vivons actuellement et votre lettre ne peut que me conforter dans ma conviction. Sachez que je mènerai avec résolution, dans cette période décisive pour l'avenir de notre pays, l'action que j'ai décidé d'entreprendre pour la mise en œuvre d'une nouvelle et réelle politique de l'emploi [...] ».

200 / 300 €

193. LÉON CLADEL (MONTAUBAN 1835-1892). Poème A.S. et 7 L.A.S.

- « Rondel pour le 18e anniversaire de Mademoiselle Isabelle Roma ». 1 p. in-8. 21 janvier 1889.

- 7 lettres à différents correspondants, 1873-1889. Emouvante correspondance qui reflète les difficultés du poète, tiraillé entre dettes, méventes de ses livres, difficultés à monter ses pièces (en particulier *Ompdrailles* qui devait être montée à la Porte Saint-Martin avec Sarah Bernhardt). À un créancier qui le menace, il adresse de sévères lettres, lui promettant cependant un acompte si son livre se vend bien. Il accepte d'abandonner une partie des droits d'auteur de son drame *Ompdrailles, le Tombeau des lutteurs*. « Où vous ne discernez que mauvaise volonté, il n'y a qu'impuissance prolongée et malheur. D'autres qui me valaient et valaient même mieux ont souffert et sont morts de leurs souffrances. **Songez à Charles Baudelaire qui fut obligé de s'expatrier et ne rentra dans Paris que pour y finir. Il avait justement l'âge que j'ai aujourd'hui ; mon pauvre maître que l'on porte au pinacle à présent qu'il n'est plus et que l'on méconnut tant qu'il respira [...]** ».

400 / 500 €

194. CLERGÉ. 14 lettres.

Mgr Georges Darboy (5 lettres + brochure), Mgr Antoine-Adolphe Dupuch (1843, comme premier évêque d'Alger + brochure sur sa mort), cardinal Lavignerie (Alger 1888 + 2 lettres sur sa mort dont une d'une société antiesclavagiste), cardinal Rampolla del Tindaro, cardinal Bonald archevêque de Lyon, Hyacinthe de Quélen (archevêque de Paris), évêque de Sura, John Miley (supérieur du séminaire des Irlandais, 1858).

On joint un prospectus pour l'œuvre de la propagation de la foi (mai 1842, 8 pp. in-8).

150 / 200 €

195. VICTOR COUSIN (1792-1867), philosophe spiritualiste et professeur à la Sorbonne. 11 lettres et billets autographes signés à différents correspondants. En-têtes (Ecole Normale, Université de Paris, etc.). 14 pp. différents formats. Portrait gravé joint.

À Elme Caro (sur la nouvelle édition de Locke et les élections académiques), à Léonard Horner inspecteur des manufactures à Londres (1838, longue lettre), au libraire Bourdillet, à un « cher et aimable confrère », au baron d'Ekstein, au librairie Merlin (commande d'ouvrages), à l'éditeur Ladrangé (l'autorisant à rééditer ses *Fragments philosophiques*), etc.

400 / 500 €

196. [MAURICE DALINVAL]. 40 lettres et cartes adressées à lui.

Jean Dutourd (3), Michel Ciry (2), Christian Guillet (2), Michel Poniatowski (4), Michel de Saint-Pierre (8 lettres et 15 cartes), Edmonde Charles-Roux, Paul Vialar, Yves de Verdilhac, Romi, Jean Effel.

150 / 200 €

197. [RÉGINE DEFORGES]. Correspondance de 15 lettres et cartes adressées à elle.

Abbé Pierre (2), Gaston Defferre (2), Gilles Perrault, Pierre Béarn, Robert André, Guy Schoeller, Daniel Ceccaldi, Georges-Emmanuel Clancier, Robert Sabatier (2), Marcel Jullian, Henri Guillemin, Frédérique Hébrard.

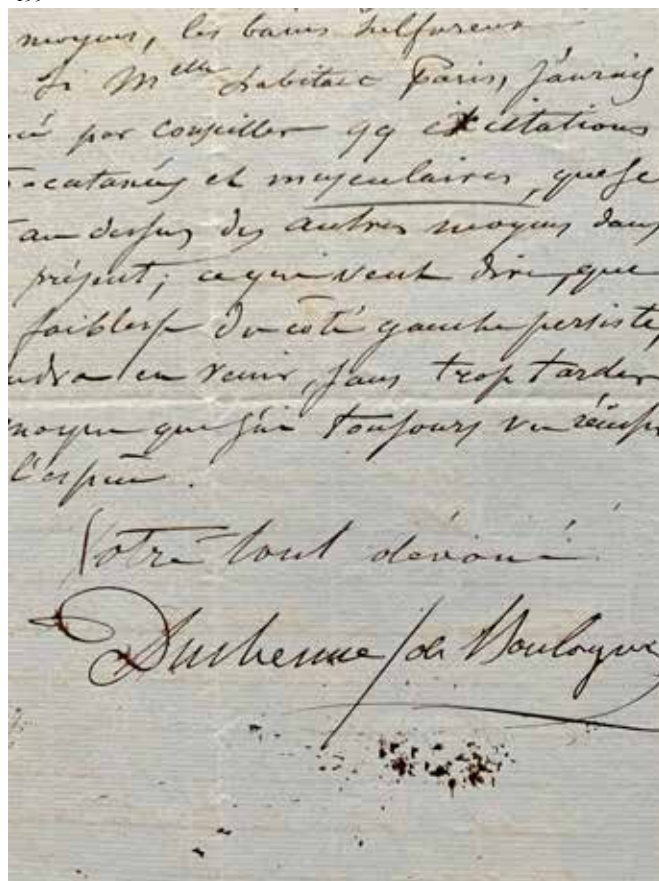
200 / 300 €

198. PAUL DÉROULÈDE. 16 manuscrits, la plupart datés, totalisant 61 pp. in-4.

Important ensemble de poèmes de jeunesse attribués à Déroulède : « Plus d'esclavage ! Aux États-Unis du Sud » (12 pp. in-4, Paris, décembre 1860). « Les éclats de rire. Episode de voyage » (15 pp. in-4). « La Défense du poète » (6 pp. in-4). « Panégyrique » (3 pp. in-4, Paris 28 avril 1863). « À F. L. Français. Effet de nuit. Paysage » (3 pp. in-4, Paris 7 nov. 1863), etc.

200 / 300 €

199



199. GUILLAUME DUCHENNE DE BOULOGNE (1806-1875), fondateur de la neurologie, il fut le « maître » de Charcot.

Lettre autographe signée à un confrère médecin. 4 pp. in-8, à son chiffre gaufré.

Superbe lettre sur un cas clinique d'hémiplégie hystérique.

« La jeune personne sur laquelle vous me demandez mon opinion, a un affaiblissement de la force musculaire, et aussi, mais à un moindre degré, de la sensibilité cutanée dans tout le côté gauche, membre inférieur, et surtout membre supérieur. **J'ai la conviction que cette hémiplégie n'est pas sous la dépendance d'un état pathologique des centres nerveux, et se trouve liée intimement à un état chloro-anémique des plus manifestes, auquel s'associe un peu d'hystérie.** En un mot, c'est un faible degré d'hémiplégie hystérique. J'ai en effet constaté un souffle carotidien double de chaque côté, mêlé à des bruits musicaux. Les symptômes d'hystérie sont peu prononcés, mais l'affaiblissement et la sensibilité de la force musculaire du côté gauche est pour moi l'un des signes importants de cette affection. Les crises n'existent pas, mais l'impressionnabilité nerveuse est accusée par la jeune personne. La déduction thérapeutique à tirer de ce qui précède, me paraît être la suivante : ». Il détaille longuement la manière dont il envisage le traitement (hygiène de vie, alimentation, hydrothérapie, médicaments), en particulier avec la prise de capsules dont il détaille la composition. Et puis l'électricité. « Si Melle habitait Paris, j'aurais commencé par **conseiller qq. excitations électro-cutanées et musculaires, que je mets au dessus des autres moyens dans le cas présent ; ce qui veut dire, que si la faiblesse du côté gauche persiste, il faudra en venir, sans trop tarder, à ce moyen que j'ai toujours vu réussir dans l'espèce.** ».

1 000 / 1 500 €

200. [CLÉMENTINE-HÉLÈNE DUFAU (1869-1937), peintre, affichiste et illustratrice]. 5 lettres adressées à elle. 3 enveloppes conservées.

Roger Marx (disant son admiration), Jean-Baptiste Pasteur, lettre d'un collectionneur « des jeunes maîtres » lui proposant un échange, lettre sur l'achat d'une esquisse, lettre de Marie Perrier lui demandant de venir poser dans son atelier. **150 / 200 €**

201. ÉCRIVAINS. 29 lettres et cartes, autographes signées.

Colette (comme présidente de l'Académie Goncourt), Gérard Bauër (ms d'une chronique), André Malraux, Maurice Druon, Mounet-Sully, Francis Jammes, Pierre Véron, Armand de Pontmartin, Sully-Prudhomme, Jean Richepin, Georges Rivollet, Hélène Vacaresco, Georges Ohnet, Edouard Pailleron, etc.

150 / 200 €

202. ANTOINE ÉTEX (1808-1888), sculpteur. L.A.S. à l'historien de l'art Charles-Philippe de Chennevières (1820-1899), inspecteur des Musées, chargé des expositions annuelles des artistes vivants. 1 p. ½ in-8. Paris, 16 mai 1853. Enveloppe fixée sur le 2e feuillet.

« Je suis venu hier aux Menus-plaisirs pour avoir l'honneur de vous demander quel jour il vous serait plus commode que **je fasse les réparations à mon grand groupe**, comme il a été convenu devant M. le directeur des Musées ». Il passera à l'exposition jeudi matin pour y faire les réparations « avec un praticien ». **[Il s'agit fort probablement du groupe colossal, Le Dévouement ou les naufragés, réalisé en plâtre pour le Salon de 1853, qui sera sculpté dans le marbre en 1859, exposé et très admiré à l'exposition universelle de 1867, acquis par la ville de Paris et érigé en 1886 dans le parc Montsouris].** **300 / 400 €**

202-1. ANDRÉ GIDE. Manuscrit autographe, avec ratures, corrections et ajouts. 18 pp. ½ in-folio (avec quelques ajouts à deux versos dont un feuillet de cahier in-4, épinglé). Encre brune puis noire sur feuillets doubles ou simples de papier vergé filigrane « Polleri » avec cerf élané, caractéristique de Gide. Précieux manuscrit de sa conférence donnée le 25 avril 1914 au Théâtre du Vieux Colombier, consacrée à Charles Baudelaire et Théophile Gautier.

« [Mesdames et Messieurs. De toute l'admirable pléiade poétique que la fièvre romantique] Il est de bon ton aujourd'hui de médire du romantisme ; pour ma part je le tiens en secrète horreur, je dis secrète, car plutôt que de protester contre lui, je me contente de réagir contre lui par des œuvres [...]. Baudelaire sentait sa nouveauté essentielle mais ne parvenait pas à se la définir. C'est là le drame de sa vie [...]. L'harmonie, chez Baudelaire, il ne l'accepte jamais toute acquise, il l'obtient, il l'impose, la conquiert [...]. »

En novembre 1913, Gide avait inauguré la série de conférences sur la poésie poétiques par une allocution consacrée à Verlaine et Mallarmé. Par la suite, en avril 1914, il donna cette conférence, consacrée principalement à Baudelaire, qu'il encense, et à Gautier, qu'il dénonce. Il y évoque également Vigny, Musset, Lamartine, Hugo, Banville, Lecomte de Liste, Hérédia, etc.

À la fin du manuscrit, Gide évoque son départ imminent pour la Turquie, avec Ghéon, par l'Orient Express et espère avoir le temps de « sauter » dans son train. Plus tard, il réutilisa certains passages de cette conférence, notamment pour écrire une préface aux *Fleurs du Mal*, de Baudelaire.

On joint une transcription avec un intéressant appareil critique dactylographié du texte. 34 pp. in-4. **1 200 / 1 500 €**

203. VALÉRY GISCARD D'ESTAING. 5 lettres dactylographiées signées à différents correspondants. 5 pp. in-4 à son en-tête. 1982-1985.

Intéressante correspondance politique. Bilan de son septennat sur les actions en faveur des personnes âgées. « **Conformément aux engagements que j'avais pris, le minimum vieillesse a progressé en valeur réelle, c'est à dire déduction faite de la hausse des prix, de plus de 60 % en sept ans.** Cela représente plus

du double de l'amélioration du revenu des ménages et la France a ainsi été en tête des efforts entrepris en faveur des personnes âgées parmi les grands pays du monde [...]. **Vieillesse ne doit pas être synonyme d'exclusion.** C'est pourquoi j'ai mené une action systématique pour permettre aux personnes âgées de rester chez elles [...] ». **A propos du terrorisme :** « Je rappelle qu'il y a une règle fondamentale que je me suis toujours appliqué à faire respecter : **il faut mettre tout en œuvre pour empêcher que notre pays devienne un espace dans lequel les terroristes pourraient se déplacer et agir en toute impunité [...]** ». Il remercie de son soutien personnel « **dans l'indigne campagne dont j'ai été l'objet** », et refuse de porter tout jugement sur la politique extérieure de la France « en raison des fonctions qui ont été les miennes [...]. Mais je suis bien obligé de convenir avec vous que les conditions de cette commémoration avaient de quoi heurter, notamment ceux qui vivent avec la douleur du souvenir [...] ». **300 / 400 €**

204. HISTOIRE XIX^e.

Louis-Philippe (lettre de convocation à la Chambre), maréchal Oudinot, Duc d'Aumale (2, l'une à caractère bibliophile, mouillure en pied), Alexandre Bixio, Lucien Baudens, Albert de Broglie, Edouard Plouvier, Jules Claretie, baron Taylor, général Cubières + 2 congés absolus, 4 exemplaire du *Drapeau blanc*, un extrait mortuaire fait devant Sébastopol (1855). **120 / 150 €**

205. HISTOIRE. 9 lettres de personnalités historiques.

Léon Gambetta (août 1870), le ministre de la Marine Bertrand de Molleville (2, 1792), Henri de La Pommeraye (2), Tony Révillon, Français de Nantes (à Labouisse, 1810, cachet de la collection Crawford), maréchal Gérard, Joseph Reinach. Joint un grand passeport (Londres, 1838). **150 / 200 €**

206. HISTORIENS & ÉRUDITS. Une quarantaine de lettres.

- Francis WEY (Besançon 1812-1882), archiviste et historien, président de la Société des Gens de Lettres. 20 L.A.S. à Oscar de Watteville. Evian, Louveciennes, Paris, Saint-Germain-en-Laye, Avignon, Rome et Lucerne, 1855-1880. 31 pp. formats divers. Quelques enveloppes. Correspondance amicale, ses voyages, ses travaux. Commentaires sur l'Art chrétien et les volumes consacrés à Michel-Ange, sur sa vie mondaine et dissolue. « Je risque d'être trop beau, vu que, ce soir, j'irai rejoindre ma femme chez Monsieur Mourier où il y a une Soirade, comme disent les Phocéens de la Canebière. De là, on revient coucher avenue Gabrielle. Ainsi, commission, dîner d'amis, orgie à la Sorbonne & découchage : ainsi se continuent dix-huit années de corruption [...] ». Longue lettre de Rome sur l'établissement d'une école d'archéologie, longue lettre de Lucerne sur son voyage en Italie et dans les Alpes.

- Joseph Héliodore GARCIN DE TASSY (1794-1878), orientaliste et indianiste, co-fondateur de la Société Asiatique. 7 L.A.S. à divers, 1854-1871 et s.d. Au bibliothécaire de Napoléon III Lefèvre Deumier (demandant une audience impériale), à Frémery de l'École des langues orientales (sur la traduction en persan et en arabe du « roman de Sindibad »), à Benj. Duprat (commande d'ouvrages sur l'Inde), sur la recherches d'ouvrages de S. de Sacy, etc. Figure également une lettre écrite durant son exil chez Arcisse de Caumont lors du siège de Paris.

- [Edmond LE BLANT (1818-1897), archéologue, directeur de l'École française de Rome, membre de l'Institut (Inscriptions)]. Correspondance de 9 lettres adressées à lui par des érudits, archéologues, historiens : Salomon Reinach, Pierre-Charles Robert, Joseph Hyacinthe Albanès, Gustave Schlumberger (longue lettre sur sa candidature à l'Institut), Paul Dubois, Eugène de Rozière (longue lettre évoquant les élections à l'Institut), Albert Lecoy de La Marche, Auguste Geffroy, Albert Dumont.

- Edme MENTELLE (1730-1815), géographe. 5 L.A.S. à divers. An 8 - 1812 et s.d. Au libraire Michaud (envoi de ses nouvelles cartes de Pologne et de Russie) à « M. le comte » (demandant le secours de Napoléon) « Je vous supplierai aussi

[...] d'exposer à S.M. qu'au mérite d'avoir choisi les deux artistes qui ont exécuté le globe, j'ai joint celui de beaucoup de travaux et dessins, indispensables pour cet objet », également sur la délivrance de livraisons de l'Encyclopédie, la vente de ses publications (3 pp.), etc. **200 / 300 €**

207. JOSEPH JOFFRE, MARÉCHAL DE FRANCE. 5 L.A.S. à son cousin André. 19 pp. in-8, en-tête du maréchal Joffre. Louveciennes, Paris et Howald, 1925-1926.

Belle correspondance intime du maréchal Joffre, alors retiré dans sa châtaigneraie de Louveciennes. « Les fêtes ou plutôt les cérémonies du 14 juillet sont enfin terminées. Nous sommes maintenant au repos, que nous pouvons goûter en toute tranquillité à Louveciennes. Ce repos est un peu relatif surtout pour Henriette qui s'occupe avec beaucoup d'activité de tous les petits travaux que comportent le finissage de notre maison et les améliorations à faire continuellement au jardin et au parc [...]. **Tu es ma seule famille en Roussillon. Les souvenirs de mon enfance, de mon cher père et de ma bonne mère, tout se concentre maintenant sur toi [...].** Depuis ma dernière lettre, j'ai fait encore un voyage à Cholet où le sénateur Manceau et le maire Guérineau m'avaient demandé d'aller inaugurer un monument aux morts. Comme à Coutances huit jours plus tôt, j'ai reçu un accueil enthousiaste ; et ma visite a fait beaucoup de bien dans ce pays où la population est très raisonnable, après avoir fait admirablement son devoir patriotique pendant la guerre [...]. Les journaux ont du te l'apprendre, le gouvernement m'a confié la Présidence du Comité national chargé de l'assainissement de nos finances. Je ne pense pas me dérober à cet honneur qui est en même temps une charge ; et nous partons demain pour Paris où m'attend ma nouvelle besogne, que je m'efforcerai d'accomplir de mon mieux, tu n'en doutes pas [...]. Puisse-t-elle être favorable et nous promettre pour l'avenir les grands résultats dont notre Pays a tant besoin [...]. Ici, les miens et moi, nous continuons à être d'aplomb. Ma femme s'occupe activement des dernières améliorations à apporter à notre campagne de Louveciennes, où nous nous installerons au commencement de juin. Elle supporte vaillamment la fatigue que cela lui occasionne. Quant à moi, je suis excessivement pris par le Comité national de la contribution volontaire. De plus je dois partir samedi 22 mai pour Metz où je me rencontrerai avec le Président de la République et d'où je continuerai mon voyage en Rhénanie jusqu'au 1^{er} juin [...]. Ici j'ai dû interrompre ma lettre. Une hémorragie nasale m'a immobilisé totalement pendant 24 heures [...]. Il m'a fallu décommander mon voyage à Metz par un télégramme. Quand à mon voyage à Rivesaltes, il m'est encore plus impossible de l'entreprendre maintenant [...]. Je vais à Paris presque tous les jours. Les occupations ne m'y manquent pas. Ma femme et Germaine m'y accompagnent souvent pour les soins de leurs toilettes et de leurs affaires personnelles et nous sommes heureux en rentrant à Louveciennes d'y respirer un air plus pur de celui de Paris toujours empesté par les odeurs des autos. Nous tâchons aussi de ne pas trop penser à la situation politique et financière qui est réellement inquiétante et qui nous donne bien du souci [...]. » **1 500 / 2 000 €**

208. ARTHUR KOESTLER (1905-1983). Pièce dactylographiée signée, 2 pp. in-folio. 28 juin 1957. Petites rousseurs.

Contrat pour l'adaptation théâtrale du roman d'Arthur Koestler « Arrival and departure », par le comédien et metteur en scène belge Victor Francen. 11 articles détaillent les conditions d'adaptation. Le document est signé par Arthur Koestler. [Il semble que ce projet ne vit jamais le jour]. **150 / 200 €**

209. CLAUDE-LOUISE DE LORY, MADAME DE LA MARTELLIÈRE (1706-1742), « beauté du règne de Louis XV », maîtresse du maréchal duc de Richelieu.

2 L.A. [au duc de Richelieu]. 2 pp. in-8. ½ p. petit in-4 chaque. **Rendez-vous avec le duc de Richelieu.** « Je ne manquerai point à la promesse que je vous ai faite, de souper ce soir avec vous, envoyez moy votre carrosse à huitte heurs chez Mme de Sepuille

[...] ». « Il mes impossible de vous voir aujourd'huy jay mil affaire qui men empaiche, mes de main si vous voulé men voier votre carrosse à huit heurs chez Mme de Sepuille rue de Richelieu la petite porte du palais roialle – mon laquais si trouvera, jirée souper avec vous mes surveillent men paiche de vous en dire davantage ». RARE. On joint une documentation.

Provenance : ancienne collection de la vicomtesse Du Manoir (n°36 et 37 du catalogue). **400 / 500 €**

210. JEAN-CHARLES-PIERRE LENOIR (1732-1807), lieutenant général de police sous Louis XVI (1774-1785) puis maître de la Librairie et garde de la Bibliothèque du Roi.

2 L.A.S. « Lenoir de Cindré » à son ami Trudon, à Altorf (Allemagne). 8 pp. in-4. Uberlingen (duché de Bade), 11 février – 1^{er} mars 1798. Une avec adresse et cachet de cire. Mouillures.

2 longues lettres d'émigration, détaillant sa situation et celle de sa famille « persécutée et ruinée ». « Mon deuil est fait sur l'aisance et les richesses ; mon repos s'établit sur l'affranchissement de toutes dettes [...] ». Il cherche un asile en Suisse ou en Allemagne et démarche son ami pour qu'il lui trouve « une demeure qui peut être sera la dernière pour moi ». Il passe en revue plusieurs villes et régions. **200 / 300 €**

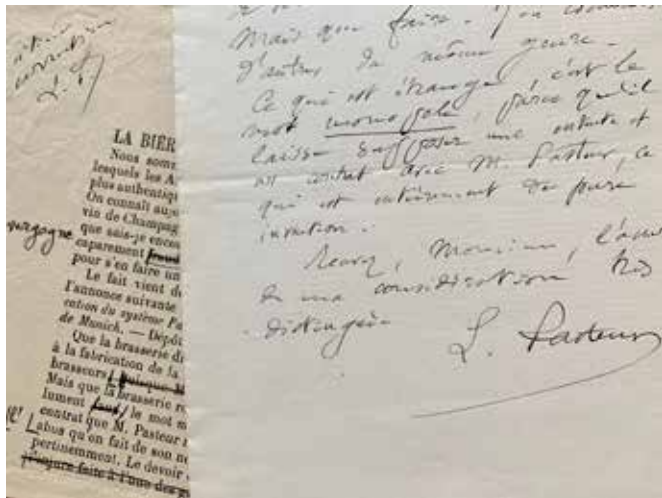
211. LITTÉRATEURS ET DIVERS.

- [Charles JEANNEL (1809-1886), professeur de philosophie aux facultés de Poitiers, Rennes et Montpellier]. 157 lettres à Ch. Jeannel. Principalement époque 1840-1860. Adresses et marques postales au dos : ensemble de lettres (souvent longues) de professeurs et d'universitaires, mais également familiales : Granier de Cassagnac (6 lettres, de Perpignan), Rouvier (6 de Montpellier), Balaguier (15, de Montpellier), etc.

- [Georges FAGOT, rédacteur en chef du journal littéraire et politique l'Idée ; il avait travaillé, avant guerre, avec Charles Pathé]. Une trentaine de lettres et cartes adressées à lui, début XX^e. Jean Ossolat (3), Max Maurey (théâtre du Grand Guignol), Jean Robiquet (2, musée Carnavalet), Léopold Bellan (sur l'utilisation du cinématographe à des fins pédagogiques), Dr Paulin-Méry, conseil municipal de Paris, Albert Carré, Olivier Diraison-Seylor (3), Raymond Poincaré, le sénateur Eugène Fagot, etc. On joint des invitations au Théâtre du Divan Japonais et au banquet littéraire de l'Idée. **100 / 150 €**

212. JACQUES MASSU (1908-2002), général, compagnon de la Libération. 6 L.A.S. 9 pp. in-4 et in-8, à son en-tête. Conflans-sur-Loing, 1981-1984.

Belle correspondance évoquant De Gaulle, Leclerc, Salan, la France, l'Algérie. « Les soldats de France qui ont servi sous la 4^e République, de 1946 à 1958, ont participé à des guerres coloniales aux ordres de gouvernements socialistes. Ils ont alors découvert le soutien communiste à leurs adversaires successifs, en Indochine et en Algérie. **Il leur apparaîtrait aujourd'hui comme une trahison à l'égard de tous leurs chefs, camarades et subordonnés, tombés sur ces champs de bataille, de voter pour une combinaison socialo-communiste** ». « En 1946, j'ai apprécié le ralliement du Gal Salan aux vues du Gal Leclerc, concernant la politique à mener en Indochine. En 1958, j'ai été heureux qu'il prenne la direction du Mouvement pour l'Algérie française, dont j'avais été le détonateur en prenant la tête du « Comité de Salut public du 13 mai » [...]. **Je pense qu'il a crié « Vive De Gaulle » au balcon du gouvernement général, pour avoir pensé, comme nous tous, que le Gal de Gaulle était le seul, après la cascade de « gouvernements » de la IV^e, à pouvoir mettre la France sur ses rails, en conservant l'Algérie dans la République française. En avril 1961, il a choisi une voie sans issue [...].** La maladie du conflit entre l'honneur et la discipline a fait beaucoup de victimes, pour le plus grand dommage de l'Armée française [...] ». Il commente également la réintégration des généraux putschistes, l'élection de Mitterrand gagnée « avec l'aide de M. Chirac, de M. Debré, de Mme Garaud, qui tiraient dans le même sens que lui contre M. Giscard d'Estaing [...] », parle de la manière dont il considère le rôle de l'officier, etc. **300 / 400 €**



213

213. LOUIS PASTEUR. L.A.S. accompagnée d'un feuillet d'épreuves avec corrections et bon à tirer autographe. 1 p. in-8 et 1 p. in-8 oblong. Paris, 22 mars 1884.

Deux documents sur la « Bière système Pasteur », dont le procédé a été utilisé par une brasserie allemande, dont il conteste le monopole.

Sur un texte assez germanophobe d'Henry Sagnier intitulé « La bière système Pasteur et les Allemands », présentant des corrections (en marge et dans le texte), Louis Pasteur signe un « Bon à tirer après corrections. L.P. ». « Nous sommes habitués, depuis quelques temps, aux procédés par lesquels les Allemands s'approprient sans vergogne les marques les plus authentiques des produits français pour en accaparer le commerce [...]. Le fait vient de se réaliser. Certains journaux de Paris publient l'annonce suivante : « Bière inconnue jusqu'à ce jour en France. Application du système Pasteur (de l'Institut). Monopole de la brasserie royale de Munich [...]. Que la brasserie dite royale de Munich applique le système Pasteur à la fabrication de la bière, c'est son droit, comme celui de tous les brasseurs, puisque M. Pasteur n'a jamais voulu prendre un brevet. Mais que la brasserie royale de Munich en ait le monopole, c'est absolument faux inexact, le mot monopole laisse supposer une entente ou un contrat que M. Pasteur répudie avec énergie. Il est indigné de l'odieux abus Il déplore l'abus qu'on fait de son nom [...] ».

Et il adresse cette lettre : « Mille remerciements, monsieur, de votre communication. Mais que faire. J'en connais d'autres du même genre. Ce qui est étrange, c'est le mot monopole, parce qu'il laisse supposer une entente et un contrat avec M. Pasteur, ce qui est entièrement de pure invention [...] ». **800 / 1 000 €**

214. PEINTRES. 7 lettres et pièces A.S., la plupart adressées à André Jeanmaire.

Georges Braque (enveloppe autographe avec son nom et adresse comme expéditeur), Edouard Goerg, Thérèse Zingg, Jacques Villon, Madelaine Luka (au dos d'une photographie d'une de ses œuvres au musée d'Albi), Henriot, Touchagues. **150 / 200 €**

215. POLITIQUE FRANÇAISE.

- Raymond BARRE : 11 lettres dactylographiées signées (intéressante correspondance politique), 1 photo signée, 3 brochures dédiées.

- Edgar FAURE : 2 cartes autographes signées et 1 L.D.S. (sur l'élection de Léopold Sédar Senghor à l'Académie)

- Alain POHER : 2 cartes autographes signées et 6 cartes signées.

- Jacques SOUSTELLE : 5 lettres dactylographiées signées et 1 carte autographe signée. Correspondance politique.

- Michel DEBRÉ : 6 lettres dactylographiées signées, 1 L.A.S. et 1 article photocopié dédié. Belle correspondance politique. « **La situation actuelle est celle de la décadence. Les dirigeants**

de la France, face à la compétition mondiale, ne mettent pas notre pays en état d'y faire face, encore moins de gagner. C'est pourquoi je fais appel au salut public », etc.

200 / 300 €

216. PUTSCHISTES D'ALGER.

- Raoul SALAN. 4 C.A.S. et 1 P.A.S., à Frédéric Brion.

- Edmond JOUHAUD. 2 L.A.S. et 1 L.D.S. **Sur la mort de Salan** « ce grand soldat ». Une lettre est consacrée aux ouvrages qu'il a écrits sur l'Algérie. **200 / 300 €**

217. CHARLES RICHEL (1850-1835), physiologiste, prix Nobel. 6 L.A.S. à différents correspondants « monsieur le président et cher ami », « mon cher maître », madame Bizet. 6 pp. in-4 et in-8 (découpe en coin d'une lettre).

Il accepte de se rendre à un baquet annuel, indique où se procurer de la zomine (jus de viande desséché), donne son sentiment sur la distribution du prix Bouchard par la Société de biologie, etc. **200 / 300 €**

218. GEORGE SAND (1804-1876). 2 L.A.S. à « mon bon homme » [Francis Laur] et « monsieur » [Henry Rouy]. 1 et 2 pp. in-8, l'une à son chiffre gaufré. S.I.n.d. [Nohant, 18 janvier 1863] et Palaiseau, 12 sept. 1864. L'une avec petite déchirure touchant un mot.

« Informe toi, mon bon homme, mais ne perds pas ton temps au delà du strict nécessaire. Porte ou envoie ma lettre, on te répondra. Sois toujours piocheur et sage. Amitiés de tous ceux d'ici ». [Lettre publiée dans la Correspondance de George Sand]. « Je prie mon ami Mr Mario Proth de vous demander pour moi communication de la collection de la Presse depuis le coup d'état, afin de lui faciliter une recherche dont je l'ai chargé ». Elle vante les mérites de Mario Proth le recommande chaudement. « En l'obligeant, vous m'obligerez personnellement, et confiante en vous comme toute personne de bonne foi envers une personne de mérite, je vous en exprime d'avance toute ma gratitude ». [Lettre publiée dans la Correspondance de George Sand, n°11152].

400 / 500 €

219. SCIENTIFIQUES. Ensemble de 34 lettres de chimistes, géologues, naturalistes, mathématiciens, médecins, etc.

Le naturaliste Etienne Geoffroy Saint-Hilaire (délivrance de substances par le laboratoire de mammalogie et d'ornithologie), le chimiste Bernard Courtois (1814, 4 pp. in-4), le chimiste Jean-Pierre Marcassus de Puymaurin (2), le géologue et minéralogiste Paul Reboul, les mathématiciens Jacques Hadamard, Sylvestre-François Lacroix et Charles Plauzoles (sur l'édition de ses Tables de logarithmes, 1810), le chimiste Anselme Payen (à Bixio, relative à une note sur la fabrication du beurre), les médecins et chirurgiens Louis Landouzy (3), Jules Péan, Pierre Rayer, Adolphe Richard, Philippe Ricord (2), Germain Sée, Alfred Velpeau, Armand Trousseau, Fortemps (Muséum), Auguste Nélaton (3), Edmond Langlois, Henri Monod (4 longues lettres sur l'immortalité de l'âme).

On joint : lettre écrite du British Muséum (signature non identifiée, vers 1865) + lettre adressée à Panizzi conservateur du British Muséum (1846) + copie de lettre de l'océanographe américain Matthew Fontaine Maury. **400 / 600 €**

220. CLAUDE SIMON (1913-2005), prix Nobel de littérature. Lettre autographe signée au professeur américain Alex S. Jones. 1 p. in-4. Salses, 10 août 1989. 1 p. in-4. Enveloppe jointe.

Belle lettre sur son écriture et son œuvre. « J'ai toujours voulu et cru faire œuvre littéraire, mais je n'ai pris que peu à peu conscience de ce que ce pouvait vraiment être. Peut-être une étape a-t-elle été franchie dans ce sens lorsque j'ai écrit L'Herbe (???...). 2° A partir justement de ce roman tous les suivants sont à base de mon vécu. Donc : les personnes que j'ai rencontrées au cours de ma jeunesse assez mouvementée (la révolution à Barcelone, la guerre, etc...), mes parents. 3° Je n'écris pas dans la facilité. **Mes brouillons sont extrêmement ratés.** Mais c'est

le travail. Je vous avouerai que je cherche autant que possible à éviter le vocabulaire (et par conséquent ma conduite) romantique. Donc l'expression « écrire dans la douleur »... ».

300 / 400 €

221. PHILIPPE SOUPAULT. 7 L.A.S., 1 L.D.S, 4 P.A.S. 13 pp. in-4 et in-8. 1981-1988.

Bel ensemble donnant d'intéressants détails biographiques. « Je ne suis pas collectionneur (je n'ai pas ce vice). **Je ne possède aucun tableau parce que je veux être impartial et écrire ce que je pense** ». « 1° Manie pour écrire : fumer des cigarettes anglaises. 2° Lieu de prédilection : chambre à coucher nue comme une cellule. 3° Heure de prédilection : la nuit de 1h à 5h du matin [...] ». « **Je n'ai jamais rompu avec Tzara** ». « J'ai surtout connu les peintres expressionnistes mais rarement les poètes et les écrivains », etc.

300 / 400 €

222. HENRY SWINBURNE (1743-1803), voyageur et écrivain anglais.

L.A.S. au banquier Jean-Frédéric Perregaux (1744-1808) à Paris. 2 pp. ½ in-4. Londres, 4 mars 1789. Adresse et cachet de cire au dos.

Il explique longuement les raisons pour lesquelles il ne peut faire face à ses échéances et raconte les difficultés financières qu'il traverse, espérant toutefois pouvoir y remédier prochainement. « As our business in France must be finished before the end of april, I hope you will extend your kind forbearance a little longer 'till that affair is settled, unless I luckily fond what I want here [...] ».

400 / 500 €

Claude-Louis VASSÉ : voir n°148

223. SIMONE VEIL. Carte autographe signée, à son en-tête. 2 pp. in-8.

Sur l'entrée des communistes au gouvernement. « En ce qui concerne l'attitude du Président de la République à l'égard des communistes sur laquelle vous souhaitez avoir mon avis, je vous dirais qu'elle participe à cette ambiguïté qui caractérise la politique actuelle dans tous les domaines. Souhaitant réellement changer la société française, il était logique d'y associer les communistes avec les risques que cela représente. Sans doute aussi le Président pense-t-il s'assurer ainsi la paix sociale ! [...] ».

300 / 400 €

224. SIMONE VEIL. Carte autographe signée, à son en-tête. 2 pp. in-12.

« En ce qui concerne **l'attitude du P.C. à l'égard de Walesa et de la Pologne**, il n'y a pas à s'en étonner puisque son attitude est généralement alignée sur celle de Moscou. Il n'y a là rien de nouveau, hélas ! »

On joint une pièce autographe signée (page de dédicace à Frédéric Brion).

300 / 400 €

225. VIOLONCELLISTES. 5 lettres et 1 photo dédicacée.

Maurice Maréchal (2 au chef d'orchestre Walter Straram : « J'ai beaucoup vu Honegger à New York – Je suis sûr qu'il finira le concerto prochainement [...]), Georges Hainl (1866, donnant des détails sur sa carrière de violoncelliste), Jules Delsart, Lucienne Radisse (lettre et belle photo dédicacée au chef d'orchestre Enrik Straram).

On joint une caricature sur carte postale d'un violoncelliste non identifié dédicacé « en souvenir d'une répétition aux concerts Straram ».

200 / 300 €

VARIA

226. AFRIQUE NOIRE – SCARIFICATIONS. Gilberte ZABOROWSKA, anthropologue, épouse du professeur du Muséum Sigismond Zaborowski, secrétaire de la Société d'Anthropologie de Paris.

Manuscrit autographe signé « G.Z. », daté de 1917. 43 pp. in-4. Marques de trombone rouillées.

Intéressante et rare étude sur les scarifications pratiquées chez les peuples d'Afrique Noire, réalisée par Gilberte Zaborowska, intitulée « Les Balafres ethniques chez les tirailleurs de l'Afrique Occidentale Française ». Elle fut publiée dans la Revue Anthropologique (n°7-8, 1917). « Parmi les centaines de Noirs que j'ai examinés, je n'en ai rencontré qu'un seul qui présentât une cicatrice en relief, sous forme de cordon cutané occupant la ligne médiane, de la racine du nez à celle des cheveux, sur toute la hauteur du front. Cet individu (fig. 35), de race Bété, avait toutes les incisives limées en pointe ; sa chevelure rasée sur les côtés et en arrière était réduite à une étroite calotte. Ces trois signes réunis : le bourrelet frontal, les dents limées et la calotte de cheveux, sont caractéristiques d'une race anthropophage [...] ». Elle décrit les types de scarifications rencontrées chez les différentes peuplades (elle en recense 13). « Le signe caractéristique des Bambaras consiste en trois grandes incisions verticales qui occupent toute la hauteur de la joue, de chaque côté. Elisée Reclus dit que ces entailles s'étendent du coin de l'oeil à la commissure des lèvres ; en réalité, elles sont beaucoup plus longues et reportées plus en arrière. Elles rappellent ainsi la disposition qui s'observe chez les Baghirmis, peuplade habitant la région située au sud est du Tchad [...] ». Les figures annoncées sont absentes, certains feuillets ont été découpés pour l'impression.

Il est joint 2 feuillets dactylographiés sur les tatouages des Noirs du Dahomey, au dos de feuillets à en-tête du Laboratoire d'Histoire Naturelle Médicale.

300 / 400 €

227. AMÉRIQUE DU NORD.

- [Christophe COLOMB & Amerigo VESPUCCI]. Rare paire de gravures du début du XVIIIe signées dans la plaque « Bouttats sc » et « P. B. Bouttats scul », [Pieter Balthazar Bouttats (1666-1758)]. La première représente Amerigo Vespucci : légende dans la gravure « AMERICO VESPUCCIO GRAND PILOTO ». Le cartouche du bas représente un massacre d'Indiens par les conquistadors espagnols. Petits trous de vers dans la partie supérieure. Encadrée. La seconde Christophe Colomb : légende dans la gravure « EL ALMIRANTE DON CRISTOVAL COLON VIREY Y GOVERNADOR GENERAL EN TODAS LAS INDIAS ». Cette seconde gravure est en mauvais état (trous et galeries de vers, usures). Désencadrée (sous passe-partout).

- [Philadelphie et chutes du Cohoes]. 2 manuscrits du début XIXe siècle. 5 pp. petit in-folio. Le premier est une copie d'époque d'un texte intitulé « Description des chutes du Cohoes, juillet 1803 ». « Nous sommes partis de Troye à 8 heures du matin et à environ 10 heures nous étions au pont établi sur le Mohock [...] ». Note en fin de texte : « Extrait d'un journal manuscrit ». Le second est un manuscrit d'époque de la traduction d'un article extrait du magazine littéraire de Philadelphie, octobre 1806 : « Philadelphie est la ville la plus triste, la plus monotone et la moins intéressante [...] ».

- Grand diplôme imprimé sur vélin. Northampton, Massachusetts, 19 juin 1933. 38 x 50 cm. Diplôme de docteur en art, «

magistralen in Artibus » du Smith College de Northampton, décerné à Paul Barbé.

- Brevet de second lieutenant de réserve dans la United States Air Force, attribué à Denzel G. Wilson. Washington 6 juin 1953. 35 x 25 cm. Accompagné d'une grande photo d'une compagnie de l'US Naval (1946), avec au dos, les noms de tous les membres. 35 x 28 cm. **300 / 400 €**

228. AMÉRIQUE DU NORD. Suite de 52 gravures sur acier, 20,5 x 27 cm. Rousseurs en marge de certaines gravures.

Très belle série de 52 vues des Etats-Unis d'Amérique par William Henry Bartlett (1809-1854), représentant des vues animées des sites et monuments remarquables des Etats-Unis, réalisées lors de son voyage dans les années 1836-1838. Gravures extraites de l'ouvrage de N.-P. Willis, American scenery, publié à Londres en 1839. **400 / 500 €**

229. ANCIEN RÉGIME.

- Correspondance de 7 lettres adressées à Faure, professeur de médecine, à Aix, 1751-1757 : le financier Joseph Paris-Duverney, le maréchal duc de Belle-Isle, le poète et librettiste François de Chennevières (2 lettres), le ministre Gabriel de Sartine, etc.

- Reconnaissance de dettes du prince Louis de Ligne (1791), lettre de l'abbé de Copley (écrite du château de Saint-Pierre), longue lettre écrite du couvent de la Motte (1708, 4 pp. in-4), nomination dans le corps royal des canoniers matelots (signé « Louis », 1786). **150 / 200 €**

230. ANTARCTIQUE. Important dossier constitué de manuscrits, tapuscrits, photos et cartes, sur l'étude des possibilités d'utilisation de l'avion Breguet 941 dans les régions antarctiques. 1967. Provenant des archives Paul-Emile Victor.

Rapport du commandant J. Traineau « sur les possibilités d'utilisation de l'avion S.T.O.L. BREGUET 941 en régions antarctiques » : manuscrit de 39 pp. in-4 + tapuscrit corrigé. Accompagné d'annexes : graphiques, tableaux, plans (dont un grand dépliant et annoté de Macquarie Island) et **9 grandes photos aériennes de Macquarie Island** (annotées au dos) **200 / 300 €**



228



230

231. ANTARCTIQUE – TERRE ADÉLIE. 3 carnets pré-imprimés, partiellement remplis (26 pp. écrites), in-8. Pointe-géologie [Terre-Adélie], janvier-février 1961.

3 carnets de « levés au tachéomètre à levier », comprenant 10, 11 et 5 pages de relevés manuscrits : relevés et lecture sur la mire, coordonnées polaires, altitudes et calculs divers sur l'archipel de la Pointe Géologie (carnets 1 et 2) et sur l'île des Topographes. Provient des archives de Paul-Emile Victor. **300 / 400 €**

232. ARCHIVES FONFRÈDE. Archive d'environ 170 documents, XVIII^e-XIX^e.

Archive constituée autour de Joseph-Louis Fonfrède (Agen 1737 - Longwy 1808), officier d'infanterie au régiment royal Roussillon, installé à Longwy où il épouse Jeanne Buisson (Longwy 1785-1836) et où se développe sa descendance (dont Laurent Fonfrède).

Ensemble de certificats militaires et de bonne conduite (période révolutionnaire), lettres, documents d'état civil, testaments, mariage, copies XIX^e de renseignements généalogiques et héraldiques sur la famille, correspondance familiale de la famille Fonfrède d'Agen (époque Empire) + correspondance de son beau-frère basé à Spire en Allemagne (an 13-1807), documents concernant sa famille (Antoine et Gérard Fonfrède, médecins à Agen), dossiers de documents du même type sur les familles apparentées : François Buisson (apothicaire à Longwy) et Arnould Ambroise Buisson (chanoine de l'église collégiale de Sainte-Marie Magdeleine de Verdun) ; Ferdinand de Marisy (Moullay en Moselle 1723-1784, maître de camp) ; Paul Grenier (général) ; Etienne Eloy Chaumas (né à Metz, décédé à Longwy en 1848, docteur en médecine, marié à Geneviève-Eugénie Fonfrède) ; Charles-Louis Leblan (receveur des Finances à Briey, marié à Barbe Leclerc en 1785). **300 / 400 €**

233. ARCHIVES VOYSIN DE GARTEMPE. Environ 220 lettres de la première moitié du XIX^e siècle.

Importante correspondance adressée à Hippolyte Voysin de Gartempe (1794-1839), avocat général près la Cour Royale de Riom, puis à la Cour de Cassation (1829). Quelques unes sont adressées à son fils Emmanuel Voysin de Gartempe (1825-1894).

- Nombreuses lettres de personnalités auvergnates : Pierre-Louis de La Brosse (magistrat, président du Tribunal de Riom), comte de Montlosier (dont une très intéressante, développant sa stratégie politique), Vidal-Deronat, La Ferronaye, Prosper de Barante, Guillaume-Jean Favard de Langlade, Pierre-Antoine Meilheurat (procureur du Roi, conseiller à la cour d'appel du Riom et député de l'Allier, nombreuses lettres), Claudius Conchon de Rocheverd, Auguste Pron, Diannyère, Duvivé, Caussin de Perceval, Louis Jarrit Delille (maire de Guéret et député de la Creuse), etc.

- Nombreuses lettres de la famille Voysin de Gartempe, en particulier de ses parents : Jean-Baptiste Voysin de Gartempe (Guéret 1759/1840), député de la Creuse à la Législative de 1791, magistrat, conseiller général de la Creuse depuis l'an IX ; et son épouse Marie-Geneviève Gabrielle Garaud de Mémanges (bon nombre écrites de Guéret). La famille Voysin de Gartempe était en effet originaire de la Creuse. **500 / 600 €**

234. BELGIQUE. Archives du sieur de HELLEMMES, gouverneur de la ville et citadelle de Courtrai. 18 documents formant 31 pp. in-folio. Bruxelles, 1650-1663. Quelques défauts.

- Patente de gouverneur de la ville et citadelle de Courtray pour le sieur de Hellemmes, accordé par l'archiduc d'Autriche, Léopold Guillaume. Bruxelles, 8 janvier 1650. « Ordonnons et établissons par ces présentes, gouverneur de la dicte ville et citadelle de Courtray, pour en ladicte qualité porter soing et entendre à la garde, seureté et défence de ladicte ville et citadelle, maintenir les gens de guerre qui y sont présentement ou seront à l'advenir, en bon ordre et discipline militaire [...] ».

- 4 ordonnances de paiement pour sa charge de gouverneur de Courtrai (1653-1663), l'une signée par Léopold d'Autriche.

- 13 lettres (la plupart en copies) adressées au sieur de Hellemmes,

en Espagnol. 26 pp. in-folio. Une est en français et concerne les services du vicomte de Sebourg « général de Bataille ».

400 / 500 €

235. [MAURICE BELLONTE (1896-1984), aviateur ; avec Dieudonné Costes, il établit le record du monde de distance en ligne droite (sept. 1929) puis **fit la première traversée de l'Atlantique Nord d'est en ouest** (Paris-New York, sept. 1930). **Ensemble concernant ses vols et records.**

- VOLS D'ESSAIS AVEC L'ANGLETERRE. Ensemble de notes et manuscrits autographes de Maurice Bellonte, 1922-1923. Une vingtaine de pages in-8, avec quelques croquis. Intéressantes notes prises lors d'essais effectués avec son ami Aimé Grasset (qui se tua en 1924) entre Le Bourget et Croydon, au sud de Londres. « AEFN Grasset Bellonte. Voyage du 21 juin 23. Départ Bourget 13H2. Vérifié TSF à la butte d'Écouen avec Le Bourget. Transmission bonne réception parfaite. Donné la position à l'Oise, à Beauvais [...]. Atterri à Berck une soupape grippée et un rupteur de magnéto parti Pétrolé la soupape, remis le rupteur et reparti p. Croydon. Impossible de téléphoner l'antenne étant cassée à l'atterrissage de Berck. Arrivé à Croydon à 17h40 [...] ». 2 notes sont illustrées de croquis (indications pour réparations).

- VOL PARIS-AÇORES. Bande manuscrite sur papier calque, pliée, 68 x 10 cm. Début d'un roule-notes d'un vol aux Açores, probablement pour la première tentative de traversée de l'Atlantique, les 13 et 14 juillet 1929 (Costes et Bellonte firent demi-tour au nord de Açores). « 4h30 GMT : départ. Brume au bout du terrain / F00 de FRANS [...] FFX à 0700 GMT : passé Tours à 0534 = Pse [...] Cap Finisterre Açores + FFX répond à F00 [...] Cap moyen jusqu'à la Gironde 220-225 / FW2 J'ai reçu CQ de FRANS=F2 [...] ». On joint un fragment d'un autre roule-notes : « AEF de FRANS Cap Ortegal 10h00 / Le Ferrol 10h12 ».

- RECORD DU MONDE DE DISTANCE. Laurent EYNAC (1886-1970), homme politique, premier ministre de l'Air (1928-1930). Lettre dactylographiée signée à Maurice Bellonte. 1 p. in-4, en-tête. Paris, 23 nov. 1929.

Du 27 au 29 septembre 1929, Costes et Bellonte établissent un record du monde de distance en ligne droite, de Paris à Tsitsikar (Mandchourie), avec 7925 km en 52h de vol. Puis en novembre de cette même année, liaison record Paris-Hanoï en 4 jours.

Compliments de Laurent Eynac, ministre de l'Air, après ce double exploit. « Je tiens à vous renouveler mes plus chaleureuses félicitations, pour la magnifique performance que vous venez d'accomplir avec Costes, en battant le record du monde de distance en ligne droite. Cet exploit met une fois de plus en valeur vos brillantes qualités de navigateur, et fait le plus grand honneur à l'aéronautique française [...] ».

On joint 2 intéressants manuscrits de Maurice Bellonte, d'une fine écriture, 1 p. in-8 et 1 p. ½ in-4, sur la préparation d'un nouveau raid après que les Américains aient battu ce record. « Comme vous venez de le voir les Américains viennent d'enlever le record de distance que Costes et moi détenions depuis près de 2 ans. Le Trait d'Union n°2 va partir dans qq. jours et il est à souhaiter qu'il réussisse. S'il me fallait résoudre le problème qui consiste à ramener à coup sûr le record en France et si on m'en laissait le choix des moyens ce serait chose faite à la prochaine lune [...] ».

300 / 400 €

236. [MAURICE BELLONTE (1896-1984), aviateur ; avec Dieudonné Costes, il établit le record du monde de distance en ligne droite (sept. 1929) puis **fit la première traversée de l'Atlantique Nord d'est en ouest** (Paris-New York, sept. 1930). **Important ensemble sur ses vols transatlantiques.**

- RETOUR TRAVERSÉE DE L'ATLANTIQUE. Ensemble de notes manuscrites prises lors du retour de l'avion « le Point d'interrogation » sur le sol français, après la traversée de l'Atlantique. Ramené par le paquebot France, il arrive au Havre le 24 octobre où il reçoit un accueil triomphal, puis les 2 aviateurs s'envolent jusqu'au Bourget, bouclant ainsi la

boucle. **Notes prises sur le vif lors du retour** : « Le Havre Paris TSF Départ Bléville. Après départ passer sur 600 mètres modulés (en cas d'ennuis avec modules passer en entretenue à FFP le message suivant : Costes Bellonte à maire Havre. Au moment où nous venons de quitter Le Havre pour Le Bourget remercions à nouveau population havraise pour réception inoubliable. Passer ensuite sur 900 m. et travailler avec Le Bourget qui est averti (FNB) ». « M. le ministre de l'air FNB Avant notre atterrissage sur le terrain du Bourget d'où nous nous sommes envolés le 1er septembre nous vous adressons nos remerciements nos respectueuses salutations et l'assurance de notre entier dévouement. Vive l'aviation française. Costes Bellonte ». Et en dessous « FNB de FRANS : Bjr vx id msg pour vs pouvez répondre en fonie + K ». On joint 2 notes que les aviateurs se transmettaient durant leur vols : « Nous ne pouvons être que légèrement à droite de la route, le canal est à gauche [...] ». On joint également 2 listes de vivres embarquées, côté gauche « 1 Vichy 2 poulets 1 boîte pruneaux raisins secs [...] » et côté droit « 3 bidons Vittel 2 bouteilles Champagne [...] ».

- Brochure : *La Traversée aérienne de l'Atlantique Nord. Bulletin technique. Service Technique et Industriel de l'Aéronautique.* Décembre 1927. In-folio, couverture + 32 pp. + 12 dépliants. Accidents à la couverture avec déchirure. Chacot « centre exclusive Ed. Blondel La Rougery ». **Très rare brochure publiée l'année même de la traversée de Lindbergh**, agrémentée de 14 tableaux (dont 8 dépliants) et de 4 cartes dépliantes. « Le but de la présente étude est de préciser les conditions dans lesquelles peut être effectuée la traversée de l'Atlantique Nord, d'examiner les avantages et les inconvénients de chacune des routes qu'on peut suivre, de déterminer les performances indispensables à un appareil qui entreprend la traversée et, enfin, les méthodes et les moyens de navigation qu'il faut employer. Nous procéderons donc successivement à l'étude des routes, à celle des appareils, à celle des instruments de navigation. Pour préciser, l'étude portera uniquement sur la traversée Paris-New-York et la traversée New-York-Paris ».

- COURSE NEW YORK - PARIS 1937. Dossier relatif à l'organisation de la course New York - Paris, organisée par l'Aéro-club de France, à l'occasion du 10e anniversaire de la traversée de Lindbergh. - Note sur la course New-York - Paris. 1^{er} février 1937. Ensemble de textes manuscrits et tapuscrits de Maurice Bellonte. « Je crois devoir attirer l'attention sur un point particulier de la préparation de cette course, point qui est de nature à modifier certaines des conceptions envisagées jusqu'à présent [...] ». - Plaquette imprimée annonçant la course. - Ensemble d'une douzaine de notes autographes de Maurice Bellonte, certaines prises lors des réunions d'organisation : « Terrain d'essai - un par nation / Terrain de départ Floyd Benett [...] », etc. Série de tableaux de calculs du temps de traversée suivant différents scénarios : « Tableau de principe pour un départ de New York le 16 août à 4h26 GMT avec arrêt de 10 mn à Harbour Grace et une vitesse de route de 425 km/h [...] », etc. - Ensemble de textes dactylographiés des différents comptes rendus de réunions et des conférences + 8 lettres du ministère de l'Air (dont Pierre Cot) et quelques coupures de presse.

- ATLANTIQUE SUD. Long texte dactylographié en deux feuilles collées, 66 x 40 cm. Déchirure au pli central sur 10 cm. 1937. [Les 25 et 26 octobre 1937, le Latécoère 521, hydravion géant baptisé Lieutenant de vaisseau Paris, exemplaire unique piloté par Henri Guillaumet, accomplit une traversée sans escale de Port Lyautey au Maroc à Macéïo au Brésil, s'attribuant le record du monde de distance en ligne droite (5771 km)]. **Tapuscrit des 52 messages envoyés par l'équipage du Lieutenant de Vaisseau Paris, lors de son premier vol à travers l'Atlantique Sud, des 25-26 octobre 1937, de Kénitra (Maroc) et Macéïo (Brésil).** « Message N°1 - 7h35 - Le « L.V.P. » a décollé à Kénitra en 1m 15s [...]. Message N°20 - 17h35 - Position 17h15 (24,38 Nord 15,30 Ouest 7/10e Alto Cumulus. Nord-nord ouest - un peu plus loin Sus-sud ouest 15, Altitude 350 - visibilité bonne - Tout va bien [...] Message N°33 - 2h20 Temps à grain. Sommes secoués - Position à 2 heures estimée 11,30 Nord - 23,50 Ouest, Tout

va bien [...]. Message N°49 - Noronha 13h50. Avons stoppé moteur arrière à 8h35 - essence existant à ce moment 4.589 kgs [...]. Message N°52 - 18h15 - Amerrissage à Macéio ».

400 / 500 €

237. [MAURICE BELLONTE (1896-1984), aviateur ; avec Dieudonné Costes, il établit le record du monde de distance en ligne droite (sept. 1929) puis **fit la première traversée de l'Atlantique Nord d'est en ouest** (Paris-New York, sept. 1930). **Intéressant ensemble sur Dieudonné COSTES, leur collaboration puis leur brouille.**

- Manuscrit autographe de Maurice Bellonte, très corrigé, 3 pp. ½ in-4, [1948]. « J'ai connu Costes en 1923 lorsqu'il est entré à l'Air Union et je ne l'ai perdu de vue qu'en 1940. Au cours de cette période, j'ai eu tout le temps à connaître son caractère qui n'était pas toujours facile. Cependant, je dois dire que sur le plan professionnel, je me suis toujours parfaitement entendu [...]. L'année dernière, la nouvelle de l'inculpation de Costes m'avait complètement stupéfait [il avait été arrêté en 1947 et inculpé d'espionnage]. Il m'était impossible de croire que mon ancien compagnon de bord puisse avoir à se reprocher des choses aussi graves [...] ».

- Important ensemble de plus d'une cinquantaines de notes autographes de Maurice Bellonte sur Costes, réflexions et anecdotes, souvent amères, sur Costes : « Le zèle de C. était calculé et plus spectaculaire que réellement dévoué ». « C. est d'une insensibilité totale à ce genre de considérations ». « Pour ma part, je ne discuterai pas de la possibilité d'éventuels contacts entre Costes et moi. Mais s'ils étaient réellement utiles ou souhaitables, d'autres que moi, et C. en particulier, auraient pu y penser plus tôt ». « Costes avait laissé le ? chez Bréguet mais entreposé il gênait Bréguet qui devait libérer le hangar. Bréguet demande à plusieurs reprises à Costes d'enlever l'avion. C. ne répond pas. Arrivé à prendre une décision finale, Bréguet fait intervenir Dollfus du Musée de l'Air. Celui-ci rentre en contact avec C. qui dit, conciliant : Prenez-le, c'est la meilleure chose qui puisse lui arriver [...] ». « Costes n'était pas romantique. Il n'a jamais caché qu'il faisait de l'aviation, avant tout, pour faire du fric », etc.

Sont joints divers autres documents.

300 / 400 €

238. [MAURICE BELLONTE (1896-1984), aviateur ; avec Dieudonné Costes, il établit le record du monde de distance en ligne droite (sept. 1929) puis **fit la première traversée de l'Atlantique Nord d'est en ouest** (Paris-New York, sept. 1930). Très important ensemble de documents, dans 2 cartons et plusieurs chemises :

- BREVETS ET CARRIÈRE. 2 chemises. - Brevet élémentaire de navigateur aérien délivré à Maurice Bellonte (1923), délivrance d'une prime par la Compagnie des Messageries Aériennes (1925), lettre d'envoi de son brevet de mécanicien d'aéronef (1924), demande d'une photo pour son brevet de navigateur (1924), certificat d'emploi de Bellonte chez Air Union (Le Bourget 1928), lettre d'envoi de son brevet de pilote d'avions de tourisme (1930), 3 certificats de visite d'aptitude de pilote (Le Bourget 1930-1932), brouillons de 6 longues lettres de Bellonte au ministre de l'Air et à l'inspecteur général, détaillant longuement ses aptitudes et états de service (+ doubles dactylographiés), 17 pp. in-4 manuscrites (1933). - 4 certificats d'aptitude de navigateur et de mécaniciens (1923-1925, dans une enveloppe à son nom avec sa photo d'identité), contrat « d'embauchage » au sein de la Compagnie des Messageries Aériennes (1922), 2 lettres de Laurent Eynac et du général Denain à Eynac (sur sa nomination au Conseil National des Transport et sa réintégration au grade de lieutenant, ensemble de documents lui accordant des primes ou rémunérations, brouillon de Bellonte sollicitant divers emplois.

- HISPANO-SUIZA. Au début des années 30, Maurice Bellonte entre comme ingénieur chez Hispano-Suiza, chargé de la mise au point de nouveaux moteurs.

Cet important dossier est constitué de nombreux documents :

manuscrits, notes, lettres et tapuscrits d'essais et de rapports d'essais, brouillons de lettres avec la direction sur des sujets à la fois techniques et administratifs, doubles dactylographiés, rapports de visites faites à Chartres, Mourmelon, Marignane, Reims, Metz, etc.

Figurent également : - 16 lettres de dirigeants d'Hispano-Suiza (Bardel, Massuger, Forgeot) écrites durant la guerre (1941-1943) et brouillons de réponse de M.B. Longue et intéressante correspondance. - 4 ordres de mission, janvier - mai 1940, certaines « très urgentes », pour vérification des moteurs Hispano-Suiza équipant les avions de l'armée de l'Air. On joint un petit dossier « Potez ».

- CORRESPONDANCE. Important ensemble de lettres adressées à Maurice Bellonte (souvent avec double dactylographié ou brouillon des réponses), contenues dans un carton. Principalement années 30. - Une chemise de correspondances échangées dans les années 30 avec des revues et journaux (L'aéronautique, l'Aérophile, Les Ailes, l'Auto, Flight, etc.).

- Un classeur de correspondances échangées dans les années 30 avec des équipementiers et diverses structures en lien avec ses activités dans l'aviation (Bougies Champion, huiles Castrol, Cartier, Air France, Académie des Sports, Congrès international de la sécurité aérienne, Dunlop, etc.). - Une chemise de correspondances échangées avec l'Aéroclub de France (années 30). - Une chemise de correspondances échangées avec des associations aéronautiques (comité Jean Mermoz, association des anciens élèves de l'Ecole Nationale Supérieure de l'Aéronautique, Air-Meeting, association des professionnels navigants de l'aviation, etc.). - Une chemise de correspondances personnelles des années 10-20. - Autres lettres diverses adressées à Maurice Bellonte, à classer.

- DIVERS. Un grand carton : - Une chemise contenant manuscrits, tapuscrits corrigés et notes de Maurice Bellonte pour des conférences, en particulier sur l'Atlantique Nord. - Manuscrit de M.B. « Note sur les nécessités actuelles et très prochaines en matière de navigation aérienne ». - Une chemise contenant de nombreuses notes manuscrites de Bellonte et des brouillons de lettres, en particulier au ministre de l'Air (années 30). - Dossier sur le Comité d'Etude pour les Lignes aériennes en Atlantique Nord. Lettres reçues, brouillons de lettres de Bellonte, coupures de presse, rapport dactylographié de Bellonte (« Note sur les routes et la navigation aérienne en service commercial sur l'Atlantique Nord », 23 pp. in-4), notes manuscrites, etc. 1936-1937. - Correspondance avec le ministère de l'Air. Notes de Bellonte. - Très intéressant dossier sur l'aménagement et les améliorations du poste de pilotage, 1933. Nombreuses notes de Bellonte, brouillons de lettres, rapport, etc. - Ordre de mission, 1935. - Ensemble de rapports manuscrits et tapuscrits de Maurice Bellonte, années 30. « Nécessité de former des commandants de bord rompus à la pratique de la navigation aérienne », rapport de janvier 1939 sur le « Réseau d'Afrique », etc. - Une chemise contenant des brouillons de discours et d'articles de Maurice Bellonte, années 30. - Un important ensemble de bulletins d'information du Ministère de l'Air pour l'année 1933. - chemise contenant des feuilles de calculs et des graphes d'essais, de Maurice Bellonte, un cahier de notes techniques, rapport d'exercices de navigation astronomique, etc. - Documentation technique, invitations, commémorations, lettres de personnalités politiques, télégrammes de Gouraud, Lyautey, etc. 500 / 600 €

239. BENGALE. Cahier in-folio de 96 pp., reliure ½ parchemin avec lacet de fermeture (défauts). Les pages 97 à 200 ont été arrachées (subsistent les pages 201 à 207, qui sont détachées). Début du XIX^e.

Cahier tenu de 1816 à 1821 par un magistrat (non identifié) installé à Dacca, ayant consigné toutes les lettres qu'il a écrites durant son séjour au Bengale, et qui permettent de suivre son activité. 150 / 200 €

240. ANTOINE-FRANÇOIS BERTRAND DE MOLLEVILLE (Montesquieu-Volvestre, Haute-Garonne 1744-1818), ministre de la Marine et des Colonies de Louis XVI sous la Révolution (1791-1792). Ensemble de manuscrits autographes (brouillons formant 21 pp. in-4 et 15 pp. in-folio), accompagnés 4 brouillons de lettres (4 pp. in-8).

Important dossier sur le procès qui l'oppose à son ancien collègue et ministre de Louis XVI, le marquis de Chambonas [Victor-Scipion-Charles-Auguste de La Garde de Chambonas (Chambonas, Ardèche 1750-1830), ministre des Affaires étrangères de Louis XVI en 1792]. Tout deux émigrent à Londres après le 10 août 1792. Bertrand de Molleville s'occupe de travaux littéraires. Mais Chambonas vit d'expédients et d'emprunts, du jeu et occasionnellement du métier d'horloger ; il sera poursuivi pour dettes et condamné à la prison].

Dans cet important dossier d'accusation, entièrement écrit en anglais, Bertrand de Molleville détaille les malversations dont Chambonas s'est rendu coupable envers lui : « Proofs on the indictment », « Note for the indictment against Ch. », etc. Tous ces brouillons sont destinés à instruire son avocat Mr Winburn.

Figure également le brouillon d'un manuscrit de la main de l'avocat Winburn, « The king against Chambonas » (7 pp. gd in-folio). **1 000 / 1 500 €**

241. BRÉSIL.

- 3 lettres adressées à Malmont de Curnieu, diplomate, à Paris et au Brésil. La première de M. de Cazotte, diplomate devant se rendre au Chili, embarqué à bord de La Bonite, commandée par le capitaine Vaillant, qui effectua un voyage scientifique en Amérique du sud, dans les îles du Pacifique, en Chine en 1836 et 1837 (2 pp. ½ in-8. Toulon, 23 janvier 1836 ; lettre écrite au moment du départ de la Bonite pour son voyage). Autre lettre de M. de Cazotte (Rio-de-Janeiro, 25 décembre 1831. 2 pp. in-4. Sur sa nomination au Pérou et les affaires de l'Amérique du sud. « Rio de Janeiro va so so, comme disent les Anglais ; le commerce y est à l'agonie, la rue d'Ouvidor est bien triste [...] »). Lettre adressée à Malmont de Curvieu alors en poste au Brésil (Paris, 23 mai 1828. 3 pp. in-4. Adresse au dos. Evocation de leurs voyages respectifs).

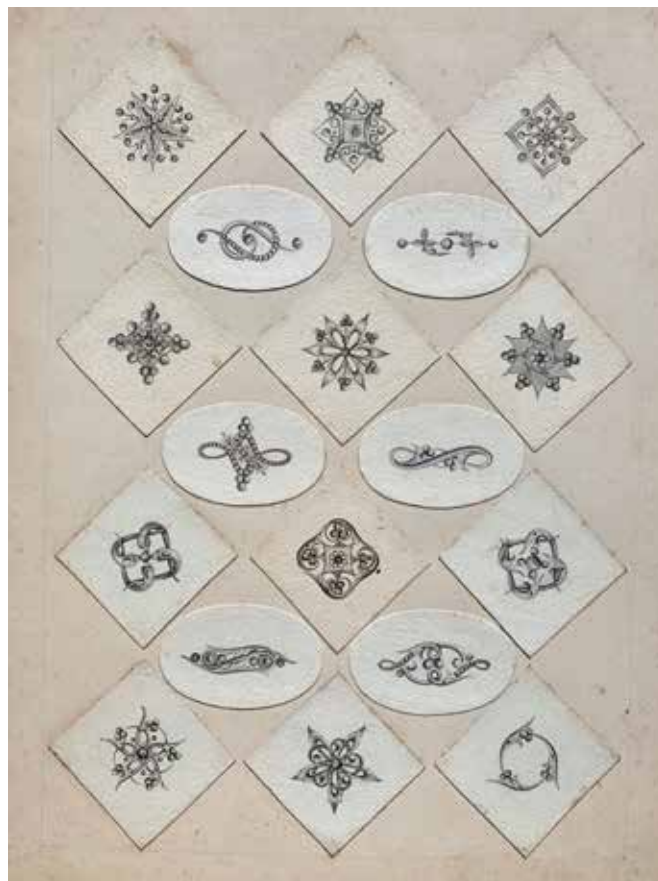
- Brésil. Imprimé de 2 pp. in-folio, 41 x 26 cm (Bahia, typographia de Moreira, 1831) : « Preços correntes da Bahia » : détail des prix courants d'une multitude de marchandises vendues à Bahia. On joint : Un exemplaire de la revue basque publiée en Uruguay Euskal Erria, revista decenal Baskongada del Uruguay (1921). Et une lettre d'un négociant hollandais écrite de Cayenne en 1817 (3 pp. in-4). **200 / 300 €**

242. BIJOUX. 9 planches de dessins, du début du XIXe. 24 x 32 cm.

Superbe ensemble de 164 dessins originaux à la mine de plomb, d'une grande finesse d'exécution, représentant des détails extrêmement précis de bijoux. Dessins réalisés sur des vignettes carrées (4,5 x 4,5 cm) ou ovales (6 x 3,5 cm), fixées sur 9 planches cartonnées. **500 / 600 €**

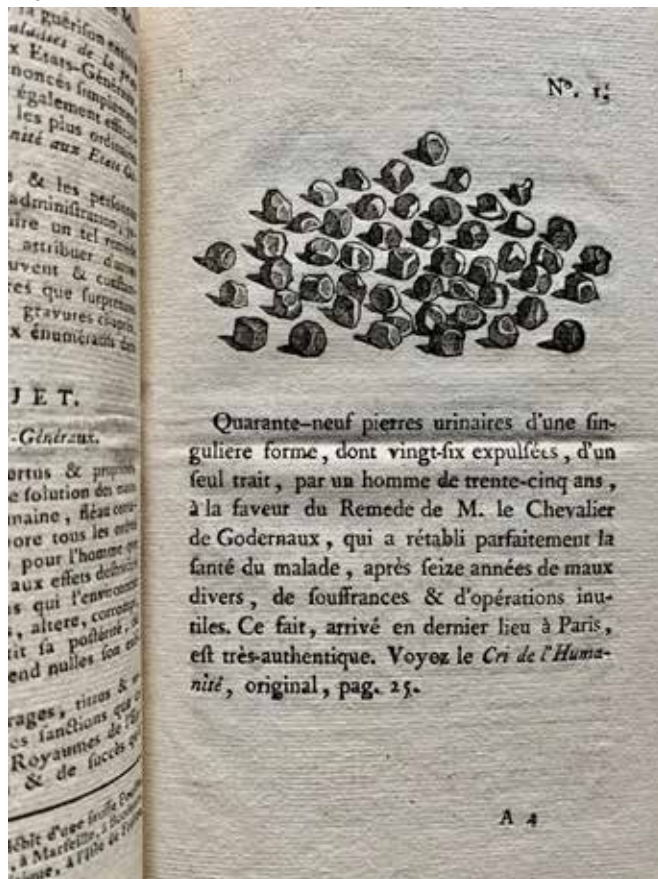
243. CURIOSITÉ. Le Cri de l'humanité aux Etats-généraux sur les premiers et les plus importants des objets politique [...] Par M. Savarin, docteur en médecine. Brochure de 16 pp. in-8. Paris, de l'imprimerie de N.H. Noyon, 1789.

Très curieuse publication contenant les gravures de « **quarante-neuf pierres urinaires d'une singulière forme, dont vingt-six expulsées, d'un seul trait, par un homme de trente-cinq ans [...]** » et de « **concrétions, calculs, pétrifications biliaires (bésoardiques) expulsées par les selles [...]** ». **80 / 120 €**



242

243



244. CANADA. Pièce autographe signée par Joseph PERTHUIS (Québec 1714-1782), négociant, conseiller au Conseil supérieur de Québec et commissaire des prisons royales ; également signée par Pierre de Rigaud de VAUDREUIL (1698-1778), dernier gouverneur de la Nouvelle-France et François BIGOT (1703-1778), intendant de la Nouvelle-France. 4 pp. in-folio. Québec, 30 septembre 1755.

Exceptionnel et rarissime document relatif un épisode important de l'histoire de la Nouvelle France, la lettre de Robert Stobo (1726-1770) du 28 juillet 1754 au gouverneur Dinwiddie invitant les Indiens à la prise du fort Duquesne. Lettre en duplicata d'époque certifiée par les principaux dirigeants de la Nouvelle-France Vaudreuil, Bigot et Perthuis. Au début d'avril 1754, le gouverneur Dinwiddie, devant l'avancée des Français, dépêcha le colonel George Washington à la fourche de l'Ohio (aujourd'hui Pittsburgh) pour en assurer la garde. Stobo, qui avait été promu capitaine le 5 mars, suivit la petite armée environ un mois plus tard, à la tête d'une compagnie de troupes de la Virginie. À la mi-avril, une troupe composée de Français, de Canadiens et d'alliés indiens, sous le commandement de Claude-Pierre Pécaudy de Contrecoeur, avait descendu en canot la rivière Alleghany ; après avoir délogé quelques douzaines d'Anglais d'un fort qu'ils étaient en train d'ériger à la fourche de la rivière, ils entreprirent la construction du fort Duquesne. Le régiment s'avança alors vers le sud, et cerna l'armée de Washington. En capitulant, aux mains des Français, Washington leur remit deux de ses capitaines comme garantie que les 21 prisonniers français dont il s'était emparé plusieurs semaines auparavant seraient libérés. Les deux otages étaient Jacob Van Braam, Hollandais de naissance, et Robert Stobo. Stobo retrouva au fort Duquesne huit membres de son régiment que les Indiens avaient fait prisonniers après la bataille. Il estima que cet acte violait les conditions de la capitulation et qu'il se trouvait ainsi dégagé de ses obligations comme otage. **Il écrivit une longue lettre à Dinwiddie, le 28 juillet 1754, lui conseillant de ne pas rendre les prisonniers français et l'exhortant même à s'emparer dès l'automne du fort en question. C'est cette fameuse lettre dont il est question ici.**

Cette lettre fut remise au général Braddock, mais après sa défaite à la bataille de la Monongahela en juillet 1755, elle tomba aux mains des Français. **Stobo fut jugé par une cour militaire que présidait le gouverneur général Vaudreuil, qui le condamna à être décapité.** Cependant, la cour de Versailles suspendit la condamnation.

Nous avons donc ici un duplicata strictement contemporain de la fameuse lettre de Stobo - puisqu'elle date du moment même de sa découverte par les Français, établie par les autorités françaises et certifiée par le gouverneur général Vaudreuil.

Figurent en effet, les mentions d'authentification : « Je soussigné conseiller au Conseil Supérieur de Québec, certifie avoir copié en langue angloise mot pour mot la lettre cy-dessus dont l'original est resté déposé au secrétariat de Monsieur le Gouverneur Général de la Nouvelle France, fait à Québec le 30 7bre 1755. Perthuis ». Puis, en dessous : « Nous gouverneur Général et Intendant de la Nouvelle France, certifions que Mr Perthuis conseiller au Conseil supérieur de Québec a copié en langue angloise la lettre cy dessus, et que nous avons entendu dire à tous les anglois qui sont venu en cette ville que ledit Sr Perthuis parloit anglois, et qu'il le traduisoit parfaitement. A Québec 30 7bre 1755. Vaudreuil. Bigot ».

IMPORTANT DOCUMENT HISTORIQUE SUR L'HISTOIRE DU CANADA, qui présente quelques variantes (en particulier des noms) avec le duplicata conservé aux archives de l'Université de Pittsburgh.

Dans son ouvrage, *The Most Extraordinary Adventures of Major Robert Stobo* (1965), **Robert C. Albert recense 5 copies de cette fameuse lettre** : deux à la bibliothèque Darlington de l'Université de Pittsburgh, une aux archives de l'État à Harrisburg (Pennsylvanie), une dans la bibliothèque de M. George Spanuth

à Pottsville (Pennsylvanie), et une dans les anciennes archives du palais de justice à Montréal. Mais selon les études faites dans les années 60 par l'expert new-yorkaise Emily Driscoll, l'original a disparu ou est entre les mains d'un propriétaire privé, car la lettre retrouvée à la mort du général Braddock (collection Darlington), était une copie.

Nous avons donc ici un sixième exemplaire, inconnu jusqu'à ce jour.

« Sir,

The Indians are greatly alarmed at a report said to be brought up by an Indian named Tusquerora John. He reports that the Half-King, Manaquehicha and a Shanoes King &c., to the number of 37, were confined by the English and carried as prisoners. That John Mainos, alias Jack Cork Montiere's Company, told him so soon as they got them to the inhabitants, they would hang them all, & advised him to make his escape. This was industriously reported the day before the Shanoes councelled with the French and their Indians. The French made them a very long and elegant speech, telling them they did not come to make war with any, but the English would not let them alone. That they expected their children would not see their father abused in his old age; but that if they had a mind to join the English they might ; if not, and to live in peace with all, there were goods for them. This was all I could pick up. The French gave two very large belts of Wampum, and as many strings. Their Indians gave an equal number. The French gave them likewise a large present, viz: 16 very fine guns, 2 barrels gun powder, and bullets in proportion, 16 fine suits of clothes, several of a meaner kind, blankets, strouds, &c. The Shanoes made no answer at that time, or I heard they have as yet. It's now reported for certain, that the Half King, &c., are killed, as their women and children given up to the barbarity of the Cherokees and Catawbas, of whom they say there is 300 at the new store. True or false, it has greatly alarmed them, and had it not been for that report, I believe a great many Indians, and of several nations, would have been with you ever now. If true, (which I cannot think,) there will be no further dependence on any Indians this way, and will make our return very hazardous, but that is not to be considered. The Shanoes, Picks and Dalaways, have had grand council by themselves ; what they have determined I know not, but I have persuaded some of them to venture to see you, by assuring them they will be used in the best manner, and that there is large presents for the Indians at the new store ; a present well timed now will be of great service. If peace be made with the Indians, Catoboes and Cherokees I hope all will go well. I can assure you there was not any of those Indians we call ours at the battle, except 6 or 7. I believe of the Mingo nation fellows, not regarded by them, particularly one English John; he was at Gist's with those that were suspected as spies. I am informed he intends to see you with some of the rest. Take care of them. I send this by Manaketuha's brother-in-law, a worthy fellow, and may be trusted. On the other side, you have a draught of the Fort, such as time and opportunity would admit of at this time. Its garrison consists of 200 workmen, and all the rest went in several detachments to the number of 1,000, two days hence. Mercier (a fine soldier) goes, so that only Contrecoeur, with a few young officers and cadets, remain. A Lieutenant went of some days ago, with 200 men, for provisions, is daily expected. When he arrives, the garrison will then be 400. La Force is greatly wanted here, no scouting now, he certainly must have been an extraordinary man amongst them, he is so much regretted and wished for. When we engaged to serve the country, it was expected we were to do it with our lives, let them not be disappointed. Consider the good of the expedition without the least regard to us. **For my part, I would die ten thousand deaths to have the pleasure of possessing this Fort but one day.** They are so vain of their success at the Meadows, it's worse than death to hear them. Strike this fall as soon as possible, make the Indians ours, prevent intelligence, get the best, and it's done : **one hundred trusty Indians might surprise this Fort** they have access all day, and might lodge themselves so that they might secure the guard with

the tomahawks ; shut the sally gate, and the Fort is ours. None but the guard and Contrecoeur stay in the Fort at night, the guard never exceed 50, all the rest are in the cabins round the fort. For God's sake, communicate this but to few of them you can trust ; intelligence comes here unaccountably, if they should know I wrote, I should at least lose the little liberty I have. I should be glad to hear from you, but take no notice of this in yours. Excuse errors, bad diction, &c and believe me to be

yours

Robt Stobo

Pray, be kind to this Indian. Shingas & Dalaway George have been here. »

[Monsieur,

Les Indiens sont très alarmés par un rapport qui aurait été rapporté par un Indien nommé Tusquerora John. Il rapporte que le Demi-Roi, Manaquehicha et un Shanoes King &c., au nombre de 37, furent enfermés par les Anglais et emmenés comme prisonniers. Que John Mainos, alias Jack Cork Montiere's Company, lui a dit dès qu'ils les auraient apportés aux habitants, ils les pendraient tous, & lui ont conseillé de s'enfuir. Cela a été consciencieusement rapporté la veille du conseil des Shano avec les Français et leurs Indiens. Les Français leur firent un très long et élégant discours, leur disant qu'ils n'étaient venus faire la guerre à personne, mais les Anglais ne les laissèrent pas seuls. Qu'ils s'attendaient à ce que leurs enfants ne voient pas leur père maltraité dans sa vieillesse ; mais que s'ils avaient envie de se joindre aux Anglais, ils le pourraient ; sinon, et pour vivre en paix avec tous, il y avait des biens pour eux. C'est tout ce que j'ai pu retenir. Les Français ont donné deux très grosses ceintures de Wampum, et autant de cordes. Leurs Indiens ont donné un nombre égal. Les Français leur donnèrent également un grand présent, à savoir : 16 fusils très fins, 2 barils de poudre à canon et des balles en proportion, 16 beaux habits, plusieurs d'un genre plus court, des couvertures, des galons, etc. Les Shanoes n'ont pas répondu à ce moment-là, ou j'ai entendu dire qu'ils l'avaient encore fait. Il est maintenant rapporté avec certitude que le demi-roi, etc., sont tués, leurs femmes et leurs enfants étant livrés à la barbarie des Cherokees et des Catawbas, dont ils disent qu'il y en a 300 dans le nouveau magasin. Vrai ou faux, cela les a grandement alarmés, et sans ce rapport, je crois qu'un grand nombre d'Indiens, et de plusieurs nations, auraient toujours été avec vous. Si c'est vrai, (ce que je ne peux pas penser), il n'y aura plus de dépendance à l'égard des Indiens de cette façon, et rendra notre retour très dangereux, mais cela ne doit pas être pris en considération. Les Shanoes, Picks et Dalaways ont eu un grand conseil à eux seuls ; ce qu'ils ont déterminé, je ne le sais pas, mais j'ai persuadé quelques-uns d'entre eux de s'aventurer à vous voir, en leur assurant qu'ils seront utilisés de la meilleure manière, et qu'il y a de gros cadeaux pour les Indiens au nouveau magasin ; un cadeau au bon moment maintenant rendra de grands services. Si la paix est faite avec les Indiens, les Catoboes et les Cherokees, j'espère que tout ira bien. Je peux vous assurer qu'il n'y avait aucun de ces Indiens que nous appelons les nôtres à la bataille, sauf 6 ou 7. Je crois que des camarades de la nation Mingo, non considérés par eux, en particulier un anglais John ; il était chez Gist avec ceux qu'on soupçonnait d'espionnage. On m'informe qu'il a l'intention de vous voir avec quelques-uns des autres. Prends soin d'eux. J'envoie ceci par le beau-frère de Manaquetuha, un brave homme, et digne de confiance. De l'autre côté, vous avez un avant-projet du fort, tel que le temps et l'opportunité l'admettraient en ce moment. Sa garnison se compose de 200 ouvriers, et tout le reste est allé en plusieurs détachements au nombre de 1 000, dans deux jours. Mercier (un bon soldat) s'en va, de sorte qu'il ne reste que Contrecoeur, avec quelques jeunes officiers et cadets. Un lieutenant parti il y a quelques jours, avec 200 hommes, pour les vivres, est quotidiennement attendu. Quand il arrivera, la garnison sera alors de 400 hommes. La Force est très recherchée ici, pas de repérage maintenant, il a certainement dû être un homme extraordinaire parmi eux, il est tant regretté et souhaité. Lorsque nous nous sommes engagés à servir le pays,

on s'attendait à ce que nous le fassions avec nos vies, qu'ils ne soient pas déçus. Considère le bien de l'expédition sans la moindre considération pour nous. Pour ma part, je mourrais dix mille morts pour n'avoir le plaisir de posséder ce Fort qu'un seul jour. Ils sont si vaniteux de leur succès aux Meadows, c'est pire que la mort de les entendre. Frappez cet automne au plus vite, faites nôtres les Indiens, empêchez le renseignement, prenez le meilleur, et c'est fait : cent fidèles Indiens pourraient surprendre ce Fort auquel ils ont accès toute la journée, et pourraient se loger pour assurer la garde avec les tomahawks ; fermez la porte de sortie, et le fort est à nous. Seuls le garde et Contrecoeur restent au Fort la nuit, le garde ne dépasse jamais 50, tout le reste est dans les cabins autour du fort. Pour l'amour de Dieu, communiquez ceci mais à peu d'entre eux en qui vous pouvez avoir confiance ; l'intelligence vient ici inexplicablement, s'ils savaient que j'ai écrit, je perdrais au moins le peu de liberté que j'ai. Je serais heureux d'avoir de vos nouvelles, mais n'en tenez pas compte dans le vôtre. Excusez les erreurs, la mauvaise diction, etc. et croyez-moi
votre dévoué

Robt Stobo

Priez, soyez gentil avec cet Indien. Shingas et Dalaway George sont passés par ici.]

Bibliographie : Memoirs of Major Robert Strobo of the Virginia Regiment. Pittsburgh, John S. Davidson, 1854.

20 000 / 30 000 €

July 28th 1764
The Indians are greatly alarmed at a report said to be brought
up by a Indian named Tusquerora John, he reports that the
half King Manaquehicha & a Shanoes King &c. to the number
of 37 were taken by the English & carried as prisoners
that John Mainos alias Jack Cork Montiere's Company told
him to warn as they got them to the inhabitants they
Wants hang them all & advised him to make his troops
this was immediately reported the day before the
Shanoes consulted with the French & their Indians.
The French made them a very long & elegant speech
telling them they did not come to make the War with
any, but the English would not let them alone, that they
expected their childrens would not see their father
aband in his Old age, but that if they had a mind
to join the English they might, & to live in peace
with all, there was good for them, this was all I could
pick up. the french gave 2 very large belts of wampum
and as many strings, these Indians gave an equal number
the french gave them likewise a large present, viz
16 very fine guns, 2 bar gun powder and balls in proportion
16 fine suits of cloath, some of a meaner kind, blankets
Hoods &c, the Shanoes made no answer at that time or
have I heard they have as yet. Its now reported for certain
that the half King &c are killed as their Womans and
children given up to the barbarity of the Chingues & others
of whom they say there is 200 at the New River, true
or false is greatly allucin'd them & had it not been for
that report I believe a great many Indians of several

De Quebec, certifié avoir Copie' en langue
angloise mot pour mot la lettre cy dessous
dont l'original est resté déposé' au
Secretariat de Monsieur le Gouverneur General
De la Nouvelle France, Fait a Quebec le 30^e
J^r 1755. Berthuis
Nouveau Gouverneur General et Intendant

parfaitement, A Quebec le 30^e J^r 1755.
Jaudouin

... I have a great number of...
... in the cabins round the fort...
... comes here on accountably...
... I should be glad to hear from you...
... believe me to be
Yours
Robt. Roto

at night, the guard were faced so all were
in the cabins round the fort. for god's sake communicate
this but to few of them you can trust, intelligence
comes here on accountably, if they should know I have
wrote, I should at least lose the little liberty I have
I should be glad to hear from you, but take no notice
of this in yours, some errors, bad diction, & am
believe me to be
Yours
Robt. Roto
Pray, be kind to this Indians
Shingas & Dalaway George
have been here



245

245. CATALOGUE DE BIBLIOTHÈQUE. Manuscrit de 144 pp. (+ 36 pp. de table) sur papier bleuté, en un volume in-8, pleine basane, tranches rouges, dos lisse avec pièces de titre (reliure de l'époque, accidentée). Marmande, 1809.

« Catalogue de la bibliothèque de M. J. J. Rougier à Marmande, 1809 ». [Jean-Joseph Rougier, propriétaire et cultivateur à Marmande (Lot-et-Garonne), était membre de la Société d'Horticulture de Paris ; il fut l'un des souscripteurs de la réédition du *Grand théâtre d'agriculture* d'Olivier de Serres]. Les ouvrages sont classés suivant plusieurs chapitres : religion ; éducation, sciences et arts ; encyclopédie ; ouvrages divers ; politique et législation ; histoire ; voyages ; philosophes anciens ; philosophes modernes ; poésies ; romans. Une table classe tous les ouvrages par ordre alphabétique et par catégorie.

1 000 / 1 200 €

246. CHINE. Dessin original à la plume, sur traits de crayons. 20 x 32,5 cm. Sur papier vergé fort. Petite déchirure sur 2 cm (sans manque). Probablement XVIII^e.

Dessin anonyme d'une excellente facture représentant un dignitaire chinois accueillant un émissaire occidental à cheval avec son aide de camp, portant, sous le bras, un portefeuille de documents. Quelques idéogrammes inscrits sur l'étendard surplombant la pagode.

600 / 800 €

247. CHINE. 3 manuscrits d'une même provenance, milieu du XIX^e, d'une main anonyme.

- « **Rapport de la traversée du Shanghai de Chefou à Woosung** » (4 pp. in-8). « Partis le 17 janvier à 2h, nous avons trouvé la brise de SE jusqu'au lendemain soir, une fuite dans la chaudière de tribord nous a forcé à ralentir la vitesse jusqu'à 9h du soir [...] ».

- Brouillon d'une lettre destinée à un journal : « j'ai l'honneur de vous signaler un fait qui inséré dans votre journal pourrait ouvrir les yeux [...] : « Dernièrement je me trouvais à Tientsin ; en passant sur la plage j'apercevais sur une canonnière russe amarrée bord du quai une hélice modifiée [...] » (4 pp. in-8).

- De la même main, manuscrit de 16 pp. in-8 (brouillon avec corrections), sur 4 double-feuillets numérotés 2 à 5 (incomplet du début), décrivant des paysages de Chine, les coutumes et les obligations des femmes chinoises, et s'attardant assez longuement sur les examens littéraires en Chine. : « Près de l'embouchure du Pei-Ho est Ta-Ku, petite ville seulement remarquable par l'entrevue des plénipotentiaires anglais avec les Chinois en 1840, mais le village le plus près de la mer est Tung-Ku près duquel en remontant la rivière est Siku remarquable par une pagode dominant de quelques coudées le terrain environnant [...]. Il y a quatre degrés dans les examens littéraires. Le 1er grade auquel on arrive se nomme sin-tsa ou bien (talent en fleur) à cause de la promesse qu'il semble donner des futurs succès de l'élève. Les examens se passent annuellement dans la capitale

du district dans un établissement construit dans ce seul but. Ils sont surveillés par le chihien assisté d'un officier de l'instruction public nommé hioching et d'un correcteur nommé kian-yu [...] ».

150 / 200 €

248. CHINE. Charles-Eudes BONIN (1865-1929), explorateur et diplomate, il effectue plusieurs voyages d'exploration à travers le Laos et la Chine, de 1893 à 1901, date où il est nommé consul à Pékin. L.A.S. Pékin, 6 novembre 1901. 4 pp. in-12. En-tête de la Légation de la République Française en Chine.

Réponse à une proposition d'entreprendre un voyage d'exploration du Yang-Tsé-Kiang ou de la Mandchourie. Après une évocation de son voyage de Tong-Kou à Pékin, il répond à sa proposition « très tentante ». « Le Yang-Tsé est un peu loin et il faudrait beaucoup de temps pour sortir des excursions habituelles ; la Mandchourie paraît plus pratique et plus intéressante en ce moment. Mais il y a des difficultés, nos amis n'aiment pas beaucoup à ce qu'on regarde de leur côté. Cependant vos relations avec les officiels nous permettraient sans doute de lever l'obstacle et je crois que je pourrai obtenir ici de vous accompagner. Dans ce cas nous aurions le choix entre les deux itinéraires suivants - à moins que vous n'en préfériez un troisième : 1° de Dalmy à Moukden, Kharbin, Tsitsikhar, les monts Khingang et la frontière de la Sibérie par le transmandchourien avec retour par Kharbin, Moukden, Newchwarz et Shanghai-kouan [...] ».

150 / 200 €

246.1



246.2





249

249. [CORSAIRES ET PIRATES]. Dominique-Joseph GARAT (1749-1833), philosophe et homme politique, membre de l'Académie française (1803). Manuscrit en partie autographe (brouillon très corrigé avec des passages biffés entièrement réécrits en marge, les dernières pages sont entièrement autographes), 54 pp. grand in-folio. [1798].

Exceptionnel brouillon d'un texte de Garat sur les prises maritimes, et particulièrement sur les corsaires et les pirates.

« Un corsaire et un pirate n'ont aucun rapport ensemble : l'un est un homme qui à ses frais, à ses périls et risques et avec la sanction de son gouvernement, fait la guerre aux ennemis de sa patrie : l'autre est un brigand qui sans l'aveu d'aucune nation fait la guerre à toutes auxquelles il est en horreur ; et à la sienne même dont il est l'opprobre. **Les pirates sont les voleurs des mers ; les corsaires en sont les troupes légères.** Cependamment telle a été la rigueur jusqu'à nos jours inévitable ou du moins inévitables des loix de toutes les nations sur la course, que dans toutes les langues de l'Europe les mots Corsaires et Pirates paroissent presque synonymes [...] ».

3 000 / 4 000 €

250. [DANUBE]. Manuscrit du XIX^e siècle, 158 pp. in-folio.
Manuscrit anonyme de premier jet, avec corrections et passages biffés, intitulé, « le Danube ». Il s'agit d'une étude sur le plus long fleuve d'Europe centrale, avec une description détaillée de ses très nombreux affluents. **80 / 100 €**

251. [HONORÉ DAUMIER]. Jean-Eugène BERSIER (1895-1978), peintre et historien de l'art.
Manuscrit autographe, 15 pp. in-folio et in-4 (mq pp. 10 et 11), avec ratures et corrections.

Etude sur Daumier et ses lithographies, réalisée par Bersier. [En 1962, il a publié, aux éditions Estienne, « Daumier lithographe »]. Il est joint le tapuscrit signé complet de ce texte, portant le titre « Daumier lithographe », avec variantes. **200 / 300 €**

252. [DIDOT]. 2 documents du XIX^e.

- Prospectus pour la réédition des *Lettres de Madame de Sévigné*, en 12 volumes in-8, par J. Didot l'aîné. 4 pp. in-8, 1822.

- Brochure *Notice sur les services rendus à la Grèce et aux études grecques par M. Ambroise Firmin-Didot, membre de l'Institut*, par M. le Mis de Queux de Saint-Hilaire. Paris, Firmin-Didot, 1876. Petits défauts. **En frontispice, portrait photographique original d'Ambroise Firmin-Didot par Pierre Petit.** Envoi de l'auteur à l'helléniste Emmanuel Miller (1812-1886). **150 / 200 €**

253. DIVERS. Un grand carton rempli de très nombreux documents divers.

Grand diplôme du pape Pie XII signé par le cardinal Luigi Maglione (1942), authentique de relique de Sainte-Marguerite de Lortone (canonisée en 1728), lettres diverses : Dupré de Saint-Maur (au roi Louis XVIII), les frères Lyonnet, Félicia Mallet, le chef d'escadre Gabriel de Bory, le ministre Benezech (an 5), maréchal Magnan, Eugène Rouher, comte Chabrol, duc Decazes, Jean-François Ducis (à Droz), Miguel Zamacoïs, Juliette Achard, François Billetdoux, cardinaux et ecclésiastiques, Maurice Schumann, Michel Debré, lettres de peintres étrangers, ensemble de lettres adressées à Portalis, etc.

2 manuscrits fin XVIII^e-début XIX^e de pièces de théâtre (ratures et corrections), beau brevet décerné par Nap. III, dossier de lettres et documents adressés au marquis de Siéyès (XVIII^e-XIX^e), nombreuses pièces religieuses toutes époques, dossier de graphologie, registre d'époque révolutionnaire, imprimés, parchemins, etc.

Figure également un ensemble de 3 très grandes photos aéronautiques (années 60, en rouleau) et quelques dessins modernes encadrés. **300 / 400 €**

254. EDITION & LIBRAIRIE. Plus d'une cinquantaine de pièces.

- Mémoire manuscrit de vente de livres du libraire Antoine Boudet (1766, 1 p. in-4) : *Mémoires de l'Académie royale des sciences*, etc.

- Environ 50 lettres et pièces manuscrites adressées à l'éditeur Anselin, rue Dauphine, 1816-1832 : commandes d'ouvrages, édition d'ouvrages militaires (Jomini, expédition de Morée, etc.), lettres de libraires étrangers (New York, Leipzig, etc.), notes, reçus, plusieurs comptes de vente et frais d'impression d'ouvrages publiés (avec d'intéressants détails sur les frais de gravure, de reliure, d'impression sur des papiers de luxe, etc.) en particulier pour *Campagne de Napoléon en Russie du général russe Boutourline* (1820).

- 4 lettres adressées à l'éditeur Emery, rue Mazarine (1813) + 1 manuscrit « Réception d'un convive des Soupers de Momus » (7 pp. in-8, signé « Félix »), imitation de la Réception du malade imaginaire (1815).

- Ensemble de 9 prospectus et appels à souscription pour diverses publications : *Voyages dans la Grèce accompagnés de recherches archéologiques* par Brøndsted (1825), *Journal asiatique* (1823), *Œuvres complètes de M. de Saint-Foix* (1777), *Manuels Roret*, etc. **200 / 300 €**



255

255. ETIQUETTES JAPONAISES

DE BOITES D'ALUMETTES. Cahier broché à la japonaise. Un cahier japonais contenant 500 étiquettes de boîtes d'allumettes, toutes différentes, 10 par page, fixées sur 2 colonnes. Spectaculaire collection ancienne, en très bon état (sauf 3, déchirées, en première page), de nombreuses différentes marques : Nagaiseizo, Seisuisha, Korisho, Chioseisha, Seijousha, Meijjisha, Hamano, Akamatsu Seizo, Yeewoo, etc. Quelques unes sont chinoises. **300 / 400 €**

256. FEMMES & FÉMINISME.

- 2 pièces manuscrites du début du XIX^e : « Éloge des femmes » et « Amour, constance, bonheur » : « [...] hommes de toutes les nations, laissés librement passer le modèle des femmes [...] ». 2 pp. in-4 et 2 pp. in-8.

- [Aviation]. 5 lettres provenant des archives de Maurice Bellonte. Brouillon d'une lettre de félicitations de Bellonte à Maryse Bastié. L.A.S. de Maryse Bigeard (organisation d'une fête aéronautique au Bourget en faveur des « gosses à Poulbot », 1931, en-tête de l'Association Française des Ailes Féminines). Gaby Speelmann (longue lettre de 4 pp. in-4 écrite de Shanghai, 1931, en-tête des Ailes brisées, sur son action pour les « Ailes brisées »). Lettre de l'Association Féminine d'Aviation (1932, sur sa création et ses buts). Lettre de Mrs Ulysses Grant McQueen (Women's International Association of Aeronautics, 1930) adressée à Mme Bellonte après l'exploit de son mari (joint feuillet sur les objectifs de l'association).

- [Dorothy DAY (1897-1980), militante américaine ; elle milita en faveur de la justice sociale aux Etats-Unis]. Manuscrit avec ratures et corrections, par une militante pacifiste non identifiée. 1 p. ¼ in-folio. **Témoignage sur Dorothy Day lors d'un séjour en France.** « Assise devant le vieux port de Toulon, à la Terrasse d'une petite pâtisserie poussiéreuse, au dessus de la théière et des muffins qui nous séparent du fond de ses honnêtes gens, Dorothy me regarde avec désapprobation : « alors, vous avez renoncé au pacifisme ? ». Nous nous sommes connues en Amérique, pendant la guerre [...] ». **300 / 400 €**

257. FRANC-MAÇONNERIE. Diplôme gravé sur parchemin, avec mentions et nombreuses signatures manuscrites. 50 x 54 cm. 3 petits sceaux en cire et un plus imposant du Grand Orient de France conservé dans une boîte circulaire en laiton. 22 novembre 1823.

Spectaculaire certificat du Grand Orient de France accordé à Alexandre Longien, marchand de draps à Paris, né à Coutances en 1795, « membre de la loge de St Jean, Orient de Paris, sous le titre distinctif de Saint-Jean-de-Jérusalem ». **400 / 500 €**

258. DOMINIQUE-JOSEPH GARAT (1749-1833), philosophe et homme politique, membre de l'Académie française (1803). Manuscrit autographe, 8 pp. très grand in-folio (46 x 30 cm) sur papier fort, [1778]. Corrections dans le texte et ajouts en marge.

Important et très intéressant article sur *L'Histoire de l'Amérique* de Robertson, et sur Montesquieu, en partie publié dans le *Mercure de France* du 25 sept. 1778, prétexte à une discussion philosophique sur l'homme sauvage. Tout le début du texte n'a pas été publié ; et peut-être la fin. « Les journalistes, dit M. de Montesquieu, commencent par louer la nature qui est traitée ; première fadeur. Les plus grands éloges donnés au sujet de ce nouvel ouvrage de M. Robertson, n'auraient paru sans doute qu'une chose toute simple et toute naturelle à M. de Montesquieu. L'auteur de l'Esprit des loix auroit vu surtout au premier coup d'œil la grandeur et la beauté de ce sujet, et il ne faut point douter qu'il n'ait senti plus d'une fois dans le cours des vingt années de méditation que lui couta son grand ouvrage, qu'une bonne histoire de l'Amérique lui manquoit, et manquoit à l'Europe [...]. **La politique, pour chercher les principes des lois constitutives de société, et les meilleures formes de gouvernement, a transporté son imagination autour du chène où les sauvages délibèrent les plans d'une chasse ou les brigandages d'une guerre ; le moraliste a désiré d'habiter avec eux dans ses cabannes et sous leurs huttes, pour trouver la règle de nos devoirs, et l'exemple des vertus qu'il veut prescrire, dans la manière dont les sauvages vivent avec leurs enfants et leurs compagnes ; tous les philosophes enfin ont été tenté d'aller les chercher dans leurs forêts pour s'éclairer devant leur ignorance et surprendre la vérité dans leurs premières idées [...]**».

1 200 / 1 500 €

259. DOMINIQUE-JOSEPH GARAT (1749-1833), philosophe et homme politique, membre de l'Académie française (1803). Manuscrit autographe, 16 pp. très grand in-folio (46 x 30 cm, divisé en 2 colonnes, ce qui fait 2 pages en une) sur papier fort. [1778]. Corrections dans le texte et ajouts en marge.

Important manuscrit contenant des brouillons d'articles pour le *Mercure de France* : « L'Histoire de l'Amérique par M. Robertson [...] » (6 pp., version un peu différente du lot précédent), « Des historiens latins et des historiens anglais » (6 pp.), « Tableau de la vie sauvage » [suite de l'Histoire de l'Amérique] (20 pp.) : « **Les nations les plus civilisées, les peuples les plus éclairés, se sont toujours occupés de la vie sauvage ; en s'éloignant de ce point d'où elles sont toutes parties, toutes les nations y ont toujours reporté leurs regards en soupirant comme si elles se fussent éloigné du bonheur. Le poète et le philosophe y ont toujours cherché où les images de la félicité, ou les lumières qui peuvent éclairer sur sa destination et sur la route qu'il doit prendre pour arriver au bonheur [...]. Dans ce tableau de la vie sauvage, qui nous paroît une des meilleures choses que M. Robertson ait écrites, il est deux faits très connus, mais qui méritent, peut-être, cependant que nous nous y arrêtons plus encore que sur les autres. C'est ce courage, cette sorte d'impassibilité que le sauvage, prisonnier de guerre, fait éclater au milieu des tortures qu'on lui fait souffrir ; l'autre est cette froideur, cette indifférence que presque tous les sauvages de l'Amérique montraient pour les femmes.** Les écrivains et les philosophes se sont partagés sur la cause de cette énergie qui élève le sauvage au dessus de toutes les terreurs d'une mort dont il voit tous les appareils et surtout au dessus de toutes les douleurs que la barbarie la plus ingénieuse peut inventer [...]. On à peine à concevoir comment la nature peut ainsi se manquer à elle-même [...]

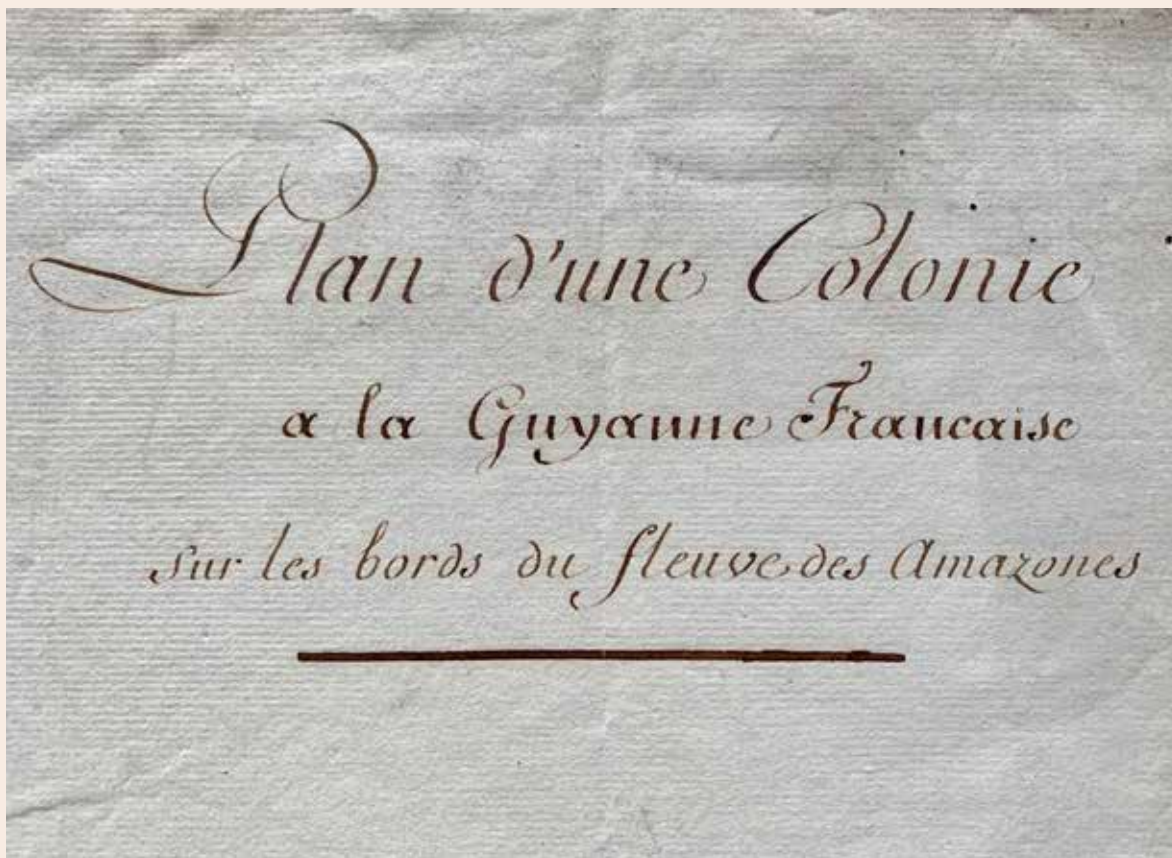
3 000 / 4 000 €

260. GUYANE. L. MOUFFLET, explorateur et chercheur d'or en Guyane, il a laissé son nom à la crique Moufflet.

L.A.S. à l'astronome Hippolyte Marié-Davy (1820-1893). 4 pp. in-4. Caïcouchy (Guyane-française), 14 nov. 1889.

Intéressante lettre de cet ancien ingénieur devenu chercheur d'or, écrite depuis les profondeurs de la Guyane, sur les opérations de relevés qu'il compte mener par rapport aux déclinaisons célestes, en vue de rectifier les erreurs de la carte de la Guyane. « Je suis presque constamment dans l'intérieur du pays qui est très boisé. **De la côte nous ne parvenons pas dans nos établissements sans avoir fait quatre à cinq jours de canotage en rivière et deux à trois jours de route à pied [...].** D'un autre côté, la température humide et chaude produit l'effet le plus dévastateur sur les monstres les meilleurs [...]. **Mon métier exige que je fasse des plans de mines, de placer des relevés de cheminements, nous opérons ici à la boussole** et depuis 1873 le cadastre s'est contenté d'admettre 2° pour la déclinaison qui est orientale. J'ai déjà trouvé en 1879 par 5° de latitude et 60° de longitude O (approximativement) 1°40' par une observation de la polaire sur la cote [...]. Je voudrais trouver le moyen par une observation simple d'obtenir une méridienne astronomique ». Il expose la méthode qu'il compte mettre en place et lui demande si elle permettra d'obtenir des mesures avec une approximation de 5 à 6'. Etant gêné par la cime des arbres, l'opération devra se renouveler plusieurs fois au cours de l'année. « **Ainsi nos opérations peuvent s'étendre de l'Oyapoc au Maroni soit 500 kilomètres E-O, puis sur environ 250 à 300 kilom. N-S [...]** ». Il explique que ses mesures sont compliquées par présence de minerais de fer qui perturbe la boussole.

500 / 600 €



260

261. GUYANE. « **Plan d'une colonie à la Guyanne [sic] Française sur les bords du fleuve des Amazonnes** ». Manuscrit signé « Gautier », titre + 5 pp. grand in-folio (37 x 23 cm). Fin du XVIII^e [circa 1792-1795, époque de la Convention nationale]. Très rare et intéressant manuscrit d'un citoyen de Guyane qui habite et sillonne la colonie depuis 28 ans qui, s'adressant à la Convention nationale, propose d'y installer une colonie de déportés et de faire venir des familles de colons ; et de former des unions avec les « Sauvages ». « Les rives d'Oyapock et d'Ouanary n'attendent que les bras de cinq cents familles indigentes, mais honnêtes, pour leur prodiguer les trésors d'une terre qui bientôt l'emporterait par ses productions sur toutes celles de nos isles voisines [...] ». Il propose d'installer une colonie de déportés sur « le terrain qui borde le fleuve des Amazonnes » où vit déjà une quinzaine d'individus. « C'est là qu'il conviendrait de placer ceux que le désordre ont rendu coupables ou dangereux. L'impossibilité de communiquer avec leurs voisins par l'éloignement et par les obstacles insurmontables, garantiroient ceux-ci de la contagion [...] ». Il suggère de séparer les individus en deux classes, leur octroyant des terrains et des activités différentes suivant leur état d'esprit. « Quoique il paroisse qu'il ne conviendrait pas de faire passer des femmes pour ceux qui seroient transportés, avant que les productions de leurs terres les eussent mis en état de pourvoir à leur existence, cependant réfléchissant que ce délai pourroit devenir très préjudiciable au repos des sauvages naturellement jaloux et combien il est important de ne point les contraindre à s'enfoncer dans les bois pour y mettre leurs femmes en sûreté, le Sr Gautier supplie l'auguste assemblée d'avoir égard à cette considération. D'ailleurs les femmes étant embarquées en même temps, contiendroient

leurs maris, découvriraient ou empêcheroient les complots. S'il s'en trouvoit quelqu'un, elles apprendroient des femmes des sauvages à faire bien des ouvrages utiles et amusants ; de cette habitude de se fréquenter naitroit l'amitié entre leurs enfants communs qui par là n'ayant plus qu'une même langue ne formeroient plus qu'un même cœur et contracteroient par la suite des unions qui donneroient à l'Etat des sujets qui ne ressentiroient rien de leur origine ». Il vante la beauté des paysages, la fertilité des terres et l'abondance des ressources. Parlant du fleuve des Amazonnes, « le Karapapoury, ce beau lac qui fut découvert par M. de La Condamine, lors de son voyage au Brésil, l'arrose de ses eaux. Bien d'autres, quoi que moins considérables lui dispute la gloire de la féconder, en y portant une fraîcheur salutaire. Les énormes poissons, tels que le lamantin, ou vache marine, qu'ils nourrissent de leur sein, semblent l'inviter à s'y fixer, par la proie abondante qu'ils lui offrent ; et si il pénétroit dans l'intérieur des terres, les fruits excellents, le gibier nombreux, l'y détermineroit invinciblement [...] ». La pêche étant si abondante, il propose de concéder des droits de « pêche royale », apportant ainsi « la plus grande ressource pour la nourriture des nègres », et permettant de ravitailler les navires. « Pour faciliter aux sauvages les moyens de rendre cette pêche plus abondante, on leur fournit les instruments propres à prendre le poisson, à le découper, et le sel pour le conserver. Avec quel empressement le nouveau colon dans les tems que la culture des terres le laisseroit libre s'occupoit de la pêche et de la chasse, dont il se feroit une branche de commerce avec Cayenne et les isles voisines [...] ».

Rare et passionnant manuscrit.

4 000 / 6 000 €

262. HOMME FORT. Lettre anonyme adressée au rédacteur en chef des Annales, à Paris. 1 p. ½ in-4. Paris, 21 février 1818. Adresse au dos avec cachet de cire chiffré. Montée sur onglet. **Très curieux récit d'un exploit réalisé par « l'athlète Charles Rousselle dit l'Hercule du nord », la veille, dans une rue du faubourg Saint-Martin, à Paris.** Une charrette de blés très lourdement chargée, trainée par 4 chevaux, était bloquée dans un ruisseau au milieu de la montée du faubourg. « Cette voiture arrêtée en fait accumuler bien d'autres, une douzaine de spectateurs cherchent à dégager et à faire monter la voiture en poussant les roues, mais vains efforts, tout est immobile. Dans un moment de répit, et comme par enchantement, la charrette se trouve enlevée à 6 pouces de terre et monte seule avec facilité ; alors les curieux et le pauvre conducteur crient au miracle, les chevaux reprennent leur élan et sont arrivés en haut de la montée lorsqu'on aperçoit sortir de dessus la voiture l'athlète Charles Rousselle dit l'Hercule du nord seul auteur de cette scène ». [Charles Roussel dit Chacharles (Lille 1781-1826), dit l'Hercule du Nord, était doué d'une force extraordinaire, tout comme plusieurs membres de sa famille]. **200 / 300 €**

263. INDE. Père Verdier, missionnaire en Inde. 3 L.A.S. à ses parents. Negapatam, Trichinopoly et Palamcoltah, 1846-1850. 8 pp. in-8, sur papier fin. Déchirures à l'ouverture avec quelques manques. Adresses au dos avec quelques cachets postaux. **Intéressante correspondance d'un père missionnaire parti évangéliser la population du sud de l'Inde et s'occuper de l'éducation d'enfants.** Récit de son voyage jusqu'en Inde, premières impressions à son arrivée, description du pays, des habitants, de leur rapport à la mort, de la flore, de la domination des Anglais qui « sucent les pauvres indiens », de leur religion. Des pères anglais sont arrivés et les élèves leur ont été confiés. Le père Verdier est donc parti évangéliser la population à travers la province, au sein de l'archiconfrérie du Cœur de Marie. « Voilà trois années qu'elle est établie dans le Marava et elle porte des fruits admirables. Avant ces trois années le chiffre des conversions de payens ne s'élevait guère au delà de 10 ou 20 par an. Aussitôt l'archiconfrérie établie, ce nombre a été doublé. Un an après les conversions s'augmentaient d'une manière sensible et bien consolante, il y en a eu plus de 100 et, cette année, 221. Mais voilà que je quitte cette partie est de la mission, je n'y ai été que 2 mois plutôt pour m'édifier et me mettre au courant de la vie de Missionnaire [...] ». Il part s'installer à Palamcoltah et répond longuement aux interrogations de sa famille. **400 / 500 €**

264. [MARIE ANTOINETTE]. Dossier sur les fausses lettres de Marie-Antoinette. Précieux dossier constitué par l'historien Auguste Geffroy (1820-1895), professeur à la Sorbonne, directeur de l'École française de Rome et membre de l'Institut ; il révéla la supercherie de Feuillet de Conches. Conservé dans un dossier portant ce titre : « **Articles, papiers et lettres concernant les fausses lettres de Marie-Antoinette et de Louis XVI et contenues dans les recueils Hunolstein et Feuillet de Conches** ». **Le fruit de ses travaux fera l'objet de plusieurs publications, jointes au présent dossier.**

1. Correspondance

- Princesse Mathilde : 3 L.A.S. sur les lettres de Marie-Antoinette qu'elle s'était chargée de demander à la reine de Hollande + brouillon de lettre de Geffroy
- Alfred von Arneth, directeur des archives à Vienne : importante correspondance de 13 lettres (43 pp.) + brouillon de réponse + reproductions de documents de Marie-Antoinette. Cet échange de correspondances formera la base de leur travail commun sur la correspondance de Marie-Antoinette.
- Lettres du comte d'Hunolstein (2 + note de Geffroy), François et Louis Buloz (4), Sainte-Beuve (3 + 2 brouillons de réponse), Feuillet de Conches (4, dont 2 à Buloz, se défendant des accusations qui lui sont faites).
- Lettres du comte de Manderstöm ministre des Affaires étrangères de Suède (4 de Stockholm, dont une de 8 pages),

R. Klinckowstrom (de Stockholm), H. Desprez, Heinrich von Sybel historien allemand (2, de Bonn), Cuvillier-Fleury, Eudore Soulié historien de l'art et conservateur, comte Riant, Désiré Nisard, A. Le Rebours, A. taillandier, Maxime Du Camp + 3 brouillons d'Auguste Geffroy.

2. Articles et publications :

- « Marie-Antoinette d'après les documents authentiques ». Article d'Auguste Geffroy publié dans La Revue des deux mondes du 15 septembre 1865, pp. 642 à 686.
- « De l'authenticité des lettres de Marie-Antoinette ». Article d'Auguste Geffroy publié dans La Revue des deux mondes du 15 juillet 1866, pp. 446 à 515.
- Extrait du journal *Le Temps* du 4 janvier 1866. Réponse à Feuillet de Conches relativement aux lettres de Marie-Antoinette qu'il a publiées. 8 pp. in-8.
- Réponse de Geffroy à Buloz, relativement à Feuillet de Conches, parue dans la rubrique Essais et notices de la Revue des deux mondes.
- *Marie-Antoinette et Marie-Thérèse d'après les papiers secrets du comte de Mercy-Argenteau*, par M. le chevalier A. d'Arneth directeur des archives de la maison impériale et de l'état d'Autriche et M. A. Geffroy professeur à la Faculté des lettres de Paris. Paris, J. Clayes, 1873, 47 pp. in-8. Débroché.
- 4 articles de presse parus dans *Le Temps*, de 1865 à 1867, sur le même sujet, par Feuillet de Conches (2), Auguste Geffroy et Ed. Scherer + un d'Anatole France.

Il est joint une photographie ancienne du portrait de Marie-Antoinette par Roslin conservé au château de Drottningholm (23,5 x 16,5 cm). **1 200 / 1 500 €**

265. [MARIE-ANTOINETTE]. 2 pièces manuscrites du XVIII^e.

- Manuscrit de Mlle Hébert, âgée de 12 ans, « chanson pour la reine », avec lettre d'envoi : « Je prie de mettre cette chanson dans le second volume du mois de janvier [...] ». 2 pp. in-4. « Dans ce beau jour notre joye est extrême / reine adorable, acceptez notre encens [...] ».
- Manuscrit avec quelques corrections : « Simon et Mathurine ou Le jardinier du Pont au Choux et sa femme le jour de l'entrée de Mr le Dauphin et de Mde la Dauphine à Paris ». Se terminant par ces mots : « Viv' not' bon Roi, la Dauphine, et l'Dauphin ». 2 pp. in-4. **150 / 200 €**

266. MARINE. Grand document en partie imprimé, sur vélin, avec superbe vignette du duc de Penthièvre. 32 x 50 cm. Petite mouillure sans gravité. La Rochelle, 19 avril 1741. Sceau gaufré sous papier du duc de Penthièvre.

Autorisation d'armement donnée au sieur François Rullier, « maistre et capitaine du navire nommé le Lion d'or, du port de deux cent cinquante tonneaux environ, monté de 14 pièces de canon, estant de présent au Port de La Rochelle, de faire équiper en Guerre & Marchandise ledit navire, armer et munitionner de toutes choses nécessaires & le charger de telles marchandises que bon lui semblera, pourvu qu'elles ne soient ni prohibées ni défendues, pour aller trafiquer à la coste de St Domingue [...] ». Superbe document. **300 / 400 €**

267. MARINE. Une quarantaine de documents divers, XVIII^e-XIX^e.

- **Action pour l'armement d'un navire.** Pièce gravée, restée vierge. 33 x 16 cm. 1835. Très jolie et rare action de mille francs destinée à l'achat et l'armement d'un navire pour un voyage au long cours.
- Débarquement en Angleterre. Pièce manuscrite d'époque, 38 x 23 cm. 15 juillet 1779. **Inventaire de l'armée du comte de Vaux et de Rochambeau qui doit débarquer dans le sud de l'Angleterre, en pleine guerre d'indépendance américaine.** Détail de la composition de chaque division, du commandement, du matériel embarqué, avec des commentaires : « Nota. L'avant garde commandée par M. le Cte de Rochambeau s'assemble le 14 de ce mois à Saint-Brieuc. De plus les approvisionnements

- sont très considérables et toutes choses : l'on embarque 530 bœufs vivants, 90 mille rations de fourrage, 7 mille sacs d'avoine et 300 coups à tirer par pièce et par homme », etc.
- [Compagnie des Indes]. Certificat remis par la Compagnie des Indes pour un passager devant prendre place sur un vaisseau de la compagnie (M. de Bretil, accompagné de son domestique), « destiné à passer aux Isles de France et de Bourbon par le vaisseau le Saint-Louis ». Lorient, 1766, 1 p. in-4 (petites galeries de vers et papier rongé par l'encre à certains endroits).
 - Documents sur la carrière d'un sous-officier torpilleur, François-Joseph Blazinet : brevet de torpilleur (Toulon 1894), 3 certificats de bonne conduite et de capacité à bord des cuirassés l'Indomptable, l'Océan et le Carnot (1894-1896), son livret militaire.
 - 7 documents sur la carrière du lieutenant de vaisseau Delperé de Saint-Paul : nominations depuis élève de Marine (1823) jusqu'à sa réforme (1836). Signatures des différentes autorités.
 - 20 documents XIX^e divers : certificats de bonne conduite (2), de décès, nomination au tribunal de Pondichéry (2, 1848), congés d'ouvrier (2, Rochefort 1809-1813, pour des charpentiers de marine), 2 certificats de martelage de bois pour la marine impériale (1809, 1811), rétribution d'un charpentier de marine (Rochefort an 12, jolie vignette), ordre de débarquement (Rochefort an 4, vignette), 6 connaissements et assurances maritimes, lettre sur l'échouage de la frégate la Didon aux Antilles, etc.
 - 5 imprimés révolutionnaires sur la Marine : Loi qui fixe la disposition des couleurs dans les différents genres de pavillons, ou autres marques distinctives usitées sur la vaisseaux de guerre et sur les bâtiments de commerce (1790), etc. **300 / 400 €**

268. MARINE. Grand document sur parchemin (52 x 35 cm), 4 pp. en partie imprimées. Paris, 6 mai 1881. Pliures, rousseurs. Acte de francisation du navire à vapeur à hélice Bastia, de la Compagnie Générale Transatlantique, immatriculé au port de Marseille. Signé par le ministre des Finances, Pierre Magnin. **100 / 120 €**

269. MÉDECINS. 16 lettres et 1 photo.

- Serge VORONOFF (1866-1951), chirurgien, resté célèbre pour sa greffe de tissus de testicules de singe chez l'homme (3), Cesare LOMBROSO (criminologue resté célèbre pour ses théories racialistes), Jean BERNARD (L.A.S. + photo dédicacée), Léon BERNARD, ORFILA, Henri BOULAY (à Maurice Maindron) + 2 autres documents.
- 8 lettres et cartes adressées au Dr Fernand Caridroit (1895-1950), de la station physiologique du Collège de France : Edgar ALLEN, I. ATHANASIU, Ruth DEANESLY, E.C. DODDS, Adolphe d'ESPINE, V. KORENCHEVSKY, A. PARKES, Rudolf TÜRKEL. **100 / 150 €**

270. MÉDECINE.

- [VÉROLE (PETITE)]. Manuscrit de 3 pp. grand in-folio. 10 février 1781. Salissure sur les bords. Exposé d'un « Essai sur la petite vérole et sur le moyen de la rendre bénigne, ouvrage fondé sur l'observation par M. Le Roy, doct. En médecine [...] agrégé honoraire du Collège Royal des médecins de Nancy [...] ». « L'ouvrage qu'on se propose sur la petite vérole est composé en 10 chapitres. Le 1er est employé à des recherches sur l'origine de cette maladie [...] ». L'exposé se termine par les conditions d'édition et de souscription, avec annotation en fin : « je consens que cet ouvrage me soit dédié ».
- Gaston RAMON (1886-1963), microbiologiste, *il mit au point le vaccin antidiphthérique*. Ensemble de 10 brochures ou tirés à part, dont 3 avec envoi autographe signé. Le Tétanos, immunisation par l'anatoxine tétanique (35 pp. in-8, 1961, envoi). Académie des sciences - Immunologie - Des anatoxines et des vaccinations anatoxiques et en particulier de la vaccination antidiphthérique (4 pp. in-4, 1961, avec envoi). + idem avec ses résultats en France et dans le monde (5 pp. in-4, 1961). Académie des sciences - De la lutte contre la fièvre aphteuse et de la recherche scientifique

vétérinaire en France (7 pp. in-4, 1961). Remise par M. André Bouloche ministre de l'Éducation Nationale de la médaille d'or du centre national de la recherche scientifique (11 pp. in-8, 1959, avec envoi). Méthodes fondamentales d'immunisation (11 pp. in-8). Applied methods and means of investigation (6 pp. in-8, 1958). L'office international des Epizooties (7 pp. in-4). De quelques procédés de vaccination - Résultats - Considérations sur la science du bien et la science du mal (16 pp. in-8, 1958). Notice que la vie et l'oeuvre de Gaston Ramon par Théodore Monod (46 pp. in-4, 1964).

- ENDOCRINOLOGIE. 2 manuscrits. Eugène GLEY (1857-1930), endocrinologue et physiologiste et Alfred QUINQUAUD (1884-1961), physiologiste et élève de Gley. Manuscrit autographe (de la main de Gley), 11 pp. in-4. « La fonction des surrénales. VI. Nouvelles recherches sur l'action vaso-motrice du nerf grand splanchnique chez quelques mammifères (ongulés et rongeurs) ». Article publié dans le *Journal de physiologie et de pathologie générale* (1922, pp. 193-199). Antonin GOSSET (1872-1944), chirurgien, de l'Académie des sciences, spécialiste de la chirurgie digestive. Manuscrit autographe, « Tumeur salivaire anormale », 3 pp. in-folio. Mention sur la page de couverture : « Court et bon, à publier ».
- Déclaration de grossesse (Marseille, 15 nivôse an 5).
- 3 manuscrits de la fin du XVIII^e du médecin Marius Galeux (8 pp. in-folio). Pour 3 malades consultés, description des symptômes, des remèdes prescrits et évolution de la maladie. Le cas d'une «**inflammation des membranes du cerveau**» survenue à une jeune fille de 19 ans est particulièrement dramatique : après avoir établi un diagnostic, il note au jour le jour les évolutions de sa santé en fonction des remèdes qu'il lui prescrit, et ce, jusqu'à sa mort survenue au bout de 8 jours.

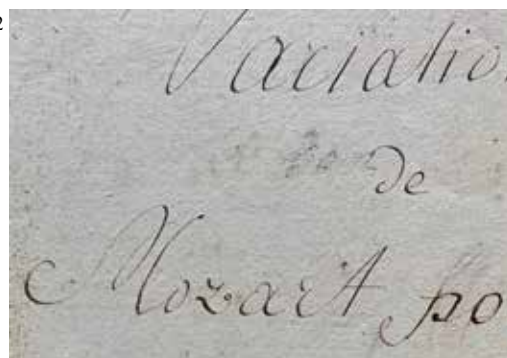
200 / 300 €

271. MOYEN-ÂGE. Ensemble de 3 feuillets manuscrits des XIV^e et XV^e siècles, en parfait état de conservation.

- Feuillelet extrait d'un traité de droit canon du XIV^e, concernant la Simonie ou trafic des bénéfices. Sur peau de vélin, réglé sur 2 colonnes, recto-verso, parfait état. In-folio.
- Feuillelet extrait d'un livre d'Heures du XV^e, in-8, recto-verso. 6 initiales rehaussées à l'or et encre de différentes couleurs.
- Feuillelet extrait d'un autre livre d'Heures du XV^e, in-8, recto-verso, 10 initiales rehaussées à l'or et encre de différentes couleurs. **150 / 200 €**

272. [MOZART]. Manuscrit musical de la fin du XVIII^e ou du début du XIX^e siècle. Titre + 20 pp. in-folio oblong. Manuscrit de variations pour piano-forte de Mozart, portant ce titre : « Variationen de Mozart pour Max Buirette ». Il s'agit de deux ariettes pour piano-forte, la première composée d'un thème et de 8 variations ; la seconde intitulée « Lison dormoit », composée d'un thème et 9 variations + une cadence, les dernières très virtuoses. Pour cette dernière composition, il s'agit des 9 variations sur « Lison dormait dans un bocage » composées par Mozart pour piano-forte, sur un thème de l'opéra Julie de Nicolas Dezède (K 264). **300 / 400 €**

272



273. ORDRE DU SAINT-SÉPULCRE DE JÉRUSALEM.

Dossier concernant la réception de Jean Godard « doyen des juges de Paix », 1819.

- Diplôme de réception. Grand et spectaculaire document ornée d'une superbe gravure sur ½ page « Ordre Royal Hospitalier-Militaire du St Sépulchre de Jérusalem », signé par les membres du chapitre et cachet de cire armorié.
- Liasse de 10 documents qui accompagnent cette réception : 4 imprimés (lettre circulaire du premier administrateur de l'Ordre, état nominatif des membres du chapitre signé par le président et 2 autres, « acte de protection de Sa Majesté Louis XVI Roi de France et de Navarre », lettre circulaire de réception avec extrait des règles), 4 lettres signées par l'ancien premier administrateur de l'ordre, etc.

Rare.

400 / 500 €

274. PARCHEMINS ET VIEUX PAPIERS.

- Ensemble de 15 parchemins XVI^e-XVIII^e en divers état, dont un grand de 1503 « instrument de fidélité ».
- Ensemble de feuillets vierges et enveloppes à en-tête du Sénat (début XX^e).
- Plusieurs dizaines de mandats à ordre en grande partie adressés aux établissements Mirassor à Navarrenx, XIX^e.
- Ensemble de cachets de généralités découpés et classés sur des feuillets noirs.
- Une trentaine de fascicules imprimés de chansons populaires (Carmen de Bizet, Gustave Nadaud, Théodore Botrel, etc.), début XX^e.
- Grande « carte vicinale et administrative du département des Hautes-Pyrénées » (entoilée et déchirée aux plis), à laquelle est jointe une grande carte entoilée d'Espagne et Portugal (incomplète).

30 / 40 €

275. RESTAURATION. 2 brochures publiées en 1814.

Derniers vœux d'un célèbre proscrit en faveur des Français (Paris, chez Petit et Blanchard, 16 pp. in-8) et *Les Remontrances du parterre ou lettre d'un homme qui n'est rien à tous ceux qui ne sont rien* (Paris, chez Pillot, 23 pp. in-8).

50 / 60 €

276. RÉVOLUTION – ÉTATS GÉNÉRAUX. Pierre Charles Laurent de VILLEDEUIL (1742-1828), contrôleur général des Finances et secrétaire d'État à la Maison du Roi.

2 imprimés signés à 3 reprises par Villedeuil et annoté par lui. 36 pp. in-4. Versailles, 24 janvier 1789. Mouillure affectant le bas des pages ; fente importante dans la marge de gauche avec déchirures des premiers feuillets. Paris, imprimerie royale, 1789.

Instructions pour la convocation des États généraux de 1789.

Deux rares imprimés signés à 3 reprises par Laurent de Villedeuil (signatures autographes), secrétaire d'État de la maison du Roi (il en fut le dernier), et portant en marge, des annotations à huit reprises en face de certains articles. « Règlement fait par le Roi pour l'exécution des Lettres de convocation, du 24 janvier 1789 », formé d'un préambule et de 51 articles. Suivi d'un second : « Etat, par ordre alphabétique, des bailliages royaux & des sénéchaussées royales des Pays d'élections, qui députeront directement ou indirectement aux Etats-généraux ; avec le nombre de leurs députations, chaque députation composée d'un Député du Clergé, d'un de la Noblesse & de deux du Tiers-état ». Annotations manuscrites en face de certains articles : « Cet article 15 concerne les ecclésiastiques engagés dans les ordres et non possédant bénéfice ». « Cet article 40 regarde ce qu'il faut faire à l'assemblée générale. Réception du serment des députés et à la rédaction des cahiers ». Rares documents malheureusement un peu abîmés.

400 / 500 €

277. [WILLIAM ROBERTSON (1721-1793), HISTORIEN ÉCOSSAIS].

Ensemble de manuscrits autographes (brouillons avec corrections) formant 29 pp. de différents formats. [1817]. Ensemble de manuscrits, avec nombreuses ratures et corrections, dont l'auteur n'est pas identifié (peut-être Benjamin Constant qui tenait, à cette époque, la rubrique des nouvelles littéraires au

Mercur de France ; mais les articles ne sont pas signés), ayant servi à l'article du *Mercur de France* du 3 mai 1817, rubrique des Nouvelles littéraires (pp. 195 à 213) consacré à la réédition de l'ouvrage de Robertson : « Histoire du règne de l'empereur Charles-Quint ; précédée d'un Tableau des progrès de la société en Europe, depuis la destruction de l'empire romain jusqu'au commencement du seizième siècle ; par W. Robertson, traduite de l'anglais par J. B. Suard, secrétaire perpétuel de l'Académie française ».

400 / 500 €

278. CHARLES EUGÈNE SANCELME (JENZAT, ALLIER 1882-1962), général de corps d'armée. Diplômé de Saint-Cyr (1901), il entre au 4^e régiment de zouaves (1903), faisant les campagnes de Tunisie, Maroc et Algérie jusqu'en 1910, puis promu capitaine d'artillerie (1913). Général, il commande la 4^e division d'infanterie d'Afrique du Nord. Il est fait prisonnier le 17 mai 1940 et le reste durant toute la guerre.

Archives privées du général de corps d'armée Sancelme :

- Première guerre mondiale. 2 intéressantes lettres de Sancelme à ses parents écrites de Saint-Dié (Vosges), au tout début de la guerre (29 juillet - 6 août 1914) + 3 photos.
- Correspondance du général Sancelme à Camille Sancelme-Vizier, à Jenzat. 21 lettres, 1930-1948. Belle et intéressante correspondance.
- Seconde guerre mondiale. 4 très intéressantes lettres du général Sancelme à sa « chère petite Gabrielle », sur le début de la guerre et l'attentat de Munich. En-têtes de la 4^e division nord-africaine.
- Correspondance du général Sancelme à ses parents, lorsqu'il était au lycée de Moulins puis à Saint-Cyr : 16 lettres d'une fine écriture + 3 photos. Vers 1900-1910.
- Portfolio de Sancelme de l'Ecole Spéciale Militaire de Saint-Cyr.
- Fort lot d'autres documents : lettres écrites sous l'occupation par des généraux à Madame Sancelme (lorsque le général était prisonnier), lettres écrites de Vichy, Noirétable et Ébreuil adressées à Camille Sancelme (en particulier du commandant Auriche), relevés de notes du futur général au lycée Banville de Moulins, son contrat de mariage, etc. Ainsi qu'un ensemble de notes manuscrites écrites au dos de feuillets de la Chambre des Députés, et un manuscrit : journal tenu par Sancelme lors de manœuvres faites en 1911.

300 / 400 €

279. [SCULPTURE]. Manuscrit A.S. (6 pp. in-folio), accompagné d'une planche de dessins. Paris, 9 février 1946.

Dossier relatif à l'invention d'une curieuse machine à sculpter et polir les corps durs, comme le marbre. L'inventeur est André Alexandre BEAUMONT (1824-1877), mécanicien et ouvrier guillocheur. Le manuscrit destiné au brevet d'invention, expose et décrit la machine ; il est accompagné d'une planche dépliant, signée (64 x 26 cm) où figurent 5 dessins à l'encre.

Il est joint une douzaine de documents d'état civil pour lui et son fils.

200 / 300 €

280. SUISSE. Claude-Ignace Brugière de BARANTE (1745-1814), homme de lettres ; il fut préfet du Léman de 1802 à 1810, chargé de surveiller le « groupe de Coppet » autour de madame de Staël. L.A.S. à son ami Pagès. 3 pp. in-4. Genève, 19 mars 1807. Mouillures importantes ne nuisant ni à la solidité ni à la lisibilité. Lettre consacrée à l'arrestation « par ordre du gouvernement du nommé Philippe dit Le Bel » et à la promesse d'une récompense.

200 / 300 €

281. [CLAUDE VYAU DE LA GARDE (NEVERS 1798-?), garde du-du-corps du Roi]. 9 documents.

Ensemble de documents sur sa carrière de garde-du-corps du Roi : brevet de lieutenant garde-du-corps de la compagnie Gramont (juin 1814, sur parchemin, signé par Gouvion Saint-Cyr) ; brevet de réception de garde du corps du Roi (diplôme signé par le duc de Gramont ; Tuileries, oct. 1815) ; certificat de service au sein de la même compagnie (oct. 1815, signé par le baron de Rebel) ;

autorisation d'absence délivrée par la compagnie de Gramont (1815) afin de se rendre à Nevers pour les élections (plusieurs signatures dont celles des autorités allemandes d'occupation). [Cent-Jours] : lettre du préfet de la Nièvre l'obligeant à prêter serment à l'Empereur (avril 1815). Ainsi qu'une feuille de route (1815), un passeport (1815), un certificat d'activité (1818), sa démission (signé par le maréchal Victor duc de Bellune, 1823).

300 / 400 €

**Jérôme CHAMPION DE CICÉ
(Rennes 1735-1810)
Archevêque de Bordeaux (1781-1801).**

Garde des sceaux de Louis XVI au lendemain de la nuit du 4 août, il est l'auteur du projet de déclaration des droits en 24 articles, qui servit de base à la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen ; il donne sa démission en 1791 à la demande du pape ; il émigre alors à Bruxelles, puis en Hollande et enfin à Londres jusqu'en 1802, où il retrouve des monarchistes comme Malouet et Lally-Tollendal, et de nombreux membres du clergé.

Ce passionnant ensemble date principalement de la période de l'émigration.

282. AISNE. Henri-Joseph-Claude de BOURDEILLES (1720-1802), évêque de Soissons (de 1764 à 1790).

L.A.S. à Champion de Cicé, 1 p. in-4. [Belgique] Emmasick ? 23 sept. 1794. Adresse au dos avec cachet de cire.

Lettre sur ses démarches pour soutenir et placer les prêtres exilés, qui arrivent tous les jours. Il évoque le cas de religieuses placées chez les Beguines, mais « elles en ont été si mécontentes qu'elles ont pris le parti d'aller à Munster, dont on a fort aise parce qu'il en est arrivé trois autres de la même congrégation, qui ne veut plus recevoir d'étrangères. Si tout ceci continue longtemps, Monseigneur, nous allons devenir bien malheureux, c'est icy un passage continu de prêtres. **Les bons curés en ont placé plus de trois cents et ils ne trouvent plus aucunes ressources. Il parait que l'on commence à s'ennuyer beaucoup de nous avoir [...]** ».

300 / 400 €

283. [ANGLAIS]. 9 lettres adressées à Mgr Champion de Cicé par des dirigeants britanniques

- George John SPENCER (1758-1834), premier lord de l'Amirauté.

- William WENTWORTH-FITZWILLIAM (1748-1833), 4e comte Fitzwilliam

- Edmund BURKE (1729-1797), homme politique et philosophe irlandais, soutien aux colons américains et adversaire de la Révolution française.

- John Stuart comte de BUTE (1744-1814)

- Benjamin PALMER (3), PORTLAND et John HUMPHRIES.

400 / 500 €

284. ÉTIENNE ALEXANDRE BERNIER (1762-1806), prêtre catholique et **chef vendéen**, il fut un des plénipotentiaires chargés de traiter le Concordat.

L.A.S. à Champion de Cicé, 2 pp. in-4. Paris, 29 décembre 1801. Rare lettre écrite au moment de la signature du Concordat.

« **N'attendez pas dans une terre étrangère le résultat des événements. C'est dans votre Patrie que vous devez les apprendre. Revenez au plus vite.** Si vous craignez que ce retour soit mal interprété par des hommes de parti, choisissez tout autre domicile que Paris en attendant les événements, mais revenez en France. Vous entrez davantage dans les vues que l'on peut avoir pour le bien de l'Eglise en agissant ainsi ». Il a reçu son

mandement et lui fait part de son sentiment. « Le gouvernement n'a point conservé en principe une translation générale. Il placera les évêques dans les endroits où personnellement ils pourront faire du bien [...]. Cette nouvelle que l'on a donnée pour certaine est une des mille conjectures que l'envie de savoir ou le désir de paraître savoir ont fait naître. Je ne lui connais aucun fondement [...] ». Rare.

400 / 500 €

285. GIOVANNI BATTISTA CAPRARA (1730-1810), cardinal italien, signataire du Concordat, inhumé au Panthéon de Paris.

5 lettres signées à Champion de Cicé, 7 pp. in-4 et in-folio. Paris, octobre – décembre 1801.

Intéressante correspondance au moment de la signature du Concordat. « S'il est glorieux pour la Religion de voir les Ministres disposés à tous les sacrifices dès qu'il s'agit de ses intérêts, il a été bien douloureux pour Sa Sainteté de vous les proposer. **Ce sera cependant un sujet de consolation pour elle de voir avec quel zèle et quel désintéressement vous et la majeure partie de vos confrères cherchez à concourir au rétablissement de la Religion en France, et à l'extinction d'un schisme funeste qui la déchire depuis si longtemps.** Quand à la juridiction le désir de Sa Sainteté est que vous l'exerciez jusqu'à l'institution des nouveaux évêques, et elle n'acceptera les démissions qu'en les préconisant. Ainsi donc, Monseigneur, quand même il est plus que probable que votre démission sera acceptée, vous voudrez bien continuer à administrer votre diocèse avec le même zèle que vous l'avez fait jusqu'à présent [...] ». « **La publication de la Bulle qui renferme le concordat entre le Saint-Siège et la France, je ne sais quand elle paraîtra. C'est alors que tout le monde verra que Sa Sainteté n'a voulu que le rétablissement de la Religion et la cessation de toutes les questions religieuses en France [...]** ». « J'ai reçu et lu avec plaisir la lettre Pastorale que vous écrivez à votre troupeau. J'y ai reconnu la voix d'un véritable Pasteur qui veut toujours se tenir dans l'union intime avec le Saint-Siège. Vous y réfutez avec une énergie digne de votre zèle, les objections de ceux qui ne font, je l'espère, qu'opposer un retard aux vues pleines de sagesse que se propose le Saint Père [...] ».

On joint une copie de la lettre du cardinal Caprara aux vicaires généraux de Paris (10 déc. 1801).

1 200 / 1 500 €

286. JÉRÔME CHAMPION DE CICÉ (RENNES 1735-1810), archevêque de Bordeaux. Lettre manuscrite avec corrections autographes, 10 pp. ½ in-4. [Londres], 17 avril 1797. **Très longue réponse de Mgr Champion de Cicé à l'ouvrage de Lally-Tollendal, ayant pour titre Défense des émigrés français adressée au Peuple français, publié en 1797.** « [...].

Je vois bien que si vous n'avez pas voulu défendre la totalité des émigrés, vous auriez dit avec vérité que la plupart avaient été forcés d'émigrer par des motifs que l'honneur et la raison doivent respecter, qu'ils sont dans le même cas que ceux qui ont émigré de temps de Robespierre, et que par conséquent il ne faut pas de nouvelles exceptions pour les rappeler [...]. Vous me connaissiez bien peu si vous me croyez partial dans cette discussion. Je ne suis et ne veux être que juste et humain et j'ai droit d'exiger que vous le soyez également [...] ».

On joint un brouillon autographe de Mgr Champion de Cicé, fragment de ses mémoires sur la Révolution (2 pp. in-4).

400 / 500 €

287. CHARENTE-MARITIME. Marie II Madeleine de Beaudéon de PARABÈRE, dernière abbesse de l'Abbaye aux Dames (de 1754 à 1792).

L.A.S. à Champion de Cicé, 3 pp. in-4. [Saintes], 8 juillet 1791. Petites rognures en marge.

Superbe lettre après la visite du nouvel évêque constitutionnel de Saintes [Isaac Etienne Robinet]. « **L'intrus est venu me voir accompagné de ses vicaires,** je lay receu avec politesse mais en luy déclarant que ma conscience et mes principes ne le permettoit pas de le reconnoître pour eveque de Saintes, cette déclaration

faite le reste de la visite se passa bien et je ne lay pas vu depuis, mais j'ay répété en toute occasion que je ne connoissois que M. de La Rochefoucauld pour évêque et vous monseigneur pour notre supérieur. Les vicaires de l'intrus sont venus dire une messe dans chaque communauté, je me suis conformé à la marche quelles ont tenu qui étoit **de leur refuser des ornemens et jay été forcé de leur en donner [...]. Ce refus a fait fermer nos églises**, nous avons tous les jours trois messes, les prêtres sont à mon choix. Ainsy nous sommes tranquille de ce côté là. Mr Racapé a fait le serment et est resté seul curé de St Pallais nous avons plus aucun rapport avec luy mais il ne nous inquiète en rien [...]. Mrs de Prupt et Marchal craignent la lanterne, se tiennent bien cachés et se persuadent que leur vie seroit exposée s'ils venoient confesser icy. Mrs de Luchet et quelqu'autres ne se laissent pas aller à une si grande frayeur et viennent à notre secours [...]. **Nous vivons dans la paix et l'union mais dans les larmes et l'amertume sur le présent et dans les craintes sur l'avenir. L'intrus est dit-on assés pacifique, mais il n'en est pas de même de ses vicaires qui sont ses maitres surtout les moines apostats qui sont en nombre icy [...]** ».

500 / 600 €

288. [CONCORDAT]. 5 documents.

- « Copie d'un bref de Sa Saint. Pie VII adressé par S.E. le card. Maury à l'Arch. de Narbonne pour être communiqué aux évêques français résidant en Angleterre. 2 pp. in-4. Rome 13 septembre 1800. Copie conforme signée par l'archevêque de Narbonne [Arthur Richard Dillon, qui refusa de signer le Concordat], en date du 18 oct. 1800. Adresse au dos à destination de Mgr Champion de Cicé et cachet de cire aux armes.
- Copie d'époque de l'acte de soumission de Mgr Champion de Cicé. « Je soussigné considérant avec un profond respect le bref que le S.P. le Pape nous a adressé le 15 d'août dernier et les motifs qui y sont exposés [...] ».
- Imprimé du pape Pie VII, 4 pp. in-folio, Rome 15 août 1801. Grand sceau gaufré sous papier. Signature pour copie conforme « Michael Patriarcha Hierosolijmitanus ». En latin.
- 2 très longues et intéressantes lettres d'un évêque non identifié (peut-être Mgr de Lubersac ?), l'une à destination de Pie VII (4 pp. in-8), l'autre adressée à Mgr Champion de Cicé (4 pp. in-4 d'une dense écriture dont 2 de copie de sa correspondance avec d'autres évêques), consacrées à la question du Concordat et du retour des évêques en France

600 / 1 000 €

289. [COUR DES PRINCES EN ÉMIGRATION]. 5 lettres de personnalités de la Cour des Princes en émigration.

Antoine Louis François de Béziade, comte d'AVARAY (1759-1811). Gérard de LALLY-TOLLENDAL (1751-1830). Charles de Maillé de LA TOUR-LANDY (1770-1837). Maximilien Guislain marquis de LOUVERVAL (1758-1844). François Emmanuel Guignard de SAINT-PRIEST (1735-1821) : belle lettre écrite de Blankenbourg évoquant le comte de Provence (1797).

200 / 300 €

290. DORDOGNE. Robert LACHAUD-LOQUEYSSIE (1751-1835), chanoine, vicaire-général de Sarlat, insermenté, reclus à Notre-Dame de Périgueux puis déporté, il est libéré en 1795.

L.A.S. à un proche de l'archevêque de Bordeaux Champion de Cicé, 4 pp. in-4. Périgueux, 30 octobre [1800]. Petits défauts à la pliure centrale.

« Je m'empresse de répondre à l'invitation que vous m'avez faite de **vous informer des mesures que nous avons prises pour l'administration de notre diocèse**. En cela je remplis le vœu de mes confrères qui m'ont expressément chargé de donner connaissance à M. L'archevêque par votre organe de la conduite qu'ils ont cru pouvoir tenir dans la circonstance actuelle ». Il revient longuement sur la situation du diocèse et en particulier sur la mort supposée et la succession de l'évêque de Sarlat (est jointe une copie du procès-verbal de la tenue du chapitre, 24 oct. 1800, 3 pp. ½ in-4).

400 / 500

291. JACQUES-ANDRÉ ÉMERY (1732-1811), supérieur des Sulpiciens, incarcéré durant la Révolution, il s'efforça de réconcilier l'Église et l'État.

L.A.S. à Champion de Cicé, 3 pp. in-4. Datée « 18 janvier ».

Une première partie de la lettre est consacrée au retour des évêques exilés. Il donne son sentiment sur la question et donne des nouvelles des intentions de plusieurs d'entr'eux (arch. de Toulouse, Auch, Luçon, etc.). Il évoque ensuite son sort durant la Révolution. « Vous êtes bien bon, Monseigneur, de donner quelqu'éloge à la conduite que j'ai tenue durant la révolution. **J'ai tenu ferme dans mon poste jusqu'à ce que la violence m'en ait tiré**. Les cinq communautés de S.S. [Saint-Sulpice] ont continué leurs exercices une année après que toutes les autres avaient été dissipées et ne les ont cessé qu'après le dix août. **J'étais dans ma maison pendant le massacre du deux septembre**. J'ai continué de l'habiter et de garder tous les effets du séminaire qui étaient encore en leur entier **jusqu'au mois de juin suivant où je fus arrêté, conduit en différentes prisons et fixé dans celle du tribunal révolutionnaire que j'ai occupé pendant près de 18 mois et dont je suis devenu deux fois le doyen**. Mais ma persécution la plus sensible est venue de ma façon de voir et de penser sur différentes formules proposées par le gouvernement comme condition au libre exercice du culte. J'ai toujours vu et pensé comme tous les évêques demeurés en France : mais vous savez ce qu'on pensait ailleurs. Aucune considération humaine n'a pu me détourner de suivre le sentiment que j'ai [...] ».

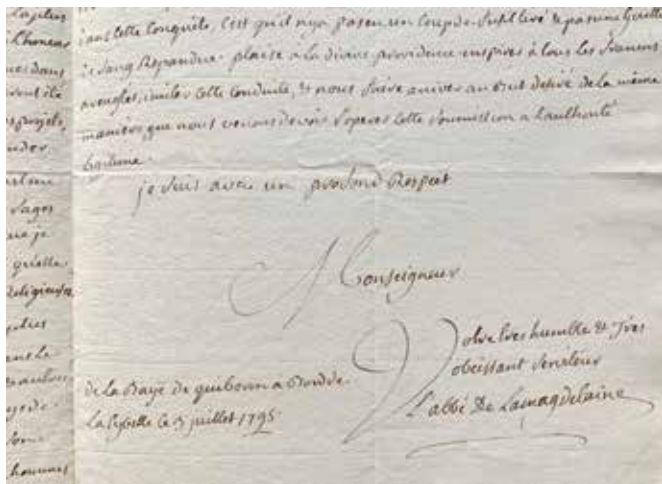
500 / 600 €

292. CHARLES ERSKINE DE KELLIE (1739/1811), cardinal et diplomate au service du Pape et de la France. Inhumé au Panthéon de Paris. Durant la Révolution française, il est envoyé en ambassade à Londres avec mission de négocier la démission des évêques français réfugiés en Angleterre.

L.A.S. à Champion de Cicé. 1 p. in-4. Londres, 25 septembre 1801. En italien. Rognures en coins affectant la signature.

Rare lettre écrite au moment de la signature du Concordat. « [...] Nell'amiliare a Nostre Signore la suddetta sur lettera, sara anche moi dovere ditornare a far presente a sua santita non solo la prontegga, ma anche lo zelo de V.S. illustrissima dimostrato nel rendersi al paterno quo invito [...] ».

400 / 500 €



293

293. EXPÉDITION DE QUIBERON. François-Dominique Castin de Guérin de LA MAGDELEINE (Les Touches-de-Périgny, Charente-Maritime 1743-1795) ; chanoine et grand-vicaire de Saintes ; émigré, il prit part à l'expédition de Quiberon ; condamné le 9 thermidor an 3 à Auray, il sera exécuté le lendemain à Vannes [28 juillet 1795].

L.A.S. à Champion de Cicé, 3 pp. in-4. « De la Baÿe de Quiberon à bord de la Cybelle, le 3 juillet 1795 ».

Rare et émouvante lettre écrite durant le débarquement de Quiberon, quelques jours avant son exécution. Il regrette de n'avoir pas eu de ses nouvelles avant son départ de Southampton. « Me voilà à la veille d'entrer dans notre infortunée patrie. Il y a tout lieu de croire qu'avant trois jours, je serai sur cette terre malheureuse mais chérie. Quand pourrai-je pénétrer jusque dans le diocèse de Saintes ? C'est une époque qu'il ne m'est pas encore permis d'entrevoir ». Il évoque la « mission à laquelle a daigné m'appeler Mgr l'évêque de Dol » [Urbain-René de Hercé, qui sera exécuté le même jour que lui], « mission que je n'ai sollicité en aucune manière, ainsi que ce prélat peut en rendre témoignage, mais à laquelle je me suis rendu avec autant de soumission que de plaisir, surtout par ce que je ne l'ai pas recherchée. Mais, Monseigneur, j'ai eu l'honneur de vous le dire ; quelque flatté que je sois, je ne remplirais pas, sans crainte & sans dégoût les fonctions dont me charge Mgr l'évêque de Dol dans le diocèse de Saintes, si vous n'approuviez pas l'exercice qu'a eu la bonté de m'en confier le respectable pontife ». Il attend sa réponse mais garantit qu'il n'en fera usage que « quand la nécessité m'y contraindra », et tiendra un journal rigoureux de sa conduite. Il évoque ensuite le déroulement des opérations militaires. « **L'opération projetée par le gouvernement d'Angleterre a eu le succès le plus complet. La descente a été exécutée pour les hommes le 26 du mois dernier sans le plus léger obstacle et elle a été continuée de même depuis pour les vivres et autres munitions de guerre qui sont toutes à peu près à terre. C'est dans la baie de Quiberon en Bretagne près du village de Carnac que la descente a eu son exécution. Depuis cette époque, on a armé plus de douze à quinze mille hommes & il s'en présente tous les jours.** Il n'y a plus à descendre que Mgr l'évêque de Dol & les onze ecclésiastiques qu'il a amenés avec lui. Le retardement apporté à leur débarquement est fondé sur des motifs pleins d'attention de la part des chefs de l'armée. **Aujourd'hui on s'est rendu maître au nom du Roy Louis dix sept de tous les forts qui entourent la baie de Quiberon.** Ce qu'il y a de plus agréable dans cette conquête, c'est qu'il n'y a pas eu un coup de fusil tiré et pas une goutte de sang répandue [...] ».

1 000 / 1 500 €

294. FINISTÈRE. Jean-François de LA MARCHE (1729-1806), dernier évêque de Léon (de 1772 à 1801) ; il émigre à Londres et accueille les prêtres des Missions étrangères de Paris en exil.

L.S. et L.A.S. à Champion de Cicé, 3 pp. in-4. Londres, 1795-1798. Une adresse au dos.

L'évêque d'Uzès ayant reçu de l'archevêque de Reims un imprimé ayant pour titre, *Avis concernant l'exercice du St ministère dans les circonstances présentes*, il propose de le faire imprimer pour le distribuer à tous les archevêques et évêques de France résidant en Angleterre. Il demande sa contribution. Dans une seconde lettre, il tente de le convaincre qu'il n'y a pas de schisme entre Champion de Cicé et ses confrères. « Vous pouvez leur citer les cérémonies religieuses dans l'une desquelles vous étiez célébrant auxquelles vos confrères se sont réunis et vous ont donné des preuves publiques de leur communion avec vous. Vous pouvez également leur certifier que depuis que vous êtes en Angleterre, il n'y a eu que des conférences particulières entre quelques évêques et jamais d'assemblée générale tenue ni convoquée [...] ».

400 / 500 €

295. GIRONDE. Père Vergnes, curé de Saint-Michel de Rieufret. L.A.S. à Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux, à Londres. 3 pp. grand in-folio d'une fine écriture. **Baltimore, Etats-Unis, 4 mars 1798.** Adresse au dos avec marques postales. Petites déchirures.

Long et palpitant récit de la traversée épique de l'Atlantique de ce prêtre destiné à s'installer au Canada, réalisée à bord d'un vieux navire américain, The Fame, qui prit l'eau dès le départ, et qui ne réussit sa traversée que par un miracle et un dévouement continuel de ses 20 passagers et 13 hommes d'équipage (dont 2 tombèrent à la mer et disparurent) et l'arrivée miraculeuse d'un petit vaisseau alors que le navire prenait l'eau de toutes parts et que tout le monde croyait sa dernière heure venue. Le père Vergnes était destiné à s'installer Canada avec son compagnon de voyage, mais ayant, comme la plupart des passagers, perdu tous ses effets lors du transfert sur la chaloupe, il fut recueilli par l'évêque de Baltimore.

500 / 600 €

296. GIRONDE. Lettre signée conjointement par 11 curés de Gironde, adressée à Mgr Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux. Londres, 5 avril 1793. 4 pp. in-4.

Lettre pétitionnaire de 11 curés et ecclésiastiques girondins exilés à Londres : curé de Bequy, vicaire de Mérignac, vicaire de St-Projet, vicaire de St Maixant, curé de Saint-Michel de Rieufret, etc. Ils répondent à la lettre reçue lorsqu'ils étaient à Dublin. « Quand arrivera-t-il, Monseigneur, ce moment heureux où forts de vous avoir à notre tête, nous seconderons votre zèle, comme aujourd'hui nous partageons vos gémissements et vos desirs. Avec quelle ardeur nous travaillerons à ramener la partie égarée du troupeau ! Quelle joie d'encourager les bons, de soutenir les faibles, de donner à tous l'exemple de la docilité, de l'obéissance, d'un parfait dévouement au premier pasteur ! Le sang de nos martyrs ne sera point stérile, il sera maintenant comme autrefois la semence des vrais fidèles. Votre lettre pastorale si pleine de religion et de sensibilité aura préparé les cœurs au repentir, les préventions auront disparu, toutes les haines seront étouffées [...] ».

300 / 400 €

297. GIRONDE. 2 lettres autographes (non signées), adressées à Mgr Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux. 8 pp. in-4. Bordeaux, « le 3e de l'an » et 29 nov. 1800.

Deux longues et très intéressantes lettres, probablement écrites par son vicaire général à Bordeaux, l'information de la situation du clergé bordelais au moment du Concordat. « [...] mais je ne peux assés vous exprimer combien je redoute qu'il n'en résulte pas les bons effets que vous en attendés. Il y a, je le présume du moins ainsi, plusieurs prêtres disposés à faire la démarche, ou qui se disposeront d'après votre lettre, mais il y en a aussi un grand nombre, et de ce nombre sont presque tous

ceux qui travaillent le plus, qui jouissent le plus de la confiance publique et la plupart de vos diocésains qui malgré qu'ils soient instruits de votre manière de penser, **sont détournés de la suivre soit par la répugnance qu'ils ont pour cet acte**, soit plus encore par les divers écrits qui leur viennent de l'étranger et qui inondent la France [...]. Dans un tel état des choses, je veux dire, n'ayant aucun espoir d'obtenir une réunion convenable, n'entrevoiant au contraire qu'une dissidence des plus sensibles, je crois qu'après ce que vous m'avez toujours témoigné, Monseigneur, **qu'il est de la sagesse de différer la publication de votre lettre** [...]. Vous pouvez être, Monseigneur, parfaitement tranquille au sujet du projet de pétition de MM. de Paris. Je l'ai traité comme il méritait de l'être et l'ai tenu si secret que rien n'en a transpiré. Comme on est sujet à s'aveugler quand on veut les choses à outrances ! [...] ». Il raconte la situation dans les différents diocèses, à Poitiers où « ils ne reconnaissent point votre autorité », Sarlat, Condom, Saintes, Auch, etc. « La peste fait toujours de terribles ravages en Espagne, nous y avons perdu quelques uns de nos prêtres entr'autres L. Nauvile. L. Freneau syndic de St Raphaël en a été atteint, je ne sais s'il s'en est tiré. La communication avec l'Espagne est dans ce moment interrompue [...] ».

400 / 500 €

298. GIRONDE. 5 lettres d'ecclésiastiques de Gironde, adressées à Mgr Champion de Cicé, archevêque de Bordeaux - Gary, supérieur du séminaire des Ordinaires de Bordeaux. L.A.S., 2 pp. in-4. « Barbastro en Arragon », 30 août 1793. Intéressante lettre sur les effets de la publication de sa lettre pastorale auprès des prêtres exilés en Espagne, dans laquelle il raconte sa fuite et son exil vers l'Espagne après s'être réfugié à Bagnères-de-Luchon, et avoir traversé les montagnes où il fut grièvement blessé...
- Mercier, curé de Pauillac. L.A.S. également signé par le curé de Biscarosse et celui de St Hilaire de Boyentran. 4 pp. in-4. « Tudela en Navarre d'Espagne », 3 août 1793. Idem lettre sur les effets de la publication de sa lettre pastorale auprès des prêtres exilés en Espagne.
- Seinsévin, curé de Targon et Tousigeac. L.A.S. 3 pp. in-4. Hambourg, 11 janv. 1802. Lettre dans laquelle il développe ses intentions.
- L'abbé de Camiran. L.A.S. 3 pp. in-4. Orense, 29 sept. 1800. Rognore en marge. Sur le retour des prêtres de son diocèse. « Dans le nombre des prêtres qui prennent le parti de rentrer en France, les vôtres tiennent bon, il n'est parti d'ici que Mr de Biré [...] ».
- Lettre autographe (non signée) adressée à Mgr Champion de Cicé par l'intermédiaire de M. Joly, à Londres. 1 p. 1/2 in-4 d'une fine et dense écriture. Très intéressante lettre sur la situation du clergé à Bordeaux.

600 / 800 €

299. INDRE-ET-LOIRE. Joachim François Mamert de CONZIÉ (1738-1795), archevêque de Tours (de 1775 à 1795). L.S. à Jérôme Champion de Cicé (archevêque de Bordeaux) et à son frère Jean-Baptiste Marie Champion de Cicé (dernier évêque d'Auxerre). 2 pp. in-4. Düsseldorf, 25 mai 1793, petite rognure en marge.

Il s'oppose avec véhémence au projet, soumis au souverain pontife, d'indulgence et de réconciliation avec les prêtres assermentés, c'est à dire « les curés qui ont prêté le serment et adhéré à l'évêque intrus que par crainte, par faiblesse ou par intérêt. Ceux de nos confrères, qui sont à Dusseldorf, dont plusieurs avaient assisté aux conférences de Bruxelles, et ceux qui nous ont quittés depuis peu, croient, ainsi que moi, que **cette indulgence seroit un scandale pour l'Eglise** ; qu'elle deviendrait une source intarissable de désordres dans les paroisses auxquelles on laisseroit de tels pasteurs ; qu'elle plongeroit dans la plus juste et la plus amère affliction les fidèles et les seigneurs de ces paroisses [...] ». Il demande l'intervention du cardinal de Bernis dans cette affaire. « J'espère que vous voudrés bien m'instruire du nom, de la demeure et du sentiment des évêques auxquels vous avez fait parvenir nos mémoires. Je ne désire pas du moins de connoître le jugement que vous en porterez [...] ».

400 / 500 €

300. DOMINIQUE, CARDINAL DE LA ROCHEFOUCAULD (1712-1800), archevêque d'Albi puis de Rouen, primat de Normandie, constituant, il s'oppose à la constitution et émigre en 1792.

L.A.S. à Champion de Cicé. 2 pp. in-4. Maestricht, 25 oct. 1792. Petite sallissure et déchirure en coin.

Après son départ en exil. Il a reçu la lettre pastorale donnée à son diocèse et souhaiterait qu'elle fût répandue dans l'ensemble du royaume. « Je suis icy depuis un mois, j'y ai trouvé des parents qui me consolent des pertes et des maux que j'ay éprouvés. **J'ay trouvé dans ma route une immensité d'ecclésiastiques déportés qui vont chercher dans un pays étranger une tranquillité qu'ils n'auroient pas trouvée dans leur patrie** ; les secours sont assez abondants et en charité et en travaillant dans le ministère ; mais **jamais l'Angleterre n'a été si hospitalière**, je suis persuadé qu'on ne vous a pas laissé ignorer tout le bien que M. l'Evêque de St Paul de Léon dépositaire des faveurs de la nation répand dans le pauvre clergé françois, séculier ou régulier [...] ».

400 / 500 €

301. [LIÈGE]. François-Antoine de Méan de BEAURIEUX (1756-1831), dernier prince-évêque de Liège.

L.A.S. à Champion de Cicé. 2 pp. in-4. Liège, 21 mai 1794.

Il répond à la demande de Champion de Cicé de venir s'établir dans le pays de Liège. « La connaissance que m'a donné Mgr l'évêque de Chartres du désir que vous aviez Monseigneur, de venir vous établir dans ce pays-ci, est le seul titre qui m'a autorisé à vous proposer à cette effet la maison du Doyen de la Collégiale de Vizé. Je sens parfaitement Monseigneur, et pas sans regrets, combien cet établissement est au dessous de votre naissance et de votre rang, mais je compte sur votre indulgence [...]. Si je puis réussir à vous procurer, Monseigneur, quelqu'allègement aux maux que vous partagez avec l'Eglise de France par la persécution terrible qu'elle essuie [...] ».

300 / 400 €

302. JACQUES MALLET DU PAN (CÉLIGNY, SUISSE 1749-1800), intellectuel genevois, penseur calviniste, il incarne la contre-révolution réformatrice ; chargé de mission par Louis XVI pour inciter les souverains étrangers à la modération, il est l'initiateur du Manifeste de Brunswick ; il se réfugie à Bruxelles, mais bientôt en est chassé.

5 L.A.S. à Champion de Cicé, 14 pp. in-4. Bruxelles, juillet-octobre 1793. Adresses au dos.

Longue, riche et très intéressante correspondance sur son rôle, son analyse et son action sur les événements révolutionnaires. « Je n'ai d'autre but en me transportant dans ces contrées que de juger les événements au plus près, d'étudier les personnes et les choses, et de contrebalancer, si je le puis, des idées et des plans qui seraient nos infortunes en préparant celles de l'Europe. **On m'a accordé quelque confiance ; on a reconnu la justesse de quelques unes de mes observations ; mais la moindre démarche exige tant de rouages et provoque tant de frottements que la circonstance d'une opération est toujours évanouie, lorsqu'on se décide à opérer** [...]. On m'a mandé de Genève que Mr Necker, traité comme émigré, venait de subir la confiscation de toutes ses propriétés en France. Etranger comme lui, j'avais éprouvé le même sort dès le mois de 9bre dernier : mais il était loin alors de se croire fait pour partager avec moi les honneurs de la guerre [...]. **Je suis bien éloigné de songer à aucun ouvrage périodique. Forcé de dire des vérités desobligeantes, et en conscience ne pouvant pas en dire d'autres, je serais bientôt honni et étouffé** [...]. La plupart des Emigrés sont atteints d'un autre genre de folie, dont nul événement ne les guérira [...]. Ils ajustent des plans absolus, ils tranchent despotiquement les difficultés, comme s'il leur restait la moindre influence dans le Royaume. Ce sont des esprits ingouvernables. Voilà trois ou quatre factions lancées dans l'intérieur et se heurtant dans des directions opposées. Lyon, Marseille, Bordeaux et les départements qui les suivent sont ralliés uniquement contre les coupeurs de bourses, les coupeurs de tête, et la convention qui sert de grand comité à ces sacripants. Certainement si ces

coalitions acquièrent des forces elles rétabliront le Roi et la Royauté ; mais pour parvenir à quelque consistance, ces partis différents seront obligés de se rapprocher ; ils se fondront en un seul qui aura pour objet d'exterminer les anarchistes et de refaire une constitution. Celle-ci résultera d'un traité entre ces intérêts divers ; ce sera un pot pourri qui nous trainera dans dix ans de troubles et de factions ; mais la Révolution cessera d'être pillarde et massacrante [...]. **Vous savez déjà sans doute que par un décret du Comité de salut public, la Reine a été transférée à la Conciergerie, et que cette infortunée princesse est livrée au Tribunal révolutionnaire ; que Mde Elisabeth doit être déportée après le jugement de la Reine, et les enfants retenus prisonniers. Tout le décret composé de 18 ou 20 articles eût fait frissonner Néron [...]** ». Il évoque également les événements révolutionnaires en Suisse, le siège de Valenciennes, le siège de Toulon, le fanatisme des Jacobins, les opérations des armées étrangères, etc. **1 200 / 1 500 €**

303. PIERRE-VICTOR MALOUËT (1740/1814), colon de Saint-Domingue, constituant, signataire du traité de Whitehall entre les grands planteurs de sucre français et l'Angleterre ; il est contraint à l'exil après le 10-août.

2 L.A.S. à Champion de Cicé, 7 pp. in-4. Londres, 23 avril 1798 et s.d.

Sur une menace de trahison des colons après la Traité de Whitehall et la signature de l'armistice du 30 mars 1798 à Saint-Domingue permettant le retrait de l'armée anglaise. « Depuis que j'ay eu l'honneur de vous voir, plusieurs personnes m'ont parlé comme vous de l'éclat fâcheux qu'allait avoir un procès criminel entre des Français pour cause d'interception de lettres de libelles et de diffamation. Je leur ay fait la même réponse et je suis tellement de leur avis sur les suites funestes et la gravité du scandale qui va en résulter, que je me reprocherais de ne m'être pas mis en état de constater que je n'ai rien négligé pour éviter un tel éclat [...]. M. Reynier aura donc à prouver par une lettre particulière interceptée et qui ne prouve rien **que j'ai trahi les colons, que j'ay ruiné leurs affaires**, il aura pour preuves ses calomnies [...]. **Mais les faits les plus graves se réduisant à ceux-ci, ai-je servi ou trahi les colons, ai-je bien ou mal conçu et servi les intérêts de la colonie**, et les témoignages les plus imposants se trouvant incontestablement en ma faveur [...]

On joint 2 L.A.S. de Regnier à Champion de Cicé, relatives à cette affaire (3 pp. in-4, avril 1798) + le brouillon d'une autre également relative à cette affaire. **500 / 600 €**

304. FLORIMOND DE MERCY-ARGENTEAU (1727-1794), diplomate.

L.A.S. à Champion de Cicé, 2 pp. in-4. Bruxelles, 16 août 1793. Petite rognure en marge.

Au sujet des démarches entreprises auprès du comte de Metternich pour pouvoir se rendre en Flandre. **300 / 400 €**

305. PAS-DE-CALAIS. Charles-Louis Joseph de GARGAN (château de Rollepote 1730-?), prêtre, chanoine et vicaire général du diocèse de Boulogne, doyen du chapitre de Boulogne-sur-Mer (1770-1791).

L.A.S. à Champion de Cicé, 2 pp. in-4. Hulst, 30 janvier 1793. Adresse au dos avec cachet de cire.

Lettre d'exil. « Vous resterait-il quelque souvenir de l'abbé de Gargan qui a eu l'honneur de courir avec vous la carrière de la supplique pour être agrégé à la maison de Sorbonne ? [...] **Douze curés ou vicaires du diocèse de Boulogne sur mer auquel je tiens à titre de doïen de l'église cathédrale sont placés gratuitement dans un village hollandais voisin de Bergue-Oobsom.** Ils bénissent les soins de la providence à leur égard [...], mais éloignés de leur digne évêque et de mrs ses vicaires généraux, ils désireroient ardemment par l'idée de l'unité de l'épiscopat, surtout dans les jours mauvais actuels, pouvoir, en cas de nouveaux événements embarrassants et critiques, implorer avec confiance le secours de vos sages conseils. Je les connois assez pour vous garantir qu'ils n'abuseront point de vos bontés [...]

200 / 300 €

306. PAS-DE-CALAIS. Jean-René ASSELINE (1742-1813), dernier évêque de Boulogne.

2 L.A.S. à Champion de Cicé, 3 pp. in-4. Anholt, 5 – 12 août 1794.

Lettres d'exil après son installation en Allemagne. « J'admire, comme vous, la conduite de la divine providence qui, dans la conjecture de cette nouvelle dispersion plus fâcheuse que toutes celles qui l'ont précédée, ménage encore tant de ressources au clergé français forcé de fuir si loin la persécution [...]. **Notre position est affligeante sans doute, des revers inattendus la rendent de plus en plus pénible, et nous apercevons moins que jamais le terme de nos maux [...]**. Vous me faites beaucoup regretter de ne m'être pas fixé à Réés : mais c'est d'après les renseignements que j'avois pu me procurer à Maestricht où je m'étois réfugié d'abord, en quittant Bruxelles, que j'ai formé le projet de chercher asyle ici [...]

Il a pu retrouver l'évêque de Clermont et grâce au chanoine Weyermaan, des religieuses françaises de son diocèse ont pu trouver refuge au monastère de Réés. Une seconde lettre est consacrée à ses conférences faites à Bruxelles : projet d'ordonnance concernant les ecclésiastiques intrus ou assermentés, un autre concernant « l'expiation des attentats commis contre la personne sacrée du Roi et celle de la Reine [...]

500 / 600 €

307. PAS-DE-CALAIS. Louis Hilaire de CONZIÉ (1736-1805), évêque d'Arras (1775-1795), il suit le comte d'Artois en émigration puis devient aumônier du prince de Condé qu'il suit en Italie, Allemagne, Russie et Grande-Bretagne.

3 L.A.S. à Champion de Cicé. 7 pp. in-4. Steinbach sur le Rhin et Edinbourg, 1794-1799. Une adresse au dos avec cachet de cire.

1794. Il est au QG du prince de Condé et apprend son départ pour l'Espagne ; il va transmettre ses instructions au comte d'Artois. « Le parti que vous prenez, Monseigneur, est aussi prudent que courageux [...] ». 1799. **Deux lettres sur leurs désaccords au sujet des discussions avec les autres prélats exilés à Londres.** « L'article de votre lettre par lequel vous m'avez annoncé, Monseigneur, que vous comptés sur mon suffrage, m'a obligé à prendre des informations, tant sur des faits que j'ignorais, que sur la réalité de vos griefs. Vous m'avez marqué que vous étiez sur de l'opinion de tout ce qu'il y a de plus éclairé et de plus vertueux dans le clergé. Ce sont ceux de notre ordre que j'ay cru reconnaître à cette désignation [...]. Vous êtes mal fondé à vous flatter de leur suffrage : ils m'ont assuré que tous nos collègues continueront à vous maintenir dans la possession des droits que vous avés à leur justice [...]. Les quatre prélats par vous nommés dans cette lettre et que vous croyés être, les uns vos ennemis et les autres officieusement occupés à vos intérêts, étant aussi généralement estimés et considérés du public, qu'ils sont vénérés dans notre ordre, il me seroit pénible d'être en opposition avec un d'eux, s'il y avait, ce que je ne peux croire, une différence réelle dans leurs dispositions à votre égard [...]

600 / 800 €



308. PUY-DE-DÔME. François de BONAL (1734-1800), évêque de Clermont (1776-1800).

16 L.A.S. à Champion de Cicé, 56 pp. in-4. Bruxelles, Maestricht, La Haye, Altona et Fribourg, octobre 1792-nov. 1795. Quelques adresses au dos et cachets de cire.

Passionnante correspondance d'émigration, intime, d'une écriture fine, au contenu très dense, livrant de précieux détails sur l'organisation et la vie du clergé français en exil. [Proche de Louis XVI qui le consulte à plusieurs reprises en particulier sur la question des prêtres assermentés, sa correspondance est retrouvée aux Tuileries, dans l'armoire de fer et reproduite lors du procès du Roi. Il s'exile à Bruxelles, puis à La Haye ; arrêté, il sera condamné à la déportation].

La première lettre est écrite à son arrivée à Bruxelles ; il évoque « l'horrible massacre qui a souillé la capitale » [massacres de Septembre]. De longues pages sont consacrées aux divergences de vues et de prise de position des membres du clergé en exil, en particulier lors des Assemblées de Bruxelles où il rend compte des positions de chacun, du déroulement des séances et de ses interventions, en particulier sur la question qui divise bon nombre d'entre eux : comment traiter ceux qui ont prêté serment à la Constitution civile, question pour laquelle il demande au pape de trancher.

Cette question est le fil conducteur de cette longue correspondance, jusqu'au tout dernier chapitre de la dernière lettre écrite de Fribourg : « Je me borne à ces objets ; il faudrait un volume pour achever tout ce qu'il y a de révoltant dans l'objet de ce décret, qui est celui de la souscription exigée : tout y respire l'impiété et l'horreur de la religion catholique, et cependant **une très grande quantité de prêtres, d'ailleurs très respectables, ont fléchi, et se sont laissés entraîner dans les filets qui leur ont été tendus : dans mon diocèse, entr'autres, la défection est effrayante par le nombre ;** je répondrais de la droiture des intentions, des motifs et des vues de tous les délinquants, mais le scandale me paraît affreux : quel parti adopter, pour le repousser ? Je n'en vois pas, qui ne me présente de redoutables inconvénients ; permettez que j'interroge votre sagesse et vos lumières, et daignés me dire, ce que vous croyez praticable dans une conjoncture aussi délicate ; mon embarras est extrême, et ma douleur ne l'est pas moins ». Il commente également les événements du temps, comme l'exécution de Louis XVI dans une lettre du 29 janvier 1793.

3 000 / 5 000 €

309. ROCH-AMBROISE CUCURRON SICARD DIT L'ABBÉ SICARD (1742-1822), ecclésiastique et philanthrope, directeur de l'Institut des sourds-muets, membre de l'Académie française.

3 L.A.S. à Champion de Cicé, 11 pp. in-4. Paris, octobre-décembre 1801. Deux des lettres sont rédigées conjointement avec l'abbé Beylot, curé de Beguey (Gironde). Une avec adresse et marques postales au dos.

Belle correspondance après la signature du Concordat. Il lui a envoyé « le Bref du pape aux évêques constitutionnels [...] pour les inviter au bienfait de la réconciliation ». Il a mis à sa disposition un appartement au sein de l'Institution des sourds-muets, à St Magloire. « Nous ne connaissons point encore le Concordat [...]. Nous craignons seulement que les évêques légitimes, démissionnaires, ne soient pas remis à leurs sièges ; mais ailleurs on dit que M. de Juigné sera nommé à l'archevêché de Lyon et l'arch. d'Aix à celui de Paris. Nous espérons qu'aucun évêque constitutionnel ne sera nommé ». Il donne des nouvelles de leurs amis communs, évoque la situation des ecclésiastiques, et des événements du temps. « Si on suit dans les Elections le plan de ne replacer aucun prélat dans son ancien siège, nous faisons des vœux pour que vous soyez nommé à Rouen [...]. **Vous savez que c'est M. Portalis qui est ministre de la feuille ; mais vous ignorez que c'est un de mes meilleurs amis ; vous entendrez facilement ce que je veux dire.** On croyait à Bordeaux que la démission d'un évêque faisait cesser l'exercice des pouvoirs de ses vic. gen. Nous avons écrit à l'abbé de la Porte pour le rassurer et lui dire que ses pouvoirs ne cesseraient que lors de la nomination de l'arch. de Bord. soit de vous, soit de tout autre. **Le cardinal légat a été présenté au 1^{er} Consul.** Mais cette présentation n'a eu aucune solennité [...]. Nous imaginons que le délai qu'éprouve la publication du Concordat et de la Bulle qui l'accompagne est l'effet de la lenteur que les évêques mettent à envoyer leur démission, parce qu'on a cru qu'il fallait l'obtenir avant de faire connaître ce Concordat [...]. **Nous avons appris qu'au moment où vous nous écriviez, quatre seulement avaient donné leur démission. Nous sommes fort inquiets à cet égard [...]** ». 600 / 800 €

310. FRANCESCO SAVERION DE ZELADA (1717-1801), cardinal italien, secrétaire d'Etat du pape.

Lettre signée à Champion de Cicé, 2 pp. in-4. Rome, 20 avril 1791.

Il lui adresse la dispense pour la sécularisation du père Hilarion Reyrier. « Vous sentez bien la nécessité que les personnes qui sortent des cloîtres soient sous l'obéissance de leurs légitimes évêques. C'est pour cela que vous le trouverez énoncé positivement dans la concession de la grâce. **Je dois vous avertir cependant que le St Père veut absolument qu'une telle concession soit nulle et comme non avenue toutes les fois qu'on osat mettre les Religieux à la merci de quelqu'un des Intrus et sans mission, qui déshonore l'Eglise [...]** ». 200 / 300 €

311. [DIVERS CHAMPION DE CICÉ].

- 6 lettres d'auteurs non identifiés, adressées à Mgr Champion de Cicé (dont une de 1778 à caractère familial adressée à son père) + une incomplète adressée à « Monsieur le duc » + un extrait des registres de l'église Ste Croix de Bordeaux (1788).

- 3 contrats de tontine et de rentes viagères en faveur de Jérôme Champion de Cicé (1735, à l'occasion de sa naissance et 1739) et de son frère Jean-Baptiste-Marie Champion de Cicé (1734) + une L.A.S. adressée au comte de Cicé (1739). 200 / 300 €

Paul PAINLEVÉ

(Paris 1863 – 1933)

Mathématicien et homme politique socialiste,
Président du Conseil,
Président de la Chambre et maintes fois ministre,
inhumé au Panthéon.

312. OISE. « M. Paul Painlevé à Beauvais ». Manuscrits autographes de Paul Painlevé (2 brouillons très corrigés), 3 pp. in-folio.

Deux versions d'un même texte (le second peut-être incomplet de la fin) **sur la « grande manifestation républicaine organisée par la fédération des jeunesses républicaines de l'Oise »**, qui s'est déroulée au théâtre de Beauvais sous la présidence du maire de la ville, le député Cyprien Desgroux. 300 / 400 €

313. ESSONNE. Manuscrit autographe de Paul Painlevé (brouillon très travaillé). 6 pp. in-4, au dos de feuillets à en-tête du cabinet du président de la Chambre des députés. Sans date [1924-1925].

Discours de Paul Painlevé à Arpajon à l'occasion de la grande exposition agricole annuelle des environs de Paris « que ses organisations, renouant une tradition plus que séculaire de la région, ont dénommée « foire aux haricots » [...] ». 400 / 500 €

314. PAS-DE-CALAIS. Tapuscrit avec corrections et additions autographes de Paul Painlevé. 5 pp. ½ in-folio. [Août 1925].

Inauguration de la nécropole nationale Notre-Dame-de-Lorette, lieu du sacrifice de 100.000 soldats français. Discours de Paul Painlevé à l'occasion de l'inauguration, le 2 août 1925, de chapelle de la nécropole de Notre-Dame-de-Lorette, œuvre de l'architecte lillois Louis-Marie Cordonnier. « Quand on met le pied sur ce promontoire sacré – sacré par tant d'héroïsme inondé de tant de sang généraux, le souffle des grandes heures tragiques gonfle le cœur comme un coup de vent du large [...] ». 500 / 600 €

315. [ANATOLE FRANCE]. Manuscrit autographe (brouillon avec nombreuses corrections), 7 pp. in-4. [1924].

Brouillons pour le fameux discours prononcé par Paul Painlevé sur la tombe d'Anatole France, le jour de ses obsèques : « **le niveau de l'intelligence humaine a baissé cette nuit-là** ». 400 / 500 €

316. SEINE-MARITIME. Manuscrit autographe de Paul Painlevé, 8 pp. in-4, accompagné d'un tapuscrit corrigé de 4 pp. in-4 du même discours. [août 1924]. Au dos de feuillets à l'entête de l'Hôtel Continental du Havre.

Manuscrit du discours prononcé par Paul Painlevé le 4 août 1924, lors de l'inauguration au Havre, du monument de la Reconnaissance belge, érigé pour perpétuer le souvenir de l'accueil réservé aux réfugiés, au gouvernement en exil et aux services officiels belges, au Havre et à Sainte-Adresse, de 1914 à 1918. « [...] Mais, vous, Messieurs, ces heures là, vous ne les avez pas oubliées. Le monument que vous inaugurez aujourd'hui rapproche, dans votre pensée fidèle, les jeunes hommes tombés glorieusement pour la Patrie belge et les 7.000 enfants du Havre dont vous célébriez, hier, l'héroïque sacrifice [...] ». 600 / 800 €

317. PUY-DE-DÔME - BLAISE PASCAL. Tapuscrit avec de nombreuses corrections et ajouts de la main de Paul Painlevé. 14 pp. in-4 (manque la dernière page). [1923].

Célèbre discours de Paul Painlevé prononcé le 8 juillet 1923, au sommet du Puy de Dôme, à l'occasion du tricentenaire de la naissance de Pascal. Publié en 1936 dans *Paroles et écrits de Paul Painlevé*. 400 / 500 €

318. DISCOURS À LA CHAMBRE. Manuscrit autographe (brouillon très corrigé), 11 pp. in-folio (+ 1 feuillet annexe)
Discours de Paul Painlevé prononcé à la Chambre le 4 juin 1924, après la victoire du cartel des gauches, qui lui ouvre les portes de la Présidence de la Chambre des députés. « Mes chers collègues, il n'est pas de plus grand honneur pour un représentant de la nation que de recevoir de l'assemblée dont il fait partie le témoignage de confiance que vous venez de m'accorder [...] ».

800 / 1 000 €

319. DISCOURS. Ensemble de manuscrits incomplets de discours de Paul Painlevé.

Sur le procès Caillaux (2 pp. in-folio), « Discours de M. Paul Painlevé » [à la Chambre] (8 pp. in-4), début du discours après la victoire du cartel des gauches (2 pp. in-folio), « L'entraide universitaire » (5 pp. in-8), « Séance solennelle de l'association philotechnique » (5 pp. in-4 + feuillet tapuscrit), [Pologne] : « projet d'interview avec M. Paul Painlevé, président de la Chambre des députés, membre de l'Institut, professeur à la Sorbonne » (2 pp. in-4, très corrigé), « Manifestation des Républicains du Sud est (dimanche 7 octobre, à Carpentras) – discours de M. Paul Painlevé » (5 pp. in-folio), discours sur la réforme de l'enseignement secondaire (4 pp. in-folio) + divers autres fragments (10 pp. in-4 et in-folio).

400 / 500 €

320. CORRESPONDANCE. Paul PAINLEVÉ. 2 L.A.S., 3 brouillons de lettres, 1 lettre dact. signée, 1 pièce autographe et 4 cartes de visite autographes (+ 3 vierges) + 1 carte de visite en français/chinois.

Long brouillon se défendant d'avoir traité les religieux français d'embusqués, lettre au président de la Commission néerlandaise de coopération intellectuelle au sujet du baron Vos van Steenwijk, laissez-passer dans la salle des pas perdus du Palais Bourbon, pensée sur la coopération intellectuelle, recommandation au gouverneur général de l'Algérie, brouillon de lettre au président du Conseil pour rétablir le budget de l'Institut de coopération intellectuelle qui avait été supprimé, etc.

On joint le programme « cartel républicain et socialiste » pour les élections législatives du 11 mai 1924 (4 pp. in-4).

300 / 400 €

Famille de LENFERMA de LARESLE
Officiers des gardes du corps du Roi,
originaire de l'Yonne.

321. JEAN-JOSEPH-GUILLAUME DE LENFERNA DE LARESLE (MONTIGNY-LA-RESLE, YONNE 1734-1790).

- Lettre signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par Saint-Germain. Versailles, 2 juin 1777. Octroi de la charge de premier lieutenant en la compagnie de Poirson.
- Pièce signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par Loménie de Brienne. Versailles, 10 avril 1788. Ordre de quitter sa charge de capitaine en second de la compagnie de Daumesnil pour prendre celle de la compagnie de Champeron.
- Lettre signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par Puysegur. Versailles, 8 avril 1789. Nomination de chevalier de Saint-Louis.
- Grande pièce sur parchemin, en partie imprimée, 50 x 36 cm, portant les signatures de Louis XVI (secrétaire), du prince de Condé, de Loménie de Brienne, de La Tour du Pin et du marquis de Montgaillard. Sceau gaufré sous papier aux armes de France. Versailles 1er mai 1788 et 22 août 1789. Certificat de capitaine en second dans le régiment de Guyenne et brevet de capitaine-commandant de la compagnie de grenadiers du régiment d'infanterie de Guyenne.

200 / 300 €

322. GEORGES ODOT (OU ODON) DE LENFERNA DE LARESLE (MONTIGNY-LA-RESLE, YONNE 1738-1803), capitaine de cavalerie, chevaux-léger de la garde ordinaire du Roi (1769).

- 2 actes de foi et hommage et fidélité au roi de la terre et seigneurie de la Resle, paroisse de Montigny-le-Roi (1768-1776).
- Beau certificat de chevaux léger de la garde ordinaire du Roi, dont il est membre depuis 1751. Signé par le duc d'Aiguillon. Paris, 16 janvier 1784. Quelques déchirures.
- Lettre signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par le duc de Choiseul (griffe). Fontainebleau, 6 nov. 1769. Octroi de la charge de lieutenant en la compagnie de Boisredon dans le régiment d'infanterie de Guyenne.
- Lettre signée « Louis » (secrétaire de Louis XVI), contresignée par Saint-Germain. Versailles, 25 janvier 1777. Nomination de chevalier de Saint-Louis.
- Pièce signée « Louis » sur parchemin, contresignée par le duc de Choiseul (griffe), scellée par un grand sceau de cire brune (informe). Versailles, 26 déc. 1768. Commission de capitaine de cavalerie « de notre cavalerie légère ».
- « Ordonnance du Roi pour réformer la compagnie des Chevaux-Légers de sa Garde, du 30 sept. 1787 ». Imprimé de 3 pp. in-folio.
- Duc d'Aiguillon. Lettre signée, 1 p. in-folio. Paris, 12 oct. 1787. Lettre d'envoi de l'ordonnance.

300 / 400 €

323. EDMÉ-PHILIPPE DE LENFERNA (NÉ EN 1766), garde du Corps du Roi, compagnie de Noailles.

- Brevet de nomination de lieutenant colonel de cavalerie, signé par Louis XVIII (griffe), contresigné par le duc de Feltré. Sur parchemin. Paris, 1er mai 1816.
- Grand certificat de services, signé par le prince de Condé (Louis-Joseph de Bourbon). QG de Feistritz, 1er mars 1801 : garde du corps du Roi, émigré en 1791, campagne de 1792 dans l'armée des Princes, etc.
- Certificat de services signé par Louis Antoine duc d'Angoulême. Rann en Styrie, 14 fév. 1801.
- Brevet signé par Charles-Philippe d'Artois (griffe), l'autorisant à porter la décoration du Lis. Paris, 1817.
- Certificat détaillant ses faits d'armes et sa carrière dans les gardes du corps du Roi de la compagnie de Noailles (journées des 5 & 6 octobre 1789, campagne de 1792, etc.). Paris, 20 nov. 1815.

200 / 300 €

324. JOSEPH ANDRÉ DE LENFERNA (MONTIGNY-LA-RESLE 1784-1857), FILS DE GEORGES-ODON.

- Acte de remplacement au 9^e régiment de Dragons. Versailles, 24 fructidor an 13.
- 2 lettres avec belles vignettes (l'une du 9^e régiment de Dragons), concernant ce remplacement. Versailles, 24-27 fructidor an 13.
- Beau certificat signé par le duc de Berry. Château des Tuileries, 1^{er} janvier 1816. « Certifions que Mr de Lenferna, garde du corps, compagnie Noailles, a suivi le Roi en Belgique, qu'il a fait partie du Corps d'Armée sous mon commandement, et qu'il a donné des preuves de fidélité, de zèle et de son dévouement pour le service de Sa Majesté ».
- Certificat de réception en la compagnie des Gardes du corps du Roi (1^{er} juillet 1814), délivré par Philippe de Noailles prince de Poix. Paris, 1^{er} janvier 1816.
- Philippe de Noailles prince de Poix. Lettre signée à Lenferna, sur la nouvelle organisation des Gardes du Corps. 31 oct. 1815.
- [Cent-jours]. Autorisation à rentrer dans ses foyers octroyée par les autorités impériales. Mars-avril 1815.
- Arrêté du préfet de l'Yonne, nommant Joseph-André de Lenferna maire de la commune de Vergigny. Auxerre, 1855.

200 / 300 €

325. DIVERS FAMILLE LENFERNA DE LARESLE.

- 2 actes de foi et hommage et fidélité au roi de la terre et seigneurie de la Resle, paroisse de Montigny-le-Roi (1731-1749), par Gabriel André de Lenferna (1695-1769).
- Certificat de noblesse signé par d'Hozier de Sérigny, en faveur d'Alexandre-Gabriel de Lenferna de La Resle (né en 1772), fils de Georges-Odon. Paris, 1781.
- Nomination de capitaine d'infanterie pour Jean-Dominique Alexandre de Lenferna (1838) + passeport (1859).
- Nomination de chevalier de la légion d'honneur pour Joseph-André de Lenferna (1839).
- Certificat de lignée noble délivré le 25 sept. 1751 par le généalogiste Clairambault pour Antoine-Bernard de Lenferma de La Resle (né en 1736). Copie conforme délivrée en 1781.

300 / 400 €

CONDITIONS GÉNÉRALES DE VENTE

La Maison de Ventes CONAN HOTEL D'AINAY (ci-après "la SVV CONAN"), SAS au capital de 16.000 €, enregistrée au RCS sous le n° LYON 442 544 797 est une société de ventes volontaires de meubles aux enchères publiques, ayant reçu le n° d'agrément 2002-271, régie par la loi n°2000-642 du 10 juillet 2000 réformée par la loi n°2011- 850 du 20 juillet 2011.

I. CONDITIONS DE VENTE

La SVV CONAN agit comme mandataire des vendeurs.

Les ventes sont faites au comptant et conduites en euros.

Les acquéreurs paieront, en sus des enchères, les frais de vente suivants, calculés sur le prix d'adjudication de chaque lot :

- 25% TTC

2. EXPOSITION

L'exposition précédant la vente est ouverte à tous.

Tous les biens sont vendus dans l'état où ils se trouvent au moment de la vente avec leurs imperfections ou défauts.

Les acquéreurs potentiels sont invités à examiner avant la vente les biens pouvant les intéresser afin de prendre connaissance de leurs caractéristiques et de leurs éventuelles réparations ou restaurations.

Toute manipulation d'objet sera effectuée uniquement par le personnel de la SVV CONAN.

Le ré-entoilage, le parquetage ou le doublage constituant une mesure conservatoire et non un vice, ne seront pas signalés. Les dimensions sont données à titre indicatif.

Aucune réclamation ne sera possible relativement aux restaurations d'usage et petits accidents, ou aux différences entre le bien et sa reproduction photographique.

Les estimations sont fournies à titre purement indicatif. Elles ne comprennent pas les frais de vente visés ci-dessus.

En cas de modification d'une estimation ou d'une caractéristique portée au catalogue ou dans la publicité, l'annonce sera faite en début de vente et mentionnée au procès-verbal de la vente.

3. PARTICIPATION AUX ENCHÈRES

3.1 La participation à une vente aux enchères entraîne obligatoirement l'acceptation des présentes conditions générales de vente, telles que modifiées le cas échéant par des avis écrits ou oraux qui seront dans ce cas, portés au procès-verbal de la vente.

Tout enchérisseur s'engage irrévocablement à régler le prix d'adjudication.

Chaque enchérisseur est réputé agir pour son propre compte, sauf accord exprès de la SVV CONAN, auquel cas l'enchérisseur se porte fort de l'exécution, par la personne pour laquelle il se porte acquéreur, de l'ensemble des obligations mises à la charge de l'acheteur.

Pour certains lots, la SVV CONAN se réserve de demander aux enchérisseurs intéressés, la fourniture d'une lettre accréditive de banque ou de toute autre garantie (telle que le dépôt d'une avance par exemple).

3.2 Participation en salle

Le mode usuel pour enchérir consiste à être présent dans la salle.

Les acquéreurs potentiels sont invités à se faire connaître avant la vente afin de permettre l'enregistrement de leurs données personnelles, de se voir attribuer un numéro d'enchérisseur et de remettre une garantie de paiement. A la demande de la SVV CONAN, ils devront justifier de leur identité. Dans l'hypothèse où l'adjudicataire ne se sera pas fait enregistrer avant la vente, il devra obligatoirement le faire dès l'adjudication du lot prononcée.

3.3 Ordre d'achat /enchères par téléphone

Si un enchérisseur ne peut assister à la vente, la SVV CONAN pourra :

soit exécuter ses ordres d'achat donnés préalablement par écrit et en euros ;

Dans l'hypothèse où la SVV CONAN est porteuse de plusieurs ordres d'un même montant, elle donne la priorité à l'ordre reçu le premier ; elle pourra informer ses donneurs d'ordres de cette situation avant la vente, sans révéler l'identité des autres enchérisseurs ;

soit joindre l'acquéreur potentiel par téléphone durant la vente afin de lui permettre d'enchérir en direct.

Toute demande de ligne téléphonique vaut ordre d'achat à l'estimation basse en cas de problème de liaison ou d'absence.

Les ordres d'achat et demandes de téléphone doivent être envoyés par écrit au plus tard 24h avant la vente, et accompagnés d'une copie de pièce d'identité en cours de validité et d'un relevé d'identité bancaire.

- par courrier à : CONAN Hôtel d'Ainay, 8 rue de Castries, 69002 LYON

- par email à : contact@conanauction.fr
- directement au personnel de la SVV CONAN

La SVV CONAN et les experts chargés d'exécuter gracieusement et confidentiellement ces ordres d'achat ou téléphoniques ne peuvent être tenus pour responsables en cas d'erreur ou d'omission dans leur exécution, ou de problème de liaison.

3.4 Enchères via www.drouotonline.com ou www.interencheres.com

Pour les ventes permettant une participation aux enchères en ligne, les enchérisseurs qui le souhaitent pourront participer à distance via le site www.drouotonline.com ou www.interencheres.com, soit en direct en ligne pendant la vente, soit en laissant un ordre d'achat ; ils sont invités à se reporter aux CGV desdits sites.

Les frais de vente à la charge de l'acheteur seront majorés comme suit :

- Pour les adjudications live et enchères automatiques via drouotonline.com : + 1,5% HT du prix d'adjudication (soit +1,8% TTC)

- Pour les adjudications live et Ordres secrets via interencheres.com : +3% HT du prix d'adjudication (soit +3,6% TTC)

4. LA VENTE

4.1 Les enchères sont placées sous la direction du commissaire-priseur qui a seul la faculté de diriger la vente aux enchères de la manière qui lui paraît la plus opportune et d'adjuger le lot mis en vente.

Il peut refuser toute enchère, décider de retirer tout lot de la vente, de réunir ou de séparer les lots.

Si une erreur est constatée ou une contestation soulevée au moment de la vente ou juste après l'adjudication, le commissaire-priseur peut décider d'annuler cette adjudication et poursuivre les enchères, de remettre en vente le lot litigieux, ou de le retirer de la vente, sans que la responsabilité de la SVV CONAN puisse être recherchée.

En cas de double enchère reconnue effective par le commissaire-priseur, le lot sera remis en vente sur décision de celui-ci au prix proposé par les derniers enchérisseurs, toute personne présente pouvant alors de nouveau participer aux enchères.

4.2 Adjudication

L'adjudicataire sera le plus offrant et dernier enchérisseur. Aucune réclamation ne sera recevable dès l'adjudication prononcée, les expositions ayant permis aux acquéreurs de constater l'état des objets présentés.

L'adjudication est faite par la prononciation du mot "Adjugé" accompagnant le coup de marteau, et réalise la transmission de propriété, les risques inhérents étant alors à la charge de l'acquéreur.

Il appartiendra à ce dernier de faire assurer le lot dès l'adjudication et d'organiser le retrait immédiat de son lot. La responsabilité de la SVV CONAN ne pourra être engagée en cas de vol, de perte ou de dégradation du lot adjudgé.

4.3 Droit de réemption de l'Etat français

L'Etat peut exercer sur toute vente publique d'œuvre d'art un droit de réemption sur les biens proposés à la vente, par déclaration du représentant de l'Etat aussitôt prononcée l'adjudication de l'objet.

L'Etat dispose d'un délai de quinze jours pour confirmer l'exercice de son droit de réemption. En cas de confirmation, il se substitue au dernier enchérisseur (adjudicataire par défaut).

4.4 Paiement

Le prix de vente est payable exclusivement en Euros au comptant :

- par chèque bancaire tiré sur une banque française (le retrait des lots pourra être différé jusqu'à 12 jours après l'encaissement effectif) ;

- en espèces, dans la limite de 1.000 € ou de 15.000 € (prix d'adjudication et frais de vente) ;
- les seules particuliers justifiant d'une résidence fiscale à l'étranger et n'agissant pas pour les besoins d'une activité professionnelle ;

- par carte bancaire VISA ou MASTERCARD (pas d'American Express) ;

- par virement bancaire en euros sur le compte de la SVV CONAN du montant exact de la facture ; l'acquéreur supportant seul les frais bancaires (pas de frais partagés).

CREDIT LYONNAIS / LCL
150 boulevard de la Croix-Roussé, 69001 LYON
IBAN : FR47 3000 2010 3400 0009 9173 C33
BIC : CRLYFRPP

4.5 Défaut de paiement

A défaut de paiement de l'adjudicataire, et après mise en demeure restée infructueuse, Conan ayant reçu mandat du vendeur à cet effet, pourra décider de procéder à la remise en vente du bien sur folle-enchère de l'adjudicataire défaillant dans un délai de trois mois suivant l'adjudication, ou à défaut, de constater la résolution de plein droit de la vente, et ce sans préjudice de tout dommage et intérêt à la charge de l'adjudicataire défaillant.

En outre, Conan se réserve de lui réclamer :

- des intérêts au taux légal majoré de cinq points, - le remboursement des coûts supplémentaires engagés par sa défaillance ;

- le paiement de la différence entre le prix d'adjudication initial et le prix d'adjudication sur folle enchère s'il est inférieur (sans pouvoir prétendre au surplus s'il est supérieur), ainsi que des coûts générés par les nouvelles enchères.

Conan se réserve d'exclure de ses ventes futures tout adjudicataire défaillant, et de déclarer l'incident de paiement au Registre central de prévention des impayés visé au § 7.2 ci-dessous.

5. EXPORTATION

L'exportation de certains biens hors de France peut être soumise à autorisations (certificats d'exportation, autorisations douanières). Il est de la responsabilité de l'acheteur de vérifier les autorisations requises et de les obtenir.

La TVA sur les frais ne pourra être remboursée, pour les personnes éligibles, que sur présentation d'un justificatif douanier d'exportation ouvrant droit à ce remboursement, sous réserve que l'exportation s'effectue dans les 2 mois au plus tard suivant la vente.

6. ENLEVEMENT DES ACHATS

Le lot ne sera délivré à l'acquéreur qu'après paiement intégral du prix, des frais et taxes. Son enlèvement devra intervenir dans les plus brefs délais, le stockage ne pouvant entraîner aucune responsabilité de la SVV CONAN.

La SVV CONAN ne prenant pas en charge les expéditions, des solutions de transport pourront être proposées aux acquéreurs. Le transport des lots s'effectue à la charge et aux risques de ces derniers.

En cas de non retrait des lots dans un délai de 30 jours ouvrés après la vente, le stockage et la manutention des lots seront facturés à l'acquéreur à raison de 5 HT €/par jour calendaire et par lot payables préalablement au retrait.

7. DONNEES PERSONNELLES - AUTRES DISPOSITIONS

7.1 Les informations recueillies sur les formulaires d'enregistrement pour participer à la vente sont obligatoires pour le traitement des adjudications.

Dans le cadre de ses activités, la SVV CONAN est amenée à collecter des données à caractère personnel concernant le vendeur et l'acheteur. La SVV CONAN pourra utiliser ces données afin de satisfaire à ses obligations légales, et, sauf opposition des personnes concernées, aux fins d'exercice de son activité (notamment, des opérations commerciales et de marketing). Ces données pourront également être communiquées aux autorités compétentes dès lors que la réglementation l'impose. Les personnes concernées disposent d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition sur leurs données personnelles en s'adressant directement à la SVV CONAN.

7.2 La SVV CONAN est adhérente au Registre central de prévention des impayés des commissaires-priseurs auprès duquel les incidents de paiement sont susceptibles d'inscription. Les droits d'accès, de rectification et d'opposition pour motif légitime sont à exercer par le débiteur concerné auprès du SYMEV, 15 rue Fressinet, 75016 Paris.

7.3 Les dispositions des présentes sont indépendantes des unes des autres, la nullité de l'une d'entre elles ne pouvant entraîner l'inapplicabilité des autres.

7.4 La loi française régit seule les présentes conditions générales de vente. Toute contestation qui leur serait relative sera tranchée par le tribunal compétent du ressort de Lyon (France).

LA SVV CONAN EST ABONNÉE AU SERVICE TEMIS PERMETTANT LA CONSULTATION ET L'ALIMENTATION DU FICHIER DES RESTRICTIONS D'ACCÈS AUX VENTES AUX ENCHÈRES, LES INFORMATIONS AFFÉRENTES SONT DISPONIBLES SUR NOTRE SITE INTERNET.



CONAN BELLEVILLE

HÔTEL D'AINAY

Cécile CONAN et Christophe BELLEVILLE
Commissaires-Priseurs associés

8 - 10 rue de Castries - 69002 LYON

Tel. : +33 (0)4 72 73 45 67

contact@conanauction.fr

Agrément : 2002-271

www.conanauction.fr